

Magny, Louis de (Vicomte). Armorial de la France, par L. de Magny,..... 1874.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

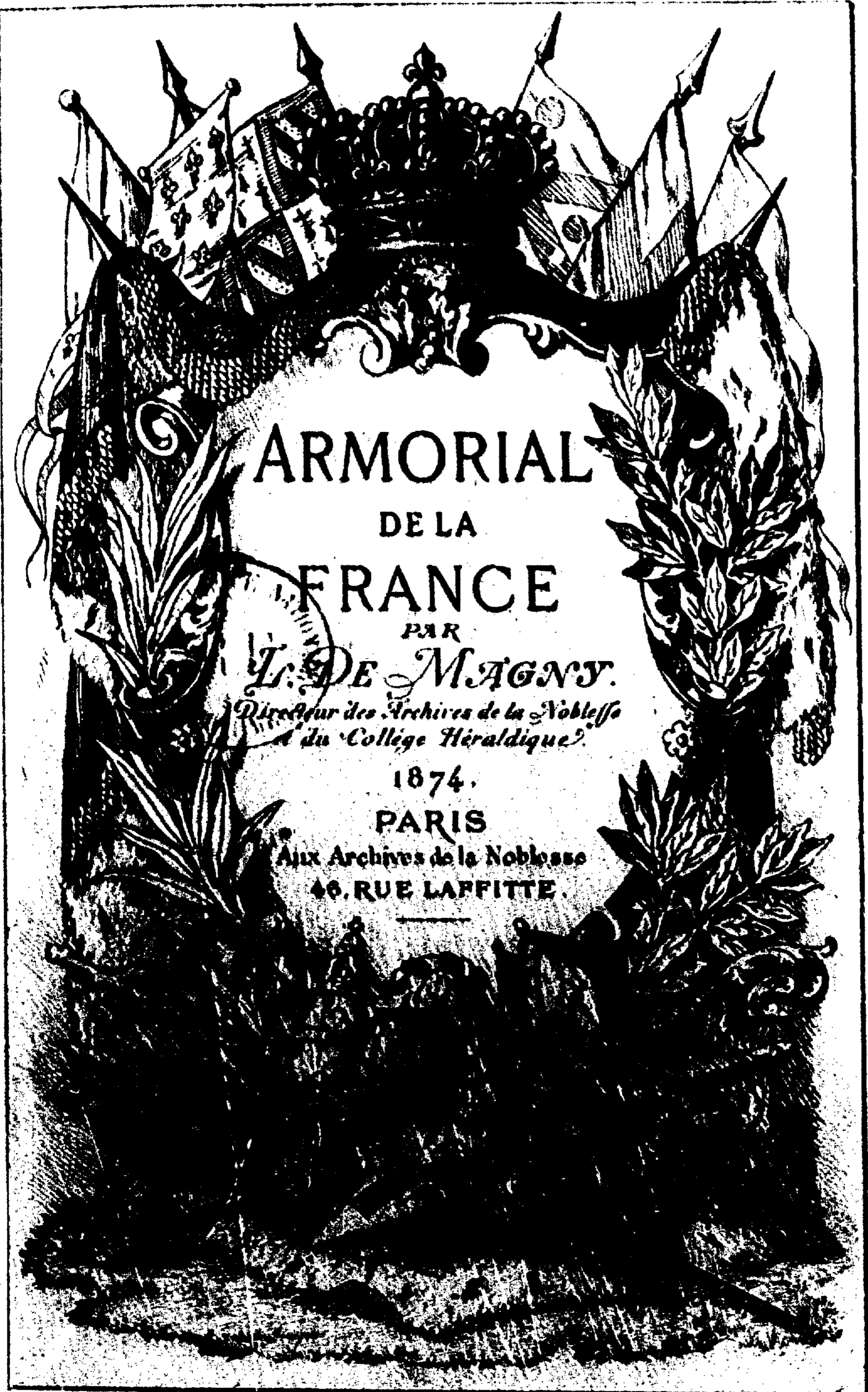
ARMORIAL

DE LA

FRANCE

• *Im* ¹ 132

146
74



ARMORIAL
DE LA
FRANCE

PAR
L. DE MAGNY.
*Directeur des Archives de la Noblesse
et du Collège Héraldique.*

1874.
PARIS
Aux Archives de la Noblesse
46, RUE LAFFITTE.

AUX SOUVERAINS ILLUSTRES

QUI ONT DAIGNÉ ACCUEILLIR ET ENCOURAGER MES TRAVAUX :

SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX,

LEURS MAJESTES :

FRANÇOIS II, ROI DE NAPLES,

OTHON, ROI DE GRÈCE,

PEDRO V, ROI DE PORTUGAL,

VICTOR EMMANUEL, ROI D'ITALIE,

ISABELLE, REINE D'ESPAGNE,

L'EMPEREUR NAPOLÉON III,

A L'ILLUSTRE ACADÉMIE DES SCIENCES ET LETTRES DE TURIN,

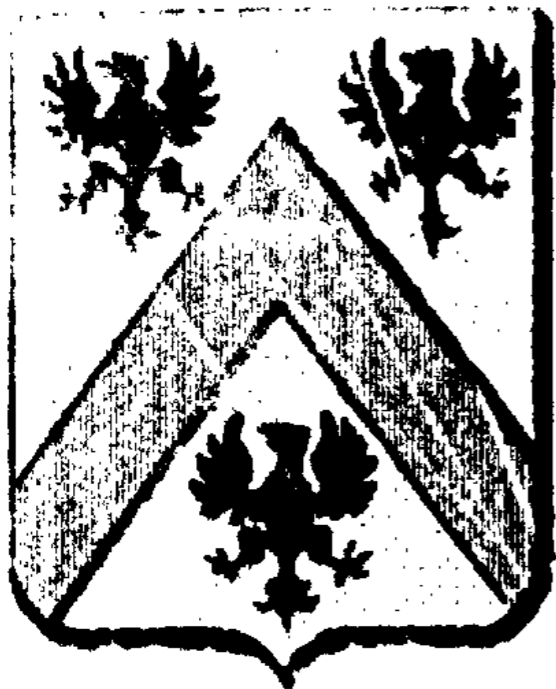
AUX BIENVEILLANTS LECTEURS

DU NOBILIAIRE UNIVERSEL ET DE LA SCIENCE DU BLASON,

HOMMAGE ET TRIBUT DE VIVE RECONNAISSANCE

VICOMTE L. DE MAGNY,

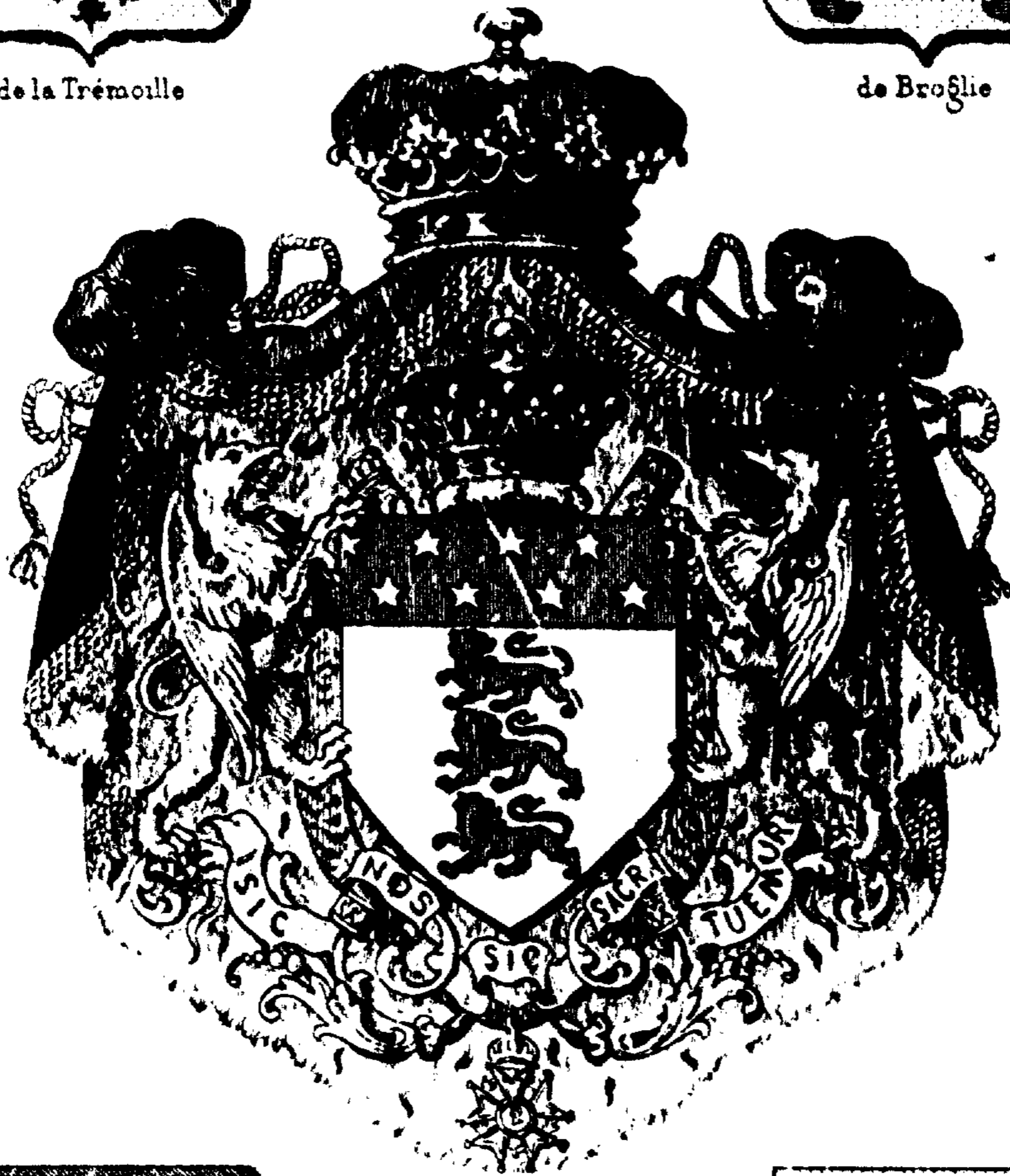
**DIRECTEUR FONDATEUR DES ARCHIVES DE LA NOBLESSE
ET DU COLLEGE HÉRALDIQUE DE FRANCE.**



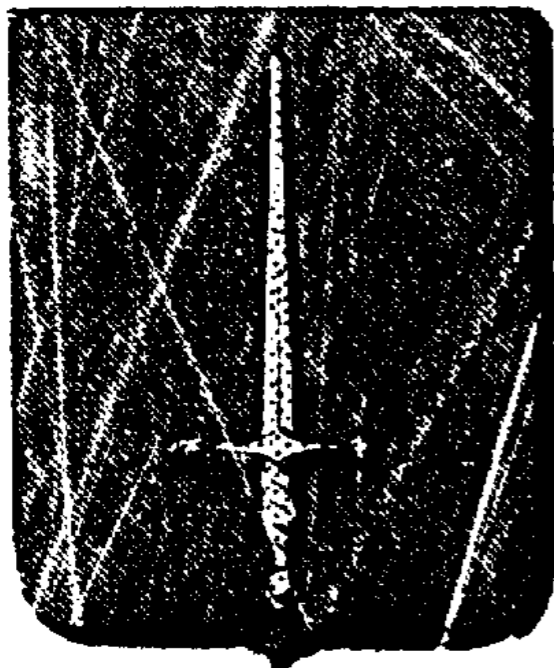
de la Trémouille



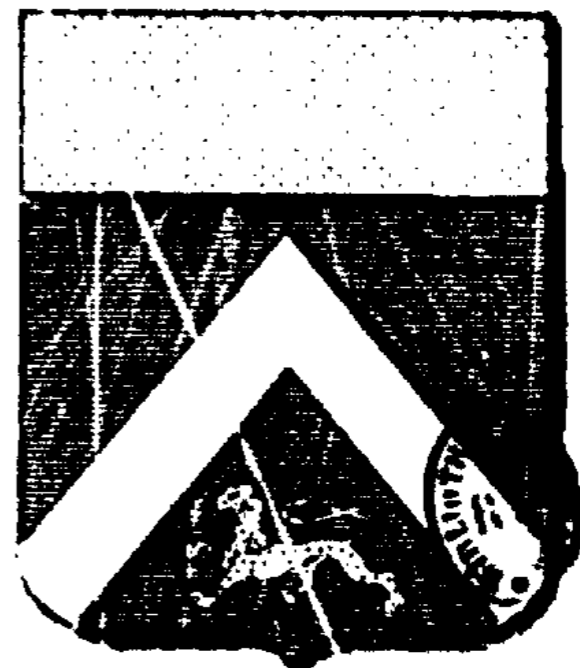
de Broglie



de Mac-Mahon
duc de Magenta



de Montebello



Chastenet de Puysegur


**ARMORIAL**
DE LA
FRANCE**MAC-MAHON****DUC DE MAGENTA**

Illustre maison originaire d'Irlande, venue en France à l'époque où les Stuarts se sont réfugiés sur le continent.

D'après un ancien mémoire généalogique, produit par Maurice DE MAC-MAHON, Chevalier de Malte, et Messieurs DE MAC-MAHON DE VIANGES et DE CHARNAY, pour monter dans les carrosses du Roi en 1776, lequel n'était que la reproduction d'une ancienne généalogie de leur maison, expédiée en 1772, sur un manuscrit conservé au Collège de la Trinité de Dublin, la maison DE MAC-MAHON, devenue l'une des plus illustres de la France, serait une branche de l'illustre maison O BRIEN, Princes de Thomond, dont elle porte les armoiries, lesquels donnèrent plusieurs rois à l'Irlande.

Cette généalogie fait commencer la filiation à BRIEN BORO ou BORUMA, Roi de la Mommonie, l'une des quatre grandes provinces d'Irlande, mort en 1033, qui eut pour petit-fils Thadée, lequel fut père de Terlogh ou Terence O BRIEN, Roi d'Irlande, décédé en 1074, après 12 ans de règne, laissant entre autres enfants :
Goid et Mortough O Brien, lequel fut proclamé Roi d'Irlande, quoiqu'étant le plus jeune, et mourut en 1126.

Les descendants de Diarmuid retinrent le nom de BRIEN et formèrent les O BRIEN, Princes et Rois DE THOMOND.

Les descendants du second prirent d'abord le nom de MAHON, puis celui de MAC-MAHON (fils de Mahon), et formèrent la branche des MAC-MAHON dans les comtés de Clarke et de Limerick.

Telle est l'époque de la séparation de ces deux maisons dont l'illustration est égale, et n'a pu être surpassée que par la gloire personnelle de l'illustre Duc DE MAGENTA, actuellement Président de la République.

Le premier apanage de la maison DE MAC-MAHON, lors de la séparation de celle des O BRIEN, fut la principauté de Corkabaskin qui comprenait les fiefs de Moyarta et de Clondirala.

La maison DE MAC-MAHON devenue nombreuse forma dans la suite diverses branches : les principales furent celles de Clonderala, de Carrigaholt, de Cobraghan, de Clenagh et de Tuog.

Tous les auteurs qui ont traité de l'histoire d'Irlande, et qui ont parlé des familles de ce royaume, ont toujours placé la maison DE MAC-MAHON au nombre des plus illustres de cette Ile (voir Keating, Histoire d'Irlande, livre 2. — Mac-curtin, Antiquités d'Irlande. — Camden, Britan de Comitatu Clarke. — Lodge, Histoire généalogique, t. I, page 248, etc., etc.)

Un arrêt du Conseil d'État du 23 février 1743 maintint Jean-Baptiste DE MAC-MAHON, Marquis d'Eguilly, dans sa noblesse d'ancienne extraction (la copie certifiée de ces lettres-patentes est conservée aux *Archives du Collège héraldique*).

Des lettres-patentes de reconnaissance de noblesse furent accordées par le Roi Louis XVI, en mai 1785, à Jean MAC-MAHON de Leadmore : elles mentionnent comme auteur direct de la maison de Mac-Mahon « TERENCE DE MAC-MAHON, Prince de Clonderala, dans le comté de Clarke, mort en 1472, lequel fut enterré dans un magnifique tombeau qui se voit encore au monastère d'Ashlin dans la Mommonie; il avait épousé : 1° Mornie O' BRIEN, fille de Mac O'Brien d'Arra, au comté de Tipperary; 2° Hélène FITZ-GERALD, fille de Maurice Fitz-Gerald, comte de Kildare.

De TERENCE DE MAC-MAHON est descendu au sixième degré, Patrice DE MAC-MAHON, Chevalier, marié à Marguerite O'SULLIVAN, lequel a laissé deux fils :

1° Jean-Baptiste DE MAC-MAHON, Marquis d'Eguilly, en Bourgogne, par lettres d'érection de cette terre en sa faveur, de l'année 1763, né à Limerick en Irlande en 1715, obtint du Roi des lettres de naturalisation en 1749, fut reconnu noble d'extraction par arrêt du Conseil d'État rendu le 3 Juillet 1750, et admis aux Etats de Bourgogne en 1757, sur une attestation signée par plusieurs gentilshommes, le Marquis de Scoraille et MM. de Thesut, le Culon, de Beugre et Champion de Nansouty. Il avait épousé, en 1750, Charlotte LE BELIN, dame d'Eguilly.

2° Maurice DE MAC-MAHON, né le 8 Juillet 1725, en la paroisse de saint-Patrice de Mungrett, diocèse de Limerick, en Irlande, qui fut

naturalisé français par lettres-patentes de Février 1760, et reçu Chevalier de Malte sur ses preuves de 32 quartiers de noblesse, faites au Temple à Paris, le 11 Juillet 1761. (La minute de ces preuves établies par M. La Croix, juge d'armes de l'ordre de Malte, est conservée aux *Archives du Collège héraldique*).

Jean-Baptiste DE MAC-MAHON laissa deux fils qui formèrent deux rameaux.

Le premier eut pour auteur Charles-Laure, Marquis DE MAC-MAHON, né le 8 Mai 1752, Maréchal de camp, appelé à la pairie par le Roi Charles X, le 5 Novembre 1827.

Son neveu Charles Marie DE MAC-MAHON, ancien Officier de cavalerie, substitué à ses rang, titre et qualité de pair, par lettres du 18 Juillet 1828, a épousé Marie-Henriette LE PELLETIER DE ROSANBO, fille du pair de France, dont il a eu :

Charles-Henri-Paul-Marie, Marquis DE MAC-MAHON, marié le 15 Mai 1855 avec Henriette DE PERUSSE, fille du Duc des Cars.

Le second rameau a pour représentant actuel :

Son Excellence Marie-Edme-Patrice-Maurice DE MAC-MAHON, Duc DE MAGENTA, Maréchal de France, grand croix de la Légion d'honneur, ancien Gouverneur de l'Algérie et actuellement Président de la République Française. Il est né à Sully (Saône-et-Loire) le 28 Novembre 1808, il a épousé le 14 Mars 1854 Elisabeth-Charlotte-Sophie DE LA CROIX DE CASTRIES, dont il a quatre enfants, savoir :

1° Patrice DE MAC-MAHON, né en 1855.

2° Eugène DE MAC-MAHON, né en 1857.

3° Emmanuel DE MAC-MAHON, né en Novembre 1859.

4° N. DE MAC-MAHON, né en 1864.

Armes : d'argent, à trois lions passants l'un sur l'autre, les têtes contournées de gueules, armés et lampassés d'azur, au chef de duc de l'Empire qui est de gueules semé d'étoiles d'argent (*). — Supports : deux griffons d'or. — Devise : *Sic nos, sic sacra tuemur* ; l'Ecu timbré d'une couronne de pair d'Irlande, accolé de deux bâtons de Maréchal de France, et entouré du grand cordon de la Légion-d'honneur ; le tout posé sur un manteau ducal sommé de la couronne de Duc. (Pl. I.)

DE BROGLIE. Illustre maison originaire du Piémont, établie en France vers 1640 ; l'une des sept maisons nobles d'Albergue, fondatrice de la ville de Chieri (en français Quiers) en Piémont.

En 1250 Ramond BROGLIA était Cardinal-Archevêque de Césarée.

Ubert BROGLIA, membre du Conseil souverain de la ville de Chieri, est le premier auteur connu de la filiation : ses descendants ont rempli les premiers emplois dans leur patrie.

(*) Ces armes diffèrent de celles des Mac-MAHON, pairs d'Irlande, au titre de Lord Hartland, lesquels portent : d'or, au lion d'azur. — Devise : *Periculum Fortitudine evase.*

SIMON DE BROGLIE, Seigneur de Gribaudange, vivait en 1399, c'est à lui que le Père Anselme fait remonter la généalogie littéralement prouvée de la maison DE BROGLIE.

Charles DE BROGLIE, connu sous le nom de Comte Carles, issu de Simon DE BROGLIE au septième degré, entra au service de France sous le règne de Louis XIV. La seigneurie de Dormans fut érigée pour lui en marquisat, en 1670.

Titres honorifiques : Duc héréditaire en 1742 ; Prince du Saint-Empire le 28 Mai 1759, titre transmissible à tous ses descendants mâles et femelles ; Pair de France, 4 Juin 1814.

Illustration : Trois Maréchaux de France : Victor-Maurice DE BROGLIE, 1724 à 1727 ; François-Marie DE BROGLIE, 1734 à 1745 ; Victor-François DE BROGLIE, 1759 à 1804 ; trisaïeul, bisaïeul et aïeul du Duc actuel.

Chef actuel : Jacques-Victor-Albert, Duc DE BROGLIE, Commandeur de la Légion-d'honneur, né le 13 Juin 1821, Membre de l'Académie française et de l'Assemblée nationale, Ministre des Affaires étrangères Vice-Président du Conseil ; il a épousé Pauline-Eléonore DE GALARD DE BÉARN, décédée le 21 Novembre 1860 dont il a eu :

1° Louis-Alphonse-Victor DE BROGLIE, né le 30 Octobre 1846, marié le 26 Septembre 1871 à Pauline-Célestine-Louise DE LA FOREST d'ARMAILLÉ.

2° Henri-Amédée DE BROGLIE, né le 8 Février 1849 ;

3° François-Marie-Albert DE BROGLIE, né le 16 Décembre 1851, blessé à l'ennemi, Chevalier de la Légion-d'honneur, entré à S'-Cyr en 1871.

4° Emmanuel DE BROGLIE, né le 22 Avril 1854.

Frère et sœur du Duc :

A. Auguste-Théodore-Paul, Prince DE BROGLIE, ancien Lieutenant de vaisseau, Chevalier de la Légion-d'honneur, né le 18 Juin 1834, entré dans les ordres.

B. Louise, Princesse DE BROGLIE, née en 1818, mariée en 1836 au Comte d'Haussonville.

Cousins du Duc :

A. Victor-Auguste, Prince DE BROGLIE, né le 6 Avril 1822, marié le 2 Mai 1851, à Marie-Antoinette-Pauline DE VIDART, fille du Vicomte de Vidart, née le 27 Mars 1829, veuve le 25 Juin 1867, décédée le 28 Octobre 1868, dont :

1° Henri-Louis-César-Paul DE BROGLIE, né le 20 Avril 1852.

2° Antoine-Louis-Charles DE BROGLIE, né le 18 Mars 1854 ;

3° Armand-Edouard-Marie-Georges DE BROGLIE, né le 13 Mai 1856 ;

4° Armandine-Marie-Louise DE BROGLIE, née le 3 Décembre 1864.

B. Raymond-Charles-Amédée, Prince DE BROGLIE, le 15 Mai 1826, marié le 22 Janvier 1855 à Marie-Louise DE VIDART, dont il a six enfants.

Armes : d'or, au sautoir ancré d'azur. — Couronne princière sur l'écu. — Couronne ducal sur le manteau. — Supports : deux lions. — Cimier : un cygne d'azur portant sur sa poitrine un sautoir ancré d'azur attaché à une banderolle de gueules. (Pl. I.)

LA TRÉMOILLE. Maison illustre originaire du Poitou, descendant des anciens Comtes de Poitiers. — Sa filiation remonte à GUI DE LA TRÉMOILLE, Chevalier croisé en 1096. — Titres : Vicomtes de Thouars et Princes de Talmont par héritage en 1469 ; Ducs de Thouars en 1563 ; Pairs en 1596 ; Princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. Les LA TRÉMOILLE avaient à la Cour avant 1780 le rang de Princes étrangers et le titre d'*Altesse*. Le Duc de La Trémoille est le plus ancien Duc français.

Chef actuel : Charles Louis, Duc DE LA TRÉMOILLE et DE THOUARS, prince DE TARENTE et DE TALMONT, né le 26 Octobre 1838, de Charles-Bretagne, Duc DE TRÉMOILLE et de Joséphine WALSH DE SERRANT. Il a épousé le 2 Juillet 1862 M^{lle} Marguerite-Eglé-Jeanne-Caroline DUCHATEL, dont il a :

1° Louis-Charles-Marie DE LA TRÉMOILLE, Prince de Tarente, né le 28 Mars 1863.

2° Charlotte-Cécile-Eglé-Valentine, Princesse DE LA TRÉMOILLE, née le 19 Octobre 1864.

Tante : Auguste Murray, mariée en 1834 à Louis, Prince DE LA TRÉMOILLE, dont deux filles :

1° Félicie, Princesse DE LA TRÉMOILLE, mariée en 1865 au Prince de Montléoart.

2° Marie, Princesse DE LA TRÉMOILLE, mariée en 1868 au Prince DE TORREMUZZA.

Sa sœur consanguine, fille d'un premier lit, princesse DE LA TRÉMOILLE, est veuve depuis 1865 du baron DE WYKERSLOTH, Chambellan du Roi des Pays-Bas.

Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.* (Pl. I.)

CHASTENET DE PUYSEGUR. Maison d'ancienne chevalerie, originaire du Bas Armagnac. Parmi les fiefs qui lui ont appartenu nous citerons le comté de Chessy, la vicomté de Buzancy, les seigneuries de Chastenet et de Puysegur, les fiefs de Campsègue et de Puyferrier.

Illustration : Un Maréchal de France, cinq Lieutenants généraux, deux Maréchaux de camp, un Ministre de la guerre, un Archevêque, deux Chevaliers du Saint-Esprit, deux grands croix de Saint-Louis, une Chanoinesse de Remiremont, etc.

Alliances principales : d'Aure, d'Espagne, de Foix, de Pins, d'Hennezel, de Bercheny, de Wignacourt, de Nettancourt, de Polastron, etc.

Il existe deux branches de cette famille : l'aînée est représentée par les Comtes René et Jean DE PUYSEGUR. La cadette a pour chef le Comte Karl DE PUYSEGUR.

Chef de nom et d'armes de la maison : le Marquis DE PUYSEGUR, Colonel de cavalerie, qui a un frère le Comte Gaspard DE PUYSEGUR.

Armes : *d'azur, au chevron d'argent accompagné en pointe d'un lion léopardé du même, au chef d'or.* (Pl. I.)

DE MONTEBELLO. Famille originale de Lectoure, dans le Gers, qui a donné à la France l'un de ses Maréchaux les plus braves et les plus renommés. Elle a été investie du duché de Montebello et de la principauté de Siévers par décret de Napoléon I^{er} signé, à Tilsitt le 30 Juin 1807 pour « les services rendus dans la campagne de Pologne par le Maréchal Lannes, commandant la réserve d'infanterie de la grande armée. »

Alliances : de Guéheneuc, de Villeneuve-Bargemont, Jenkinson, Messier de Saint-James, Périer, O'Tard de la Grange, etc.

Représentants actuels : Napoléon LANNES, Duc DE MONTEBELLO, Prince de Scévers, né le 30 Juillet 1801, Pair de France le 17 Août 1815, Sénateur, ancien Ambassadeur de France en Russie et ancien Ministre de la marine, marié le 10 Juillet 1830 à Eléonore-Marie JENKINSON, dont :

1° Napoléon-Camille-Charles-Jean, Marquis DE MONTEBELLO, né le 30 Octobre 1830, Lieutenant de vaisseau ;

2° Charles-Louis-Maurice, Comte DE MONTEBELLO, né en 1836, Capitaine au 3^e tirailleurs algériens, marié le 24 Octobre 1865, à Marie-Joséphine-Jeanne-Thérèse O'TARD DE LA GRANGE ;

3° Jean-Gustave, Vicomte DE MONTEBELLO, né en 1838, Secrétaire d'ambassade ;

4° Fernand, Baron DE MONTEBELLO, né en 1845 ;

5° Adrien DE MONTEBELLO, né en 1851 ;

6° Jeanne-Désirée-Cécile DE MONTEBELLO, née en 1832, mariée en 1856, à Amédée MESSIER DE SAINT-JAMES ;

7° Malthide DE MONTEBELLO, née en 1840, mariée à Alfred VERLÉ.

Frères et sœurs :

Alfred, Marquis DE MONTEBELLO, marié à Mademoiselle PÉRIER ;

Gustave-Olivier, Comte DE MONTEBELLO, Général de division, marié à Adrienne DE VILLENEUVE-BARGEMONT ;

Jean DE MONTEBELLO, né en 1848 ;

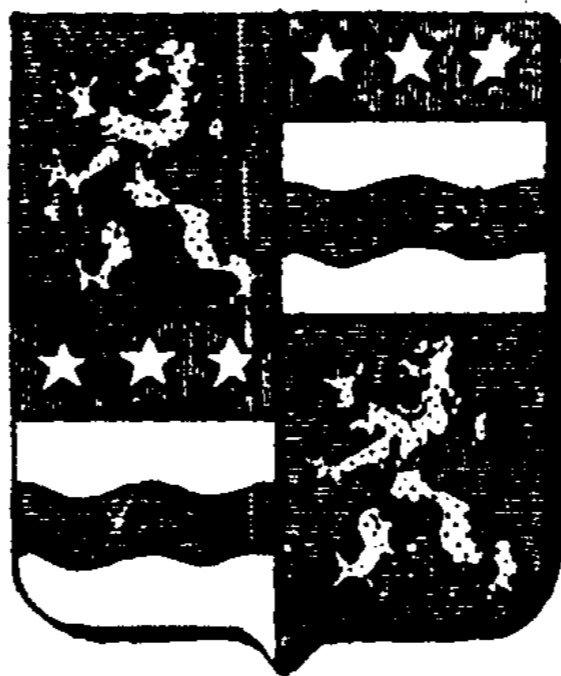
Jules-Ernest, Comte DE MONTEBELLO, dont :

1° Jules-Gaston, Lieutenant d'Infanterie ; 2° René, Sous-Lieutenant d'Infanterie ; 3° Roger ; 4° Eveline ; 5° Madame GUILLEMIN ; 6° la Baronne DE MONVILLE.

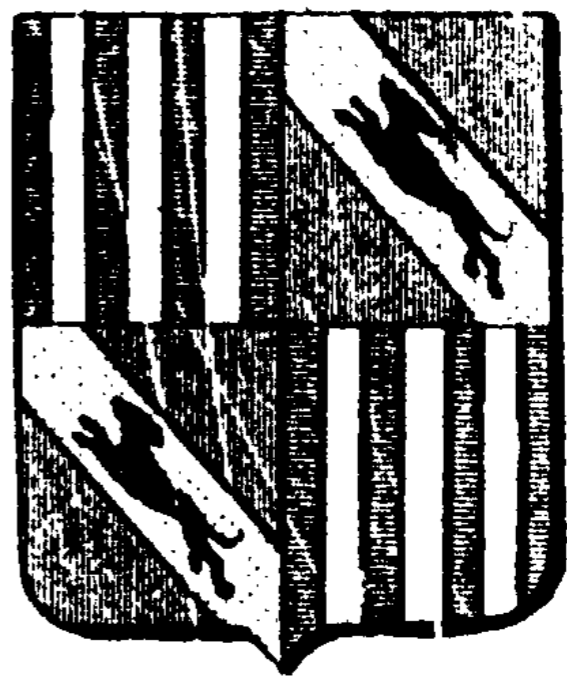
Armes : de sinople, à l'épée d'or en pal.—Support : deux lions. Couronne : de Duc.
(Pl. I.)



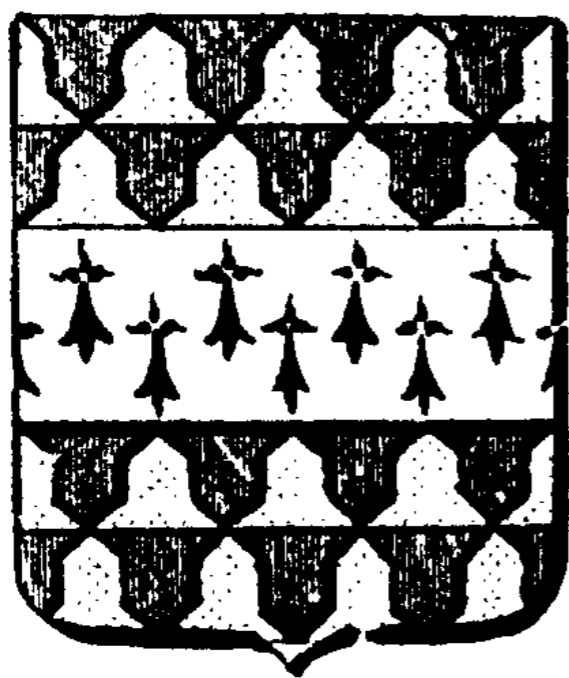
Affre de S^t Rome



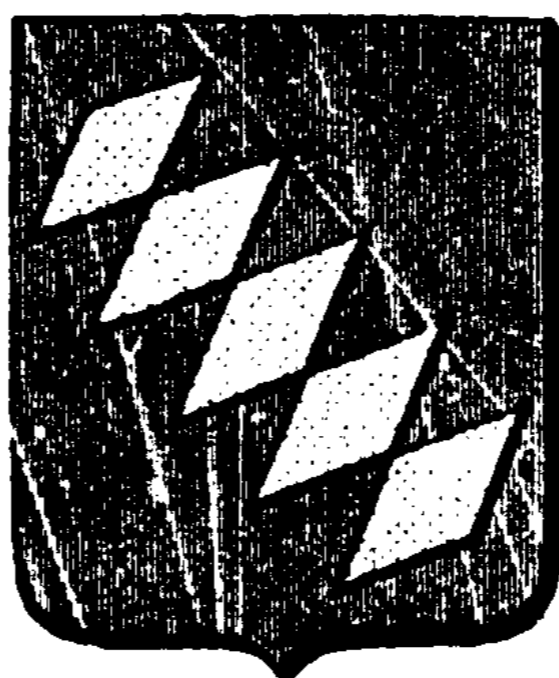
Arnous-Rivière



de Craponne



Double



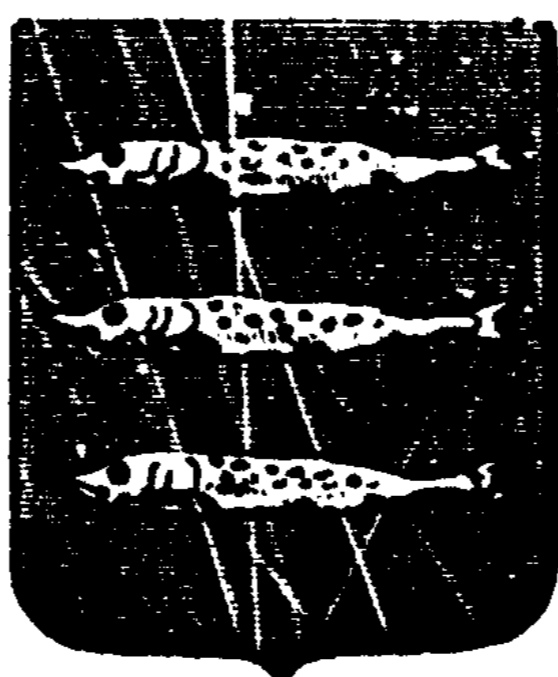
d'Heilly



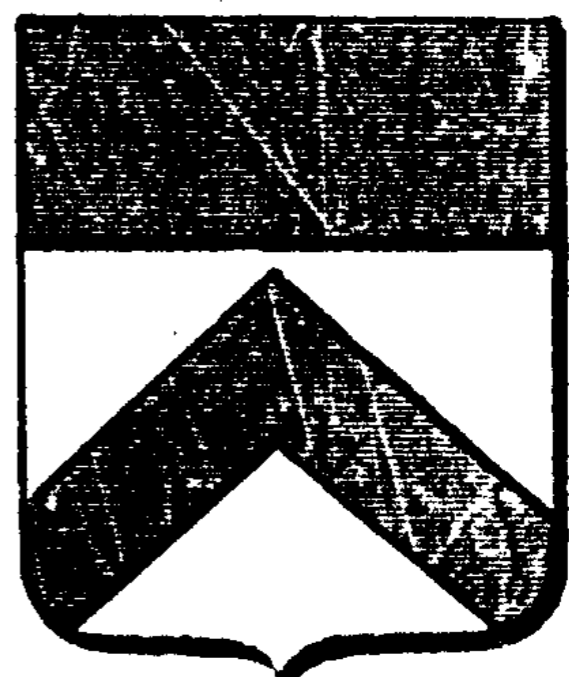
de Voluntat de Merville



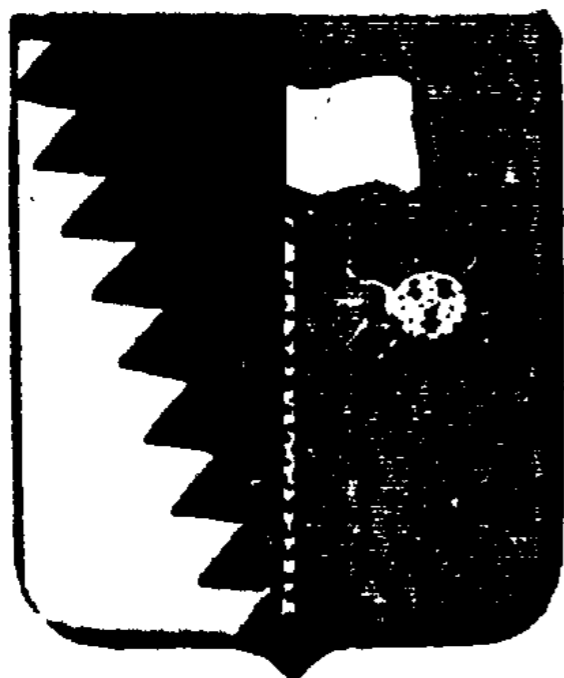
de la Corbière



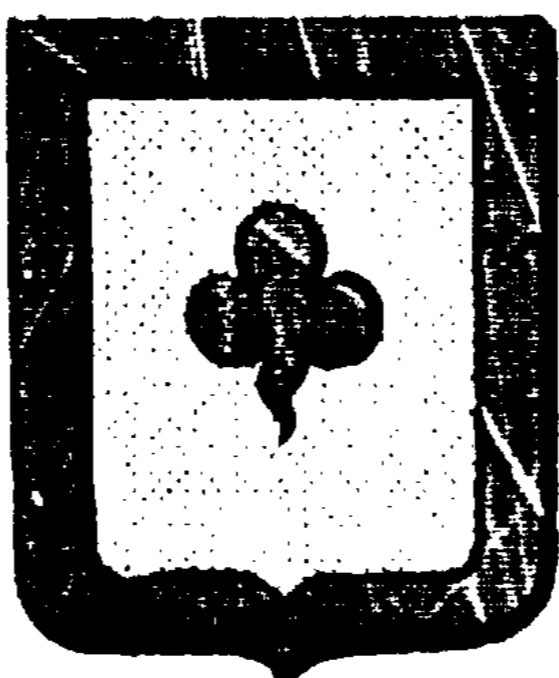
Ruyneau de S^t George



de la Rochetulon



Delsol



Le Flon



de Noury

DE LA CORBIÈRE. Maison d'origine chevaleresque (*) qui a pris son nom d'un fief seigneurial situé près Craon.

Hubert DE LA CORBIÈRE fut témoin vers 1080 dans une donation faite au Couvent de Saint-Serge d'Angers.

Philippe et Guillaume DE LA CORBIÈRE se croisèrent en 1248.

N. DE LA CORBIÈRE, Chevalier, assista à la bataille de Bouvines en 1224.

Monseigneur DE LA CORBIÈRE présent en 1346, à l'ost de Philippe VI, à Crécy.

Elle a fourni des officiers généraux, des abbés commendataires, des aumôniers à la Cour de France, des conseillers au Parlement de Bretagne, des chevaliers de Malte et de Saint Louis.

Alliances : de Carhaix, de Villiers, de Charnacé, de Bouillé, de Bastard, du Buat, de Poulpry, des Nos, de Maquillé, de Fontenelles, d'Armaillé, du Verger, de Bruc, de Chabot, etc.

Représentants actuels : Ernest, Marquis DE LA CORBIÈRE-JUVIGNÉ, né le 25 Juin 1816.

Isabelle DE LA CORBIÈRE, épouse du Comte Jules DE CHABOT.

Armes : *d'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.* (Pl. II.)

AFFRE DE SAINT-ROME. Noble avant la révolution de 1789, la famille AFFRE DE SAINT ROME possédait le fief de Saint-Rome, Baronie du Rouergue, ainsi que le château de la Borie-Blanque, où naquit, en septembre 1793, l'illustre Archevêque de Paris, Monseigneur AFFRE.

Alliances : Clauzel de Coussergues, de Montals, de Frayssinous et de Bonald.

Représentant actuel : Auguste-Marie-Henri AFFRE DE SAINT ROME.

Armes : *D'azur, au Dauphin nageant sur une mer d'argent; et un chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.* (Pl. II.)

ARNOUS DE RIVIÈRE. Famille noble originaire de Normandie et fixée en Bretagne où elle a possédé et possède encore le château de la Baronière, (arrondissement de Beaupréau) le château de Varades (arrondissement d'Ancenis) et le château de Fresnay (arrondissement de Chateaubriant.) Elle possède aussi le château de Chamarande, près Etampes. — Anciennement, son nom s'écrivait ARNOUL, et c'est seulement au XVIII^e siècle qu'il a été modifié en celui d'ARNOUS.

Jacques ARNOUL, aliàs ARNOUS, écuyer, figure dans un charte de 1502.

Autre Jacques ARNOUL était trésorier-payeur des lances du Roi en 1541.

(*) La famille Deunaleho de la Corbière n'a aucun rapport avec cette maison d'ancienne chevalerie.

N. ARNOUL, avocat au parlement de Bretagne, fit enregistrer ses armes à l'Armorial du Roi en 1696.

Nicolas ARNOUS, Consul de la ville de Nantes, eut pour fils : Jean-Joseph ARNOUS, lequel fut créé Baron sous la Restauration en 1828.

Alliances : de Villèle, de La Rochefoucauld, de Saint Aubin, O'Gorman, de Vatrille, Blount, de Valois, de Saint Maurice, etc.

Représentants actuels : Baron Jules ARNOUS DE RIVIÈRE, chef de nom et d'armes, demeurant au château de la Baronnière.

Ses enfants : Ernest et Léonce ARNOUS DE RIVIÈRE.

Son frère : le Chevalier ARNOUS DE RIVIÈRE, Conseiller général de la Loire-Inférieure, au château de Varades.

Et le Baron Henri ARNOUS DE RIVIÈRE, au château de Chamarande.

Armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au lion d'or ; aux 2 et 3, d'argent, à une fasce ondée d'azur ; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or ; supports : deux sauvages.*

— Couronne : *de Baron.* — Cimier : *un bras armé tenant une épée.* — Devise : *Primi et ultimi in bello.* (Pl. II.)

DE CRAPONNE. Famille originaire de la Motte-Chalençon en Dauphiné, qui tire son illustration d'Adam DE CRAPONNE, gentilhomme provençal, dont le nom est inscrit sur le Livre d'or de Pise ; il en est le premier auteur connu et c'est à lui que l'on doit le fameux canal qui fertilise la Provence.

Alliances : de Borel, du Beau du Jas, de Ferres de Calmette.

Représentants actuels : Louis-Eugène-Fernand DE CRAPONNE ;

Paul-Charles-Gaston DE CRAPONNE, avocat à Grenoble, né en 1847.

Armes : *Ecartelé : au 1 et 4, d'azur, à trois pals d'argent ; aux 2 et 3, de gueules, à la bande d'or, chargée d'un chien courant de sable.* (Pl. II.)

DOUBLE. Famille très-ancienne, originaire de l'Île de France, établie en Languedoc au XVI^e siècle ; sa noblesse remonte au XIV^e siècle.

Alliances : de Paret, Prévost de Bardy, Rey, Pelletier, de Rougniac.

Elle a fourni plusieurs magistrats aux Parlements de Languedoc et de Provence, un Secrétaire du Roi, un Evêque, des membres de l'Institut et plusieurs officiers.

Représentants actuels : Joseph-Eugène-Lucien DOUBLE, né en 1846 ;

Léon DOUBLE, né en 1843 ; Henry DOUBLE, né en 1845 ; Berthe DOUBLE, née en 1851.

Armes : *Vairé d'or et de gueules, à la fasce d'hermines brochante. Supports : un petit gris à dextre, et une hermine à sénestre.* Devise : *Nec impar duobus.* (Pl. II.)

D'HEILLY. Très-ancienne maison de Picardie, laquelle donna son nom au village de Hautefeuille près Amiens.

Elle a possédé les fiefs d'Heilly, la vicomté de Bonnay en 1247, la Neuville-sous-Corbie, Honnecourt, Rumilly, Hau, Haulicourt, Auneuil, Bertries, Ennevelin, Rongeval, etc.

Gauthier d'HEILLY était comte d'Amiens en 1138. Thibaud d'HEILLY fut Evêque d'Amiens de 1169 à 1204. Jacques d'HEILLY, Chevalier-Banneret, combattit à Nicopolis.

Alliances : d'Ancre, Picquigny, Coucy, Mailly, Wallincourt, Champagne, Créquy, Hamel, Mauvoisin, Rosny, Soyecourt, Pisseleu, Houdain, Coquerel.

Chef actuel : Léonce-Charles-Joseph d'HEILLY, Capitaine d'état-major.

Armes : *de gueules, à 5 fusées d'or posées en bande.* Supports : *deux lions accroupis.* Couronne : *de Marquis.* (Pl. II.)

DE VOLUNTAT DE MERVILLE. Ancienne famille du Languedoc, qui a possédé les fiefs de Vaqueyrolles, de Parignargues, de Saint-Martin et de Castelmaure.

Chef actuel : Gabriel DE VOLUNTAT DE MERVILLE, à Carcassonne, qui a deux enfants :

1° Marie-Héloïse-Gabrielle de Voluntat de Merville, née le 21 février 1854.

2° Hyacinthe-Rosario de Voluntat de Merville, né le 6 juin 1856.

Armes : *d'argent, à un taureau levé de sable, accorné d'or, accosté de deux branches de trois roses de gueules, tigées de sinople, au chef de Malte; sur le tout d'azur, à trois tours d'argent qui est DE POMPADOUR; casque de chevalier orné de ses Lambrequins.* Devise : *Voluntas omnia vincit.* (Pl. II.)

RUYNEAU DE SAINT-GEORGE. Famille originaire de la Marche, où elle possédait, avant la révolution, divers fiefs, entre autres celui de Saint-George, près d'Aubusson, et la châtellenie de Felletin, relevant directement du Roi, pour son Comté de la Marche.

Chef actuel : le Comte RUYNEAU DE SAINT-GEORGE, Chef d'Escadron d'État-major, officier de la Légion-d'honneur.

Armes : *d'azur, à trois brochets d'argents posés l'un sur l'autre.* Couronne : *de Comte.* Supports : *deux sauvages.* (Pl. II.)

DE LA ROCHETULON (DE THIBAUD). Maison originaire du Beaujolais, fixée depuis deux siècles en Poitou. Elle a possédé les fiefs de Thulon, la Roche, Pievreux, de la Tour-Romanèche, des Ardillars.

Alliances : Noblet des Prez, Beaumanoir-Lavardin, de Martel, de Saulx-Tavannes, d'Ysoré d'Airvault de Pleumartin, de Couraud, de Durfort de Civrac, etc.

Illustration : deux Maréchaux de camp, un Colonel, un Major général, un Capitaine et un Gentilhomme de la Chambre, des Chevaliers de Malte et de Saint-Louis.

Chef actuel : Emmanuel-Philippe DE THIBAUD DE NOBLET, Marquis DE LA ROCHETULON, Officier supérieur des Gardes du Corps, Gentilhomme de la Chambre du Roi Charles X, marié en 1826 à Maria-Régine DE DURFORT DE CIVRAC DE LORGES, dont :

Le Comte DE LA ROCHETULON (Emmanuel-Marie-Stanislas), marié avec Marie DE PECHPEYROU DE COMMINGES DE GUITAUT.

Fernand DE LA ROCHETULON, Capitaine au 10^me Chasseurs, marié en 1864 avec Marie DE LADoucETTE.

Henri DE LA ROCHETULON, marié en 1863 avec Yolande DE GOULAINES.

Arme : *d'argent, au chevron d'azur, et un chef du même.* Couronne : *de Marquis.* Supports : *deux Licornes.* (Pl. II.)

LE FLON. Famille originaire d'Ecosse, venue en France en 1515, anoblie en 1619 dans la personne de Jacques LE FLON, Seigneur de Royaulcourt, de Marest, de Rupignes et de Pinon. Daniel-Cornil LE FLON, fils de Jean-Jacques LE FLON et d'Agnès de Lannoy, s'établit dans l'Artois, en 1690.

Chef actuel : Henri-Louis-Prosper LE FLON, Conseiller général du canton d'Hesdin, né en 1842, qui est aussi le représentant d'une branche éteinte de la maison de Créquy, celle des Seigneurs de l'Epaule et de Thonville.

Il a une sœur, Henriette-Louise-Victoire, mariée en 1871 à Albert DE DALMAS, Conseiller d'arrondissement dans la Haute-Garonne.

Armes : *D'or, à un trèfle d'azur, et une bordure du même. L'écu timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins aux couleurs de l'écu.* Cimier : *un trèfle d'azur entre deux vols d'or bordés d'azur.* (Pl. II.)

DE NOURY. Famille originaire de Normandie, d'où elle est venue se fixer à Nantes en Bretagne.

Le chef de nom et d'armes est Charles-Henri-Gaëtan, Baron DE NOURY, Capitaine de vaisseau, Commandeur de la Légion-d'honneur. Il a pour enfants :

1° Charles DE NOURY.

2° Gabrielle, mariée à M. O'Neil, Lieutenant de vaisseau.

3° Marie, mariée à M. du Hanlay, Capitaine d'infanterie.

4° Charlotte, mariée à M. Ruy, Avocat.

5 et 6° Henriette et Aline.

Il a deux frères : Henry DE NOURY, marié à M^{lle} Bonamy, et Jules DE NOURY, Lieutenant-colonel d'artillerie marié à M^{lle} DE BERTIN DE CHALUP.

Et trois sœurs : Marie-Louise, mariée à M. DE LEYRITZ, Capitaine de frégate; Pauline, mariée à M. BONAMY, et Aline, au Comte H^e DE LAURISTON.

Armes ; *d'or, au taureau furieux de sable, foulant aux pieds un serpent du même, sur une plaine de sinople; au chef cousu d'argent, chargé d'une tête de chouette de face arrachée de sable.* — Couronne : *de Baron.* (Pl. II).

DELSOL. Très-ancienne famille du Limousin, que l'on trouve dans les chartes dès le XII^e siècle. Elle a projeté ses rameaux en Auvergne, Languedoc, Guienne, Aunis, Orléanais, Ile de France et Piémont.

Les DELSOL étaient Seigneur de Grisolles et de Grenade. Pierre DELSOL fut créé Mestre et Capitaine général de l'artillerie par Emmanuel de Savoie en 1597.

Son fils Bertrand-Gilles DELSOL fut Capitaine du château de Verdun en 1602.

Le général royaliste DELSOL DE GRISOLLES se signala en Vendée en 1815.

Représentants actuels : Abraham-Sébastien DELSOL, membre de plusieurs Sociétés savantes, et Ibrahim-Jacques DELSOL, mari de M^{lle} Angèle-Marie de Veyssières, résidant à Cognac, pour la branche du Périgord; et Mathieu DELSOL pour le rameau de Pécontal.

Armes : *mi-parti au 1^{er}, tranché endenté de sable et d'argent; au 2^e, d'azur, au soleil d'or et une bannière d'argent fittée d'or, brochant sur le parti.* (Pl. II).

DE LONGJUMEAU. Ancienne et illustre maison de France dont la filiation remonte à Guillaume, Seigneur de Missire, qui vivait à Blois en 1388; son petit-fils Michel, Seigneur de Longjumeau, Chevalier de l'ordre du *Porc épic*, par brevet du mois de Mars 1498, fut nommé Capitaine général des galères du Royaume par brevet du 3 Octobre 1481. La tradition fait remonter l'origine de cette maison à un bâtard de Charlemagne, surnommé le Bossu, vivant en 820; tradition rendue respectable par la créance que l'on y donnait dans les premiers Nobiliaires du XV^e siècle. Elle a été maintenue dans sa noblesse par ordonnances royales de 1668 et 1707.

Représentant actuel : le Comte F. DE NORREYS DE LONGJUMEAU, ancien Chef de bataillon attaché à l'État-Major général du 25^{me} corps, Commandeur et Chevalier de plusieurs ordres.

Armes : *parti : au 1^{er} : d'argent, semé de trèfles de sinople, à 2 papegais affrontés du même, surmontés chacun d'une croix de Saint-Antoine de gueules qui est DE LONGJUMEAU; au 2^e, d'azur, à trois fleurs de Lis d'or, au Lambel d'argent de trois pendants chargés chacun d'un croissant de gueules qui est de VALOIS-ANGOULÈME.* (Pl. III.)

PHILIPPES DE GILSANT. Famille Anglaise originaire du pays de Galles, et dont la filiation remonte à Aron, Chevalier du Saint-Sépulcre, Compagnon du Roi Richard 1^{er} d'Angleterre, en 1190, à Jerusalem.

Il eût de son épouse, fille du Prince de Galles, un fils unique, Seigneur de Gilsant, dont la descendance s'est continuée jusqu'à nos jours.

Noble Sarah DE PHILIPPES DE GILSANT, épousa, le 27 Octobre 1760, Joseph DE NORREYS, dont le testament est daté du 3 Août 1783 ; il était fils de Guillaume, mort le 8 Décembre 1732.

De cette union vint un fils, Guillaume, né le 20 Mars 1774, qui épousa une demoiselle de Schaeffer.

Armes : *d'argent, au Lion de Sable, couronné et enchaîné d'or.* (Pl. III.)

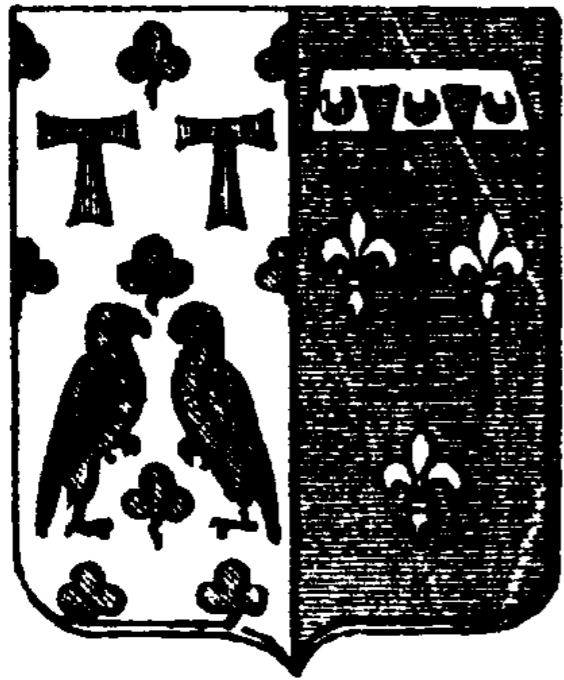
DE SCHOEFFER. Famille originaire du Wurtemberg. Noble Sarah DE SCHOEFFER, née le 10 Novembre 1783, morte le 23 Février 1852, fille de Balthasar de Schœffer et de Marie-Anne de Larche, épousa, le 26 Décembre 1799, Guillaume DE NORREYS, de l'ancienne maison des Barons de Halton et de Speke, Seigneurs de Bray, de Harlay, etc., d'une famille originaire de Normandie.

Armes : *de Sable, à la brebis saillante d'argent.* (Pl. III.)

DE MERLE D'AUBIGNÉ. Moïse DE MERLE, descendant de cette ancienne famille, quitta la France et se réfugia en Angleterre à l'âge de 16 ans, lors des Dragonades; il y forma souche. Sa petite fille, Elisabeth DE MERLE D'AUBIGNÉ, morte en 1814, fille du Comte de Merle et d'une demoiselle de Tilly, épousa le 6 Octobre 1765, Jean-Jacques, Baron de Longjumeau, né le 23 Janvier 1735, mort en 1809. De cette union est issue Marie-Anne, née le 8 Mars 1772, morte le 25 Février 1858, ayant épousé en 1778 Ferdinand-Rodolphe DE HASSLER.

Armes : *d'argent, au chevron de sable, accompagné de 3 merles du même.* (Pl. III.)

DE NORREYS DE HALTON ET DE SPEKE. Famille dont l'origine remonte à Ivo, Sénéchal de Normandie, Gouverneur de Coutances sous le Duc Robert le magnifique. Son fils Nigel le Connétable fut Baron héréditaire DE HALTON dès 1028 : son arrière-petit-fils Alain DE NORREYS fut aux croisades avec Jean de Lacy et paraît dans les actes du XIII^e siècle avec la qualification de Chevalier et de *Dominus*; elle a été maintenue dans sa noblesse par ordonnances royales de 1567 et 1664.



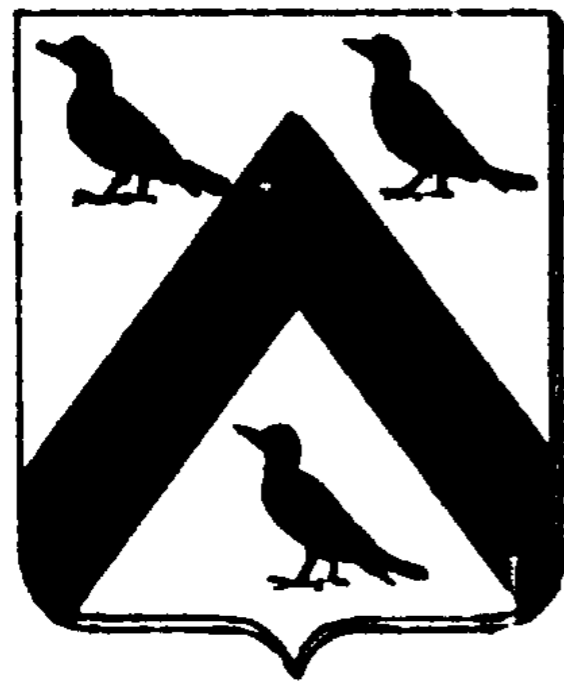
de Longjumeau



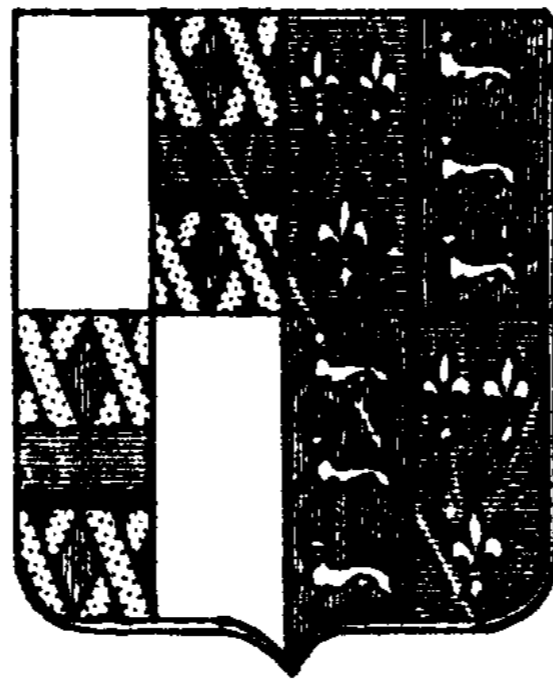
Philippes de Gilsant



Schœffer



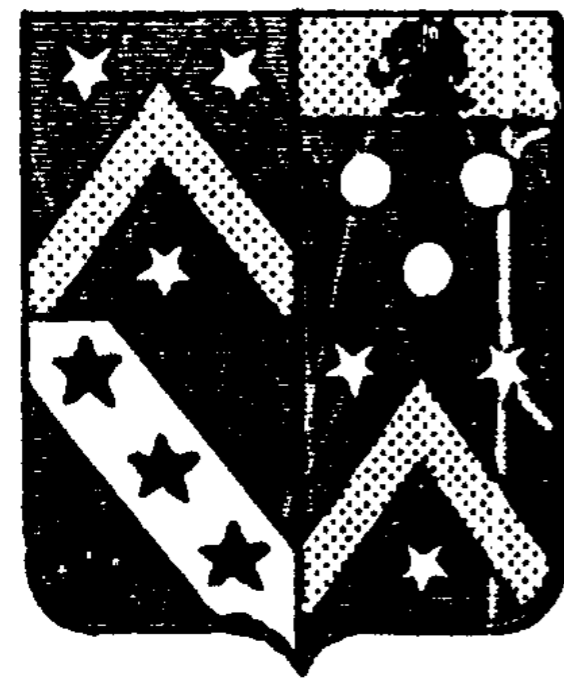
de Merle d'Aubigné



de Norreys



Hassler



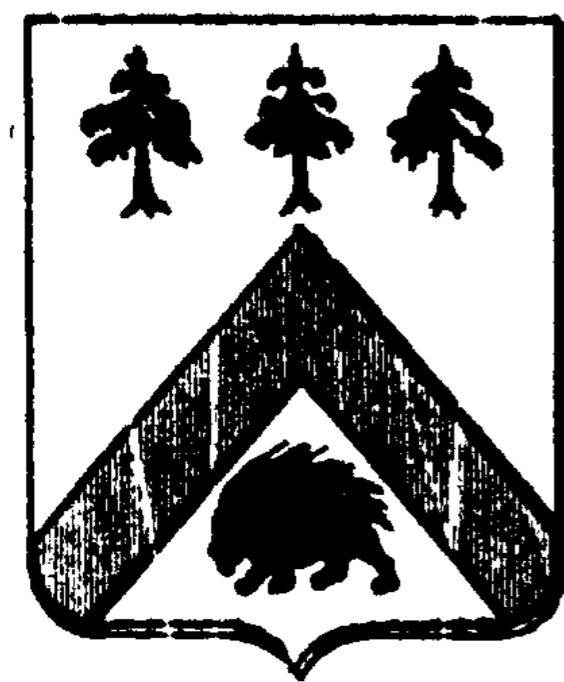
Meÿret de Serilly
et de Devèse



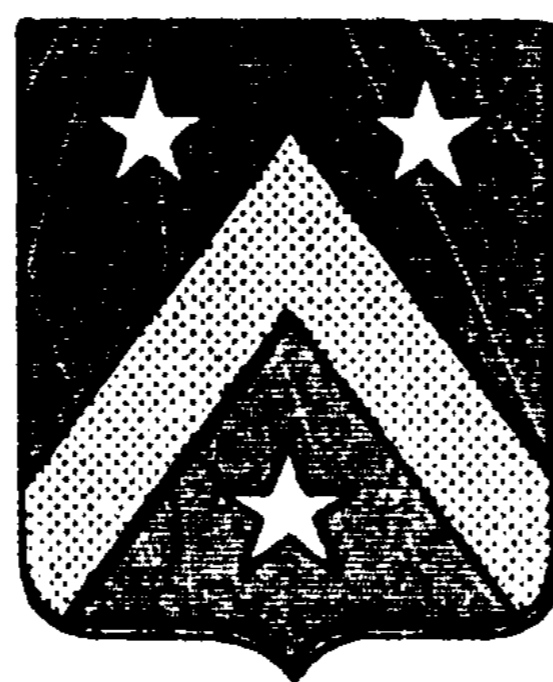
Beneyton



Sorin de Bonne



de la Saussaye



Lambron des Piltières



Hue de Caligny

Représentant actuel : le Comte DE NORREYS DE LONGJUMEAU, ancien Officier supérieur, Commandeur de l'ordre du Saint-Sépulchre, Chevalier de Notre-Dame de la Guadalupe et de l'ordre royal et distingué de Charles III d'Espagne, etc., etc.

Armes : *parti* : au 1^{er} DE NORREYS qui est, écartelé aux 1 et 4 d'argent plein, au 2 et 3 de gueules au fret d'or, à la fasce d'azur brochant sur le tout ; au 2^e DE TUDOR qui est : écartelé aux 1 et 4, d'azur, à trois fleurs de lis d'or ; aux 2 et 3, de gueules, à trois Léopards d'or l'un sur l'autre. (Pl. III.)

DE HASSLER. La généalogie de cette famille remonte par titres suivis à Martin DE HASSLER, marié en 1593 à Elisabeth Seyler ; son fils Benedict de Hassler épousa en 1638 Anne de May ; il en eut un fils unique, Martin, qui épousa Anne de Rhoner, et fut le trisayeul de Ferdinand-Rodolphe, Baron de HASSLER, né le 6 Octobre 1770, mort le 20 Novembre 1843, Surintendant général de la Triangulation des côtes des Etats-Unis, avec le rang et les appointements de Ministre d'Etat ; il était élève de l'école polytechnique et laissa une grande réputation de savoir.

Représentant actuel : le Comte Fernand DE NORREYS DE LONGJUMEAU, Membre fondateur de la Société de Sauvetage de France, ancien Capitaine de la Garde mobile.

Armes : *d'or, au pin blanc de sinople, terrassé du même, et divisé en cinq branches, trois à dextre et deux à senestre.* (Pl. III)

MEGRET DE SERILLY ET DE DEVÈSE. Famille originaire de Picardie, anoblie en 1408 dans la personne de Guillaume MEGRET, Secrétaire du Roi Charles VI. Elle s'est divisée en deux branches :

1^o Celle de MEGRET, Seigneurs de Serilly, Barons d'Etigny, Comtes de Chapelaine ;

2^o Celle de MEGRET, Seigneurs de Méricourt et de Devèse.

Les chefs de nom et d'armes sont :

Henry-Victor MEGRET DE SERILLY, Baron d'Etigny, de Theil et Comte de Chapelaine, père de Louis-Raymond MEGRET D'ETIGNY.

Albert-Marie-Pierre MEGRET DE DEVÈSE, ancien Officier de cavalerie, marié à M^{lle} DE LARMINAT.

Armes : *Ecartelé* : aux 1 et 4, d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles renversées d'or 2 et 2 ; au 3, d'azur, à trois besans d'argent 2 et 1, au chef d'or chargé d'une tête de lion arrachée de gueules ; au 3, d'azur à la bande d'argent chargée de trois étoiles de sable. — Couronne : de Comte. — Devise : *Megret partout, c'est mon étoile.* (Pl. III).

BENEYTON. Famille noble qui a formé plusieurs branches en Dauphiné, Bourbonnais, Ile de France et Franche-Comté.

Représentant actuel : M. A. BENEYTON, qui habite Besançon.

Armes : *d'argent, à trois taons de sable, posés 2 et 1, surmontés d'un soleil de gueules, et en abime un écusson de gueules, à la croix d'or, cantonnée de quatre fusils (briquets) affrontés du même.* (Pl. III.)

SORIN DE BONNE. Ancienne famille de Normandie, anoblie en 1484 en la personne de Nicolas Sorin, maintenue dans sa noblesse par arrêt de la Cour des Aides de Normandie le 16 Mars 1516, par arrêt du Grand-Conseil le 27 Février 1597, en 1598 et 1666. Elle vint s'établir au milieu du XVII^e siècle en Savoie, puis en Dauphiné.

Chef actuel : M. Auguste-Charles SORIN DE BONNE, né dans sa propriété de la Teppe, commune de Tair (Drôme), ancien Directeur des postes, Chevalier de la Légion-d'honneur, marié le 31 Août 1847 à Elisabeth-Hermance-Marcia CAPELIN DE BEUGNEY, dont il a deux enfants :

1^e Louis SORIN DE BONNE, né le 27 Juin 1848 à Valence, Conseiller de Préfecture ;

2^e Marguerite-Ernestine SORIN DE BONNE, née en 1850 à Valence.

Armes : *de sinople, à trois perroquets d'argent, becqués et onglés d'or, posés 2 et 1 ; au chef cousu d'azur, chargé d'un soleil d'or.* (Pl. III.)

DE LA SAUSSAYE. Famille noble originaire de l'Orléanais; mentionnée dans le Cartulaire de cette province dès le XIV^e siècle.

Chef actuel : Jean-François-de-Paule-Louis DE LA SAUSSAYE, Membre de l'Institut, Recteur de l'Académie de Lyon, Conseiller général de Loir-et-Cher, Commandeur de la Légion-d'honneur. Il a pour fils aîné Olivier-Nicolas-Louis DE LA SAUSSAYE, né à Blois en 1832, Maire de Cormeray (Loir-et-Cher), père d'Olivier-Nicolas Louis, né à Tours en 1862; et pour fils puîné Jean-François-de-Paule-Amédée-Renaud DE LA SAUSSAYE, né en 1834 à Blois, ancien Conseiller de Préfecture.

Armes : *d'argent, à un chevron de gueules, accompagné en chef de trois pins de sinople, et en pointe d'un porc-épic de sable.* (Pl. III.)

LAMBRON DES PILTIÈRES. Famille originaire de St-Germain-Lambron en Auvergne, où elle portait primitivement le nom de Chalus; fixée en Touraine à la fin du XIV^e siècle, elle y a rempli les charges les plus honorables.

Chef actuel, M. LAMBRON DES PILTIÈRES, propriétaire au château de Créans (Sarthe), marié à dame Hélène DAVY DES PILTIÈRES dont il a eu :

Ernest LAMBRON DES PILTIÈRES, propriétaire à Laval, marié à dame RENAULT DU MOTTAY, et père d'Albert LAMBRON DES PILTIÈRES, propriétaire à Paris,

Et Hélène, veuve de M. Henri LAMBON DE LIGNIM, Garde du corps de Louis XVIII et Charles X, héraldiste très-distingué, membre de plusieurs sociétés savantes, décédé sans enfants.

Une seconde branche habite le Berry.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent posées 2 et 1.* — Supports : *deux anges.* — Devise : *Tenax in sua fide.* (Pl. III).

HUE DE CALIGNY. Famille de Normandie célèbre dans les fastes du génie militaire.

Représentant actuel : Anatole-François HUE, Marquis DE CALIGNY, membre correspondant de l'Institut de France (Académie des sciences) et d'un grand nombre d'Académies étrangères. Résidence : château de Flottemanville, près Valognes et à Versailles. Il a épousé Marie-Ghislaine LEVIEUX DE DROOSBEKE, dont les armes sont : *d'or, au lion naturel sur un rocher de sable, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.* — Couronne de Chevalier.

Armes : *d'azur, à l'aigle d'argent surmontée de deux étoiles du même.* (Pl. III).

DE PELLAS. Famille originaire du Languedoc et de la Provence, dont l'origine remonte au XIII^e siècle, décorée du titre de Comte de S'-Jean de Latran vers 1725.

Jean DE PELLAS, co-seigneur de Maillane, terre ayant appartenu aux Porcellet laquelle fut érigée en Marquisat, fut Général des monnaies en 1696. Jean-Joseph DE PELLAS, Comte de S'-Jean de Latran, fut général des monnaies en Provence en 1720 (d'Hozier, *Armorial général.* t. IV).

La branche française paraît être éteinte.

La branche italienne est représentée par M. Eugène DE PELLAS, résidant à Londres, et Charles-Napoléon DE PELLAS, qui habite Gènes, et un grand nombre d'enfants.

Armes : *de gueules, à un lion d'or, couronné d'argent, foulant aux pieds trois croissants du même ; au chef d'argent chargé de trois étoiles de gueules.* Couronne : *de Marquis.* Supports : *deux sauvages.* (Pl. IV).

DU BOIS DU BAIS. Famille du Cotentin qui remonte à Guillaume-le-Conquérant.

Elle a possédé les seigneuries de l'Épinay, de Piron, de Bours, de Launay, du Bais.

L'histoire de cette famille remonte à l'an 1066 : elle a été donnée avec beaucoup de détails dans plusieurs ouvrages héraldiques, entre autres celui de la Chesnaye des Bois.

Ses représentants actuels sont :

A Le Comte Louis-Auguste-René DU BOIS DU BAIS, Chevalier de la Légion-d'honneur, ancien Aide-de-Camp du général de Saint-Alphonse ;

B Jean-Louis-Raoul DU BOIS DU BAIS, ancien Capitaine attaché à l'État-Major du 16^e corps d'armée, Chevalier de la Légion-d'honneur, Maire à Vauxains.

C Valérie-Louise-Marie DU BOIS DU BAIS.

D Charles-Alfred DU BOIS DE LAUSAY.

Armes : d'or, à l'aigle éployé de sable, languée, becquée et membrée de gueules. — Couronne : de Marquis. — Devise : *Undique suspiciam.* (Pl. IV).

LE BOUCQ DE TERNAS. Ancienne famille des Flandres, anoblie par Philippe IV d'Espagne, dont la branche cadette, connue sous le nom de Le Boucq de Beaudignies, établie en Belgique, a été décorée du titre de Vicomte par Louis XVIII en 1817.

La branche aînée se divise en deux rameaux : Le rameau de Rupilly, dont les représentants actuels sont : Alfred LE BOUCQ DE RUPILLY, Chevalier, à Templeux ; Alphonse LE BOUCQ DE RUPILLY, Chevalier, à Mérignies (Nord) ; et Emile LE BOUCQ DE RUPILLY, Chevalier, au château de Rupilly (Nord).

Et le rameau de Ternas, dont les représentants sont : Charles LE BOUCQ DE TERNAS, Chevalier, à S'-Omer ; Amédée LE BOUCQ DE TERNAS, Chevalier, marié à Laure WATELET, de Messange ; Albert LE BOUCQ DE TERNAS, Chevalier, à Douai ; et Alix LE BOUCQ DE TERNAS, mariée à William DE SABS, à Douai.

Armes : d'azur, à trois ruches d'or. Devise : *Maintenir fault.* (Pl. IV).

D'AMADE. Famille originaire de Normandie qui s'établit en Guienne au XV^e siècle et se divisa en deux branches : l'une fixée à Castillon près Libourne, l'autre à Castelsarrazin et Grenade.

Elle a possédé le fief de Joye près de Montech, et possède actuellement la baronnie des Barayroux près Nègreplisse.

Ses alliances sont avec les familles : de Faudras, de Soubiranne, de Bosredon, Delpech de S' Guilhem, de Moynier, de Montbrun, de Moriès, de Ricaumont, de Cellery d'Allens.

Elle a fourni à l'État plusieurs officiers supérieurs et intendants militaires.

Représentants actuels : Stéphane D'AMADE, propriétaire et baron des Barayroux.

Et Adolphe D'AMADE, sous-intendant militaire de 1^{re} classe, père de : Albert, Bernard et Jeanne D'AMADE.

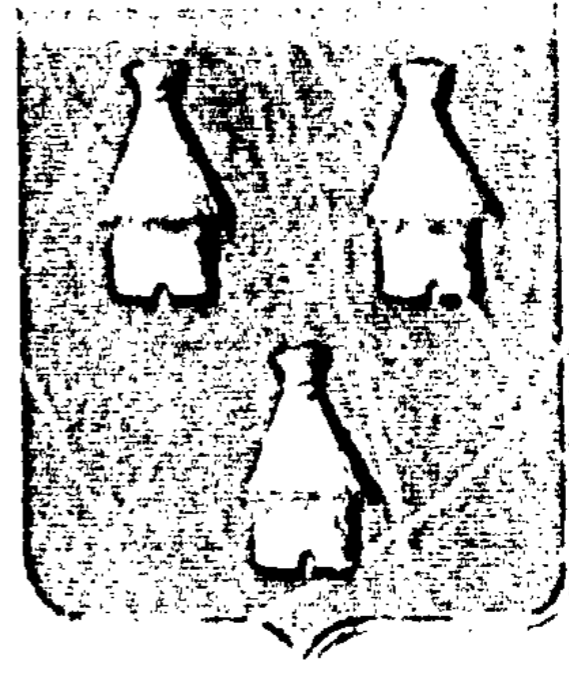
Armes : d'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, au chef d'azur chargé de trois besants d'argent. (Pl. IV).



de Pellaz



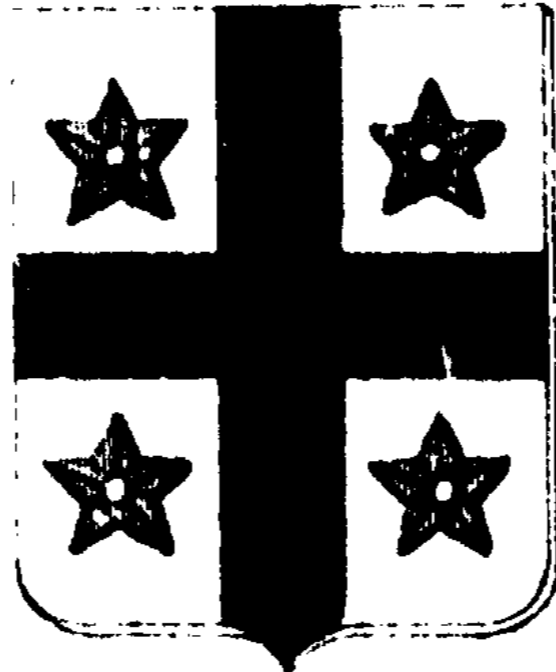
du Bois du Bass



Le Boucy de Ternas



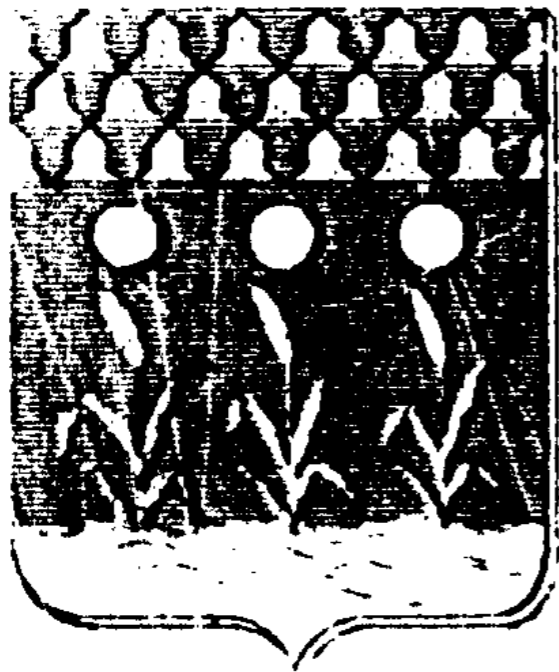
d'Amade



Pantin de la Guerre
et de la Hamelinère



Chappot de la Chanonic



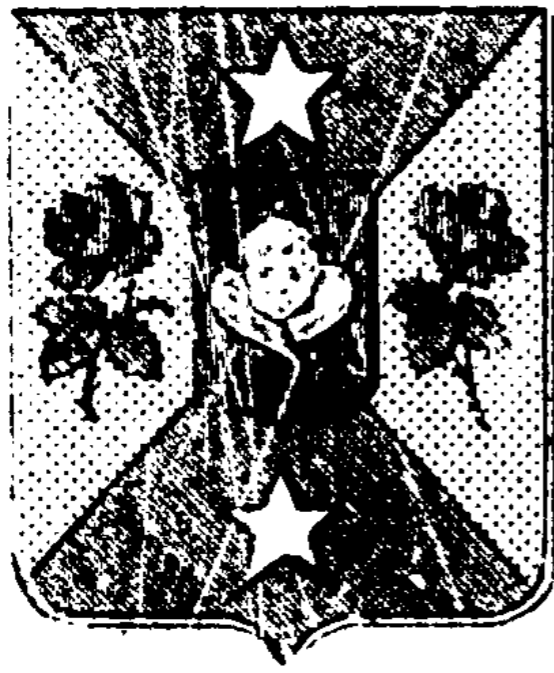
Le Gras de Vaubercey



de Foure



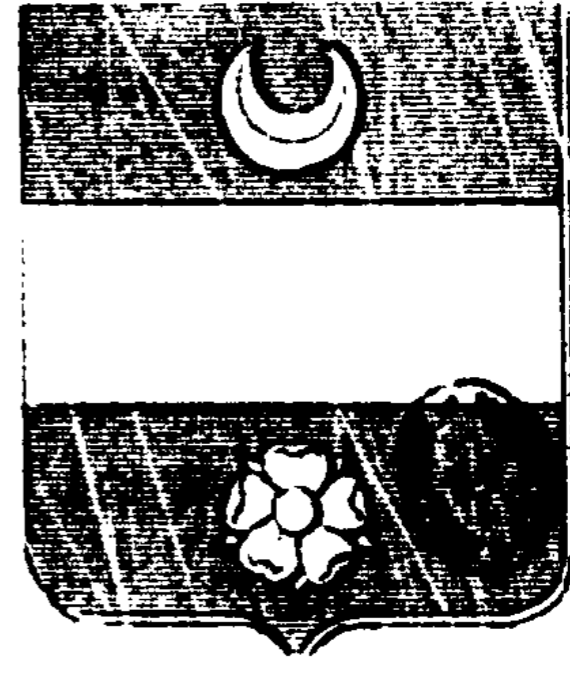
de Rous de la Mazelière



Le Febvre de Plival



Rudel du Miral



Burgess

PANTIN DE LA HAMELIÈRE et DE LA GUÈRE. Cette famille est d'ancienne chevalerie, ainsi qu'il est constaté dans toutes les assises de la noblesse, et originaire de l'Île de France d'où elle a passé en Normandie, Bretagne, Poitou, Anjou et Berry. Son nom s'est écrit dans les divers auteurs : PANTIN, PANTHIN, PANTINE, PENTIN, etc.; elle a possédé les fiefs nobles de la Guère (aliàs de la Guerre, de Laguerre, de la Guyère), de la Hamelinère et de Landemont.

D'après d'anciens mémoires Renaud, Seigneur DE PANTIN, vivait en 981. — Philippe PANTIN, suivit le Roi d'Angleterre et lui rendit de tels services qu'il en reçut des biens considérables; il se maria dans ce pays à une noble héritière dont les fils formèrent, selon la tradition, la branche des DE RICHEMONT (anglais). — Pendant l'émigration de 1790, M. de Landemont recevait un louis d'or par jour à titre de parent du Duc de Richemont.

Philippe DE PANTIN, après la mort de sa femme, revint en France, fut Sénéchal de la Marche et du Poitou en 1178, Capitaine et Gouverneur de Nantes, et épousa en secondes noces Hameline de la Hamelinère, dont il eut plusieurs fils, auteurs de la branche de Poitou, qui devint en 1223, branche aînée par suite de l'extinction de celle des Seigneurs DE PANTIN. — D'elle sont issues les branches de la Motte, de Bournau, de Landemont, de la Guère, de Vaulx, de Sillé, etc., en Poitou.

Parmi les personnages illustres de la famille, nous citerons encore Geoffroy, Evêque de Nantes, en 1198. — Hardouin PANTIN, Chevalier croisé en 1190 et Raymond en 1228. — Thébaud PANTIN, Chevalier, Seigneur de Bournan, fondateur de la Chapelle S'-Thébaud, à Angers. — Guillaume, Chambellan de Charles de Valois, et Capitaine-Gouverneur de la ville d'Angers. — Jeanne, Dame d'honneur de la Duchesse de Bretagne. — Autre Jeanne, Dame du Palais d'Anne d'Autriche. — Hardy et Charles, Chevaliers de l'ordre de Malte, tués au siège de Rhodes. — Julien de la Guère, doyen Président des états de Vitré, en 1706. — Jean, page de Louis XIV. — Bernardin-Jean, Officier de l'armée royale, en Vendée, Commandeur de Charles III, Chevalier de S. Ferdinand, du Phénix de Hohenlohe et du Lys, enfin deux Chevaliers de l'Ordre de S'-Michel, plusieurs Chevaliers de S'-Louis, et plusieurs abbés et religieux de divers ordres.

Ses principales alliances ont été contractées avec les familles de : Beaupréau, d'Aubigné, de Bonneval, de Brissac, de Goyon-Matignon, de Châteaubriand, de Tinteniac, de Beaumanoir, de Quatrebarbes, d'Aubigné, de Viesque, de Buisseret, de Goulaine, de Brie-Serrant, de Bengy, de Beaumont-Bressuire, de Guérines, de Beauvau, etc., etc.

Ses représentants actuels sont :

BRANCHE DE LA GUÈRE, EN BERRY :

Arthur, Marquis DE LA GUÈRE, né le 2 Octobre 1828, marié le 5 Juillet 1859 à M^{lle} Angélique D'ESTUT D'ASSAY, dont il a deux fils et trois filles ;

Raymond, Comte de PANTIN DE LA GUÈRE, né en 1841, marié en 1866 à M^{lle} Marie-Antoinette DE L'ESCALOPIER ;

Olivier, Comte DE LA GUÈRE, né le 28 Décembre 1843, marié le 10 Février 1872, à M^{lle} Marguerite DE BONNEVAL ;

Alphonse, Comte DE LA GUÈRE, né le 7 Avril 1846, marié le 12 Août 1872 à M^{lle} Amélie DE COLOMEEL.

A NANTES :

Paul, Comte PANTIN DE LA GUÈRE, marié à M^{lle} DE POSSON-PIGNATELLI, dont il a trois fils et deux filles ;

Henri, Vicomte DE LA GUÈRE, marié à M^{lle} DE LA MARONNIÈRE, sans enfants ;

Mathilde DE LA GUÈRE, mariée à M. le Comte DE NARBONNE-PELET DE LAUTREC.

BRANCHE DE LANDEMONT :

Alfred, Comte de PANTIN DE LANDEMONT, marié à M^{lle} DE RIANCOURT, dont un fils ;

Félix, Vicomte DE LANDEMONT, marié à M^{lle} DE GHAINES DE BOURMONT, dont M^{lle} DES NOUHES ;

Gaston, Vicomte DE LANDEMONT ;

Armes : *d'argent, à la croix de sable, cantonnée de quatre molettes à 5 rais de gueules.*

— Couronne : *de Marquis.* — Cimier : *une queue de pain au milieu d'un vol bannière.*

— Supports : *deux anges vêtus aux couleurs de l'écu, tenant une bannière aux armes de PANTIN.* — Devise : *crux dux certa salutis.* — Cri de guerre : *hardy, Pantin, en avant !* (Pl. IV.)

CHAPPOT DE LA CHANONIE. Ancienne famille du Bas-Poitou, maintenue dans sa noblesse en 1667, et divisée en deux branches à partir du commencement du XVII^e siècle. La branche aînée, connue sous le nom de CHAPPOT DE LA BROSSARDIÈRE, s'est éteinte en 1821, dans la personne de M^{lle} Elie-Victoire-Gabrielle CHAPPOT DE LA BROSSARDIÈRE, dame du Jarry.

La branche cadette, seule existante aujourd'hui, a pour auteur Henry CHAPPOT, Ecuyer, Seigneur de la Chanoinie, Conseiller du Roi, Lieutenant-Particulier au Présidial de la Rochelle de 1644 à 1677, troisième fils de Pierre CHAPPOT, Ecuyer, Seigneur de la Brossardière et de la Jauzinière, et de damoiselle Jacqueline Arnault de la Jauvetière.

Cette famille compte plusieurs Chevaliers de Saint-Louis, un Maire de Poitiers en 1667, des Officiers de la Garde du Roi, des Magistrats, un Prieur de l'Ordre des Bénédictins, etc., etc.

Elle s'est alliée aux : de Pierre, d'Orfeuille, Thibaud de la Carte, de La Tour de Ligny, Boisson de la Couraissière, de Morais, de Guinebaud, Talour de la Carterie, Barré, Caillé de la Rastière, Pelletier des Plantes, de la Mottherie, Nicollon de l'Aumondière, Garnier, etc.

Chef actuel de nom et d'armes : Louis CHAPPOT DE LA CHANONIE, résidant aux Herbiers (Vendée), marié à Théoline ROBERT, dont il a un fils et une fille.

Il a trois frères :

A. Henri-Amédée, résidant à Saint-Jean de Mont (Vendée), marié à Victorine-RoseBURGAUD, dont il a deux fils ;

B. Célestin-Prosper, ancien Zouave pontifical dans les volontaires de l'Ouest ;

C. Charles-Marie ;

Et cinq sœurs :

D. Marie-Thérèse ;

E. Aimée-Aglæ, veuve de Victor-Gabriel BASSE, petit-fils de Jacques-Denis-Gabriel FRICONNEAU DE LA MOTTHÉRIE et de Marie-Anne-Suzanne CHAPPOT DE LA CHANONIE ;

F. Marie-Henriette ;

G. Zélonide-Marie ;

H. Louise-Marie ;

Cousine-germaine : Célestine-Marie CHAPPOT DE LA CHANONIE, mariée à Théodore-Nicolas DE TRÉMELU ;

AUTEURS à consulter : Manuscrits de Dom Fonteneau ; Catalogue des Nobles de la généralité de Poitiers, 1667 ; Armorial de Poitou par Gouget ; Indicateur de d'Hozier ; Archives départementales ; Histoire du Poitou par Thibaudeau ; Cabinet des titres à la Bibliothèque nationale à Paris ; Archives de la Noblesse et du Collège héraldique, à Paris.

Armes : *de sable, à trois chevrons d'argent accompagnés en chef à dextre d'une étoile d'or, aliàs, d'argent, et d'un croissant d'argent à sénestre, et en pointe d'une moucheture de contre-hermines. Couronne : de Comte. (Pl. IV.)*

LE GRAS DE VAUBERCEY. Ancienne famille de Champagne, qui s'est divisée en plusieurs branches. Elle a possédé les seigneuries de Guignicourt, Bercenay, Fontaine la Gaillarde, La Mothe, Vaubercey, Fontenay, Montgenost qui existe actuellement), l'Arclay, Huisement, Nemours, Bronchefour et du Mousseaux.

Elle s'est alliée aux familles de Bérulle, de Montmorin de St-Hérem, etc., etc. Elle a donné, entre autres personnages marquants, Nicolas LE GRAS, Secrétaire des commandements de la reine Anne d'Autriche, et Simon Le Gras, Evêque de Soissons, qui sacra à Reims le Roi Louis XIV le 7 Juin 1654.

Son chef actuel est le Comte Jean LE GRAS DE VAUBERCEY, marié à Aline DE MONTAGNY, dont il a quatre fils. Il habite le château de Montgenost dans la Marne.

Armes : *d'azur, à trois roseaux d'or, tigés et feuillés du même, posés en pal sur des ordes d'argent et surmontés chacun d'un besant du même ; au chef vairé d'azur et d'or de trois tires. — Couronne : Comte. — Support : deux lions. — Devise : Nec variatur. (Pl. IV.)*

DE FOURÉ aliàs FOURRÉ et FOUREY. Ancienne famille noble originaire de Normandie, de l'élection de Vire, anoblie par Charles VIII en 1494, dans la personne de Jean FOURÉY, Archer de la Garde du Roi. Elle a possédé les seigneuries des Pillières, du Bourg, des Acres, de Beaupré, de la Varenne, de la Maraizière, etc. Elle a été maintenue dans sa noblesse en 1598 et en 1666.

Son représentant actuel est M. Ernest DE FOURÉ, né en 1841 résidant à Rennes.
Armes : *de gueules, à trois chevrons versés d'argent.* (Pl. IV.)

DE ROUS DE LA MAZELIÈRE. Ancienne famille du Dauphiné, descendant de la maison italienne des Rossi, dont elle porte les armes, que Sigefroi DE ROSSI avait sur sa bannière dans ses guerres contre Frédéric Barberousse.

Elle a possédé les marquisats de S'-Hubert et de la Mazelière; les baronies d'Oze et de S'-Auban, les fiefs de Sigoyer, Gigors, Thuys, Bellafaire, Remolon, Verdillon, etc. Elle s'est alliée aux familles : Dioque, Carle, de Rioclar, de Marini, de Laidet, de Salignac, Lions, d'Anthoine, Roux de S'-Michel de Jacobi du Valon, de Boissier, d'Aubé de Tardieu, de Rougé, etc.

Chef actuel : Alfred-Anthoine DE ROUS, Marquis DE LA MAZELIÈRE, marié à M^{lle} DE ROUGÉ, dont il a un fils.

Armes : *d'azur, au lion d'argent.* — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *deux levrettes.* (Pl. IV.)

LE FEBVRE DE PLINVAL. Famille très-ancienne originaire de Normandie établie en Picardie au XVI^e siècle. Elle a possédé le comté de Plinval; les seigneuries de la Salle, des Bergères, de Biffontaines, de Mesnilville, de Montpinson, de Beauval, etc. Alliée aux familles : de Conches, de Bimont, de Fay de la Mothe, des Groiseliens, de Monchy, Le Mercyer, de Machart, Courtin d'Ussy, Le Maire de Sars-le-Comte, de Salgues, etc. Elle a relevé, par ordonnance de Louis XVI, les titres et dignités de la maison Maule de Maule, comtes de Panmure en Angleterre.

Chef actuel : Auguste-Louis-Nicolas LE FEBVRE, Comte DE PLINVAL, marié à Elise DE SALGUES, dont il a deux fils : Paul, marié à M^{lle} DE FROMESSENT, et Fernand, marié à M^{lle} DE RAGUET DE BRANCION.

Armes : *Ecartelé en sautoir : aux 1 et 4, de sinople à une étoile d'argent ; aux 2 et 3, d'or à une rose tigée de gueules et feuillée de sinople ; sur le tout, de gueules à une tête de chérubin d'or.* — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *Deux lions.* — Devise : *Cœdatur Feriens.* (Pl. IV.)

DU MIRAL (RUDEL). Très-ancienne famille d'Auvergne, remontant au trouvère Elie-Geoffroi RUDEL, Sire de Blaye, Compagnon de Richard Cœur de Lion. Elle a possédé les seigneuries de la Caze, de la Foulhouse, de Chassanges, de Chauriat, des Robins, du Miral, et s'est alliée aux familles : de Tribble, de Torrenche, Combret, de la Fosse, de Jouvet, de Grandseigne, Buisson de Larbre, de Riberolles, de Cheyron, de Bonnefon, de Villelume de Chamboret, Apcher du Roc, Fournier de Tony, etc.

Chef actuel : Psalmet-Amable-Elie RUDEL DU MIRAL DE TONY, marié en 1867 à Antoinette-Marie D'ALEGAMBE-AUWICHEM, des Comtes d'Alegambe, du S'-Empire Romain.

Armes : *de sable, au lion d'or, armé et lampassé de gueules ; au chef d'argent chargé d'une étoile de gueules.* — Couronne : *de Comte.* — Support : *deux aigles.* — Devise : *For'tis in arduis lucens.* (Pl. IV.)

BURGESS (en France BOURGEOIS.) Ancienne maison noble originaire de l'île de France et de la Champagne, que l'on retrouve dans les Chartres dès l'an 1280. Elle a fait branche en Picardie et en Angleterre, où son nom de BOURGEOIS s'est changé en celui de BURGESS. Elle s'est alliée aux familles de Trehoul, de la Personne, de Monspois, de Lestre de la Motte, des Champs, de Nuisement, de Gallot, de Roucy en France ; et aux maisons de Furner, Marrable, Oakley, Tomson, Parkinson, Martyr, Miles, Snowden, Kingsford, en Angleterre.

Son chef actuel est : John-Oakley BURGESS, Esquire, Juge de paix du Comté de Kent. Son sixième fils, Charles-John BURGESS, et son huitième fils, Henry-Miles BURGESS, sont Chevaliers de Malte, de la langue anglaise.

Armes : *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un croissant et en pointe d'une rose, le tout d'argent. L'écu timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins.* — Cimier : *une fleur de lis d'or.* — Devise : *Le bon temps viendra.* (Pl. IV.)

DOYARD DE LAMOTTE. Ancienne famille originaire de Normandie, élection de Valognes, maintenue en 1666, qui a possédé les seigneuries de Blancourt, de Lamotte et de Blamont, et s'est alliée aux familles Potier du Quesnay (de la famille de Jeanne d'Arc), l'Enfant, le Gardeur de Croisilles, de la Mache de Fontenay, de Pierrepont.

Chef actuel : Désiré-Victor DOYARD DE LAMOTTE, Major au 96^e de ligne.

Armes : *de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois merlettes du même, deux en chef, et une en pointe.* (Pl. V.)

GENET DE CHATENAY. Famille ancienne originaire de l'Orléanais et établie dans l'Île de France, où elle a formé deux branches. Elle a fourni plusieurs Conseillers en Parlement, des Secrétaires du Roi, un Président de la Cour des Monnaies, un Evêque, un Général du Génie, etc. Elle s'est alliée aux familles : Chevillon, de Marillac, Lallemand, Sanguin, de Lavocat de Beauchamps, Charlier, Lespine, Villery, Le Maître, Baudoche, de Wavrechin, etc.

Chef actuel : Alexandre-Marie GENET DE CHATENAY, marié en 1866, à Louise-Marie-Caroline-Guislaine DES CANTONS DE MONTBLANC D'INGELMUNSTER, dont il a un fils.

Armes : *d'argent, à un chevron d'azur, accompagné en chef, de deux étoiles de gueules et d'un gent de sinople en pointe.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux sirènes.* — Devise : *semper Deo.* (Pl. V.)

DE GAS. Famille du Bas-Languedoc, établie au diocèse d'Uzès, où elle a possédé les seigneuries de Bagnols, de S'-Gervais, de S'-Marcel, de la Roque. Elle a porté le nom DE BAGNOLS jusque vers l'an 1500, époque à laquelle elle prit celui de DE GAS. Elle s'est alliée aux familles de Rainaud, de Dieu, d'Albert, de Bous-sargues, de Budos, de Nicolaï, de Vincent, de Banne d'Avejan, de Baronat, de la Faye, etc.

Les représentants actuels sont :

A. Auguste DE GAS, né en 1808, marié à demoiselle Célestine Musson, de la Nouvelle-Orléans, dont il a :

1° Edgard DE GAS; 2° Achille DE GAS, 3° René DE GAS, 4° Thérèse et Marie DE GAS, tous nés à Paris;

Et ses sœurs et frères :

B. Rosine DE GAS, mariée au Duc DE MORBILLI.

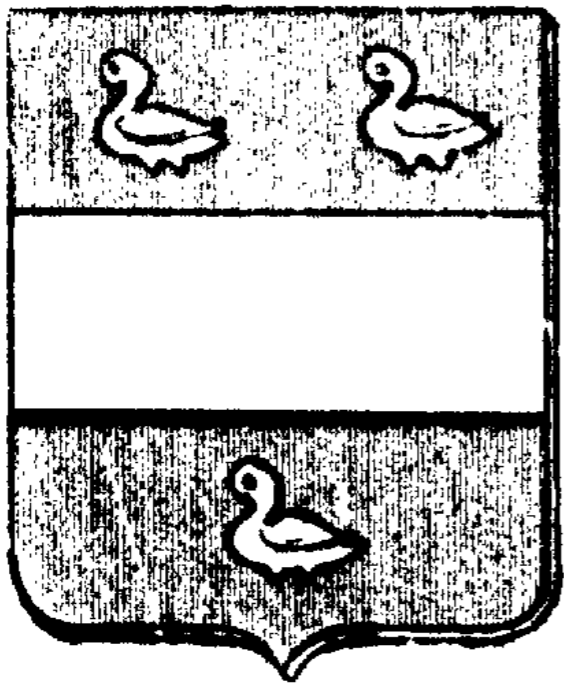
C. Henry DE GAS, célibataire, qui habite Naples.

D. Achille DE GAS, aussi célibataire.

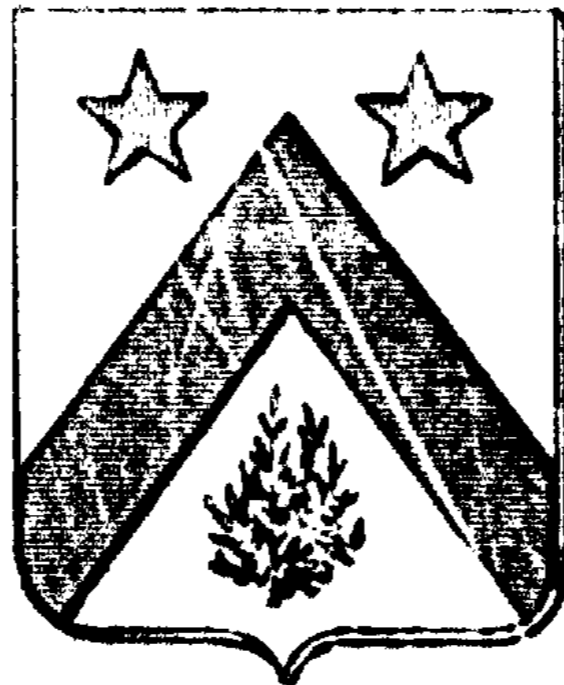
E. Laure DE GAS, mariée au Baron DE BELELLI.

F. Fanny DE GAS, mariée au Duc DE MONTEJASI-CICERALE.

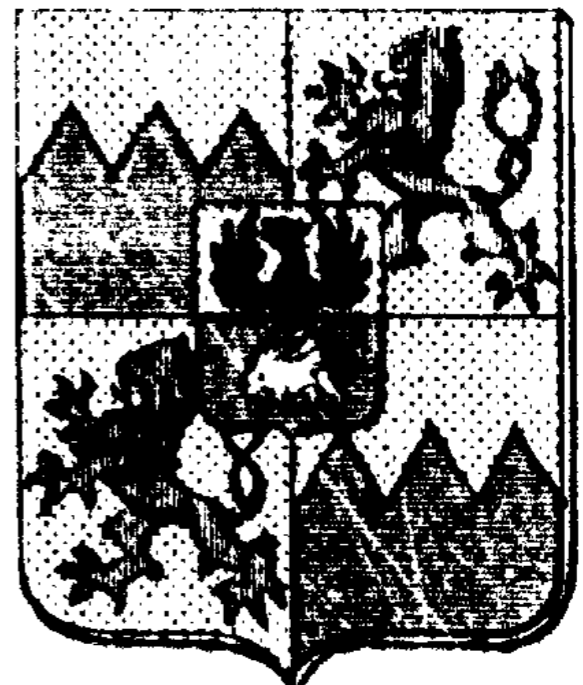
Armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, coupé, emmanché d'or et d'azur ; aux 2 et 3 d'or, au lion de gueules, la queue entrelacée ; sur le tout coupé, d'or et d'azur, l'or chargé d'une aigle naissante de sable, l'azur chargé d'un porc-épic passant d'argent. L'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins.* (Pl. V.)



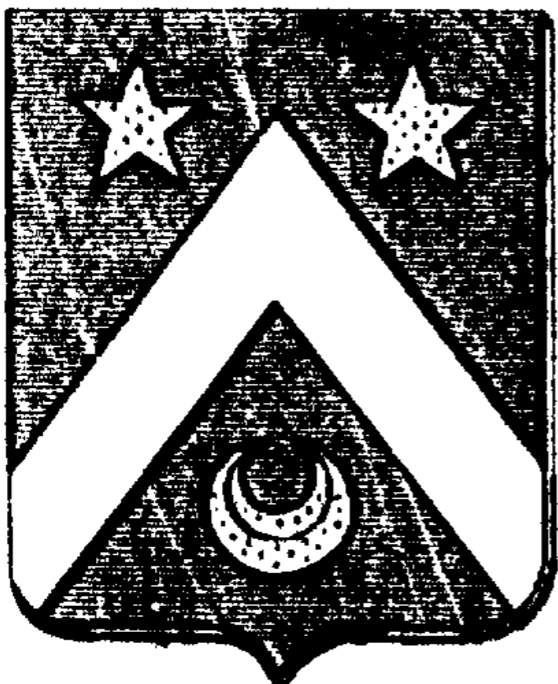
Doyard de Lamotte



Genet de Chateray



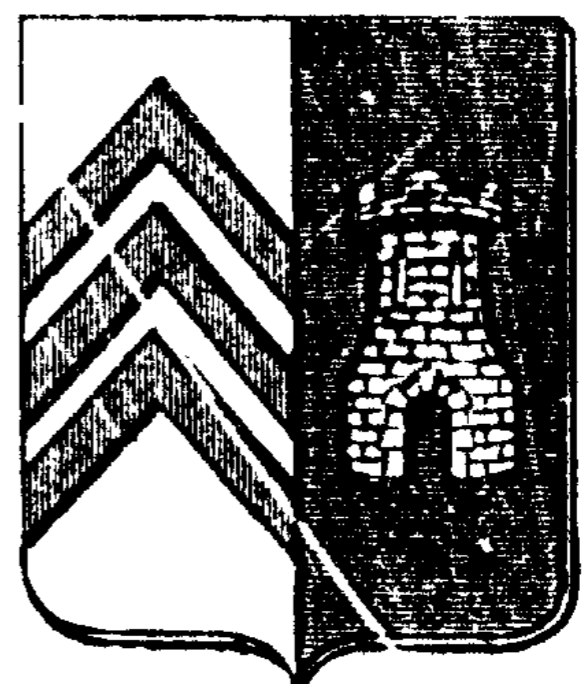
de Gas



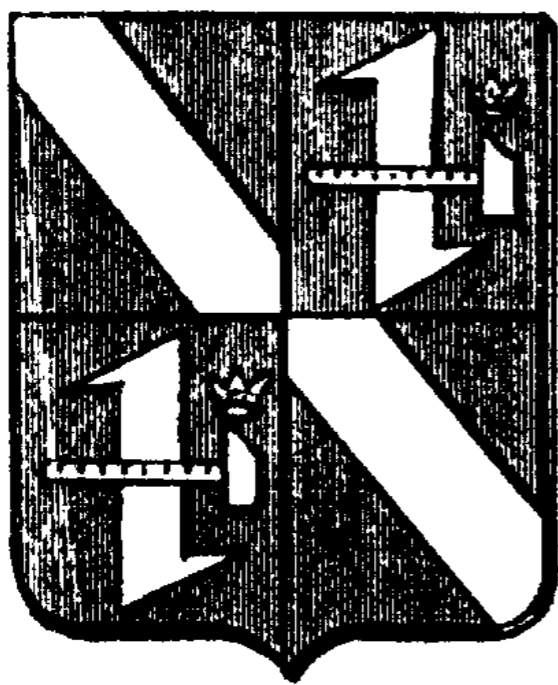
du Vignaud



Hutchinson



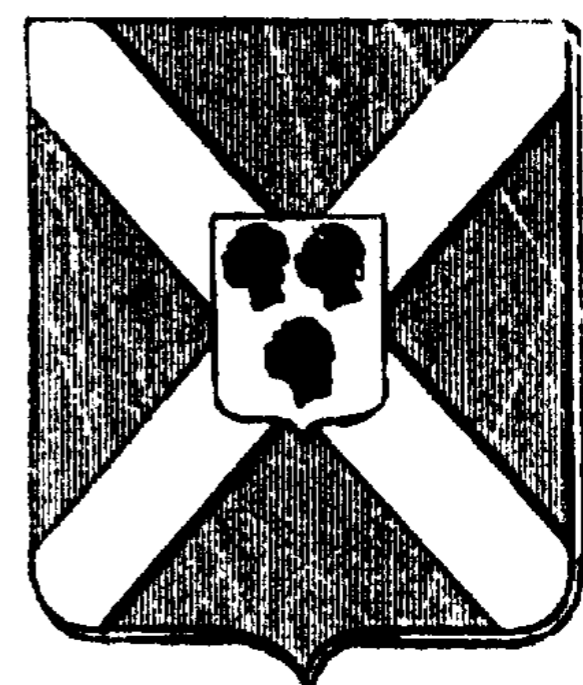
de Liègeard



de Roye de Wichem



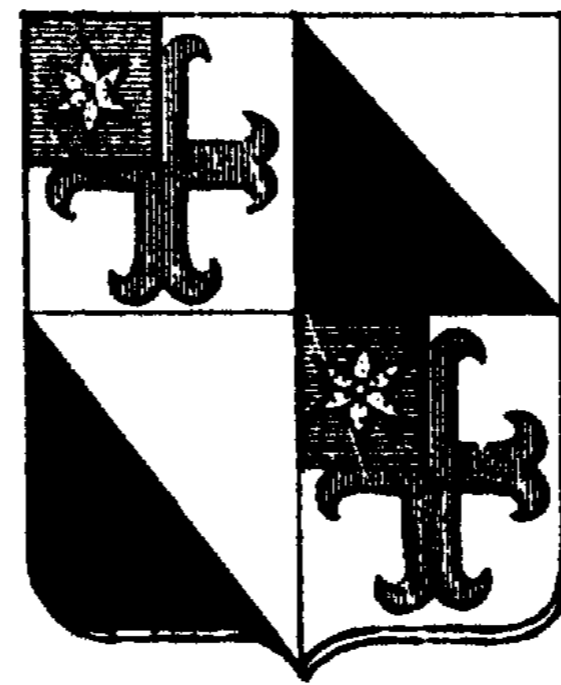
de la Place



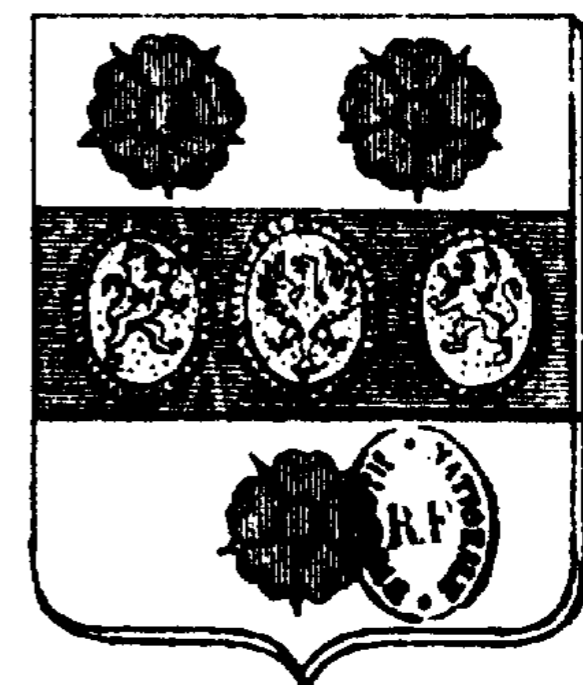
Baudier de Crozier



de Biçault de Casanove



de Charpin de Feuğerolles



Le Masquerel

DU VIGNAUD DE VILLEFORT. Ancienne famille noble originaire du Poitou, divisée en plusieurs branches qui se sont répandues en Limousin, en Saintonge, en Gascogne et en Navarre, où elles ont possédé les fiefs de la Coutancière, les Vories, Villefort, Boulan, Fayolle, Varennes et Bizanos.

Elle a fourni : Deux Lieutenants généraux de Province, des Conseillers du Roi et des officiers de tous grades dans l'armée ; des Chevaliers de Malte, de St-Louis et de la Légion-d'Honneur.

Sa filiation remonte sans interruption à : Pierre DU VIGNAUD, Ecuyer, Garde du Sceau, pour le Connétable de Richemont, gouverneur général du Gâtinais, en 1434.

Ses alliances ont été prises dans les familles de Villefort, de Pompadour, de Bridiers, de Chamborant, de Lefse, du Genest, de la Roche-Chevreux, de Choupes, de Rochefort, d'Aux, de Lesparre, de Bizanos, de Châtillon, de Fayolle, de Varennes, de Boisseulh, de Mendoza, etc.

Représentants actuels :

Félix DU VIGNAUD, à San-Salvador (Amérique) ;

Pierre DU VIGNAUD, Colonel de gendarmerie, Commandeur de la Légion-d'honneur, à Périgueux.

Armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de deux étoiles d'or en chef, et d'un croissant d'argent en pointe.* (Pl. V.)

HUTCHINSON. Très-ancienne famille d'Angleterre, descendant d'un des compagnons de Guillaume-le-Conquérant. Elle s'est établie dans les comtés d'York et de Nottingham, et a possédé les seigneuries de Cowlam, de Colston-Basset, de Cropwell-Bishop et d'Orosthorne. Elle passa en 1634 en Amérique, dans le Massachusetts, où elle posséda les terres de Beaver-Brook et d'Hashome-Hill.

Le chef actuel de la famille en Amérique est : Hiram HUTCHINSON DE MIDDLETON, Chevalier venu en France avec sa femme Mary LUFBERRY, en 1853, et retourné en Amérique en 1861, laissant en France son fils aîné :

Alexander HUTCHINSON, Chevalier, Commandeur et Chevalier de plusieurs Ordres, propriétaire à l'île de Singapore et dans la presqu'île de Malacca, né en 1832 à New-Brunswick (New-Jersey), marié en 1858 à Chatillon-sur-Loing (Loiret), à M^{lle} Emma-Aimée-Henriette, fille aînée du Comte DE LOYAUTÉ, et nièce de la Duchesse DE MONTMORENCY-LUXEMBOURG. Il a un fils et deux filles.

Armes : *parti de gueules et d'azur, semé de croisettes recroisetées d'or, au lion d'argent, armé et lampassé d'azur brochant, qui est de HUTCHINSON; sur le tout, de sable à la bande d'or cotoyée en chef de trois canettes d'argent, qui est DE LOYAUTÉ.* — Couronne : *de Duc, de laquelle est issante une coquatrice d'azur.* — Devise : *Loyauté me lie.* (Pl. V.)

DE LIÉGEARD. Ancienne famille originaire du Boulonnais, qui passa en Bourgogne avec Philippe le Bon (1429). Elle a possédé les fiefs de Frencq, de Verdivoyer, de Varennes, etc. Elle s'est alliée aux familles : d'Arques, de Fontaines, de Bethencourt, de Lespault, Lamirault, de Poilly, Garnier, Cotty, etc.

Jean-Xavier LIÉGEARD a été créé Baron par Louis XVIII.

Chef actuel Paul-Ernest-Xavier, Baron DE LIÉGEARD, Général de brigade d'artillerie, né en 1813, marié en 1847, à M^{lle} DES ROCHES DE CHASSAY, d'une ancienne famille du Poitou, dont il a un fils, Xavier-Ernest, et trois filles.

Armes : parti, au 1, d'argent à trois chevrons de gueules; au 2, d'azur, à une tour ouverte d'argent, maçonnée de sable. — Couronne : de Baron. — Support : deux lions d'argent. (Pl. V.)

DE ROYE DE WICHEN. Ancienne famille de chevalerie de la Picardie, qui a étendu ses branches dans les Pays-Bas et en Bavière, et possédé les comtés de Roye et de Roucy; les vicomtés de Busancy et de Breteuil; les baronies de Conty, d'Épigny, de Binkhorst, de Denkenkofen et de Wichén. Elle s'est alliée aux Montfort, Montmorency, la Rochefoucauld, de Mailly, d'Hangest, de Béthune, d'Ailly, de Berlaymont, de Tascher de la Pagerie, de Wichén, etc.

Ses représentants actuels sont :

Erasmus-Bernard-François-Louis-Charles Comte DE ROYE, et Louis-Robert-Erasmus Comte DE ROYE, pour la branche de Bavière;

Louis-Pierre-Guillaume-Joseph, Eugène-Arnaud-Anne-Joseph et Charles-Louis-Aubin-Martin DE ROYE DE BINCKHORST, au service des Pays-Bas;

Baron Richard-Hubert-Jean-Joseph-Ghislain DE ROYE DE WICHEN; Léon-Jean-François-Auguste, et Edouard-Joseph-Ghislain DE ROYE DE WICHEN;

Hortense-Joséphine, mariée au Comte Charles DE VILLEGAS DE CLERCAMP.

Armes : Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules, à la bande d'argent, qui est DE ROYE; aux 2 et 3, de gueules, au crampon d'argent, chargé d'un marteau d'argent emmanché et couronné d'or, brochant en face, qui est DE WICHEN. (Pl. V.)

BAUDIER DE CROIZIER. Très-ancienne famille originaire de Champagne dont on trouve des traces dès l'an 1210. Elle fut anoblie en 1356 par Jean le Bon; elle a étendu ses rameaux en Champagne, en Picardie et en Bourgogne, et a possédé les Vicomtés de Ville en Tardenois, de Vaulciennes et de la Chapelle-Monthodon; la baronie de Nanteuil la Fosse; les Seigneuries de Neuville, Virginy, Berzieux, le Buisson, Seignicourt, Saulx et autres lieux.

Chef actuel : Edouard BAUDIER DE CROIZIER, Marquis DE CROIZIER, (titre transmis par adoption), ancien Conseiller général, Chevalier de la Légion-d'honneur et de St-Etienne de Toscane, Commandeur de Charles III, etc., etc., a épousé, le 24 août 1843, Angélique-Marie-Camille NOEL, fille de Casimir NOEL, Membre du

Conseil municipal de Paris, et du Conseil général de la Seine, Commandeur de la Légion-d'honneur, dont il a un fils et une fille : Edme-Casimir Baudier, comte DE CROIZIER, ancien Délégué du ministère des beaux-arts, Consul de Grèce, Officier d'Académie, Commandeur du Christ et d'Isabelle la Catholique, etc., etc., et Claire-Clémence-Odoarde, mariée en 1872 à M. PÉPIN DE BROSSARD DE SAILLY.

Armes : de gueules, au sautoir d'argent, qui est DE CROIZIER ; en cœur : d'argent à trois têtes de More de sable tortillées du champ, posées 2 et 1, qui est DE BAUDIER. — Couronne : de Marquis. — Cimier : une tête de more de sable, posée dans un vol de chauve-souris. — Support : deux mores, tenant chacun une lance ornée d'une banderolle fleurdelisée. — Cri : Baudier. (Pl. V.)

DE LA PLACE. Très-ancienne famille du Limousin, qui a possédé les seigneuries de Torsat, de la Tour-Garnier, de la Vallette, de la Brousse, de Betoux, de Babaud, du Deveix et de Chauvac, par son alliance avec la maison de ce nom, originaire du Dauphiné.

Elle s'est alliée aux de Cumont, Tison d'Argence, de Galard de Béarn, de Pindray, de Chauvac, de la Raimondie, de la Vergne, de Rouziers, des Pousses, de Chassaing, de Praulet, de Fabrègues, de S^t-Chamans, etc.

Elle a formé trois branches dont une seule, la branche de Torsat et de la Valette, subsiste aujourd'hui dans la personne de : Pierre-Joseph-Louis-Cyrille DE LA PLACE, résidant aux Chassants, près S^t-Privat (Corrèze).

Armes : d'azur, à trois glands d'or, tigés et feuillés du même. — Couronne : de Comte. — Supports : deux sauvages. (Pl. V.)

DE BIGAULT DE CASANOVE. Ancienne famille originaire du pays Chartrain, établie en Berry et Champagne, dont la filiation remonte à Rolland de Bigault, comte d'Ariscote, marié en 1293 à Anne-Blanche de Montau de Garini. Elle a possédé les fiefs de Signemont, de Fouchères, de Maisonneuve, du Grandrut, de Préfontaine, de Francpré, d'Avaucourt, de Casanove, etc.

Elle s'est alliée aux familles : Dorlodot des Essarts, de Finance de Valecourt, de Condé, des Androuins, des Guyots, de Bonnay, du Houx, de Montau, de Beaufort, de Montfort, de Brossard, de Foucauld, de Saintignon, etc.

Les représentants sont :

M. DE BIGAULT CASANOVE, Chef d'escadron de gendarmerie à la 14^e légion, à la Rochelle ;

Nicolas DE BIGAULT D'AVAUCOURT, Général de brigade de cavalerie ;

Ed. P. DE BIGAULT DU GRANDRUT, Sous-Lieutenant au 16^e de ligne ;

Louis-Gabriel DE BIGAULT DE PRÉFONTAINE, Sous-Lieutenant au 80^e de ligne.

Armes : d'azur, à trois furets d'argent rampants posés deux en chef adossés, et un en pointe, soutenus chacun d'une étoile d'or. (Pl. V.)

DE CHARPIN DE FEUGEROLLES. Très-ancienne famille du Forez, remontant à Guichard DE CHARPIN, croisé à S^t-Jean d'Acrc en 1191. Elle a possédé le marquisat de la Rivière; les comtés de Charpin, de la Forest des Halles, de Souzy, de Tourville et de Genetines; la baronie de Feugerolles; les seigneuries de S^t-Symphorin le Castel, Montellier, l'Espinasse, Chatellus, et autres lieux.

Par l'alliance de Jean-Baptiste-Michel DE CHARPIN avec Marie-Polixène de Rivière de la Rivière, cette maison descend de Jean II, dit le Bon, roi de France et de Bonne de Luxembourg, sa première femme.

Chef actuel de nom et d'armes : le Comte DE CHARPIN-FEUGEROLLES, ancien député.

Armes : *Ecartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix ancrée de gueules, au franc-quartier d'azur, chargé d'une molette d'or, qui est DE CHARPIN; aux 2 et 3, tranché de sable sur argent, qui est DE CAPPONI-FEUGEROLLES. — Couronne : de Comte. — Support : deux lions. — Devise : in hoc signo vinces. (Pl. V.)*

LE MASQUEREL. Ancienne famille de Normandie, élection d'Arques, maintenue dans sa noblesse le 17 Janvier 1668. Elle a possédé le marquisat de Boisjeuffroy, et les seigneuries de Bailleul, de Castellier et d'Hermanville.

Armes : *d'argent, à la fasce d'azur, diaprée de trois médaillons d'or, celui du milieu chargé d'une aiglette éployée, les deux autres de deux lionceaux, celui à dextre contourné, et accompagnée de trois roses de gueules. (Pl. V.)*

JOSSON DE BILHEM. Famille originaire d'Irlande, émigrée en France, et enregistrée en 1696 dans l'Armorial général en la généralité de Flandres.

Elle a produit plusieurs Avocats au Parlement de Tournay, un Conseiller au Présidial de Tournay et au Parlement de Paris, et un Député en 1838.

Ses représentants actuels sont :

Louis JOSSON DE BILHEM, qui a épousé, le 2 Février 1860, Henriette DE DION, fille du marquis de ce nom.

Emile JOSSON DE BILHEM, qui a épousé, le 2 Octobre 1860, Henriette DE GUIGNÉ, dont il a deux filles.

Armes : *d'azur, à trois cors de chasse d'azur, virolés et embouchés d'or, posés 2 et 1. (Pl. VI.)*

MARTIN DE BONSONGE. Ancienne famille de Saintonge, qui a possédé les fiefs de Redon, des Présaumes, des Grandsjours, de Bonsonge, de Bournet, de Chambon, et la baronie du Château d'Oléron. Elle s'est alliée aux familles : de Chastellars, de Montboileau, de Monfriant, de Réals, de Bretinauld de Méré, de Beauchamps, etc.

Les représentants actuels sont :

A. Henry-Auguste, marié le 24 Février 1829, à M^{lle} DE BRETINAULD DE MÉRÉ, dont il a : Joseph-Henry-Anatole, Capitaine de frégate; Louis-Henri et Laure-Eudoxie-Victorine.

B. Henry-Jules, marié le 10 Janvier 1831, à M^{lle} DE LANGLARDIE, dont il a eu : 1° André-Ernest, Chevalier de la Légion-d'Honneur, marié à Louise LOUVEAU DE LA RÈGLE; 2° Anna, marié à Eugène DE FLEURY, 3° et Madeleine MARTIN DE BONSONGE.

C. Adélaïde-Eudoxie, mariée au Marquis DE BEAUCHAMPS.

Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois martinets de sinople, becqués et membrés de gueules, posés 2 et 1. (Pl. VI.)*

MÉTHÉ DE FONRÉMIS. Ancienne famille originaire de la Saintonge, où elle a fourni Antoine MÉTHÉ, Lieutenant des Gardes de Mgr le Duc d'Uzès (d'Hozier, Armorial de la généralité de la Rochelle); Pierre-Ignace MÉTHÉ DE FONRÉMIS, Conseiller du Roi au Présidial de Saintes, et Pierre MÉTHÉ DE FONRÉMIS DE LA MOTTE, aussi Conseiller du Roi au Présidial de Saintes, guillotiné en 1794.

Le chef actuel de nom et d'armes est M. Adrien-Bénoni MÉTHÉ DE FONRÉMIS, marié à Amélie FONRÉAU DE JALLAIS, dont il a deux fils : Pierre-Marcel, marié en 1873, à Marie-Estelle URVOY DE CLOSMADÉUC, et Pierre-Paul DE FONRÉMIS.

Armés : *de sable, au pairle d'argent, accompagné de trois étoiles d'or, une en chef et deux en pointe. (Pl. VI.)*

GOURDON DE GENOUILLAC. Maison d'ancienne Chevalerie originaire du Quercy où elle est connue depuis le XI^e siècle. Elle a possédé les fiefs de Gourdon, Genouillac, Brusac, Ansac, S^t-Projet, Reilhac, Baumat, etc. Elle a donné à l'armée Galiot DE GENOUILLAC, grand-maitre de l'artillerie sous François I^{er}, Jean-Paul de GOURDON DE GENOUILLAC, Comte de Vaillac, Baron de Montferrand, premier baron de Guienne, etc., et à l'église Galiote de S^{te}-Anne de Gourdon-Genouillac Vaillac, réformatrice de l'Ordre de S^t-Jean de Jérusalem. Elle s'est alliée aux de Montbezou, Felice de Voisins, de Cambout, de Saint-Gelais, etc.

Branche représentée : Jules-Henri GOURDON DE GENOUILLAC, écrivain distingué, Officier de l'Ordre du Nichan, Chevalier du Christ et des SS. Maurice et Lazare, marié en 1847, à Louise-Eugénie LE PESANT, dont il a deux filles : Jeanne Léonie et Jeanne-Marie GOURDON DE GENOUILLAC.

Armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à trois étoiles d'or en pal ; aux 2 et 3, bandé d'or et de gueules de six pièces, à la bordure d'argent.* (Pl. VI).

BOUDET DE BARDON. Ancienne famille d'Auvergne, qui a étendu ses rameaux en Bourbonnais et en Berry. Elle a possédé les siefs de Salles, en Auvergne, du Mas et de Vernolle en la Châtellenie de Montluçon. Elle compte parmi ses membres deux receveurs généraux des haut et bas pays d'Auvergne, des Consuls, des élus et échevins de Clermont, un Religieux Provincial de son ordre, et un Vicaire-général du diocèse, célèbre prédicateur et secrétaire de l'Ambassade de France à Rome. Elle s'est alliée au Président Saverron, le savant auteur du livre des *Origines de Clermont*.

Chef actuel : M. BOUDET DE BARDON, Maire de Riom, Membre du Conseil général du Puy-de-Dôme.

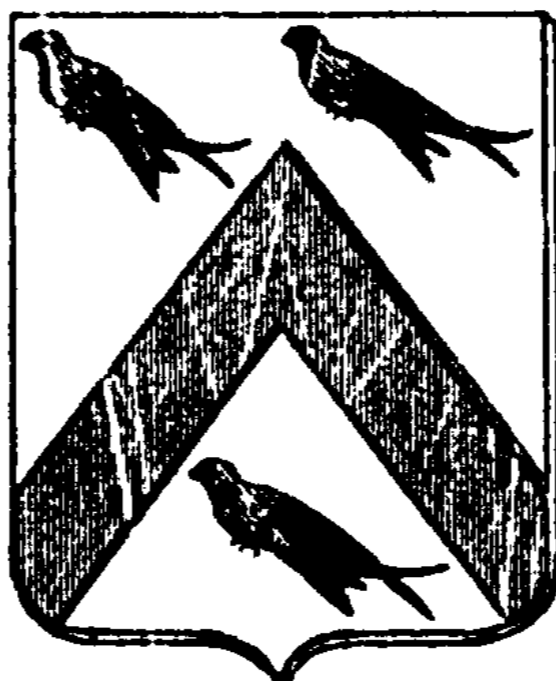
Armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, au griffon de gueules ; au 2, d'or, au demi-vol de sable ; au 3, d'azur, à un arbre d'or. L'écu timbré d'un casque de chevalier orné de son lambrequins, et surmonté d'un griffon issant.* (Pl. VI.)

BRETINAULD DE S'-SURIN et DE MÉRÉ. Ancienne famille originaire de Bretagne, établie à La Rochelle vers 1480, maintenue en 1698, dont un des membres, Gilles DE BRETINAULD, Seigneur de la Faye, reçut en son logis le roi Charles IX, le 14 Septembre 1565. Elle s'est alliée aux familles : de Ruery, de la Motte-Fouqué, de Parlaillan, du Portail, Pallot de Beauregard, de Verthamont, Martin de Bonsonge, de Puyguyon, etc. Elle s'est divisée en deux branches dont les représentants sont :

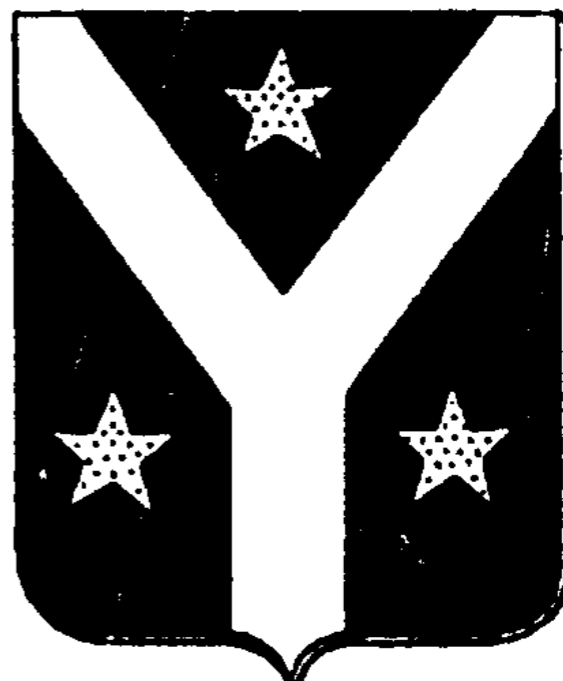
A. Henry DE BRETINAULD, Baron DE S'-SURIN, marié à Céleste-Eugénie DUPUCH, dont il a un fils : Amédée-Jean-Henry-Marie, marié à Marie-Alix DE VERTHAMON ; et une fille, Henriette-Jeanne-Marie-Cécile, mariée à Louis DE PEYRECAVE DE LAMARQUE ;



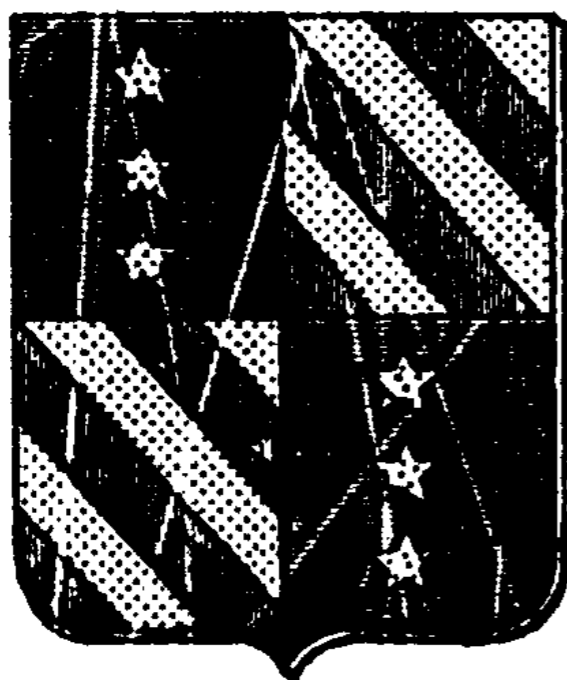
Josson de Bihem.



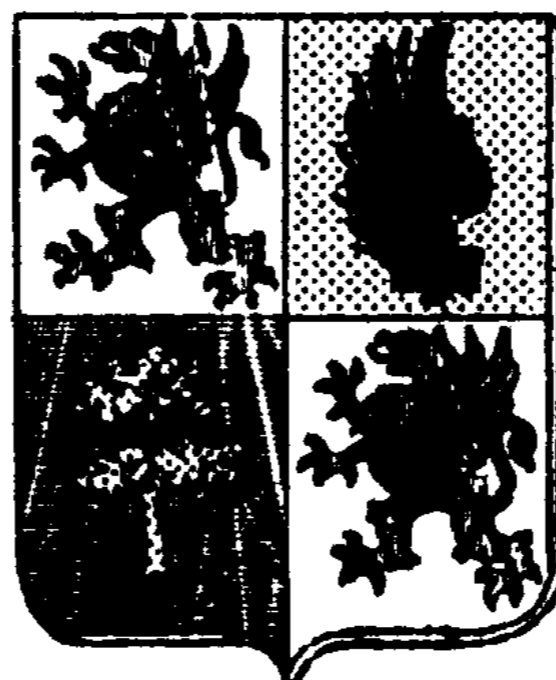
Martin de Bonsonge.



Méthé de Fonremis.



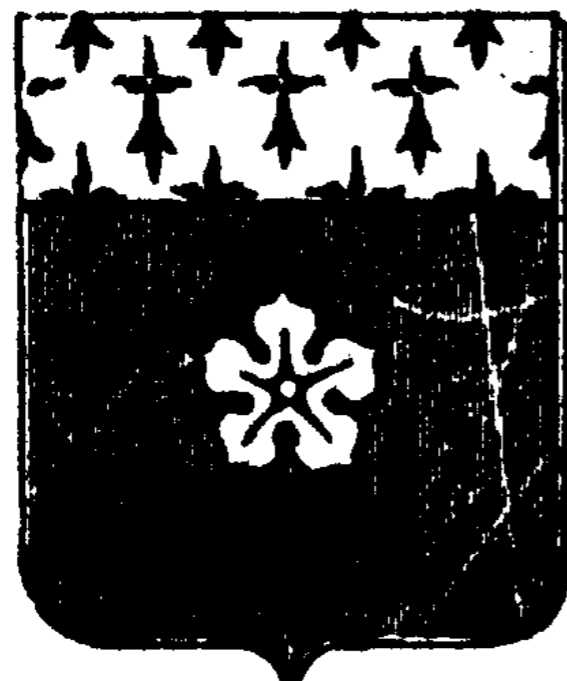
Gourdon de Genouillac.



Boudet de Bardou.



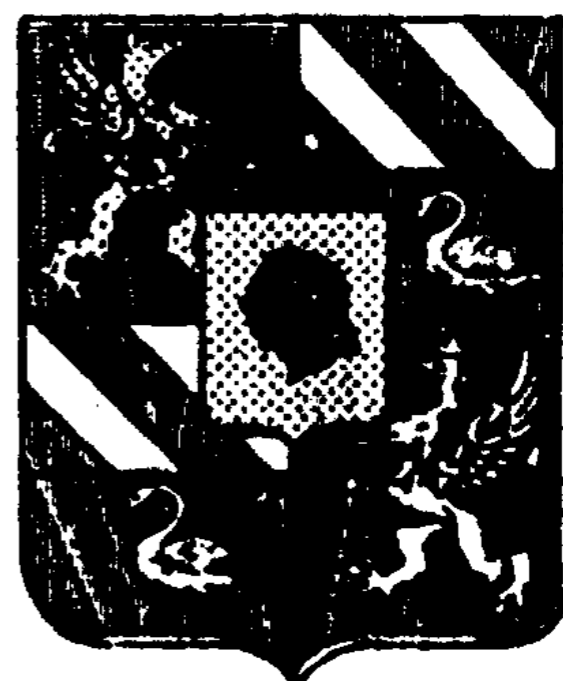
de Salles de Hys.



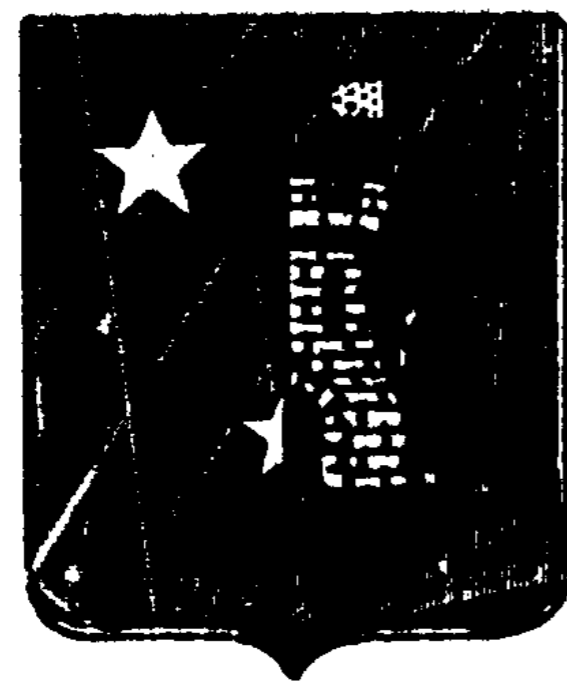
de Loucelles.



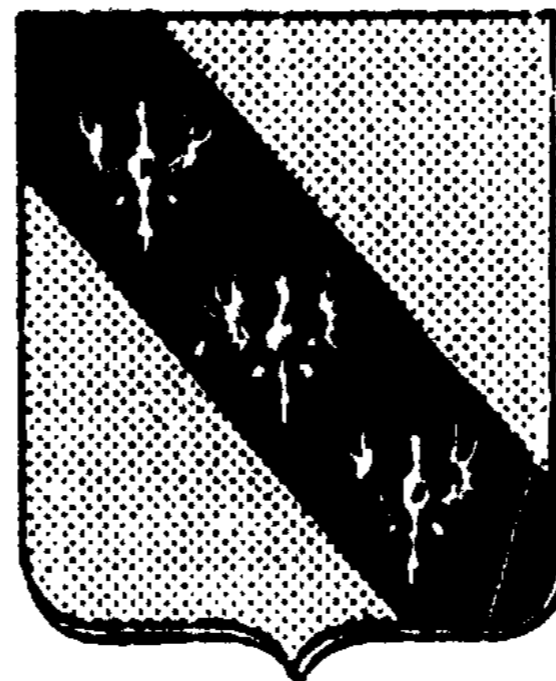
Bretinauld de Mère.



Eckstein.



de Douville-Maillefeu.



de Grasset



Bissuel de S'Victor.

B. Louis-Victor DE BRETINAULD DE MÉRÉ, marié à HÉLÈNE DE CUMONT, dont il a : Marie-Eugène-Abel, et Marie-Angélique-Anne, mariée à M. DU POERIER DE PORTBAIL.

C. Louis-Théophile DE BRETINAULD DE MÉRÉ, marié à M^{lle} DE PUYGUYON, dont il a deux filles.

D. Alexandrine-Marie-Paule, mariée à Henry-Auguste MARTIN DE BONSONGE.

Armes : *de sable, à trois hures de sangliers d'argent, défendues et arrachées de gueules, posées 2 et 1.* (Pl. VI.)

DE SALLES DE HYS. Ancienne famille du Languedoc, établie dans le comté de Foix, la Guienne et la Gascogne. Elle a possédé les fiefs de Lordat, Gisdam et Castelbon au pays de Foix, Hos en Béarn, Lourdes, Hys et Montagnan en Bigorre. Elle a fourni à l'église plusieurs Abbés mitrés et un Saint, et à l'État un grand nombre de Magistrats et d'Officiers. Elle s'est alliée aux d'Artigue-loubé, de Romégas, de S^t-Jean de Pointis, de S^t-Lary, de Villèle, de Narbonne, de Castelmore.

Ses représentants actuels sont :

A. Marc-Joseph-François-Edouard DE SALLES, Baron DE HYS, Juge;

B. Joseph-Jacques-Henri-Alexis DE SALLES DE HYS, Capitaine de cavalerie, Officier de la Légion-d'Honneur;

C. Gustave-Louis-Achille DE SALLES DE HYS, Capitaine de cavalerie, Chevalier de la Légion-d'Honneur;

D. Louis-Joseph-Edouard-Henri DE SALLES DE HYS, Prêtre.

Armes : *d'argent, au serpent ailé de sinople; au chef d'azur, chargé d'une étoile d'argent accostée de deux croissants du même.* Couronne : *de Baron.* Supports : *deux lions.* Devise : *fides mea thesaurus.* (Pl. VI.)

ECKSTEIN. Famille originaire de la Basse-Autriche, laquelle est venue se fixer en France, à la fin du XVIII^e siècle. Le nobiliaire de l'Empire d'Autriche, par le Baron Hoheneck (tome III) en parle longuement. Après avoir rempli différentes missions politiques en Belgique, le Baron d'ECKSTEIN vint en France en 1816, appelé par le roi Louis XVIII, fut nommé commissaire-inspecteur général de la police, poste qu'il quitta peu de temps après, pour se remettre aux études profondes dont la politique l'avait un instant détourné.

Le représentant actuel de cette maison est : Jean-Baptiste-Léopold D'ECKSTEIN, Officier d'Académie, Professeur agrégé de l'Université de Saintes.

Armes : *Ecartelé : au 1, d'azur au griffon de sable, contourné, armé et lampassé de gueules, aux ailes éployées tenant de la patte senestre une étoile hexagone de sable ; aux 2 et 3, coupé : le 1^{er} de gueules, à deux bandes d'argent ; le 2^e de gueules, au cygne également d'argent ; au 4, d'azur, au griffon d'argent, couronné d'or et lampassé de gueules ; sur le tout, d'or, à la tête de More de sable, contournée et tortillée d'argent.*
Supports : deux griffons. Devise : *Ut lapis angularis, sic constans et firmus manebo.*
(Pl. VI.)

DE DOUVILLE-MAILLEFEU. Originaire de Normandie, cette famille valeresque est venue se fixer en Picardie à la fin du XIII^e siècle, et s'est fondue avec la maison de Maillefeu-Ponthieu, à la fin du XVIII^e.

Chef actuel : Louis-Marie-Gaston, Comte DE DOUVILLE-MAILLEFEU, ancien Officier de marine, Membre du Conseil général de la Somme, né le 6 Août 1835, marié le 23 Mai 1867, à M^{lle} Alice-Marie-Sara JAPY, dont il a :

1^o Louis-Eugène Angilbert, né le 10 Mars 1868 ;

2^o Jean-Gaston-Rollon, né le 1 Décembre 1872.

Armes : *mi-parti, au 1, d'azur à trois étoiles d'argent ; au 2, de gueules, à une tour d'argent, surmontée d'une girouette d'or.* (Pl. VI.)

DE GRASSET. Très-ancienne famille de Provence dont l'origine remonte au XI^e siècle, ainsi qu'il appert d'une charte originale de l'Abbaye de St-Victor-lès-Marseille, dans laquelle figure comme témoin Guillaume GRASSET, en 1087.

Parmi les personnages marquants qu'elle a fournis, nous citerons : Jean, Jacques, Joseph, Gaspard et Antoine GRASSET, Conseillers et Consuls de la ville de Toulon de 1432 à 1696. Antoine-Gaspard, Secrétaire du Roi en 1766, Joseph-Gaspard, Capitaine dans les gendarmes de la garde du Roi et Chevalier de St-Louis en 1779, etc., et enfin Emmanuel-Augustin, Comte de GRASSET, Gentilhomme de la Chambre et Contre-Amiral de S. M. le Roi des Deux-Siciles.

Les représentants actuels de cette famille sont :

A. Einmanuel-Ferdinand, Comte DE GRASSET, né à Naples en 1829, marié à la fille du Duc DE BELGIOJOSO, dont il a trois filles.

B. Ferdinand-Charles, né en 1832, marié à Marie DE BATTISTINI, dont trois filles.

C. Marie DE GRASSET, née en 1840, mariée à Jean, Duc DE RIARIO-SFORZA.

Armes : *d'or, à la bande de sable, chargée de trois aiglettes d'argent.* (Pl. VI.)

BISSUEL DE S^t-VICTOR ET DE VARENNES. Cette famille originaire du Lyonnais, a possédé les fiefs de Ronno, de Pierrefitte, de Thizy, de S^t-Victor, de Trezette, etc. Elle a produit : Benoit BISSUEL, chargé d'affaires de la Cour de Rome. — Jean, Conseiller au Parlement de Dombes, sous Louis XIV. — Jean-Mathieu, Officier de Dragons, mitraillé après le siège de Lyon en 1793.

Ses alliances les plus notables sont avec les : de Chavannes, de Berchoux, de Bellevé, de Brosse, de Savanon, de Fleurieu, etc.

La famille est représentée par :

A. Gabriel BISSUEL DE S^t-VICTOR, Député à l'Assemblée Nationale, Commandeur de l'Ordre Royal de Francesco Primo de Naples, et de l'Ordre du S^t-Sépulcre de Jérusalem ;

B. Marie-Letty DE S^t-VICTOR ;

C. Charles DE S^t-VICTOR, marié en 1856, à M^{me} Caroline DE FLEURIEU, dont postérité.

Armes : *d'argent, à un oiseau de sable, posé sur trois pommes de pin de sinople, issantes de la pointe ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.* Devise : *Una Rosa.* (Pl. VI.)

DE LOUCELLES. Très-ancienne famille de Normandie, dont La Chesnaye des Bois donne la généalogie depuis l'an 1056. Elle a possédé les fiefs de Loucelles, Bernay, Blangy, Gouville, Mauny, Rouxeville, Aubigny, S^t-Martin, La Noë, etc. dans la Généralité de Caen. Alain DE LOUCELLES était à la première croisade en 1096. En 1449, Guillaume DE LOUCELLES eut en récompense de ses services les fiefs confisqués aux frères PELLERIN, passés au parti de l'Angleterre. Elle s'est alliée aux familles : de Quatrebarbes, de Mauny, de Parfouru, de Foulognes, d'Argouges, Le Prevost de St-Jean, de Chanteloup, etc. etc.

Ses représentants actuels sont :

A. Hilaire-Modeste-Georges DE LOUCELLES, chef de nom et d'armes, demeurant à Moon-sur-Elle (Manche) ;

DE FONTAINE. Très-ancienne famille de Picardie, dont la filiation remonte à Guillaume, Seigneur de Fontaine-sur-Somme, en Ponthieu, en 1115. Elle a formé les branches de : La Neuville-au-Bois, d'Estrujeux, de Marchal-la-Cave, de Caix, d'Accordat, de Ramburelles, de Woincourt et Cerisy, de Nellette, de Boccasselin, de Guillemerville et Pellevert, des Erables, etc.

La branche de Woincourt et Cerisy, dont un des membres était Gouverneur de Rennes à la mort de Henri III, a été titrée Marquis de Fontaine.

Un membre de cette famille réside en Pologne :

Le Comte A. DE FONTAINE, ancien attaché, en qualité de Lieutenant de S. M. le Czar, au bureau diplomatique et à la Chancellerie de Namiestnik en Pologne, marié en 1859 à Albertine WOŁOWSKA et résidant à Varsovie.

Armes : *d'or, à trois écussons vairés, bordés de gueules.* (Pl. VII.)

LE LART DE SAINT-ERMOND DE LA FOREST. Famille originaire de Merléac et du Quillio la Trêve (ancien Evêché de Cornouailles), qui a été maintenue dans sa noblesse lors des diverses Réformations qui ont eu lieu de 1426 à 1562, et a figuré dans toutes les montres et revues d'hommes d'armes de cette époque.

Par arrêt de la Chambre de réformation de la noblesse de Bretagne, en date du 15 mai 1669, elle fut déclarée noble d'ancienne extraction, et maintenue dans le droit de prendre la qualité de Chevalier.

Le 15 mai 1701, quelques-uns de ses membres furent maintenus nobles par l'Intendant de Bretagne ; et le 15 février 1728, la Chambre du Conseil établie par édit royal au Parlement de Bretagne, réitéra cette déclaration.

Chef actuel : Joseph-Marie LE LART, demeurant à S^t-Bricuc, qui a pour fils : René-Honoré-Joseph LE LART.

Armes : *de gueules, semé de billettes d'argent sans nombre.* (Pl. VII.)

DE BESSAS DE LA MÉGIE. Cette maison est l'une des plus anciennes et des plus marquantes de l'Aquitaine, où elle a possédé, entre autres fiefs, celui de la Mégie, dont la branche cadette portait et porte encore le nom. — Jean-Baptiste de Bessas, qui vivait en 1692 et épousa Anne de Plomby, est l'auteur de cette branche, dont les représentants actuels sont :

A. Oscar, Comte DE BESSAS DE LA MÉGIE, Publiciste, auteur du *Légendaire de la Noblesse*, etc., etc.

B. Clotilde DE BESSAS DE LA MÉGIE, veuve du Général Marquis DE VERNON.

Tous deux enfants du Comte BESSAS DE LA MÉGIE, ancien Maire du X^e arrondissement de la ville de Paris, Officier de la Légion-d'honneur, décédé le 26 mars 1858, et de demoiselle Anna-Charlotte BOULAY DE LA MEURTHE.

Armes : *Ecartelé, aux 1 et 4, de gueules, à une fasce d'or, accompagnée de trois béliers d'argent, posés 2 et 1; aux 2 et 3, coupé d'azur et d'or, à trois lions posés 2 et 1, de l'un en l'autre.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.* — Cimier : *une tête de lion au naturel.* — Devise : *Semper audax et tenax.* (Pl. VII).

DE BOISMONTBRUN. Très-ancienne famille d'Auvergne, dont le nom s'est écrit anciennement du Bois, du Bos, et du Bosc et qui paraît être originaire de la seigneurie du Bos, près de Blesle. On la retrouve dans les chartes dès l'an 1199, où Astorg du Bosc fut l'un des seigneurs garants de la promesse faite par Guillaume, Dauphin d'Auvergne, d'observer les clauses du testament de la comtesse de Montferrand sa mère. Hugues et Géraud du Bos, Chevaliers, sont nommés dans la charte que Bernard VII, Seigneur de la Tour, et Bertrand son frère, donnèrent aux habitants de S'-Amand en 1256. Jourdain du Bosc assista avec Pierre de Trivières à une donation faite par Marguerite de Lavergne, dame de Chalus-Lambron, à Ebles de Chabannes, en 1288. Antoine du Bos fut inscrit à l'Armorial de 1450. Guinot du Bois, de la ville de Salers, allié de Jean de Salazar, fameux capitaine espagnol au service de Charles VII, prit d'assaut, en 1452, le château DE MONTBRUN, chef-lieu d'une baronerie importante, situé dans la Vallée de Murs, commune de Méallet, élection de Mauriac, et défendu par son seigneur Maurinot de Montclar, qui tenait pour les ennemis du Roi de France : ce château, imprenable sans artillerie, barrait le passage de l'armée. Une transaction fut passée entre Maurinot de Montclar et Guinot du Bois, qui depuis ce fait d'armes ajouta à son nom celui DE MONTBRUN et adopta celui de Boismontbrun ; ce surnom, dénaturé à la suite d'une longue émigration de protestantisme, à la fin du XVII^e siècle, est devenu BOSTMONTBRUN.

Son descendant, Guinot du Bois, fit enregistrer ses armes à l'Armorial général de 1696.

Le représentant actuel de la famille est M. Pierre-Anne-Félix, BOSTMONTBRUN DE BOISMONBRUN, Officier d'artillerie en retraite.

Armes : *d'argent, au chêne de sinople, englanté d'or.* — Devise : *Ore Virgo, Corde Leo.* (Pl. VII).

PATERNOSTRE (aliàs **PATENOSTRE** et **PATENOTRE**). Ancienne famille de Bretagne, passée dans l'île de France et en Belgique. Elle a été main-

tenue dans sa noblesse à la réformation de 1669 en Bretagne, après avoir fait preuve de sept générations. Elle avait comparu dans une montre de 1423. En 1507, Didier PATENOSTRE figure dans la montre des 197 gentilshommes envoyés en garnison au château de Lucarne. En 1534 Louis PATENOSTRE fait partie du rôle des 80 Lances des ordonnances du Roi commandées par le maréchal de la Marche. François PATENOSTRE, Ecuier, Seigneur de la Vallée, fit enregistrer ses armes à l'Armorial général de 1696 ainsi que Pierre PATENOSTRE, Garde du corps du Roi.

Une branche de cette famille habite actuellement la Belgique.

Armes : *de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de six roses d'or, trois rangées en chef et trois en pointe, postées 2 et 1.* (Pl. VII).

MAINGARD. Très-ancienne famille de Bretagne. La tradition porte qu'un MAINGARD fut fait capitaine du Plessis-Bertrand par Duguesclin vers 1380. En 1488, François MAINGARD est envoyé de Perpignan vers le roi de France pour lui annoncer la venue du Roi de Castille. Jourdan MAINGARD figure parmi les cinq députés que St-Malo envoie à la Trémouille après la bataille de St-Aubin du Cormier pour traiter de la reddition de leur ville. En 1494, Guillaume MAINGARD fut parrain de Jacques Cartier, et sept MAINGARD figurent dans l'expédition qui amena la découverte du Canada.

Une branche s'établit à Dinan et donna Maître Alain MAINGARD, sieur de St-Guynon, et Jehan MAINGARD, sieur de Catenabat, Chanoines de St-Malo et Dol en 1580; Julien MAINGARD DE LA GARDE, Consul de St-Malo en 1606; Jean MAINGARD DU BUAT, Sénéchal de Chateauneuf en 1668, et plusieurs Avocats au Parlement de Bretagne. Elle s'éteignit avec ROSE MAINGARD en 1816 sans alliance.

La branche des MAINGARD DE LA PLANCHETTE s'éteignit avec noble François MAINGARD, Ecuier, sieur de Belestre, Conseiller du Roy et Juge-Magistrat criminel de Rennes en 1682, après avoir donné Alain MAINGARD DE LA PLANCHETTE qui, lors de la Ligue, fut nommé Capitaine général du château de St-Malo, et envoyé comme député au duc de Mercœur; celle des MAINGARD DE LA VILLE DU GUEN en 1719 avec Jeanne MAINGARD qui épousa Mathurin Regon de Boismorin, Ecuier.

La branche qui survit aux autres habita St-Malo jusqu'en 1750. A cette époque, elle se fixa à l'île de France (Maurice) dans la personne de Josselin-Julien MAINGARD, Capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes, puis des brulots de Sa Majesté, fils de Joseph-Christophe MAINGARD, Capitaine de vaisseau, et de Roberde le Reculoux. Il eut de sa femme, Laurence-Louison de la Basse-Maison, un fils: Josselin-Jean MAINGARD, né en 1759, qui prit part aux campagnes du bailli de Suffren, au combat du Grand-Port, à la Prise de l'île en 1810, et mourut Colonel d'artillerie, Chevalier de St-Louis et de la Légion-d'honneur en

1838. Il est le fondateur du Collège de l'Île Bourbon, et la colonie reconnaissante lui a érigé en 1863 un monument dans la Cour d'honneur du Lycée. Il épousa en 1786 Marie-Antoinette-Julie DE BARRY, fille de Balthazar DE BARRY, Capitaine d'infanterie, et de dame Marie-Magdeleine de la ROCHE DU RONZET, qui lui donna sept enfants :

1° Etienne-Josselin MAINGARD, né en 1787, Lieutenant d'artillerie en 1809, Aide-de-Camp du général Sainte-Suzanne, Gouverneur de l'Île Bourbon; fit les campagnes de 1811, 1812, 1813, 1814, fut nommé Commandant de la citadelle de Strasbourg et mourut sans alliance en 1860 à Bordeaux, Chevalier de S'-Louis, Officier de la Légion-d'honneur.

2° Virginie-Félicité MAINGARD, née en 1790, mariée 1° à Joseph DE BARRY; 2° à Victor Dupont, morte en 1869.

3° Paul-Marcelin, qui suit.

4° Hubert-Alexis MAINGARD, né en 1797, marié à M^{lle} Clémence D'UNIENVILLE, fille de N. Marier, Baron d'Unienville, Capitaine des vaisseaux de Sa Majesté, Chevalier de S'-Louis, de la Légion-d'honneur et de l'Ordre de Cincinnatus, tué en duel en 1826.

5° Zélie-Claude MAINGARD, née en 1798, a épousé M. Paul D'EMMERETZ DE CHARMOY.

6° Jules-Henri MAINGARD, né en 1800, ancien Membre du Conseil colonial, marié 1° à M^{lle} Bellier-Montrose, 2° à M^{me} Veuve Chevreau.

7° Joseph-Henri MAINGARD, marié à M^{lle} Mellerand de Boisvert.

Paul-Marcelin MAINGARD, né en 1796 à l'Île de France, ancien Officier d'artillerie, ancien Membre du Conseil colonial, ancien Maire de S'-Denis (Île Bourbon), chef actuel de nom et d'armes, épousa, en 1820, M^{lle} Suzanne-Marie-Thérèse RICQUEBOURG-BOISCOURT, d'une des vingt premières familles qui colonisèrent l'Île Bourbon. Il eut de ce mariage :

1° Clémentine-Julie-Suzanne MAINGARD, née en 1821, mariée en 1846 à Honoré-Guillaume BARON, Ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, Professeur à l'École des Ponts-et-Chaussées, Chevalier de la Légion-d'honneur et Commandeur du Nichan-Istikhar.

2° Arthur-André-Josselin MAINGARD, né à Paris en 1837, Avocat à la Cour de Paris, marié en 1872 à M^{lle} Marie-Françoise CRETTE DE PALLUEL, fille du Baron Jules Crette de Palluel et de dame Hortense-Arsène-Xavier Arnoux; dont un fils :

Josselin-Jean MAINGARD, né à Paris le 22 Janvier 1873.

Armes : d'or, à une fasce de gueules, et un chêne arraché de sinople brochant sur le tout surmonté de deux glands d'or pendant sur la fasce. (Pl. VII.)

DE BULLET. Avant d'appartenir à la noblesse de la province de Franche-Comté, qui fut réunie à la France en 1672, cette maison comptait parmi les familles les plus marquantes de la Savoie. Le plus ancien des personnages cités dans une charte de l'année 1318, est Jourdain DE BULLET, qui tenait en fief la terre de Saint-Pierre. — En 1326, Ansenne, Michel, Perret et Amédée DE BULLET, figurent tous les quatre dans une charte passée à Villeneuve du Château d'Argent, par Pierre de Sariod, chanoine d'Aoste. — En 1592, Blaise BULLET, Sieur de l'Espine, était Lieutenant d'une compagnie de 30 arquebusiers à cheval. — Luc DE BULLET, était en 1674, l'un des quatre gouverneurs de la Cité et Ville impériale de Besançon. — Richard DE BULLET, Ecuyer, Seigneur de Bougnon, fut pourvu en 1712, de l'office de Conseiller-Secrétaire du roi, Auditeur en la Chambre des Comptes du Comté de Bourgogne ; cette famille s'est alliée aux : de Bellegray, Humbert de Beaumont, de S^t-Martin, de la Bousière, Le Clerc de Rayneval, Dupuch de Félètz, de Brossard, d'Affaux, de Penalver Marquis d'Arcos, et de Casa-Calvo.

Ses représentants actuels sont :

PREMIÈRE BRANCHE :

A. Guillaume-Julien, Comte DE BULLET, marié en 1857 à Maria de la Concepcion del Rosario DE PENALVER, fille du Marquis d'ARCOS et de CASA CALVO ;

B. François-Eugène, Vicomte DE BULLET, né en 1829, marié en 1865 à M^{lle} Charlotte FRAUB, dont quatre enfants.

C. Clara-Marie DE BULLET, mariée en 1851 à Augustin d'ALCOURT, dont six enfants.

D. Sidonie-Martine DE BULLET, mariée en 1856, à Théodore d'ALCOURT.

DEUXIÈME BRANCHE :

5° Pierre-Léon DE BULLET, Chef d'Escadron au 6^e Cuirassiers, Officier de la Légion-d'Honneur.

6° Clémentine DE BULLET, mariée en 1852 à Fortuné AMYE.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants d'argent.*—Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux sauvages.* — Devise : *Virtutem e stirpe trabo.* (Pl. VII).

PADIGLIONE. Très-ancienne famille originaire du royaume de Naples, dont le chef actuel de nom et d'armes est le Commandeur Carlo PADIGLIONE, né à Palerme en 1827, fils du Chevalier Félix (petit-fils du Chevalier Jean et de Rosa Minieri des Comtes de Mareri et Corvaro) et de Claire-Cyrille Matina et Gajangos, des Marquis de Palmariggi et Giurdignano et des Ducs de S^t-Nicolas. Il est patricien de la République de S^t-Marin, Chevalier de l'Ordre

du Saint-Sépulcre, de Jérusalem, des SS. Maurice et Lazare, de la Couronne d'Italie, du Christ de Portugal, Officier du Nichan Istikar et Commandeur d'Isabelle la Catholique et de S^t-Marin. Résidence : Naples.

Armes : Coupé : au 1, d'azur à la tente d'argent, accostée de deux étoiles du même ; au 2, burelé d'or et de gueules de huit pièces. (Pl. VII).

DE LA COSTE DE LAVAL. Ancienne famille originaire de la Vicomté de Turenne, en Auvergne. Elle a produit Alain DE LA COSTE, Mestre de camp de cavalerie et Chevalier de S^t-Louis en 1715, a possédé les fiefs nobles de Monseau, de Quinson, de Favard, etc. et s'est alliée aux de La Faye, de Lanteul, aux de Giniès, etc.

Le chef actuel de la famille est :

Jules DE LA COSTE DE NICOLAÏ DE LAVAL, fils et petit-fils de Chevaliers de S^t-Louis, qui fit la campagne de 1823 en Espagne, comme Officier au 13^e régiment de chasseurs à cheval, et fut décoré de l'ordre du Mérite militaire de S^t-Ferdinand. Il a épousé Virginie DE FALVARD DE MONTLUC dont il a eu plusieurs enfants, entr'autres :

- 1^o Achille, marié à M^{lle} DU CROZET, fille d'un Conseiller à la Cour de Riom ;
- 2^o Antonin, marié à M^{lle} DE CHAUDESAIGUES DE TARRIEU.

Armes : d'azur, à un lion d'or, onglé, lampassé, et couronné de gueules, tenant de la patte dextre, une épée d'argent, la pointe en haut. (Pl. VII).

DE PRADINES D'AUREILHAN. La famille DE PRADINES, très-ancienne dans le haut Languedoc, a possédé les fiefs de Barsac, de Saint-Estefte, de la Fayolle, de Limayrac et de Saint-Jean d'Aureilhan, dont elle porte encore le nom aujourd'hui. Elle s'est alliée aux de Dondat, de Lafont, de Gayrand, de Mascaron, de Genneville, de Vernon, de Duffaur, de Sapt, de Cabanes, de Nattes, de Mayeu, de Cristol, de Lartigue, de Jacquet de Bray, etc.

Chef de nom et d'armes : François-Georges DE PRADINES D'AUREILHAN, fils de Joseph Hercule et de Rose-Irma de Jacquet de Bray.

Armes : Parti, au 1, d'argent, à un tau de sable, accosté de deux étoiles d'azur ; au 2 d'azur, à un lion d'or entouré d'une orle de dix besans d'argent. — Couronne : de Comte. (Pl. VII).





HUET D'ARLON DE FROBERVILLE. Ancienne famille originaire de Normandie, établie dans l'Orléanais. Elle a passé dans l'île Maurice en la personne de Barthélemy DE FROBERVILLE, fils de Messire Jean-Baptiste-Pierre HUET, Chevalier, Seigneur d'Arlon et de Froberville, Colonel du Royal-Cravate cavalerie, et de Dame Elisabeth-Geneviève-Claude-Jeanne DE BURY, et neveu de MM. HUET, Marquis d'Arlon, HUET, Marquis d'Ambrun, Chevalier de St-Louis, et HUET DE MONTALET, Conseiller du Roi et Maître des requêtes.

Barthélemy DE FROBERVILLE passa dans cette colonie, en 1778, avec le brevet de Lieutenant au régiment de l'île. Il fut capitaine au régiment de chasseurs de l'île Bourbon, et épousa M^{lle} DE MOUHY, dont il eut plusieurs enfants :

1° Félix, qui suit.

2° Prosper DE FROBERVILLE, qui fut père de M. Eugène DE FROBERVILLE, Membre de la Société de géographie et de plusieurs Sociétés savantes, résidant au château de Villelouet, près Blois.

3° Paul DE FROBERVILLE, Armateur à l'île Maurice, et père de M. Emile DE FROBERVILLE.

Félix DE FROBERVILLE, héritier du titre de Marquis d'Arlon, quitta la marine royale pour épouser Marie-Félicité-Ernestine DE LA HAUSSE. Il a eu de ce mariage cinq enfants, dont le dernier seul est survivant :

Napoléon-Aman-Paul-Félix DE FROBERVILLE, héritier des noms et titres de la famille, qui a épousé en 1856, Marie-Émilie-Claire DE CHAZAL. Il réside à Port-Louis, et est président de la corporation des courtiers. Il a de son mariage trois garçons et une fille.

Armes : d'azur, à un cerf d'or sortant à mi-corps d'une rivière d'argent mouvante de la pointe de l'écu, et un chef de gueules chargé de trois molettes d'argent.— Couronne : de Marquis. — Supports : deux sauvages. (Pl. VIII).

PITOT. Très-ancienne famille de Bretagne et de Normandie, qui a possédé les seigneuries de l'Épine, de Hellez, de Kerivez, de Mezauran et de la Beaujardière. Elle a produit un major de la milice bourgeoise de la ville de Morlaix, et plusieurs Consuls, Maires et Députés de Morlaix aux États de Bretagne depuis l'année 1727.

En 1380, Jean PITOT figure dans une charte de foi et hommage rendu par Robert Vimont à Messire Hervieu de Maulny, Chambellan du Roi, Seigneur et Baron de Thorigny (titre original). En 1518, Aymard PITOT était Sénéchal du Portail de Suray en Poitou. En 1599, Laurent PITOT était Page de l'écurie du Roi. En 1638, N. PITOT, Lieutenant de la Prévôté de l'hôtel du Roi, reçut une gratification de 3000 livres pour ses services (titre original). Enfin, en 1717, noble Charles PITOT, Seigneur de la Beaujardière, figure sur un état de rentes payées au Roi par les habitants de St-Malo et de Nantes (titre original).

La famille PITOT s'est fixée à l'Île Maurice dans la personne d'Edouard-Robert PITOT, qui partit de St-Malo en 1769 comme attaché à la Compagnie des Indes, et fonda le premier comptoir de commerce de Port-Louis. Il épousa en 1771 Louise FONTENAY DE LOSSIEU, et mourut à Madrid en 1784, laissant sous la tutelle de M. de Lamennais, père de l'écrivain, quatre enfants dont deux garçons : Edouard, qui suit, et Thomy PITOT, que Jacques Arago appelle le *Béranger de Maurice*.

Edouard PITOT, dessinateur et peintre de talent, Conseiller législatif en 1831, épousa sa nièce, Clémentine ROUILLARD, dont il eut : Charles PITOT, qui suit, et Jenny PITOT, qui se maria avec M. Le Breton de la Vieuville.

Charles PITOT, Maire de Port-Louis en 1866-67, nommé Conseiller législatif en 1868, en raison de ses services pendant la fièvre jaune de 1867. eut d'Alexandrine Huguin, (aliàs Huguesnin et Huguenin), descendante des de Roche de Glos et des des Veaux de Marigny, qu'il épousa en 1838, deux filles et un fils, qui suit :

Charles-Edouard-Thomy PITOT, né à Port-Louis en 1845, marié en 1867 à

Jeanne-Angèle-Lucie HERCHENRODER, fille de Julius Herchenroder et de Rose-Améline Poupinel de Valencé. Il est Syndic officiel de la Cour des faillites et Avoué, résidant à Port-Louis. Il a deux fils et deux filles.

Armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules ou dextrochère ganté d'argent, soutenant un épervier du même ; aux 2 et 3, fascé de gueules et d'argent de six pièces. L'écu timbré d'une couronne de Comte. (Pl. VIII).*

GEFFROY DE LESTENO. Ancienne famille de Bretagne, anoblie par le Duc Jean en 1432. Elle a possédé les terres de Rocheglas, Coetquelven, la Villeneuve, Kermarquer et Lesteno. Elle figure dans les montres de la noblesse de 1443 à 1534, en l'Evêché de Léon. Elle fut déclarée noble d'extraction à la réformation de Bretagne de 1670. En 1696, noble Robert-Hyacinthe GEFROY, Seigneur de Courtillo et du Rolas, et noble René Geoffroy, Ecuyer, Seigneur de la Villeneuve, ont fait enregistrer leurs armes à l'Armorial général du Roi.

Cette famille s'est établie à l'île Maurice vers 1750, en la personne de Jacques-Marie-Vincent GEFROY, de Lorient, qui épousa Asténie, fille de Louis-Maurice LE PÈRE DE LA BUTTE et de dame Marie-Reine-Perrine Estoupan de Laval.

Chef actuel : Jacques-Marie-Vincent GEFROY DE LESTENO, marié à M^{lle} Marie-Reine-Félicie-Alexina KÆNIG, sa cousine-germaine.

Il a un frère : Alphonse GEFROY DE LESTENO.

Et trois sœurs : Marie-Caroline, mariée à Alexis KÆNIG ;

Marie-Michelle-Léonie, mariée à Henry KÆNIG ;

Marie-Céline, mariée à Eugène KÆNIG.

Armes : *d'or, au pin de sinople terrassé, accolé au pied d'un cygne d'argent ; l'écu timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins. (Pl. VIII).*

DE LABAUVE D'ARIFAT. Famille établie en Languedoc depuis l'an 1584, époque à laquelle Henri III, en récompense de signalés services, fit don de la seigneurie d'Arifat à noble Nicolas DE LABAUVE, son contrôleur général des guerres en Provence.

Alliances : Leclerc, de Toulouse-Lautrec, de Pellissier du Grès, de Ligonier, d'Ysarn, de Gautard, d'Alquier de Mérirac, de Ribes, Périchon, de Ravel.

Noble Marc DE LABAUVE, Seigneur d'Arifat, Major du régiment de l'île de France, marié à M^{lle} DE RIBES, fut père de Paul-David DE LABAUVE-D'ARIFAT, qui épousa Delphine PÉRICHON en 1811, et Marc-André DE LABAUVE-D'ARIFAT, qui épousa Aimée DE RAVEL, dont il eut :

1° **Thomy DE LABAUVE D'ARIFAT**, né à l'île Maurice le 21 Juillet 1817, Chevalier de la Légion-d'honneur ;

2° **Charles DE LABAUVE D'ARIFAT** ;

3° **Constant DE LABAUVE D'ARIFAT**.

Armes : de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux besans et en pointe d'une meule le tout du même. — Couronne : de Comte. (Pl. VIII).

DE FIEUX DE MOUHY. Ancienne famille originaire de Normandie, passée en Bourgogne, puis dans l'île Maurice. Elle a possédé le marquisat de Mouhy, la baronie de Boissay, les seigneuries de S'-Marc, de Bonnemare, de la Vilette, etc. Une branche cadette fixée dans le Limousin, et connue sous le nom DE FIEUX DE MONTAUNET, a possédé les fiefs de Montaunet, del Bos, de la Bleyne, de Rolloy, de Limoire, d'Elbart, etc.

La maison DE FIEUX, marquis de Mouhy, a donné à l'église un Evêque Comte de Toul, Prince de l'Empire; aux lettres un célèbre romancier, Charles DE FIEUX, Chevalier de Mouhy; et aux armées de terre et de mer plusieurs officiers distingués.

Alliances : Thévenin, Charpentier, de Linage, Lescot, de Quebel, Blonsel, Vitard de Passy, Fontaine, Vignol, Huet d'Arlon de Froberville, Jornay, Pitot, Dupeloux de S'-Romain, Pitel, Jamin, etc.

Chef actuel : Antoine-Marie-Alexandre DE MOUHY, fils de Jean-Louis DE MOUHY et de Marie-Olivette-Delphine PIREL, a épousé en 1831 Marie-Julienne-Françoise-Elvire JAMIN, morte en 1868 sans lui laisser d'enfants. Il réside à Port-Louis.

Armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même, posés 2 et 1. — Couronne : de Marquis. (Pl. VIII).

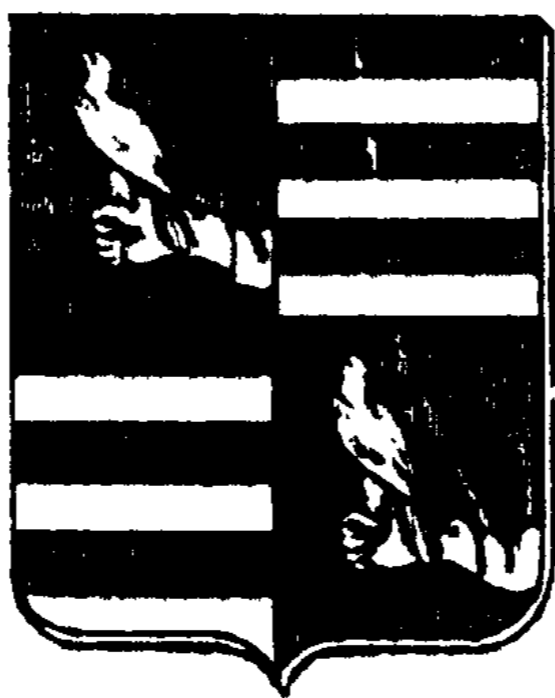
ROBERT DE ROCHECOUSTE. Famille noble de l'Angoumois, dont les armoiries sont enregistrées à l'Armorial général de 1696, et qui paraît être une branche des Robert de Tauzia, demeurant en la paroisse de S'-Servin de Barbézieux, lesquels furent maintenus dans leur noblesse le 15 Mars 1700.

Elle a émigré à l'île Maurice dans la seconde moitié du siècle dernier, en la personne de Alfred ROBERT DE ROCHECOUSTE, fils de M. Robert de Rochecouste, Assencier au présidial de Saintes, et de dame Hélène Dangibaud; il épousa M^{lle} Catherine-Henriette-Céline DE LA SABLONNIÈRE. (1).

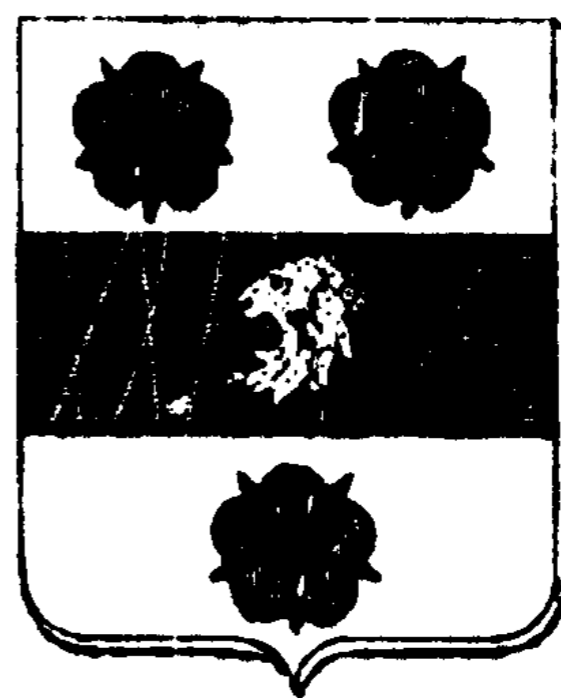
(1) Elle était petite-fille unique de Henri MORIN DE LA SABLONNIÈRE, venu à Maurice en 1789, et de Catherine-Françoise de Billarmois, veuve de Louis-Henri-Alexis, Baron de



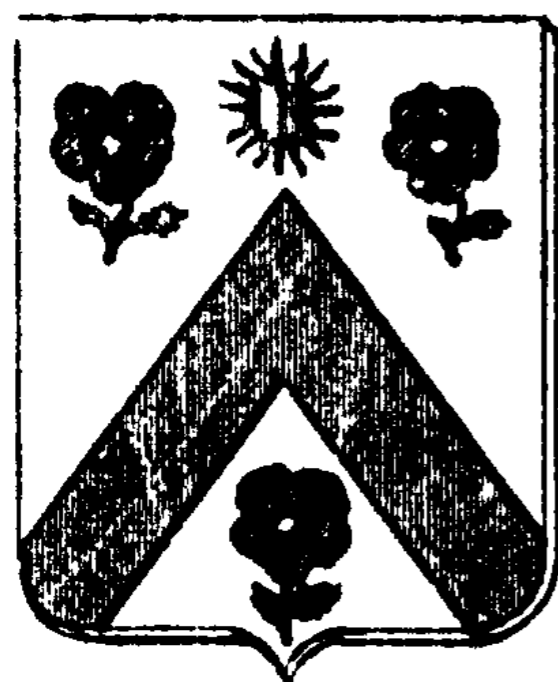
Geoffroy de Lesteno.



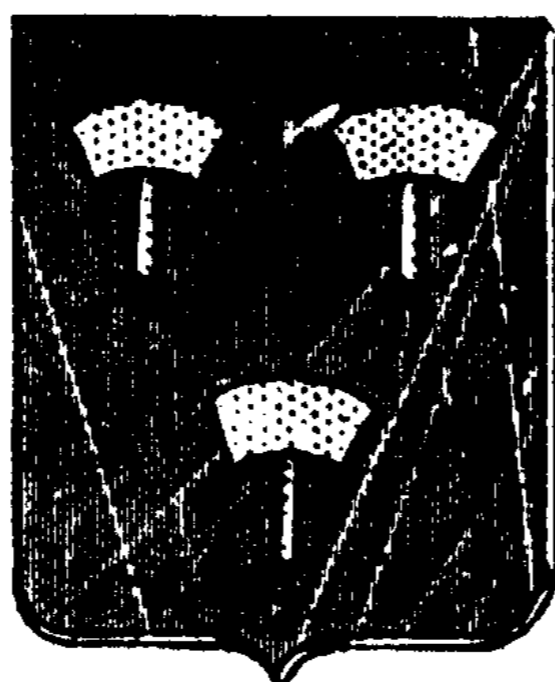
Pitot.



Robert de Rochecoste



de Lalung de Bonnaire



de Monchy.



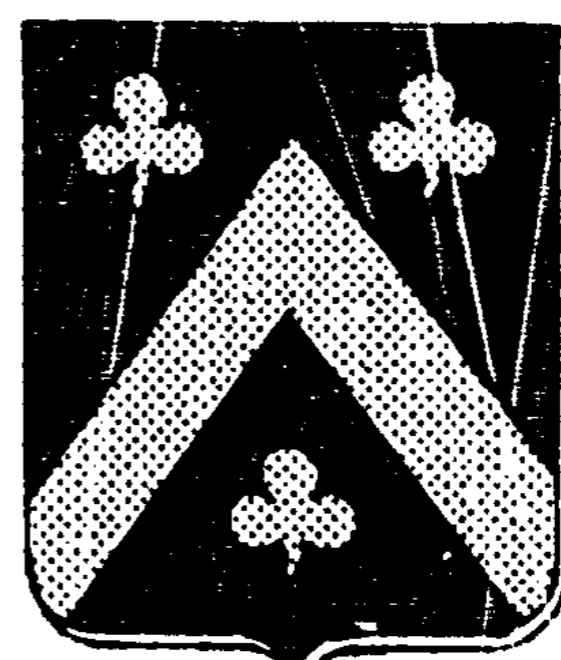
Huet d'Arlon de Froberville



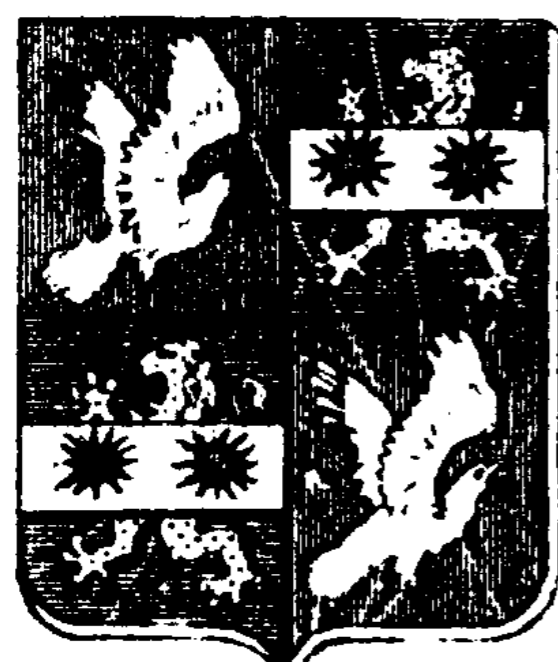
de Labauve d'Arifat



Poupinel de Valencié.



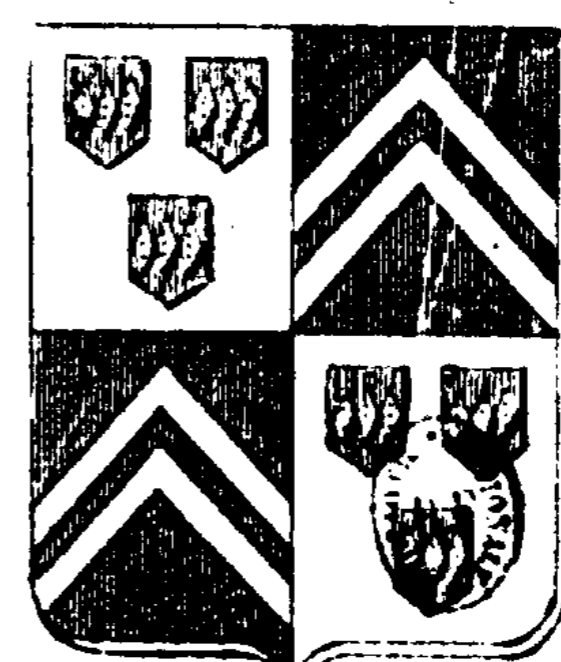
de Fieux de Mouhy.



Tillard de la Hurie



du Val de Villeneuve



de Littée.

Alfred ROBERT DE ROCHECOUSTE a laissé un fils :

N. ROBERT DE ROCHECOUSTE, chef actuel de la famille, marié à M^{lle} DE ROCHECOUSTE, sa cousine, et résidant à l'île Maurice.

Armes : d'argent, à une fasce d'azur, chargée d'une tête de lion d'or arrachée, accompagnée de trois roses de gueules posées 2 et 1. (Pl. VIII).

POUPINEL DE VALENCÉ. Famille noble de Normandie, en l'Élection de Coutances, qui a possédé les seigneuries du Petit Valencé et de la Mesrerie.

Etienne LE POUPINEL, Seigneur et Patron du Petit-Valencé, Avocat au Présidial de Coutances en 1700, eut de damoiselle Suzanne-Marguerite Le Béot-Barbier trois enfants dont :

Jean-François LE POUPINEL, Garde du Corps du Roi, qui a continué la descendance, et Louis-François LE POUPINEL DE LA MESRERIE, Garde du corps, mort sans enfants ;

Son arrière-petit-fils Emmanuel-Louis-François-Antoine POUPINEL, né le 24 Décembre 1772, Chirurgien-major de la marine, mort le 26 Janvier 1846, épousa aux Seychelles, Clémentine Nageon de l'Estang, de laquelle il eut huit enfants, dont trois ont formé branche.

PREMIÈRE BRANCHE :

I. André-Théodore POUPINEL DE VALENCÉ, a épousé, à Paris, Anastasie Accar de Ninville, qui lui donna pour enfants :

- 1° Gustave, qui suit ;
- 2° Alphonse POUPINEL DE VALENCÉ, marié à Félicie Monterville Boucher de Boucherville, dont il a une fille : Louise, en bas-âge ;
- 3° Théodore POUPINEL DE VALENCÉ, célibataire ;
- 4° Constance POUPINEL DE VALENCÉ, mariée à N. Bérichon ;
- 5° Anne POUPINEL DE VALENCÉ, mariée à N. Grandmaison.

Faydherbe de Maudaro et fille de Henri-Isidore Morin de la Sablonnière et de Madame Veuve Fenouillot de Falbaire. Henri MORIN DE LA SABLONNIÈRE avait laissé en France un frère qui a eu deux enfants : 1° Hyacinthe de la Sablonnière ; 2° une fille mariée au Baron de Rocreuse. A cette branche appartenait Marie-Madeleine de la Sablonnière, mariée à Jacques Verdolan des Fourniels, fermier général, dont la fille Bathilde-Madeleine-Félicité Verdolan des Fourniels, fut mariée en 1752 à Jacques-Aimar, Comte de MORETON DE CHABILLAN, Lieutenant-général des armées du Roi, Capitaine de ses gardes, etc., etc. (Voir les Archives de la noblesse de Laine).

Gustave POUPINEL DE VALENCÉ, marié avec Emilie Jamin, a laissé de cette union : Louis-Gustave, Louis-Alphonse, Louis-Edgard, Louis-Gaston, Valentine et Alice, en bas-âge.

SECONDE BRANCHE :

II. Frédéric POUPINEL DE VALENCÉ, a épousé Laure Planche, dont il a eu :

1° Charles, qui suit ;

2° Frédéric POUPINEL DE VALENCÉ, marié à Lucie Watson, et père de : Jules, Lucie, Estelle et Marie, en bas-âge.

A. Auguste POUPINEL DE VALENCÉ, célibataire ;

B. Caroline POUPINEL DE VALENCÉ, mariée à N. Lionnet ;

C. Amélie POUPINEL DE VALENCÉ, mariée à N. d'Emmeretz ;

D. Sophie POUPINEL DE VALENCÉ, mariée à James Watson ;

E. Laure POUPINEL DE VALENCÉ, sans alliance.

Charles POUPINEL DE VALENCÉ a épousé Amélie VIGIER LA TOUR, sa parente. De cette union sont nés : Charles, Sabine, Noémie et Amélie, en bas-âge.

TROISIÈME BRANCHE :

III. Adolphe POUPINEL DE VALENCÉ, marié à Athénaïs SANZIER, a laissé de son mariage :

1° Albert, qui suit ;

2° Emma POUPINEL DE VALENCÉ, marié à Soulange Watson.

Albert POUPINEL DE VALENCÉ, Notaire, marié à Aimée LANDREAU, a deux enfants : Max et Berthe, en bas-âge.

IV. Timoléon POUPINEL DE VALENCÉ, marié à Anaïs Carosin, sans enfants.

V. Emmanuel POUPINEL DE VALENCÉ, célibataire.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois têtes de jeunes filles du même.*
(Pl. VIII).

TILLARD DE HURIE. Famille originaire de Normandie, qui a fait enregistrer ses armes à l'armorial général de 1696.

Jean TILLARD était examinateur employé aux comptes des confiscations de l'année 1423 et 1427, Commissaire au Châtelet de Paris et Procureur en la dite Cour.

Cette famille s'est éteinte, du côté des mâles, dans la personne de M. Tillard de la Hurie, Chevalier de S^t-Louis, ancien officier des vaisseaux du Roi Louis XVI, mort à S^t-Malo en 1817. Il obtint du Roi Louis XVIII des lettres patentes qui

l'autorisèrent à faire revivre son nom et ses titres dans la personne de M. Charles BOLGERD, fils de sa nièce, mariée à M. Etienne BOLGERD, d'origine irlandaise, fonctionnaire du gouvernement britannique à l'île Maurice.

Chef actuel : M. Charles BOLGERD TILLARD DE LA HURIE.

Armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à une aigle essorante et couronnée d'argent; aux 2 et 3, d'azur, au lion d'or et une fasce d'argent brochant sur le tout, chargée de deux soleils de gueules. (Pl. VIII.)*

DU VAL DE VILLENEUVE. Branche de l'ancienne famille des du Val, Seigneurs d'Epréménil, Coupauville, Antigny, Manneville, S^t-Martin du Manoir et Leyrit dans le pays de Caux, qui a fait ses preuves depuis le XV^e siècle, et a été maintenue dans sa noblesse en 1667.

Alliances : de Prud'homme, Olivier, Boullenc, du Moncel de Mellimont, de Salamanque, de Beauquemare, le Prevost de Malterre, du Velaer, Chaban, Vincens, des Vaulx, de Nogaret de Calvisson, de Mirville, Pelletier de S^t-Michel.

Elle a passé dans l'île Maurice au XVIII^e siècle dans la personne de Charles Antoine DU VAL DE VILLENEUVE, père de Jean-Baptiste DU VAL DE VILLENEUVE, nommé par l'Empereur Napoléon I^{er} Capitaine en chef du bataillon de l'île de France, grade qu'il occupa jusqu'en 1810, année de la prise de l'île par les Anglais.

Chef actuel : M. Cécicourt DU VAL DE VILLENEUVE, résidant à Pamplémousse.

Armes : *d'azur, à la bande écotée d'or, accompagnée en chef d'un vase à deux anses, et en pointe d'un lionceau, le tout du même. (Pl. VIII.)*

DE LALUNG DE BONNAIRE. Famille originaire de Bourgogne et passée en l'île de France, dont la noblesse a été consacrée par diverses charges à la Cour des Rois de France. En 1589, Roch DE LALUNG figure dans une montre faite à Mâcon de 40 hommes de guerre à pied sous la charge de Jean de Rochefort de S^t-Angel (titre original). En 1649, Philippe DE LALUNG était chef de l'échançonnerie du Roi, et en 1664, Huissier de la Chambre de la Reine Mère. En 1667, Pierre DE LALUNG DE BOUVILLE, figure dans un contrat passé devant les notaires du Chatelet. Philippe eut deux fils : Michel-Charles DE LALUNG, qui fut Conseiller du Roi et Trésorier des gardes de S. Majesté ; c'est en cette qualité qu'il fit enregistrer ses armes à l'Armorial général de 1696, et François DE LALUNG, qui passa à la Martinique et y figure en 1671, dans la liste des principaux propriétaires de l'île.

La branche de la Martinique s'est alliée aux : du Champ de Chastaigné, le Pelletier, de la Villegegie, O'Neill, de Tyronne, le Masson de Rancé, Raynal de S^t-Michel, etc.

Représentants actuels :

A. Augustule DE LALUNG, Avoué à la Pointe à Pitre (Guadeloupe);

B. N. DE LALUNG DE FERROL, Médecin à S'-Brieuc ;

C. Oscar DE LALUNG DE BONNAIRE, Employé du Comptoir d'escompte de Paris, à Calcutta ;

D. Léopold DE LALUNG DE BONNAIRE, résidant à Paris ;

E. Thomas-Marie DE LALUNG DE BONNAIRE, résidant à Fort de France (Martinique).

Armes : d'argent, à un chevron de gueules surmonté d'une ombre de soleil du même, et accompagné de trois fleurs de pensée au naturel tigées et feuillées de sinople. L'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins. (Pl. VIII).

LITTÉE. Très-ancienne famille originaire de la province de Bretagne où on la trouve dans les chartes depuis le XIV^e siècle. Son nom s'est écrit anciennement : Listé, Listré et Litté.

Simon DE LISTRÉ figure en 1364 parmi les compagnons du connétable Bertrand Du Guesclin. — Alain DE LITRÉ vivait en 1437. — Jean LITRÉ, Ecuyer, est cité parmi les deux cent lances commis à la sûreté du Duc de Bretagne. — Jean DE LITÉE comparut au ban et arrière-ban de la noblesse d'Aunis de 1580.

Cette famille s'est partagée en plusieurs branches qui se sont fixées en Guyenne, en Aunis, et aux Colonies.

Le chef actuel de la branche établie à la Martinique est :

Marie-Antoine-Yves-Michel-Léopold DE LITÉE, né le 22 Décembre 1841, sans alliance.

Armes : Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à trois écussons de gueules, chargés chacun de trois fustes d'or accolés en fasce ; aux 2 et 3, de gueules, à deux chevrons d'argent. (Pl. VIII).

DE MONCHY. Très-ancienne famille de Picardie, qui a possédé le marquisat de Senarpont et d'Hocquincourt, les baronies de Vismes et de Sailli, les seigneuries d'Hercourt, de Moimont, de Mons, de Broutelles, de la Chaussée, de Longueval, de Guimerville, de Sailly, de Pontoise, de Flibaucourt, de Biencourt, de Commenchon, etc.

Une branche s'est établie aux Antilles françaises et a pour chef actuel de nom et d'armes :

Louis-Marie Delmace DE MONCHY, né en 1827, Chevalier de la Légion-d'honneur, marié en 1855 à Marie-Elisabeth-Louise BLANDIN, dont il a deux fils :

1° Louis-Marie DE MONCHY ;

2° Et Augustin-Marie-Louis-Charles DE MONCHY.

Résidence : Basse-Terre (Guadeloupe).

Armes : de gueules, à trois maillets d'or, posés 2 et 1. (Pl. VIII).

DESABAÏE aliàs **DES ABBAYES** et **DE L'ABBAYE**. Très-ancienne famille de Normandie, dont un des ancêtres accompagna Guillaume-le-Conquérant. Nicolas DE L'ABBAYE fut reconnu dans sa noblesse par arrêt que rendit le 27 Septembre 1470, la Cour souveraine des généraux des Aides à Rouen. Elle a possédé les fiefs du Bosc, de Vaugront, du Fay, d'Ussy, de la Rivière, des Tillais et de Billy.

Aliances : de Viquetot, Taillebot, de Bonnechose, du Bosc, Le Gentil, de Poilvillain, de la Rue, Mirbeau de la Tuillerie, de Laverge Lafeuillade, Le Belletier de Bassemaïson, Duchier, etc.

Cette famille a fourni plusieurs branches dont une s'est établie à la Martinique, dans la personne de Louis DESABAÏE, qui s'y maria avec Marie-Madeleine Mirbeau de la Tuillerie.

Chef actuel : Jacques-Louis DESABAÏE, marié à Louise-Elodie DUCHIER, père de huit enfants, résidant à la Martinique.

Armes : d'argent, au sautoir de sinople. L'écu timbré d'un heaume de chevalier, orné de ses lambrequins. — Supports : deux levrettes. — Cimier : une tête de levrette colletée de gueules.



ARMOIRIES DU MARÉCHAL GÉRARD.

FAMILLES NOBLES FRANÇAISES

ÉTABLIES

A L'ILE MAURICE

(ANCIENNEMENT ILE DE FRANCE.)

Nous donnons ci-dessous l'énumération presque complète des familles nobles françaises qui résident actuellement à l'île Maurice, et leurs armoiries, telles qu'elles sont enregistrées dans les principaux auteurs héraldiques et dans l'Armorial général de l'année 1696.

LES ARCHIVES DE LA NOBLESSE ET DU COLLÈGE HÉRALDIQUE, à Paris, renferment sur chacune de ces familles un dossier de titres originaux et documents généalogiques antérieurs à la révolution de 1789, et contemporains pour ainsi dire de leur passage dans la Colonie.

D'AVICE. Famille originaire de Normandie, maintenue en 1666, et fixée en Bretagne.

Armes : *d'azur, à neuf pommes de pin d'or posées 3, 3 et 3.*

(Voir l'Armorial de Bretagne, le Nobiliaire de Normandie, l'Armorial général de 1696, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique.)

DE SENNEVILLE. Ancienne famille d'Ecuyers de la généralité de Bourges, enregistrée à l'Armorial général, le 26 Septembre 1698.

Armes : *de gueules, à un lion d'or, tenant en ses pattes un bâton d'argent en pal.*

DE KEATING. Famille noble et ancienne originaire d'Irlande dont une branche était venue se fixer en France avec Jacques II, sa filiation remonte à 1294. La branche fixée à l'Île Maurice a continué la descendance.

Armes : *d'argent, au sautoir de gueules, cantonné de quatre feuilles de laurier de sinople.*

(Voir le Dictionnaire des familles nobles de Poitou et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

RONDEAU DE COURCY. Famille originaire de la Rochelle.

Armes : *d'azur, à une roue d'argent, et une bordure engrelée de même.*

LAGEARD DE CHERVAL. Une des plus anciennes maisons nobles du Périgord qui a possédé de nombreux fiefs, entre autres ceux de Cherval, Bourbet, St-Martial, Grésignac, Beauregard, etc.

Armes : *d'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, et un croissant d'argent au canton senestre du chef.*

(Voir l'Armorial du Périgord et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

PREVOST DE LA CROIX. Famille originaire de Paris et fixée en Bretagne.

Armes : *Tiercé en pal (aliàs : en fasce) au 1, d'azur, au croissant d'argent ; au 2 d'or, à trois étoiles d'azur ; au 3, de sable, à une sirène d'argent.*— Devise : *magis de magis.*

(Voir l'Armorial de Bretagne, le Dictionnaire de la noblesse, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE CHASTEIGNER DU MÉE. Branche de l'illustre maison de Chasteigner, Marquis de la Roche-posay, en Poitou, dont l'ancienneté remonte à l'an 1068.

Armes : *d'or, au lion posé de sinople, armé et lampassé de gueules.*

(Voir le Dictionnaire des familles nobles du Poitou, l'Armorial général de 1696, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

LE FEBURE DE MARCY. Ancienne famille de la Flandre.

Armes : *d'azur, à un griffon d'or, surmonté à dextre de trois étoiles du même.*

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE SAINT-FÉLIX DE MAURÉMONT. Ancienne famille noble du Languedoc remontant au XV^e siècle.

Armes : *d'azur, à la levrette rampante d'argent accolée de gueules.*

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

D'AUTARD DE BRAGARD. Famille du Dauphiné anoblie en 1619 en la personne de Balthazar Autard, dit Bragard, à cause de ses services sous les ordres du connétable de Lesdiguières.

Armes : *d'azur, à une outarde d'argent, becquée, membrée et allumée de gueules tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople, la pointe en bas, marchant sur un tertre du même, et une étoile d'or au franc canton pour brisure.*

(Voir l'Armorial du Dauphiné, et l'Armorial général de 1696).

DE KERBALANEC. Les sires de Kerbalanec proviennent d'un rameau de Botloré de la paroisse de Neuillac, en l'évêché de Cornouailles, et ils ont comparu aux réformations de 1426 à 1444.

Armes : *de gueules, à un dextrochère d'argent mouvant à sénestre, tenant un rameau de sinople.*

(Voir l'Armorial de Bretagne, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

BOURGAULT DU COULDRAY. Famille noble de Touraine. René de Bourgault était Juge et Lieutenant criminel à Tours en 1576.

Armes : *d'azur, à une scuche d'or en fasce, écotée de trois pièces, une dessus, deux dessous, et accompagnée de trois coquilles du même.*

(Voir l'Armorial de Touraine, l'Armorial général de 1696, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

MARIER D'UNIENVILLE. Ancienne famille de l'Île de France dont les armes sont enregistrées à l'Armorial général de 1696.

Armes : d'azur, à un chevron d'or, surmonté d'un croissant d'argent, et accompagné de deux roses au naturel posés le long du chevron, et en pointe d'une colombe d'argent, tenant en son bec une branche d'olivier de sinople, et soutenue d'une foy aussi d'argent.

DE RAVEL DE LARGENTIÈRE. Très-ancienne famille de Provence.

Armes : de sinople, à deux chevrons d'argent, accompagnés en chef de deux besants du même ; au chef d'or, chargé d'une étoile de gueules.

(Voir l'Armorial de la noblesse de Languedoc, l'Armorial général de 1696, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE LA BORDE. Famille noble du Limousin maintenue dans sa noblesse en 1668.

Armes : de sable au lion couronné d'or.

(Voir Lainé, tome VIII, nobiliaire du Limousin, l'Armorial général de 1696, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE MONTAIGU. Maison originaire du Poitou, passée en Bretagne, qui a fourni entre autres personnages marquants des Chevaliers de Malte, un Gouverneur de Belle-Isle, tué à Lens en 1648, un Page du Roi en 1688, un Ambassadeur en 1743, un Brigadier d'infanterie en 1764, etc.; elle a comparu à la réformation de 1668.

Armes : d'azur, à deux lions d'or, lampassés et couronnés d'argent posés l'un sur l'autre.

(Voir l'Armorial de Bretagne, l'Armorial général de 1696 et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE RIVALS DE S'-ANTOINE. Ancienne famille du Languedoc.

Armes : d'azur, au sautoir d'or, accompagné de trois croissants d'argent, deux en chef et un en pointe, et flanqué d'une étoile d'or à dextre et à sénestre.

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE BLANDIN DE CHALAIN. Ancienne famille noble de Bretagne.

Armes : *d'argent, au lambel de cinq pendants (aliàs : à la herse) de sable.*

(Voir l'Armorial de Bretagne, l'Armorial général de 1696 et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE KERSAUSON. Maison illustre, d'ancienne chevalerie, originaire de Bretagne, connue depuis le XI^e siècle. Robert DE KERSAUSON se croisa en 1248. Guillaume de Kersauson, Evêque de Léon, reconstruisit la cathédrale de cette ville. Les membres de cette famille étaient si nombreux qu'on dit en Bretagne : Frappez sur un buisson, il en sortira un *Kersauson*. Elle a comparu aux montres de 1427 à 1534 et à la réformation de 1669, en Bretagne.

Armes : *de gueules, au fermail d'argent.* — Devise : *Pred eo, Pred a vo.* (Il est temps, il sera temps).

(Voir l'Armorial de Bretagne, l'Armorial général de 1696, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE COMMARMONT. Ancienne famille de la généralité de Lyon, enregistrée à l'Armorial général, le 23 Janvier 1697.

Armes : *d'azur, à trois croissants d'or, deux en chef et un en pointe, et un chef d'argent, chargé de trois étoiles de gueules.*

DE SAINT PERN. Maison d'ancienne Chevalerie originaire de Bretagne admise aux honneurs de la Cour en 1787. Elle a fourni un Chevalier croisé en 1248, deux Chevaliers de S^t-Georges, Connétables de Rennes, 1574 à 1588; un Chevalier de Malte, un Président à Mortier, 1788, des Pages du Roi, deux Lieutenants généraux des armées du Roi en 1748 et 1780, etc.

Armes : *d'azur, à dix billettes percées d'argent 4, 3, 2, et 1.* — Devise : *fortiter paternus.*

(Voir l'Armorial de Bretagne, l'Armorial général de 1696, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE BISSY. Famille très ancienne, originaire de Lombardie, passée en France au siècle dernier, puis à l'île Maurice. Jean-Baptiste, Comte de Bissy, Marquis de Scalioso, eut pour fils :

Etienne, Comte DE BISSY, Commandant général de la marine, marié en 1778 à Gabrielle Tornhill, dont deux fils :

1° Frédéric, Comte DE BISSY, né à Londres en 1778, Maréchal de camp honoraire ;

2° Auguste-Gabriel, Vicomte DE BISSY, né à Londres en 1779, marié à l'Île de France, à M^{lle} DE VISDELOUP DE BONAMOUR ;

3° Stéphano-Jovan-Luca, Baron DE BISSY, ancien Officier, Chevalier des ordres royaux de S^t-Louis et de la Légion-d'honneur, marié : 1° en 1818 avec M^{lle} Marie RÉMOND DE MONTULORT ; 2° en 1828 avec M^{lle} MOREAU DE BELLAING. — Il est mort en 1839 laissant six enfants.

Armes : Parti : au 1^{er}, de gueules, à une colonne d'or, sommée d'une couronne antique du même, et accolée d'une bisse d'azur ; coupé, d'argent, à trois fasces de gueules ; au 2^{me}, d'azur, à un chevron d'or, accompagné à dextre d'un soleil d'or, et à sénestre d'une molette du même, et en pointe d'une montagne de trois coupeaux d'argent, chargée d'une tour de gueules en pointe et sommée d'une merlette d'argent surmontée d'un croissant contourné du même et d'une lance brisée aussi du même.

(Voir le premier volume du Nobiliaire universel de de Magny, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE ROBILLARD. Famille noble originaire de la généralité de Caen en Normandie et maintenue dans sa noblesse en 1668.

Armes : d'azur, à trois fasces d'argent.

(Voir l'Armorial général de 1696, le Nobiliaire de Normandie de de Magny et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE LA TOUR SAINT-IGEST. Famille originaire du Rouergue qui possédait depuis un temps immémorial la seigneurie de S^t-Igest, près de Villeneuve et fut maintenue le 11 Avril 1716 ; ses preuves remontent à 1548.

On assure que *Virginie*, l'héroïne du charmant roman de Bernardin de S^t-Pierre, n'était pas un personnage imaginaire, mais une demoiselle de la Tour Saint-Igest.

Armes : d'azur, à la tour d'argent maçonnée, ouverte et ajourée de sable.

(Voir le Nobiliaire du Rouergue, et l'Annuaire de la noblesse, année 1870).

DESVEAUX, alias DES VEAUX DE MARIGNY ET DE BEAU-CHESNE. Ancienne famille originaire du Maine fixée en Bretagne.

Armes : coupé de sable et d'argent, au lion de l'un en l'autre.

(Voir le Nobiliaire de Bretagne tome II., et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

GRIVEAU DE GRANDCOURT. Ancienne famille de Bretagne enregistrée à l'Armorial général, le 8 Octobre 1697.

Armes : d'azur, à un chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un lys de jardin d'argent tigé et feuillé de même.

DE KERVEN. Famille de Bretagne, d'ancienne extraction chevaleresque, maintenue en 1668.

Armes : d'azur, à six coquilles d'argent, 3, 2 et 1.

(Voir l'Armorial de Bretagne, et l'Armorial général de 1696).

DES DEMAINES. Famille noble de Bretagne qui a fourni un échevin de la ville de Rennes, dont les armes sont enregistrées à l'Armorial général de 1696.

Armes : échiqueté d'or et de sable, à un écusson d'azur, chargé de trois grelots d'or posés en pal l'un sur l'autre.

DE LA ROCHE DU RONZET. Maison d'ancienne chevalerie, originaire d'Auvergne, qui a possédé les fiefs du Ronzet, de Giac, de Menville, du Bousquet, de Galemand, de Vierzac en Auvergne et dans la Haute-Marche. Jean de la Roche du Ronzet rendit foi et hommage au Roi en 1684. La branche des seigneurs du Ronzet fut convoquée à l'assemblée de la noblesse en 1789. Auguste-Armand, Comte de la Roche du Ronzet, émigra en Belgique où il épousa Marie-Anne Charlé de la Vigue. Claude DE LA ROCHE DU RONZET arrive vers 1760, à l'Île de France, comme Officier, et se maria vers 1765, à M^{lle} Jeanne Duplessis, d'où vinrent un grand nombre d'enfants, entre autres : Marie-Madeleine DE LA ROCHE DU RONZET, née en 1743 et mariée à Balthazar DE BARRY.

Armes : d'azur, à trois bandes d'or.

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique et l'Armorial général de 1696).

LE BAS DE LA CHESNAYE. Ancienne famille de la généralité de Rouen, maintenue dans sa noblesse le 21 Novembre 1667.

Armes : d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, celle en pointe surmontée d'un croissant du second émail.

(Voir le Nobiliaire de Normandie de de Magny, l'Armorial général de 1696 et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE CORIOLIS. Ancienne maison noble originaire d'Italie qui a possédé les marquisats d'Espinouse, de Puymichel et de Saint-Jalles et la baronie de Limaye.

Armes : *d'azur, à deux chevrons d'or, accompagnés d'une rose d'argent en pointe.*

(Voir le Nobiliaire universel de de Magny, et l'Armorial général de 1696).

D'HOTMAN. Ancienne famille de l'Orléanais et de l'Île de France, dont une branche s'est fixée en Provence.

Armes : *emmanché d'argent et de gueules.*

(Voir les généalogies de l'Orléanais par de Vassal, l'Armorial général de 1696 et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

VIGOUREUX DE KERMORVAN. Famille originaire de la France-Comté.

Armes : *d'azur, à trois poires arrachées d'or, 2 et 1.*

(Voir l'Armorial de Jouffroy-d'Eschavannes, et l'Armorial général de 1696).

D'EMMERETZ DE CHARMOY. Ancienne famille de l'Île de France enregistrée à l'Armorial général le 19 Février 1698.

Armes : *d'azur, à un cœur d'argent ailé d'or, enflammé de gueules, et surmonté d'un soleil d'or.*

JUPPIN DE FONDAUMIÈRE. Famille de la Rochelle.

Armes : *d'or, à un pin arraché de sinople, accosté de deux merlettes de sable.*

ROGET DE BELLOGUET. Famille noble originaire de Suisse, dont une branche réside à l'Île Maurice, et une autre à Paris.

(Voir les Notices généalogiques de Galiffe, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE ROQUEFEUILLE. Très ancienne famille du Languedoc qui a formé de nombreuses branches, dont une a porté le titre de Marquis.

Armes : de gueules, à un filet d'or, à douze cordelières du même, trois dans chaque quartier.

(Voir Moréri tome 9; l'Armorial général de 1696, et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

VISDELOUP DE BONAMOUR. Maison d'extraction Chevaleresque qui a comparu aux réformations de 1423 à 1535 en l'évêché de S'-Briec, en Bretagne. Elle a produit un Chevalier croisé 1248, Jean, Capitaine de Moncontour 1513, deux Présidents aux enquêtes 1637 et 1707, un Gouverneur de Quimper 1656, trois Pages du Roi, un Evêque et un Chevalier de Malte 1777.

Armes : d'argent, à trois têtes de loup de sable, arrachées et lampassées de gueules.

DE RUNE. Maison d'ancienne Chevalerie de Picardie qui a possédé les fiefs du Vieux-Rouen, de Grez, de Baizieux, de Saint-Lubin, etc.

Antoine de Rune, Seigneur de Saint-Lubin, fut reçu Chevalier des ordres royaux de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare, de Jérusalem en 1669, sur preuves testimoniales, dont l'original existe aux Archives du Collège héraldique.

Armes : d'argent, au sautoir d'azur, cantonné de quatre aiglettes au vol abaissé de gueules.

(Voir les Archives de la noblesse de Lainé, tome II, l'Armorial général de 1696 et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE COURSON. Maison d'ancienne Chevalerie originaire de Bretagne, maintenue en 1668 et en 1702. Elle a fourni un Chevalier croisé 1248; la branche anglaise a produit un Cardinal auquel on doit les statuts de l'Université de Paris, 1215.

Armes : d'or, à trois chonettes de sable, membrées et becquées de gueules.— Devise : laissez Courson tenir ce que Courson a pris.

(Voir l'Armorial de Bretagne, l'Armorial général de 1696; et le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE BOUCHERVILLE. Ancienne famille de Normandie.

Armes : d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de trois fleurs de pensée d'or, tigées et feuillées du même, posées 1 et 2, et en pointe d'un mont sommé d'une croix d'argent.

DE CHAZAL. Famille ancienne de l'Auvergne où elle a possédé le fief de Maynial.—En 1652, Messire Antoine DE CHAZAL, Consul et Avocat en l'élection de Tulle, contracte une rente de 100 livres avec l'archevêque de Bourges. — En 1732, Pierre DE CHAZAL était lieutenant de la compagnie de Bellai au régiment d'infanterie de Beauce.

Armes:

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

LE COURT DE BILLOT. Ancienne famille de Normandie, confirmée dans sa noblesse le 12 Avril 1717, après avoir fait ses preuves de quatre cents ans de filiation, dans la personne de Julien le Court, Ecuyer, Seigneur de Pluvy, et Pierre le Court, Ecuyer, sieur de Cherbonnières.

Armes : *d'hermines, à trois roses de gueules.*

LE PÈRE DE LA BUTTE. Très ancienne famille de l'Île de France, qui a possédé les fiefs de la Butte et de la Perreuse. En 1470, Regnault LE PÈRE était receveur pour la Duchesse d'Orléans en sa comté de Beaumont (titre original). En 1669, noble Guillaume LE PÈRE, Seigneur de la Perreuse, fils de Guillaume, sieur de Popin, passe un contrat (titre original), et Guillaume LE PÈRE, Seigneur de la Butte, Gentilhomme servant de la Reine, passe un contrat avec son frère Nicolas, Seigneur de la Perreuse, Gentilhomme de la vénerie du Roi.

Armes : *écartelé : au 1^{er}, d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois gerbes d'or, deux en chef et une en pointe ; au 2, d'argent à trois merlettes de sable posées 2 et 1, au 3, de gueules à trois coquilles d'or posées 2 et 1 ; au 4 d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux trèfles d'or et en pointe d'une licorne rampante du même et un chef cousu de gueules chargé de trois étoiles d'or.*

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE GAYE. Famille du Languedoc enregistrée à l'Armorial de 1696, dans la personne de Pierre-François GAYE, Ecuyer, à Toulouse.

Armes : *de sable, à un chef pal d'argent.*

DE LENFERNA (alias LENFERNAT). Très-ancienne maison originaire de l'Île de France et de l'Orléanais, qui a été titrée marquis.

Armes : *d'azur, à trois losanges d'or.*

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

GIBLOT-DUCRAY. Ancienne famille originaire de Bretagne passée en Poitou et en Guienne, laquelle a fourni plusieurs branches connues sous les noms de Giblot-Ducray, Giblot du Bréau, Giblot de S'-George, Giblot de Say et Giblot du Coudray. — En 1468, Philippe GIBLOT obtient des lettres-patentes de rémission du Roi. En 1605, Jean GIBLOT fait partie de la garnison du fort de Rontonneau, en Provence. En 1625, N... GIBLOT contresigne une charte octroyée par l'Evêque de Mirepoix. En 1646, Guillaume GIBLOT était Lieutenant au régiment d'infanterie de Tremblay.

Armes : de gueules, à une tour d'argent maçonnée de sable; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DE BARRY. Famille noble de la Provence, alliée aux familles de Sartiges, de la Roche du Ronzet, d'Houdetot, Maingard, etc. Balthazar DE BARRY, Capitaine d'infanterie et Chevalier de S'-Louis, avait épousé Marie-Madelon de la Roche du Ronzet, dont il eut deux filles : 1° Françoise-Félicité DE BARRY, mariée en 1802 avec Charles-Gabriel-Eugène, Vicomte DE SARTIGES, ancien Préfet ; 2° Marie-Antoinette-Julie DE BARRY, mariée en 1786 à Josselin-Jean MAINGARD, Officier d'artillerie.

Armes : fascé d'argent et de-gueules de six pièces.

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DU RUP DE BALEINES. Ancienne famille de Champagne, originaire du lieu de Baleines dont elle a pris le nom.

François DURUP, Ecuyer et Officier de la Bouche du Roi en 169 portait : *d'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.*

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

BROUSSE DE GERSIGNY. Famille originaire du Périgord et transplantée en Touraine. En 1573, Pierre BROUSSE, était élu du Roi en Périgord. Un BROUSSE DU CROS était Capitaine réformé au régiment du Périgord en 1740. Pierre BROUSSE D'ARGENTON, Capitaine d'infanterie, habitait son château d'Argenton près de Lesdiguières en Périgord, en 1789.

La branche de Touraine a eu pour auteur : Denis BROUSSE DE GERSIGNY, vivant en 1770, dont le frère, Antoine BROUSSE DE LA BORDE, était né à Neuvy le 10 Décembre 1754.

Armes : *de gueules, à une tour d'argent maçonnée de sable, et au chef cousu d'azur chargé de trois coquilles d'argent.*

(Voir le dossier aux Archives de la noblesse et du Collège héraldique).

DES BASSAYNS DE RICHEMONT. Ancienne famille originaire de la Guyenne, fixée à l'île Bourbon dès le XVII^e siècle, qui a formé les branches de Montbrun, de Richemont, du Portail, etc., et s'est alliée aux familles Dalon, de Dampierre, Dodun de Kéroman, de Kéating, du Pont, de S'-Didier, de Villèle, etc.; Philippe-Panon Desbassayns de Richemont, Député de la Meuse, a été créé comte par lettres-patentes du 6 Octobre 1827. Eugène Desbassayns de Richemont, mort en 1859, a été Gouverneur des Colonies françaises dans l'Inde. Paul-Panon Desbassayns, Baron de Richemont, a été Sénateur en 1859.

Armes : *d'azur, au paon rouant et mirailé d'or.*

RICQUEBOURG-BOISCOURT. Famille originaire de Picardie, dont les armes sont enregistrées à l'Armorial général de 1696, en la personne de N. RICQUEBOURG, Chanoine du chapitre de Fouilloy (Somme), et dont un des membres, François RICQUEBOURG, né à Amiens en 1670, alla se fixer à l'île de France (Maurice) et en fut un des premiers colonisateurs. Il s'y maria avec M^{lle} Anne Bellon. (Archives du ministère de la marine).

Son descendant au troisième degré, André-Joseph RICQUEBOURG-BOISCOURT, mort en 1834, avait épousé Suzanne-Marie Advise des Ruisseaux, dont il eut trois filles :

1^o Elisabeth, mariée à M. MAZUEL ;

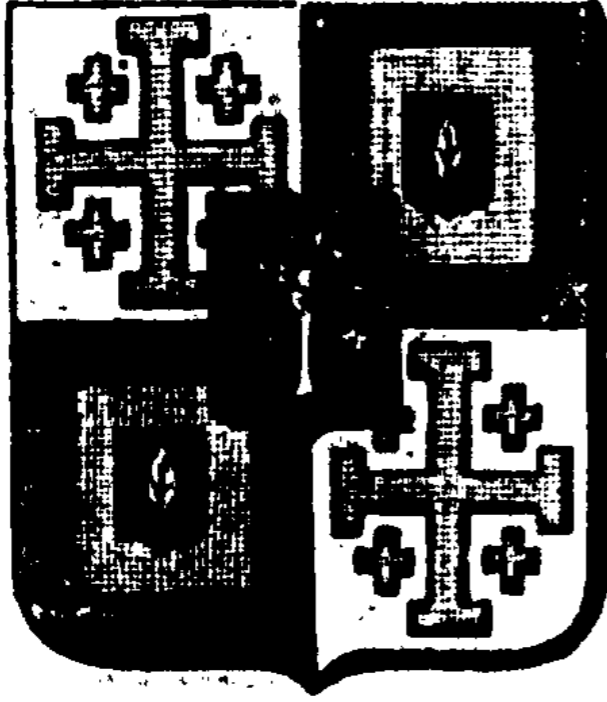
2^o Eugénie, mariée à M. DUBOISÉE ;

3^o Suzanne, mariée à M. MAINGARD.

Armes : *de sable, à deux chevron engrêlés d'or.*

LE JUGE DE SEGRAIS. Famille originaire de la province de l'île de France, qui a été anoblie par son alliance avec une fille de la célèbre maison de CHALLO-SAINTE-MARS, dont elle adopta les armoiries. Plus tard, ces armes furent modifiées par les diverses branches qui sont sorties de la souche principale et qui sont : 1^o la branche de Challos-Sainte-Mars; 2^o celle de Bagnolet et de Puisaye, en Lionnais; 3^o celle de Bouzonville, de la Baulchère, de Goury, de Chastulé Logny, etc., et 4^o celle de Segrais, dont les armoiries sont

rapportées dans l'Armorial de *Dubuisson*, et enregistrées plusieurs fois à l'Armorial général officiel de 1696, aux Registres des généralités de Paris, Bourgogne et Lionnais.



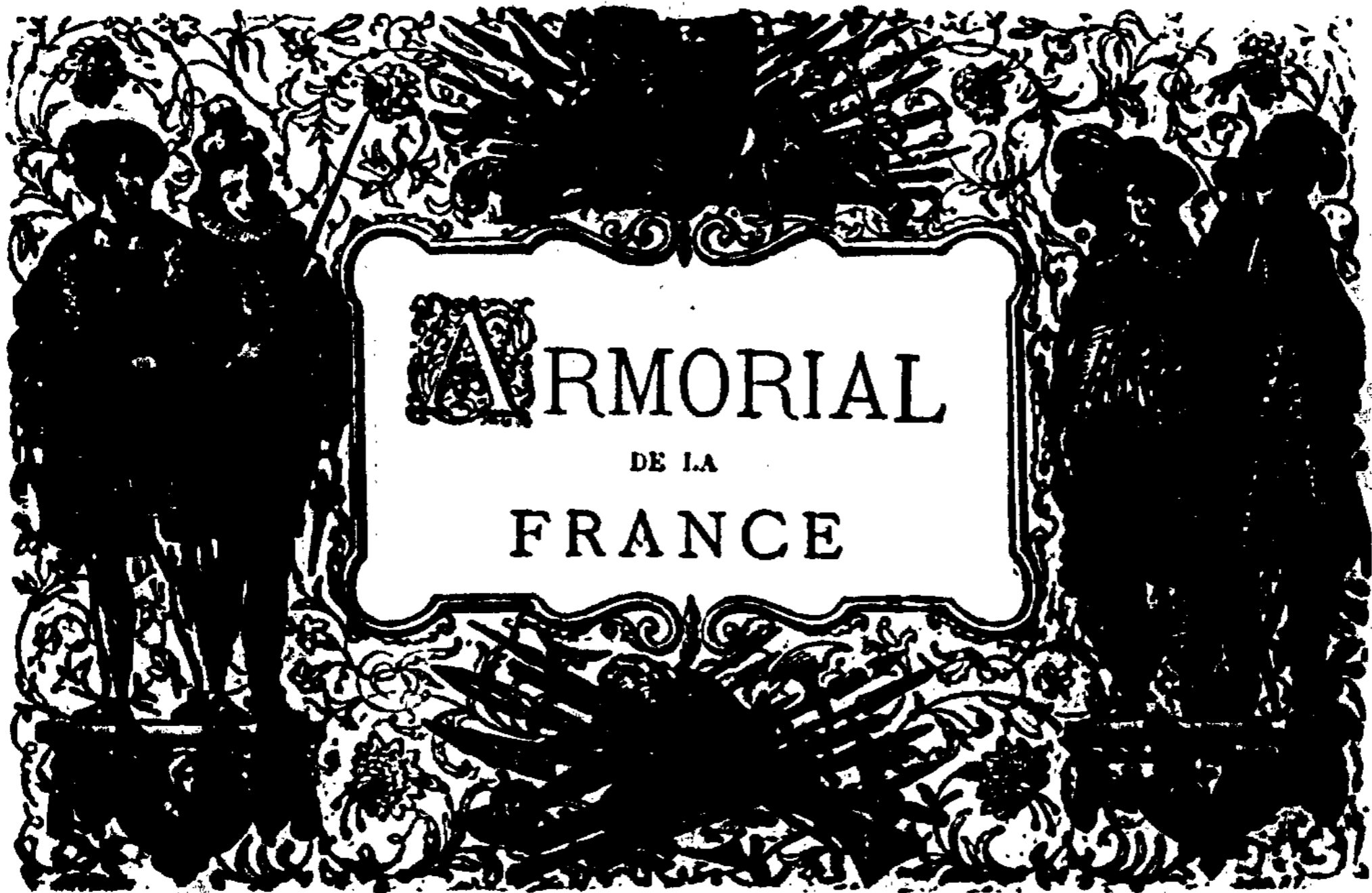
Cette famille a fourni un grand nombre de personnages marquants dans la magistrature et l'armée; nous citerons les principaux : Antoine LE JUGE, Ecuyer, Seigneur de Cottignies, grand Trésorier, Receveur général de la Reine en 1550. — Pierre LE JUGE, Conseiller-maitre en la chambre des Comptes de Paris en 1687. — François LE JUGE, Ecuyer, Seigneur de Bagnolet, fermier général en 1696. — Guillaume LE JUGE, Ecuyer, Seigneur de Bouzonville, reçut des lettres d'honneur de conseiller secrétaire du Roi, signées par Louis XIV, le 28 Décembre 1664. — Guillaume LE JUGE, Seigneur de Bouzonville, fut créé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1695; enfin Armand Louis LE JUGE DE BOUZONVILLE était mestre de camp d'infanterie en 1783.

La branche DE SEGRAIS alla s'établir à La Rochelle où vivait en l'année 1700, noble homme Etienne LE JUGE, Conseiller Secrétaire du roi et Receveur des tailles de l'élection de La Rochelle, lequel a épousé Anne-Marie GUILLOT. Un de ses fils, Charles-Denis LE JUGE DE SEGRAIS, qui lui avait succédé dans sa charge, la vendit le 18 Mars 1738; son frère François-Etienne LE JUGE DE SEGRAIS, alla s'établir à l'île de France (Maurice), fut conseiller au Conseil supérieur de l'île, et épousa le 16 Août 1747, demoiselle Brigitte DE BOULOC, fille de Joseph, Marquis de Boulloc et de Anne-Catherine de la Rivière.

Chef actuel : Estienne-Laurent-Paul LE JUGE DE SEGRAIS, né en 1790, marié en 1823, à M^{lle} Jeanne-Marie-Eléonore RIPAUD DE MONTAUEVERT, dont il a eu trois filles et les trois fils qui suivent :

- 1° Joseph-Jean-Edouard LE JUGE DE SEGRAIS ;
- 2° Alfred-Paul-Joseph LE JUGE DE SEGRAIS ;
- 3° Joseph-Jean-Léonce LE JUGE DE SEGRAIS.

Armes : Écartelé, aux 1 et 4, d'argent à une croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes de même, qui de JÉRUSALEM; aux 2 et 3, d'or, à la bordure de sinople, à l'écusson de gueules, chargé d'une feuille de laurier d'argent; sur le tout, d'azur, à l'olivier terrassé d'argent, accompagné à dextre d'un croissant d'or et à sénestre d'une étoile du même. — Couronne : de marquis. — Supports : deux levriers. — Devise : *Mori malo quand sedari.*



D'ACHERY. Famille très-ancienne de la Picardie, qui s'est illustrée dans l'Église et tire son origine de Pierre D'ACHERY, dit l'Ermitte, né à Amiens, l'illustre promoteur des Croisades en 1096.

Elle a possédé de toute ancienneté le fief d'Achery-lez-Mayot, situé près de Guise (Aisne) auquel elle a donné son nom.

Parmi les personnages marquants qu'elle a produit, en outre de Pierre l'Ermitte, on doit citer: Gislebert D'ACHERY, bienfaiteur de l'abbaye des Prémontrés en 1138.

Herbert D'ACHERY, Maire d'Achery en 1158. (Gallia Christiana).

Robert D'ACHERY, Conseiller du Roi Charles VI. (Histoire de Paris de Dom Félibien).

Jean D'ACHERY, qui fut anobli par le Roi Charles VI en 1389. (Archives nationales).

Jean D'ACHERY, 78^e Evêque de Senlis en 1415, l'un des ambassadeurs au Concile de Constance. (Gallia Christiana).

Philippe D'ACHERY, Gouverneur de la ville de Bohain en 1550.

Luc d'Achery, célèbre Bénédictin.

Chef actuel : le Comte Edmond-Louis-Rose d'ACHERY, né le 31 Août 1832.

Armes : de gueules, à deux haches d'armes d'argent passées en sautoir en chef, et en pointe une fascine d'or. — Couronne : de Comte. — Supports : à dextre, un moine croisé tenant une bannière aux armes de Jérusalem, et à senestre, un chevalier armé de toutes pièces tenant une hache d'armes. (Pl. IX).

DE LAVENNE. Famille originaire de la province du Bourbonnais qui fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial général, établi par l'édit royal du 20 Novembre 1696, en la personne de : Jean de Lavenne, Ecuier, sieur des Payviers, et Jean-Baptiste de Lavenne, Seigneur de la Pallu, Conseiller du Roi, Receveur en chef du grenier à sel de Saint-Saulge.

Le représentant actuel est : Henri DE LAVENNE, résidant à Rochefort-sur-Mer.

Armes : *d'azur, à deux lions affrontés d'or, soutenant un cœur de gueules, surmonté d'une couronne d'or, accostée de deux étoiles d'argent.* (Pl. IX).

DE MANGEON. Famille noble, originaire de la Lorraine qui a eu pour auteur, noble Joseph de Mangeon, homme d'armes de la Compagnie de M. d'Oraison en 1580.

En 1665, Georges DE MANGEON était maréchal-des-logis d'une compagnie de 50 chevaux-légers du régiment Royal Étranger de cavalerie en garnison à Metz et commandés par François de Montaigne, leur capitaine (titre original).

Noble Jean-François DE MANGEON DE LA BARRE, Ecuier, Lieutenant au régiment de cavalerie de Lorraine, fit enregistrer les armoiries de sa famille à l'Armorial général de 1696.

Représentants actuels :

M. DE MANGEON, Percepteur à Florac ;

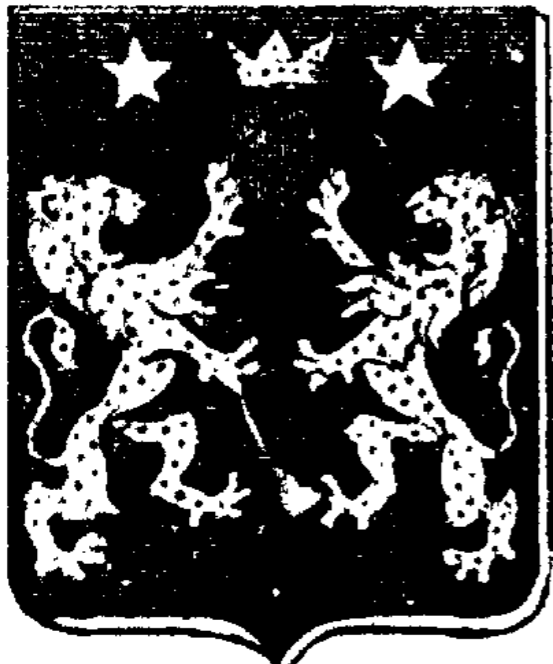
Et son frère M^r DE MANGEON, Officier.

Armes : *d'azur, à un chevron d'or, chargé de cinq annelets de gueules, accompagné en chef de deux étoiles d'or, et en pointe d'une gerbe du même.* (Pl. IX).

DE COURBON DU MOULIN. Famille originaire du Dauphiné, dont plusieurs membres ont fait enregistrer leur armoiries à l'Armorial général de 1696; elle alla s'établir en Lyonnais et de là en Lorraine. Il appert d'un certificat délivré par l'Archevêque de Lyon en 1688, que N. DE COURBON, Ecuier, qui avait servi pendant 18 ans dans les armées du roi, laissa deux fils, qui allèrent se fixer en Lorraine; Jean de Courbon, Capitaine de grenadiers et Chevaliers de S^t-Louis, a servi glorieusement les rois Louis XV et Louis XVI et a fait toutes les guerres de 1735 à 1789. — La Chesnaye des Bois cite une demoiselle de COURBON, qui était gouvernante des enfants de Lorraine.

Les représentants actuels de cette famille sont :

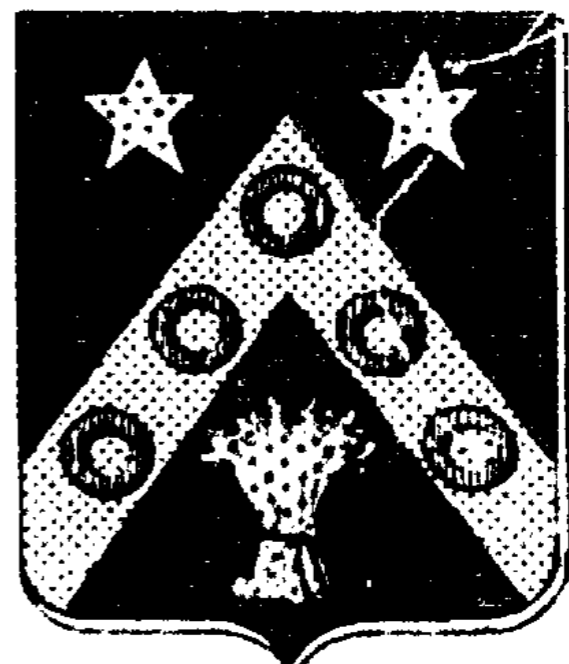
1^o Louis-Jacques DE COURBON DU MOULIN, qui a plusieurs enfants, savoir :



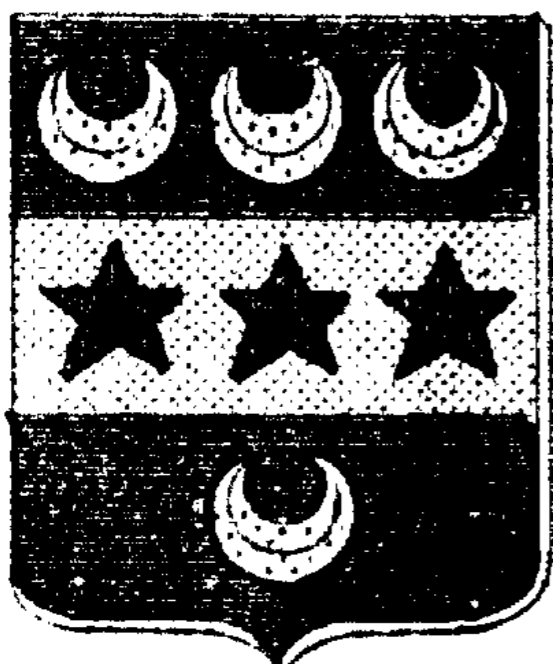
de Lavenne



d'Achery



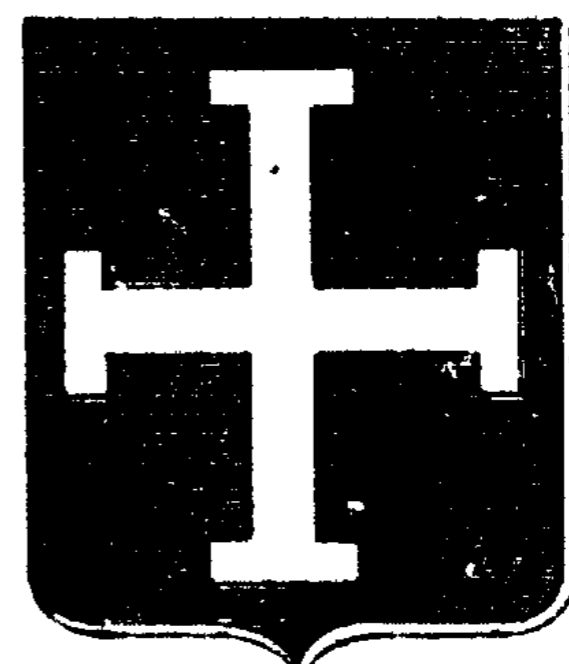
de Mangeon



de Courbon Damoulin



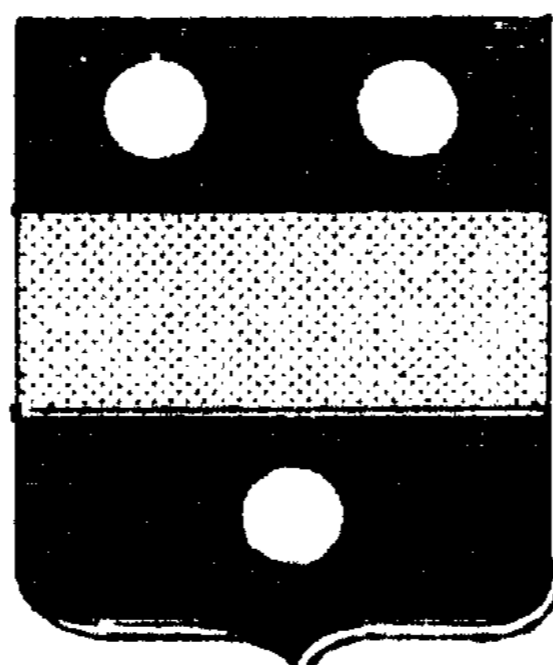
de Brossard



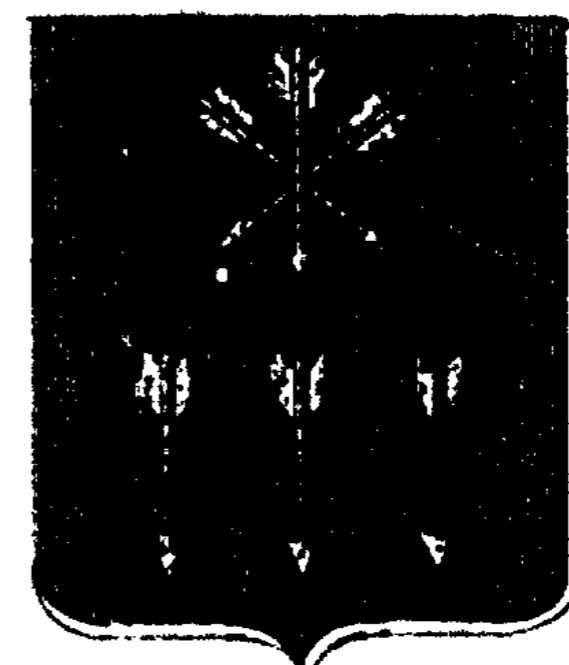
Bouton d'Agnieres



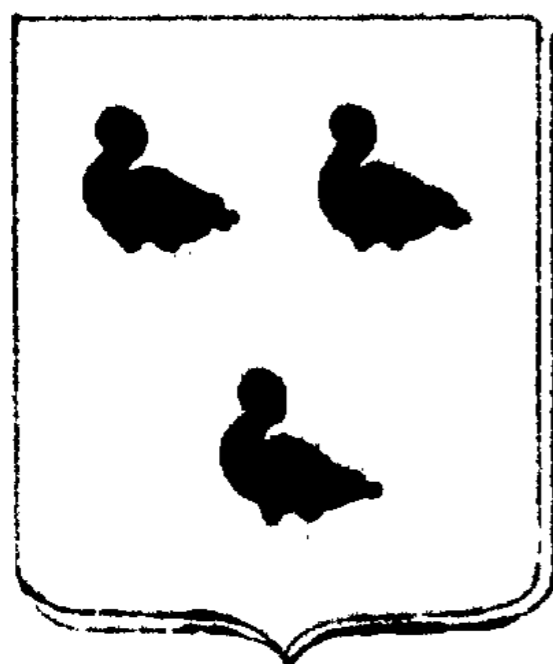
de Colonjon



de Bussac



de Vidard



Trochon de la Théardiere



de Maynard



de Fouquier

A. François DE COURBON DU MOULIN ;

B. Pierre-Ernest DE COURBON DU MOULIN, Chevalier de la Légion-d'honneur, et Capitaine au 72^e régiment de ligne.

C. Et plusieurs filles dont l'une est Sœur de la Providence.

2^o N.... DE COURBON DE NORTHEN, qui habite Fribourg.

Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de trois étoiles de gueules et accompagnée de quatre croissants d'or, trois en chef et un en pointe. (Pl. IX).*

DE BROSSARD. Les armes de cette famille ont été enregistrées à l'Armorial général du Roi, établi en 1696 par d'Hoziér, juge d'armes de France. — Elle a possédé les fiefs de Bazinvalle, des Aunettes et de Rigecourt ; et s'est alliée aux : de Foucauld, de Finance, du Houx, d'Argicourt, de Bigot, de Bonnet, etc. — N. DE BROSSARD, a été Commandant en chef de l'École militaire de St-Germain. — Théodore DE BROSSARD, Capitaine d'infanterie, est mort en 1813.

Les représentants actuels sont :

Jean-Joseph DE BROSSARD, née en 1807, fils du précédent, Chevalier de la Légion-d'honneur, qui a pour enfants :

1^o François-Alexandre DE BROSSARD, né en 1841, Officier au 2^e régiment de tirailleurs algériens ;

2^o Jean-Baptiste-Hyacinthe DE BROSSARD, Officier au 26^e régiment de ligne ;

3^o Eugène-Joseph DE BROSSARD, né en 1848, amputé pendant la dernière guerre, décoré de la médaille militaire ;

4^o Marie-Augustine DE BROSSARD, née en 1846.

Armes : *d'azur, à une main gantée d'or, posée en fasce, qui tient sur son poing un épervier d'argent, accompagnée de trois fleurs de lis d'or, soutenues chacune d'une mouchetur d'hermine d'argent. — L'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins. (Pl. IX).*

BOUTON D'AGNIÈRES. Ancienne famille originaire de l'Artois, qui a possédé les fiefs d'Agnières, Nœux de la Bouverie, de la Sauvagerie, de la Bourdonneraye, d'Eperney en Artois, près Béthune.

Les représentants de cette famille sont :

Constant-Eloi BOUTON D'AGNIÈRES, ex-Médecin en chef militaire, Officier de la Légion-d'honneur et Chevalier de plusieurs autres ordres, qui a pour fils :

Anne-Eloi D'AGNIÈRES, Chevalier de plusieurs ordres, Membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de divers ouvrages héraldiques, marié en 1870, qui a pour fils :

A. Adhémar-Charles-Constant-Eloi-Hugues D'AGNIÈRES, né le 9 Mars 1871 ;

B. Eloise-Edmée-Yolande D'AGNIÈRES, née le 26 Juillet 1872.

Armes : *d'azur, à la croix potenclée d'argent.* — Couronne : *de Baron.* — Supports : *deux levriers.* — Devise : *Les souvenirs tuent Bouton.* (Pl. IX).

DE VIDARD. Très-ancienne maison originaire de Béarn, passée en Guyenne, puis en Poitou et en Champagne; elle a possédé le marquisat de Saint-Clair, le comté de Bidaray en Béarn, et le vicomté de Vouciennes en Champagne.

Sa filiation remonte à Jacques Vidard, Ecuyer, en Béarn, vivant en 1320, qui laissa plusieurs enfants, entre autres : Louis et Jean VIDARD, tués à la bataille de Poitiers en 1356.

Cette maison a encore des représentants.

Armes : *de gueules, à six flèches d'or, ferrées et empennées d'argent, les pointes en bas, posées trois en chef passées en sautoir et en pal, et trois en pointe rangées en fasce.* (Pl. IX).

TROCHON DE LA THÉARDIÈRE. Famille originaire de la province d'Anjou, qui a fourni un Conseiller d'Etat, cinq Présidents au présidial d'Angers, trois Lieutenants-généraux et plusieurs autres Officiers Chevaliers de Saint-Louis, — Ses alliances ont été contractées avec les : de Préaulx, de la Rochelambert, de Racapé, de Rougé, de Scépeaux, de Grandesse, du Tertre, de Sancé, de Lantivy, etc.

Le représentant actuel est :

LOUIS DE TROCHON DE LA THÉARDIÈRE, qui habite le château de la Touchasse, près Château-Gontier.

Armes : *d'argent, à trois merlettes de sable, posées 2 et 1.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux levrettes.* (Pl. IX).

DE MAYNARD. Famille d'origine Normande, dont une branche est allée se fixer en Angleterre où elle subsiste encore de nos jours en la personne de Lord Charles-Henry Vicomte MAYNARD, Officier des gardes de la Reine, marié en 1840 à lady Frances-Julia MURRAY, sœur du Duc d'Athol. Trois de ses membres accompagnèrent Guillaume le Conquérant en 1066. La branche française a possédé les fiefs de Chaussenejoux, Mouret, Mezels, Le Breuil, Copeyre, le Pouzol, Gluges, Mirandel, Taillefer, etc. Elle s'est alliée aux familles : de Cosnac, de Pechpeyrou-Comminges, de Lambertye, de Ligneroc, de Chalon, de Vernet, de Soulliac, de Castel, de Faydit, de Montbarla, de Calvimont, de Beaupoil St-Aulaire, de Carbonnières, de Pignol, de Lamberterie, etc.— Cette famille avait la préséance à Turenne, dans toutes les cérémonies.

Chef actuel : Marc-Alfred Baron DE MAYNARD, résidant au château de Copeyre, près Martel (Lot).

Armes : écartelé : aux 1 et 4. d'azur, à une main abaumée d'or, qui est DE MAYNARD ; aux 2 et 3, de gueules à trois bandes d'argent qui est DE MONTBARLA. — Couronne : de Comte. — Devise : *manus iusta Nardus.* (Pl. IX).

DE BUSSAC. Ancienne famille originaire d'Auvergne, qui s'est divisée en plusieurs branches, dont une s'est établie à Saintes vers le milieu du XVI^e siècle.

Pierre-Guillaume et Etienne DE BUSSAC, figurent dans une reconnaissance faite en l'année 1339, sous le scel de la Prévôté de Nouette ; ils rendent foi et hommage au seigneur de Mercœur.

N. DE BUSSAC, Gentilhomme de la ville de Saintes, était gouverneur de ladite ville en 1569. (Histoire politique et religieuse de la Saintonge, par Massion).

Guillaume-Dominique DE BUSSAC, Visiteur général des Gabelles, fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial général de 1696. (Election de la Rochelle).

Cette famille a pour représentants actuels :

1^o Jean DE BUSSAC, né en 1816.

2^o Antoine DE BUSSAC, né en 1818.

3^o Charles DE BUSSAC, né en 1819, marié le 30 Août 1840, à Elisabeth DE LAGE, dont il a deux enfants :

A. Alice, née en 1850 ;

B. Charles-Jérôme, né en 1852.

Résidence : château de Sigogne (Charente).

Armes : d'azur, à une fasces d'or, accompagnée de trois besants d'argent, posés 2 et 1. (Pl. IX).

DE FOUQUIER. Famille originaire du Languedoc et passée en Provence, dont l'ancienneté remonte au XIV^e siècle. Noble Jean DE FOUQUIER, co-Seigneur de Pelaporc, figure dans une charte du 6 Novembre 1342. — Jean DE FOUQUIER, Chevalier, Conseiller du Roi, Trésorier général de France, au bureau des finances de Provence, né en 1660, fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial du Roi en 1696. — Anne DE FOUQUIER a épousé Esprit-Joseph d'Orléans, Seigneur de la Motte, lequel mourut à Carpentras en 1734. — Jacques-André DE FOUQUIER, né en 1760, a épousé Marie-Françoise DE MONCHY; son petit-fils : Alfred-Paul-Marie DE FOUQUIER est chef actuel de la famille et habite Marseille.

Armes : de gueules, à un faucon d'or, la tête contournée, perché sur un bâton raccourci d'argent, péri en bande; au chef d'or, chargé de trois molettes d'azur. — L'écu timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins. (Pl. IX).





D'AIGNEAUX. Cette maison remonte aux temps les plus reculés, et suivant le Domesday-Book, un D'AIGNEAUX, aliàs AGNEAUX, suivit le Duc Guillaume à la conquête de l'Angleterre en 1066.— Hélié D'AIGNEAUX était Chevalier croisé en 1190, et Philippe D'AGNEAUX en 1221.

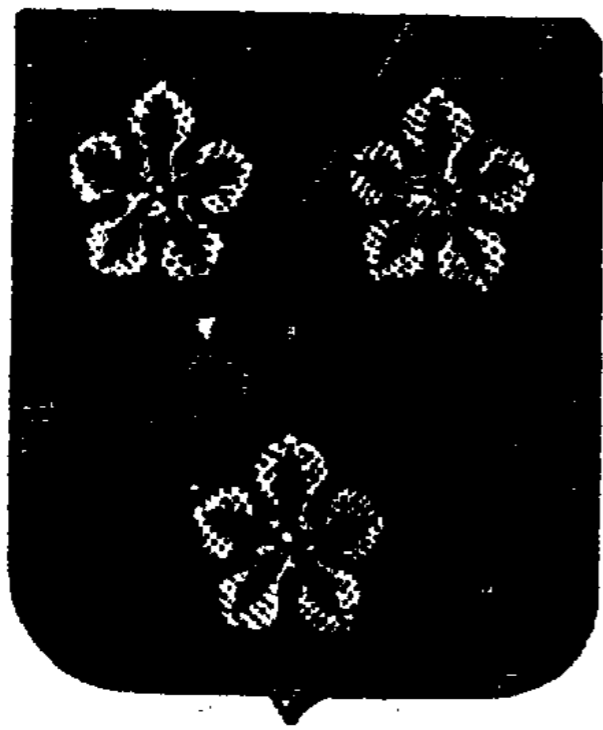


Chef actuel : Guillaume-Paul, Marquis D'AIGNEAUX, qui a épousé en 1837 M^{lle} DE MARTEL DE JANVILLE, dont il a eu quatre filles et trois fils, savoir :

- 1° Guillaume-Camille-Marie D'AIGNEAUX ;
- 2° Ludger-Alfred-Marie D'AIGNEAUX ;
- 3° Robert-Abel-Marie D'AIGNEAUX.

Armes : d'azur, à trois agneaux d'argent, posés 2 et 1.— Couronne : de Marquis.
— Devise : *Agnus miles.*

DU BUAT. Une des plus anciennes maisons de la Province de Normandie, qui est désignée dans les chartes sous les noms de : de Buat, des Buats, des Buast et du Buat. Gervais DU BUAT, Chevalier, figure dans une charte du mois de Juin 1286. Vers la fin du XV^e siècle, elle s'est divisée en deux branches principales, qui furent maintenues dans leur noblesse d'extraction, en 1395, 1463, 1533 et 1666. Josias DU BUAT, Chevalier, était mestre de camp des armées du roi, en 1594.



Chef actuel : Charles DU BUAT, marié en 1833 à demoiselle Anne-Marie-Clotilde D'ANTHENAISE, dont il

a deux filles :

1^o Clotilde DU BUAT, veuve du Comte DE PERRIEN DE CRENAN ;

2^o Charlotte DU BUAT, mariée en 1855, au Comte Auguste DE CHABOT.

Armes : *d'azur, à trois quintefeuilles d'or, posées 2 et 1. — Couronne de Marquis.*

BIGEON DE COURSY. L'origine de cette famille remonte à Jean BIGEON, Lieutenant-criminel en l'élection de Mortagne en 1576. — Jean-Jacques BIGEON, Ecuyer, Seigneur de Coursy, fut nommé par arrêt royal Conseiller du Roi en 1705. — Jean Alexandre BIGEON DE COURSY, Chevalier de St-Louis, servit dans les gardes du corps en 1814.



Chef actuel : Adolphe-Tanguy BIGEON DE COURSY, marié en 1834 à M^{lle} Marie-Edmée DE BÉRAUD DE COURVILLE, dont deux filles et un fils :

Raoul-Marie BIGEON DE COURSY, né en 1840.

Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un lion contourné du même. — Supports : deux licornes.*

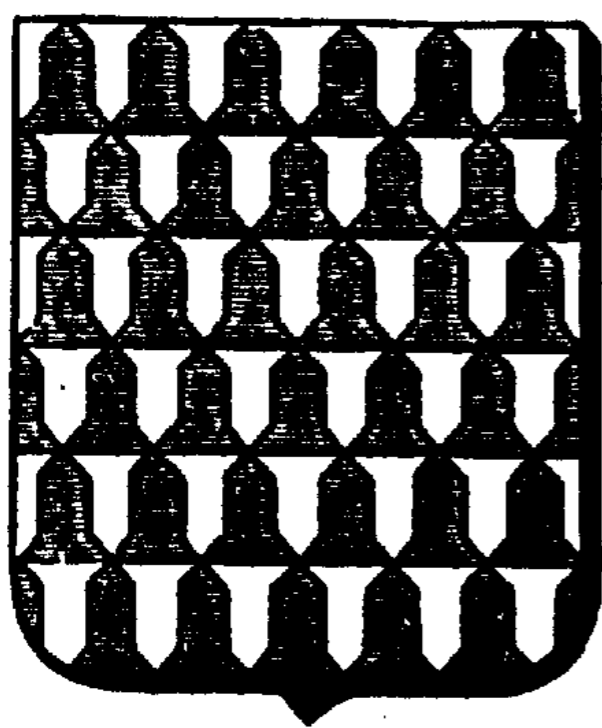
LANGLOIS D'ESTAINOT. Cette famille est issue des Langlois, Seigneurs de Mauteville, Marquis du Bouchet et d'Estaintot ; le premier personnage cité dans les chartes est : Raoul LANGLOIS, sieur de Mauteville, signant un acte de donation faite par son beau-père à l'Abbaye de Valmont, en 1223. — Divisée en trois branches, dont les deux premières se sont éteintes assez récemment, cette maison a pour chef actuel :

Robert-Edmond LANGLOIS, Comte d'ESTAINOT, marié en 1831, à Françoise-Aimée HUBERT, dont il a eu cinq enfants, entre autres :

1° Robert-Charles-René-Hyppolyte, Vicomte d'ESTAINOT, marié en 1861 à M^{lle} Marie-Elise-Stéphanie ROBERT DE S^t-VICTOR, dont postérité.

Armes : d'azur, à deux croix d'or posées en fasce, accompagnées de trois molettes d'argent à cinq pointes, deux en chef et une en pointe. — Couronne : de marquis. — Supports : deux levriers. — Devise : *Gloria et fortitudo*.

DE BANVILLE. Maison d'ancienne extraction qui a été maintenue par jugements rendus en 1463, 1641 et 1666. Guillaume DE BANVILLE fut un des compagnons de Guillaume-le-Conquérant en 1066 ; son fils, Gauvain, accompagna le Duc Robert Courte Heuze, à la première croisade.



Robert DE BANVILLE, Chevalier, fit en l'année 1217, une donation à l'Abbaye de Montmorel, au diocèse d'Avranches.

Le chef actuel de la famille est :

Alphonse-Joseph-Antoine DE BANVILLE DU ROSEL, marié à Elisabeth PAULMIER, dont il a eu :

1° Octave-Frédéric, né en 1829 ;

2° Aymard-Athanase, né en 1837.

Armes : de menu vair plein. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions. — Devise : *Dam aye Diex le volt*.

GOUHIER DE CHARENCEY, DE PETITEVILLE et DE FON-



présentées par :

TENAY. On trouve des traces de cette famille dès le XI^e siècle. Guillaume de Jumièges, dans son Histoire de Normandie, livre VI, cite un chevalier GOUHIER, compagnon favori du Duc en 1036. Alain GOUHIER, Chevalier, accompagna Guillaume à la conquête de l'Angleterre, et T. GOUHIER, fut l'un des 119 défenseurs du Mont S^t-Michel, en 1423. Cette maison a produit onze branches, dont toutes ont été maintenues dans leur noblesse d'ancienne extraction par M. de Marle, en 1667. Trois subsistent encore de nos jours et sont re-

1° Charles-Léonce GOUHIER, Comte DE CHARENCEY, marié le 18 Février 1830, à Reine-Louise-Noémie PATRY, dont un fils :

A. Charles-Félix-Hyacinthe, né en 1832.

2° Charles-Raimond GOUHIER, Vicomte DE PETITEVILLE, marié le 8 Septembre 1840, à M^{lle} HUE DE CARPIQUET DE GROSMÉNIL, dont :

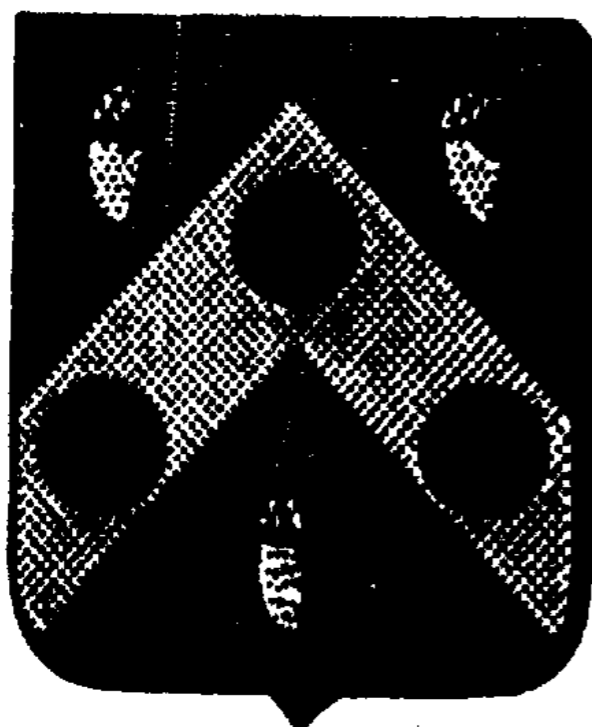
A. Robert-Charles GOUHIER DE PETITEVILLE, né en 1847.

3° Odet-François-Emile GOUHIER, Baron DE FONTENAY, né en 1805, marié en 1826, à M^{lle} Marie-Sophie-Alzire DE MELLET DE BONAS, dont :

A. François-Odet-Edgard GOUHIER DE FONTENAY, né le 6 Avril 1830.

Armes : *de gueules, à trois roses d'argent.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux lions.*

JOLIVET DE COLOMBY. Originaire de la province de Bourgogne, cette maison est connue en Normandie depuis le XV^e siècle et y a été maintenue dans sa noblesse en 1667, par jugement de l'intendant Chamillart. Robert JOLIVET, Abbé du Mont S'-Michel, en 1410, s'y défendit vaillamment contre les attaques réitérées des Anglais (Histoire du Mont S'-Michel, par Dom Huyne). Anne de JOLIVET, Ecuyer, Seigneur de Colomby, était conseiller au parlement de Rennes, et Pierre-Jean-Nicolas DE JOLIVET, Vicomte de Colomby, était conseiller au parlement de Normandie en 1780.



Les représentants actuels de cette famille sont :

César-Frédéric DE JOLIVET, Vicomte DE COLOMBY, né le 25 Avril 1830.

Et Jules-Adrien, Baron DE COLOMBY, né en 1833.

Armes : *d'azur, à un chevron d'or, chargé de trois besans de sable, et accompagné de trois glands d'or.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux lions.* — Devise : *Nunquam retro.*

DE SAINTE-MARIE D'AGNEAUX. Très-ancienne famille connue dès la fin du X^e siècle, qui s'est alliée aux plus illustres maisons de la province. Elle fit ses preuves pour les honneurs de la Cour, le 23 Juin 1776, et le roi Louis XV signa le contrat de mariage de la marquise de S^{te}-MARIE D'AGNEAUX, le 4 Avril 1774. Cette maison s'est divisée en quatre branches dont voici les représentants :

1° Théobald René, Marquis DE S^{te}-MARIE D'AGNEAUX, marié à Marie-Esther DE CARBONNEL DE CANISY, dont deux fils.

2° Ambroise-Maxime-Paul-Robert, Comte DE S^{te}-MARIE D'AGNEAUX, marié à M^{lle} Eudoxie LE VICOMTE DE BLANGY.

3° Henri DE S^o-MARIE DE LAIZE et Victor DE S^o-MARIE.

4° Le Baron DE S^o-MARIE-EGLISE, établie en Bavière.

Armes : *Ecartelé d'or et d'argent.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux lions.* — Devise : *Fidelis, fortisque simul.*

DE PARDIEU. Très-ancienne famille dont l'origine remonte aux Croisades.



Eustache DE PARDIEU fit partie de la troisième Croisade (1190) et ses armes sont peintes au Musée de Versailles.

— Henri DE PARDIEU, était Evêque de Bayeux en 1195, et un autre Henri, Chevalier sous le règne de S^o-Louis (1260), a fondé les Cordeliers d'Evreux, où il a été enterré.

Elle s'est divisée en plusieurs branches dont trois subsistent encore de nos jours ; en voici les représentants :

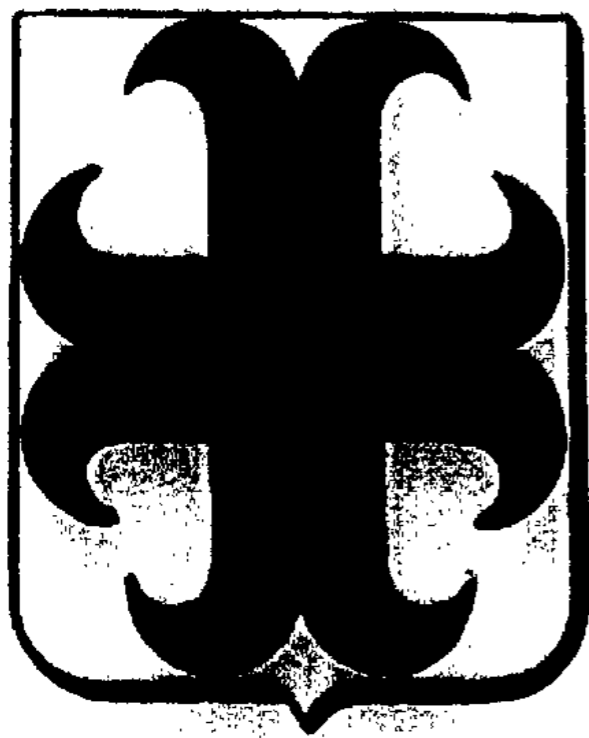
1° Anatole, Marquis DE PARDIEU, marié à M^{lle} d'YZARN DE FRESSINET, chef de la branche aînée ;

2° Charles-Louis-Etienne, Comte DE PARDIEU, marié en Janvier 1842, à M^{lle} Césarine D'HOUDOT ; et en deuxièmes noces à M^{lle} Ernestine DE LA BOUTRESSE, deux fils ;

Et 3° Félix-Alexandre-Louis, Comte DE PARDIEU, marié en 1842 à M^{lle} Pauline-Marie DES MANET DE BOUTONVILLE, dont un fils et deux filles.

Armes : *d'or, au lion couronné de gueules.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux lions.*

REGNAULT DE BOUTTEMONT. Le plus ancien document que l'on



retrouve sur cette famille est une charte de renouvellement de sépulture et de banc, dans l'église de Tassy, en date du 14 Mai 1417 accordé à Guillaume REGNAULT.

— Jean-Baptiste REGNAULT, Ecuyer, Seigneur de Bouttemont, était Bailli de Tassy en 1697.

Le chef actuel de cette maison est :

Gustave-Alfred REGNAULT DE BOUTTEMONT, marié le 25 Novembre 1845 à Marie-Sidonie DE MIETTE DE LAUBRIE, dont :

1° Gaston-Edgard-Jean-Baptiste, né le 4 Janvier 1859.

Armes : *d'argent, à une croix ancrée de sable. L'écu timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins.*

DE REVIERS DE MAUNY. Cette maison est issue d'une race de barons Anglo-Normands connue dès le X^e siècle. Richard, Seigneur de Reviere, était un des favoris d'Henri, le plus jeune des fils de Guillaume le Conquérant ; et lorsque plus tard Henri monta sur le trône d'Angleterre, il l'éleva au rang de Comte de Devon et Seigneur de l'île de Wight.

En 1257, Baudouin DE REVIERS, V^e du nom, Comte de Devon, épousa Alice de Savoie, parente de la reine Eléonore, cette branche s'est perpétuée en Angleterre jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Dans la branche normande, nous voyons Robert DE REVIERS, Chevalier croisé en 1096, Guillaume de Reviere, Chevalier banneret, assista à la fameuse bataille de Bouvines en 1214. — L. DE REVIERS, seigneur des Biards, était au nombre des 119 défenseurs du Mont S'-Michel en 1423.

Les représentants actuels de la famille sont :

1^o Jacques-Marie-Joseph, Comte DE REVIERS DE MAUNY, marié à M^{lle} DE CHOISEUL-D'AILLECOURT en 1859.

2^o Jacques-Marie-Julien, Vicomte DE MAUNY, marié à M^{lle} DE VILLENEUVE-BARGEMONT, dont six enfants.

3^o Deux filles.

Armes : *d'argent, à six losanges de gueules, 3, 2 et 1.* — Couronne : *de Comte.*
— Supports : *deux griffons.* — Devise : *ardent et fidèle.*

DE CARBONNEL DE CANISY. Dès le IX^e siècle, cette maison apparaît dans l'Histoire de Normandie. — Guillaume CARBONNEL était chevalier croisé en 1096, et le nom de Carbonnel se trouve au nombre des compagnons de Guillaume le Conquérant en 1066.

René CARBONNEL DE CANISY, Seigneur et Baron du Homet, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, obtint en 1619, des lettres-patentes pour l'érection de la terre de Canisy en marquisat.

Ses représentants actuels sont :

A. Ernest DE CARBONNEL, Marquis DE CANISY, marié à Constance CUNHEGAM, dont :

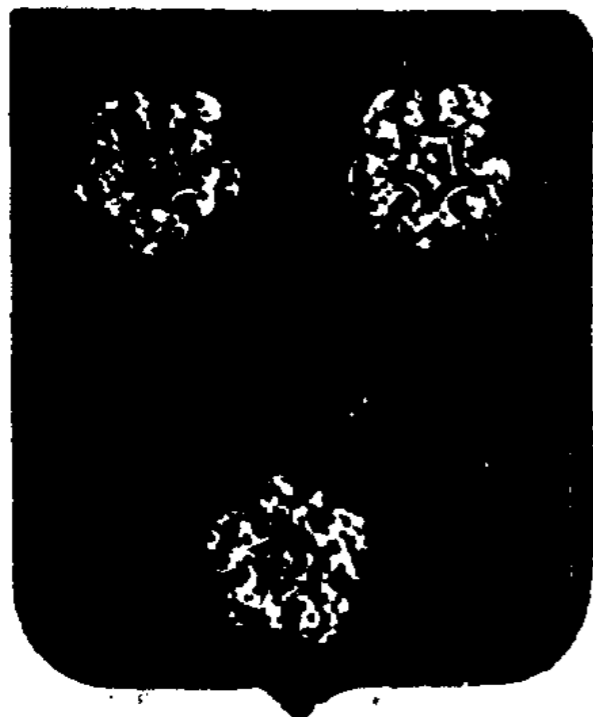
1^o Hervé, Officier de cavalerie, marié à M^{lle} SCHEPPERS

2^o Henri DE CARBONNEL DE CANISY.

B. Et Paul-Adrien DE CARBONNEL, Comte DE CANISY, marié à M^{lle} DE GIRENSE DE LA BEYRIE, dont il a quatre fils et une fille.

Armes : *coupé de gueules et d'azur, à trois besans d'hermines.* — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *deux sauvages.*

DU ROSEL. Famille d'ancienne extraction maintenue par Montfaut en 1463, et en 1666, et par M. de Chamillart, Intendant de la généralité de Caën. Guillaume DU ROSEL était commandeur de l'ordre de Malte en 1585. — Cette maison a fourni un grand nombre d'officiers distingués parmi lesquels il faut citer Philibert DU ROSEL, Comte de Beaumanoir, Lieutenant-général des armées du Roi, Grand Croix de S^t-Louis, etc.



Les représentants actuels de cette famille sont, outre quatre filles :

Théodore DU ROSEL DE S^t-GERMAIN, né en 1820, marié à M^{lle} Anna THOMAS DES CHÊNES, dont il a :

1^o Charles DU ROSEL DE S^t-GERMAIN.

2^o Marthe DU ROSEL DE S^t-GERMAIN.

Armes : *de gueules, à trois roses d'argent, 2 et 1.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux lions.*

DE MALARTIC. Odon DE MALARTIC, damoiseau, vivait au commencement du XIII^e siècle; c'est le premier personnage qui apparaît dans les chartes et à partir duquel La Chesnaye des Bois (Dictionnaire de la noblesse, tome IX), commence la filiation de cette ancienne famille. Anne-Joseph-Hippolyte, Comte DE MALARTIC, était Lieutenant-général des armées du roi et Commandeur de S^t-Louis, avant la révolution. — Cette maison, divisée en deux branches, a pour représentants actuels :

1^o Jean-Hippolyte-Maxime, Comte DE MALARTIC, marié en 1833 à M^{lle} Marie-Victorine-Athanasie-Berthe DE PECHPEYROU DE COMMINGES DE GUITAUT, dont il a trois filles.

2^o Charles-Jean-Baptiste-Alphonse, Comte DE MALARTIC, Officier de la Légion-d'honneur, marié en 1821 à M^{lle} Louise-Laurence-Ameline PASQUIER, nièce du Duc Pasquier, Chancelier de France, dont deux filles et un fils :

Jean-Baptiste-Emile-Henri-Camille, Vicomte DE MALARTIC, marié en 1852 à M^{lle} Claire DE NETTANCOURT.

Armes : *Ecartelé : au 1, d'or, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or ; aux 2 et 3, de sable, à l'aigle d'argent, becquée et membrée de gueules ; au 4, de gueules plein ; sur le tout, d'argent, à la croix pommetée de gueules, accompagnée aux 2^o et 3^o cantons d'une molette du même.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux aigles.*

DE BÉRENGER. Ancienne famille d'origine chevaleresque qui s'est fixée en Normandie vers l'an 1200. Jean BÉRENGER, Ecuier, était homme d'armes en 1272. Robert DE BÉRENGER, était, en 1372, homme d'armes de la compagnie commandée par Du Guesclin, qui tenait garnison à Caen.

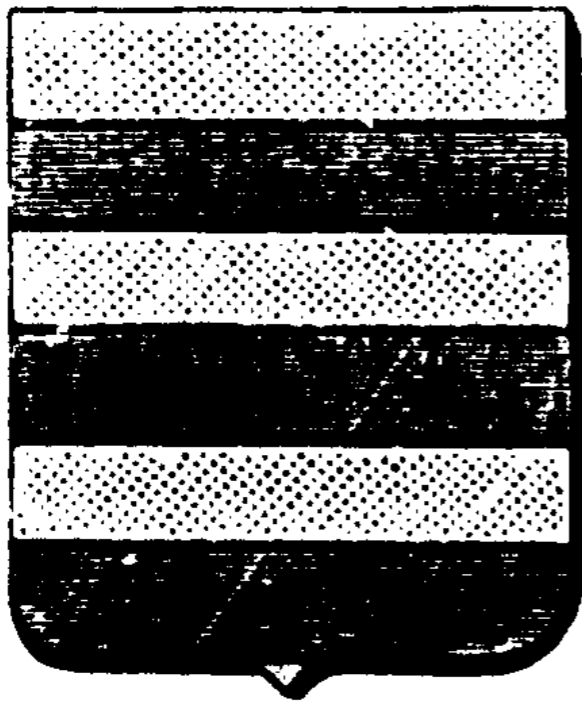


Jean DE BÉRENGER, Comte de Fontaines, était gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi Henri IV. — Marc-Antoine DE BÉRENGER, était Lieutenant-général au service de Hollande.

Représentants actuels : Jean et Henri, fils du Comte Henri DE BÉRENGER. — Le Vicomte Louis-Raymond-Frédéric DE BÉRENGER et son cousin-germain, Olivier DE BÉRENGER.

Armes : de gueules, à deux aigles, au vol abaissé, becquées, membrées et couronnées d'or, rangées en fasce. — Couronne : de comte. — Supports : deux licornes.

DE BEAUNAY. Cette famille tire son nom d'une terre, qui appartenait à l'Abbaye de Fécamp par donation, et qui échut en partage à Jean DE BEAUNAY en 1401. — Philippe DE BEAUNAY, Seigneur de Boishimont, était, en 1574, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi Henri III et Capitaine de 100 hommes d'armes. — François, Comte DE BEAUNAY, était, en 1786, Capitaine de vaisseau ; il fut dangereusement blessé au combat naval livré par l'amiral de Grasse à Sir Rodney.



Le chef actuel de la branche aînée est :

Gabriel, Comte DE BEAUNAY, ancien Officier, marié à demoiselle Marguerite DUPRÉ, dont deux filles.

Chef de la branche cadette :

Ludovic DE BEAUNAY, marié en 1840, à Charlotte PAIN D'ETANCOURT.

Armes : fascé d'or et d'azur de six pièces. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions.

DE FORMEVILLE. En l'année 1034, Goszlin le Roux de Formeville, est mentionné au nombre des fondateurs de l'Abbaye de Préaux, près Pont-Audemer. — N. DE FORMEVILLE figure dans un compte de l'Echiquier de Normandie en 1184, et Roger DE FORMEVILLE, aux grandes assises des Vassaux du Roi, tenues

à Troarn, le 18 Mars 1201. — Pierre DE FORMEVILLE ou Fourmeville est témoin dans une charte de Gage plége passée le 24 Septembre 1448.

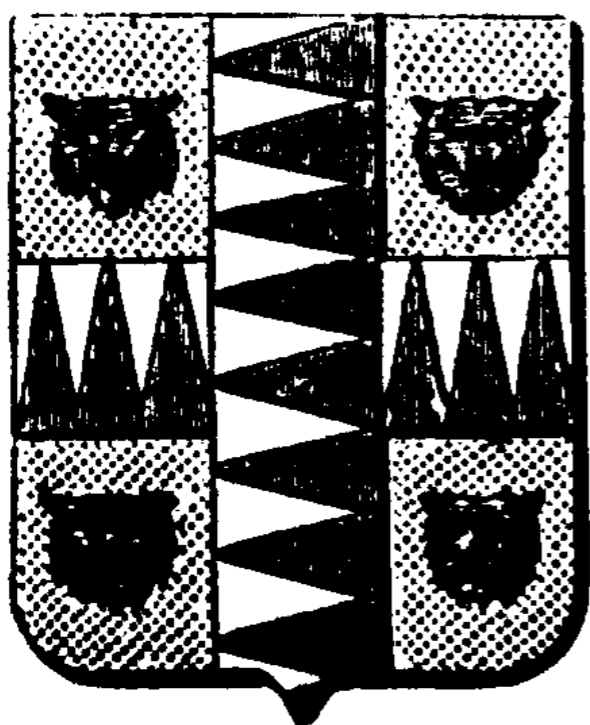
Les représentants actuels sont :

Henri DE FORMEVILLE, Conseiller à la Cour d'appel de Caen, marié en 1828 à M^{lle} Aimée DE FITTE DE SOUCY, dont il a eu trois filles et un fils :

Xavier DE FORMEVILLE, né en 1840.

Armes : *d'azur, à un château d'argent. — L'écu timbré d'un casque de chevalier, orné de ses lambrequins.*

LE LIEUR DE VILLE-SUR-ARCE. Dès le XIII^e siècle le nom de



cette famille apparaît dans les chartes. — Jacques LE LIEUR, Ecuyer, Capitaine et Maire de Rouen en 1358, reçut du roi Charles V des lettres de noblesse héréditaire (13 Février 1364); c'est lui qui commence la filiation. Son descendant au XV^e degré est : Charles-Napoléon LE LIEUR DE VILLE-SUR-ARCE, né en 1807, chef actuel de la famille qui a épousé M^{lle} Mathilde-Elisabeth KARCHER, dont il a :

1^o Frédéric LE LIEUR DE VILLE-SUR-ARCE.

2 Amélie LE LIEUR DE VILLE-SUR-ARCE.

Armes : *d'or, à la croix endentée d'argent et de gueules, cantonnée de quatre têtes de léopard d'azur, lampassées de gueules. — Couronne : de Comte. — Supports : deux lions.*

LE FORESTIER D'OSSEVILLE, DE VENDEUVRE et DE



MOBECQ. Les chartes des abbayes et les chroniques contemporaines attestent que, dès le XII^e siècle, cette famille était puissante et considérée. — Geoffroy LE FORESTIER fut l'un des signataires des *Pactions* de mariage du Duc Jean-sans-terre et il accompagna le roi Henri II d'Angleterre à Montferrand en 1173. Cette famille fut maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction par Montfaut en 1463, puis en 1666, et elle fit ses preuves de Malte en 1697. Elle s'est partagée en trois branches qui subsistent encore de nos jours.

La branche de Vendevre a pour chef :

ANATOLE LE FORESTIER, Comte DE VENDEVRE, marié à M^{lle} LE PREVOST DE VERNOS, dont il a trois enfants.

La branche d'Osseville a pour chef :

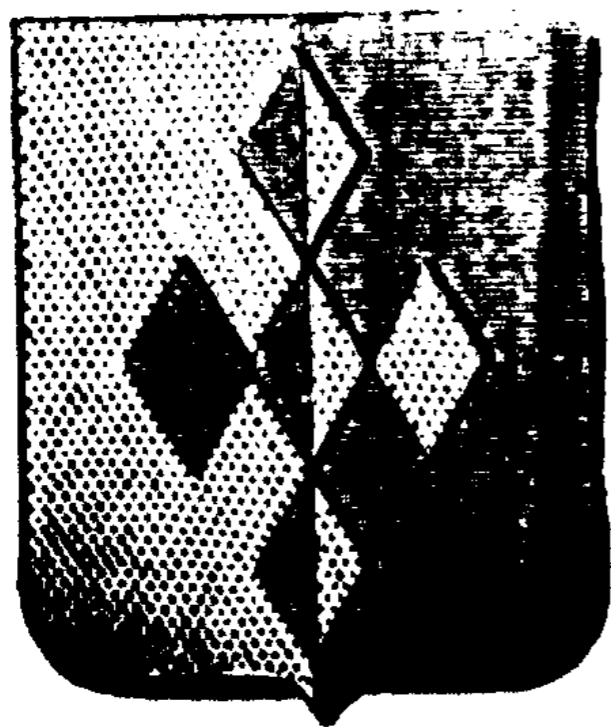
LOUIS LE FORESTIER, Comte D'OSSEVILLE, marié en 1833 à M^{lle} Charlotte DE SESMAISONS, dont il a deux fils.

La branche de Mobeq a pour chef :

HENRI-PIERRE LE FORESTIER, Comte DE MOBEQ, marié le 14 Février 1854 à M^{lle} Césarine-Angélique-Marie DE MARY DE LONGUEVILLE.

Armes : d'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules. — Couronne : de Comte. — Supports : deux lions.

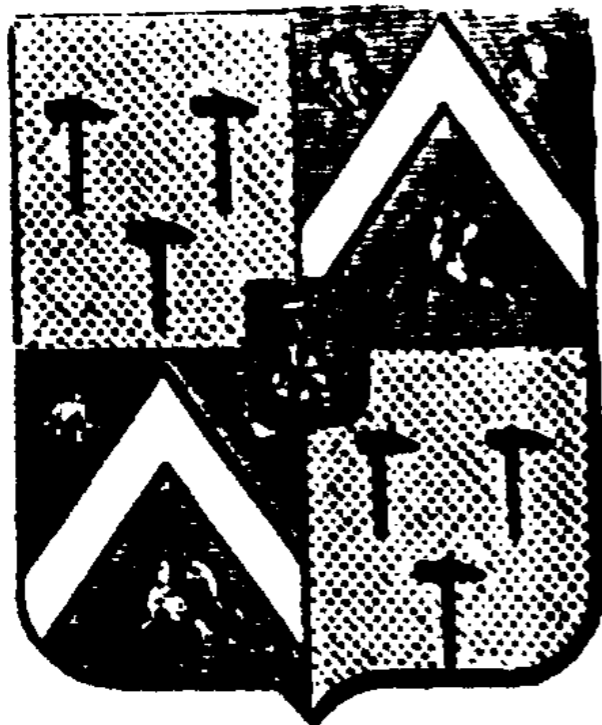
HUREL DU CAMPART. Ancienne famille de robe de l'élection de Bernay.



— Noble homme Michel HUREL, sieur du Campart, premier auteur, est mort en 1672. — Charles-Gabriel HUREL, Ecuyer, sieur du Campart, était Conseiller-Secrétaire du Roi à Aunay en 1748.

Chef actuel : Alfred-Aimé HUREL DU CAMPART, né en 1828, a épousé le 25 Octobre 1855, M^{lle} Antoinette DUMOND, dont il a trois enfants.

DE MARTEL. Ancienne famille, qui a eu des représentants à la conquête



d'Angleterre et aux Croisades, et établit sa filiation authentique à partir de Jean MARTEL, Chevalier, grand Sénéchal de Normandie en l'an 1200. — Elle s'est divisée en quatre branches, dont l'une, celle des MARTEL DE GOURNAY, a porté le titre de Marquis depuis 1760.

Chef actuel : Edouard, Marquis DE MARTEL, qui n'a que des filles.

Alfred-Redé, Comte DE MARTEL DE JANVILLE, son frère, marié en secondes noces à Mademoiselle Henriette DE CAMUSAT DE RIANCEY, a, du premier lit, les trois enfants

dont les noms sont rapportés ci-après :

1° Marie-François-Roger DE MARTEL DE JANVILLE ;

2° Marie-Firmin-René DE MARTEL DE JANVILLE ;

3° Marie-Alice-Bathilde DE MARTEL DE JANVILLE.

Armes : écartelé : aux 1 et 4, d'or, à trois marteaux de sable posés 2 et 1, qui est DE MARTEL ; aux 2 et 3, d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux coquilles d'or, et en pointe d'un griffon du même, qui est DE LOUVEL ; sur le tout, d'azur, à une tour d'argent, qui est DE LA TOUR-D'ALVAREZ. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions.

D'ANTHENAISE.



Maison d'ancienne chevalerie qui tire son nom d'un fief considérable situé dans la baronie de Laval, au Maine. — Les sires D'ANTHENAISE étaient chevaliers bannerets, et prirent part aux Croisades sous Louis-le-Jeune et Philippe-Auguste. — Robert III, D'ANTHENAISE, Baron de Sablé, se croisa en 1190 et fut élu Grand-Maitre de l'Ordre du Temple.

Chef actuel : Victor, Comte D'ANTHENAISE, marié en 1837 à Marie-Charlotte-Geneviève DE ROUGÉ, dont :

1° Pierre D'ANTHENAISE, marié en 1863 à Camille-Gabrielle BERNOU DE ROCHETAILLÉ ;

2° et 3° Geneviève et Simonne ; 4° Charles.

Armes : Ecartelé, aux 1 et 4, d'argent, à une aigle éployée de sable ; aux 2 et 3, vairé d'or et de gueules de cinq tires ; sur le tout, bandé d'argent et de gueules de huit pièces. — Couronne : de comte. — Supports : deux aigles.

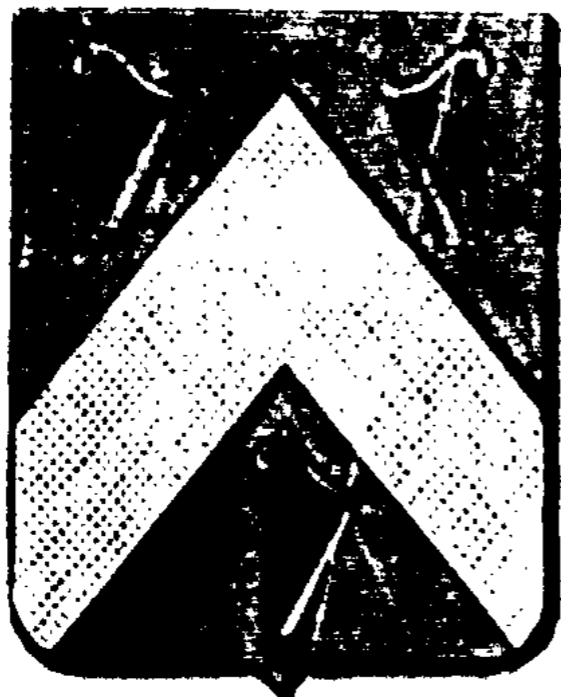
D'AMONVILLE.



Connue en Normandie depuis trois ou quatre siècles, cette maison a eu ses titres détruits pendant les guerres de religion et fut obligée de demander des lettres de noblesse, confirmatives au besoin. — Ces lettres accordées au mois de Décembre 1655 à François D'AMONVILLE, Lieutenant-général du bailli de Gisors à Vernon, furent enregistrées à la Cour des Aydes en 1664. — Jacques-Nicolas D'AMONVILLE, Ecuyer, Seigneur des Nots, était premier gentilhomme de S. E. le Cardinal de la Rochefoucauld, Ambassadeur de France à Rome en 1748.

Chef actuel : Ernest-Raoul D'AMONVILLE DES NOTS, ancien Capitaine d'artillerie, marié en 1851 à Marie-Henriette-Marthe DE SALVERT, dont deux enfants.

Armes : coupé de sable et d'argent, à la licorne de l'un en l'autre. — Couronne : de comte. — Supports : deux lions.

DAVY DU PERRON et DE VIRVILLE. L'ancienneté de l'origine de

cette maison, a été reconnue à diverses époques, notamment par jugement de M. Chamillart en 1666. — Henry DAVY, Ecuyer, était un des principaux capitaines de Du Guesclin en 1330, pour chasser les anglais de la Basse-Normandie. — Jean DAVY, Seigneur de Perron, bailli de St-Sauveur-Lendelin en 1450. — Jacques DAVY DU PERRON, Grand-Aumônier de France, primat des Gaules, Commandeur des ordres du roi et Cardinal en 1604. — Charles DAVY, Marquis d'Amfreville, Lieutenant-général des armées navales en 1775.

Les représentants de la famille sont :

1° Adrien-Louis-Thomas DAVY DE VIRVILLE, né en 1830, ancien Officier aux chasseurs d'Afrique ;

2° Alexandre-Louis-Joseph DAVY DE VIRVILLE, né en 1832, marié en 1861 à Louise DE BOCTIZ ;

3° Léon-Louis-Etienne DAVY DE VIRVILLE ;

4° Hervé-Louis-Marie DAVY DE VIRVILLE, Officier de marine.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois barpes du même, 2 et 1, celles du chef adossées.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux lions.*

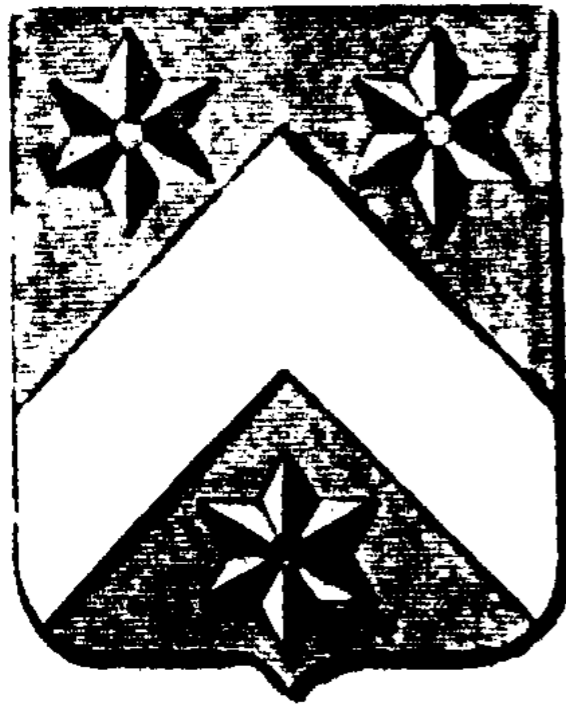
LE CHEVALLIER DE BOUELLE. Famille maintenue dans sa noblesse

lors de la recherche de 1666. — Elle s'est alliée aux : Potier de Gèvres, de Brévedent, du Tot de Varneville, de Graindorge, de Béthune-Charost, de Villefeu, du Mesnage, etc. — Etienne LE CHEVALLIER, Ecuyer, était Trésorier-général de France en 1450. — Antoine LE CHEVALLIER, Contrôleur général des guerres en 1645. — Guillaume LE CHEVALLIER DE BOUELLE, Président en la Cour des comptes, aides et finances de Normandie en 1757.

Chef actuel : Guillaume-Jules, Comte DE BOUELLE, marié en 1847 à Marguerite-Elisabeth DE BEURGES.

Armes : *d'azur, à la tête de licorne de même, au chef du même, chargé de trois demi-vols de sable.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux sauvages.* — Cimier : *une licorne.* — Devise : *in concilio celeritate exequendo robur.*

COUSIN DES LOUVELLIÈRES. Ancienne famille de l'élection de Mor-

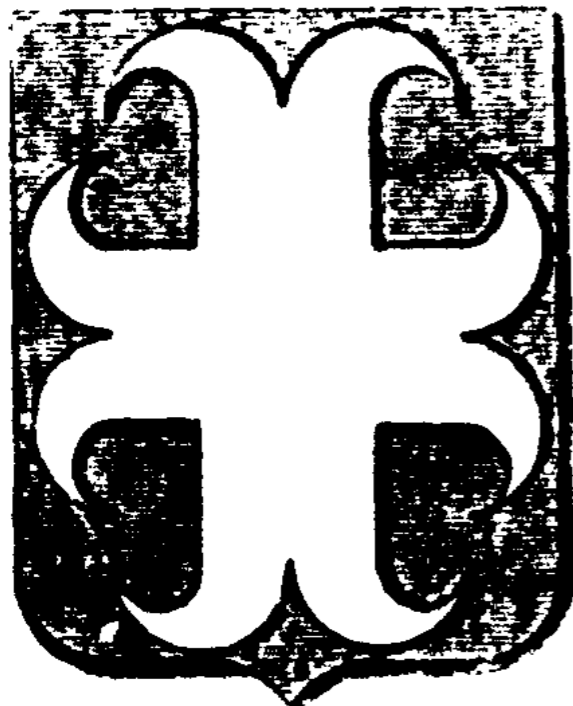


tain, qui a possédé les fiefs de la Masure, des Champs, de la Haie, de la Rivière, des Louvellières, etc. — Michel Cousin, sieur de la Masure, était garde du corps du Roi en 1643. — Autre Michel Cousin, sieur des Louvellières, était garde du corps de Monsieur, frère du Roi en 1667 et fit en cette qualité les campagnes des Flandres avec le maréchal de Turenne.

Chef actuel : Henri-Jean-Baptiste COUSIN DES LOUVELLIÈRES, né en 1836, fils de : Arsène-Jean-Baptiste, et de dame Adèle-Clémentine DE LA CROIX DE S'-MICHEL.

Armes : d'azur, à un chevron d'argent, accompagné de trois molettes d'or.

DE FONTAINES. Famille originaire de la généralité d'Alençon, maintenue



dans sa noblesse par Montfaut en 1463 et par de Maulé en 1666. — Claude DE FONTAINES, Seigneur de Pouldrière, était Prévot général de Normandie en 1609. — Narcisse DE FONTAINES, Seigneur de S'-Léger, Mousquetaire noir de la garde du Roi, a figuré à l'assemblée de la noblesse pour l'élection des Députés aux Etats généraux en 1789.

Chef actuel : Charles-Auguste-Xavier DE FONTAINES, né en 1821, marié le 9 Décembre 1847 à Marie-Claire DE JOUSSELIN, dont trois enfants.

Armes : d'azur, à la croix ancrée d'argent. — Couronne : de comte.

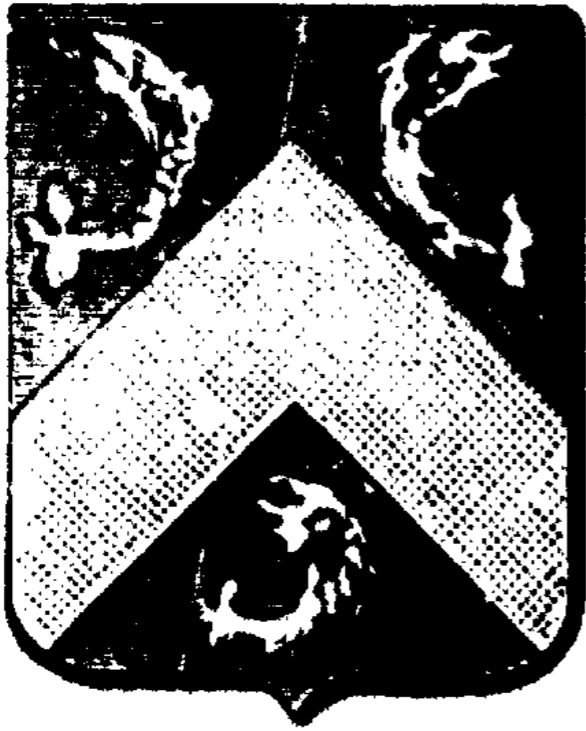
DE MOGES. Très-ancienne famille de la province de Bretagne, établie en Normandie, où elle a été maintenue dans sa noblesse par Montfaut en 1463 ; elle fit ses preuves devant Chérin pour les honneurs de la Cour, en 1766 et 1789.

En dehors des grandes charges militaires occupées par plusieurs membres de cette maison, elle a fourni des Abbés aux chapitres de Caen et de Bayeux, des Chanoinesses de Bavière, des chevaliers de Malte, etc.

Chef actuel : Paul, Marquis DE MOGES, marié le 6 Janvier 1864, M^{lle} Alix DE MENOUE.

Armes : de gueules, à trois aiglettes d'argent, à deux têtes et au vol abaissé. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions. — Devise : *Calum non solum.*

DE GUENET. Cette famille a habité pendant plusieurs siècles le pays chartrain et la généralité d'Alençon ; elle a été maintenue en 1666. — Jean-Alexandre GUENET, vivant en 1450, a été Conseiller du Roi. — André DE GUENET, Chevalier, Seigneur de St-Just, Conseiller du Roi, Lieutenant-général civil et criminel de la Vicomté d'Orbec, en 1679. — Jean-Jacques-Pierre DE GUENET DE St-Just, Baron de St-Désir, était Conseiller de la grande chambre du Parlement de Normandie en 1772.

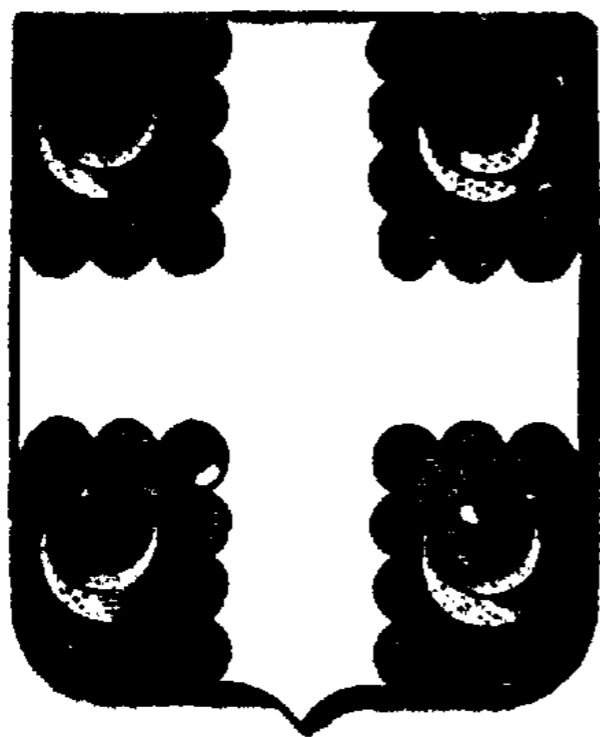


Les représentants actuels sont :

- 1° Arthur, Marquis DE GUENET, né en 1804 ;
- 2° François-Henry DE GUENET.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois dauphins d'argent.* —
couronne : *de marquis.* — Supports : *deux licornes.*

GILLEBERT D'HALEINE. Maison d'ancienne Chevalerie : d'après un ancien manuscrit de l'église collégiale de Mortain, il existait, en 1090, un vicomte de Mortain du nom de GILLEBERT que l'on présume être l'auteur de la famille. — Outre la Vavassorerie noble du Belhestre et des terres en dépendant, cette famille a possédé les fiefs de la Jaminière, de la Besnardais, d'Haleine, de Coulonche, de St-Ouen-l'Aumône, etc. — Noble Perrin GILLEBERT était homme d'armes des Ordonnances du roi en 1481. — Guillaume GILLEBERT, Chevalier, Comte de Belhestre, servit pendant vingt ans et fut



nommé Mestre de camp de cavalerie en 1721. — Hubert-Louis-François DE GILLEBERT D'HALEINE, Marquis d'Herblay, servait en 1814 dans la compagnie des chevaux-légers de la garde du Roi.

Chef actuel : Antoine-François-Enguerrand, Marquis DE GILLEBERT D'HALEINE, né en 1821, a épousé, en 1844, Marie-Léonide DE FORMIGNY DE LA LONDE, dont il a eu deux enfants.

Armes : *d'azur, à une croix engrelée d'argent, cantonnée de quatre croissants d'or.* —
Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux lions.*

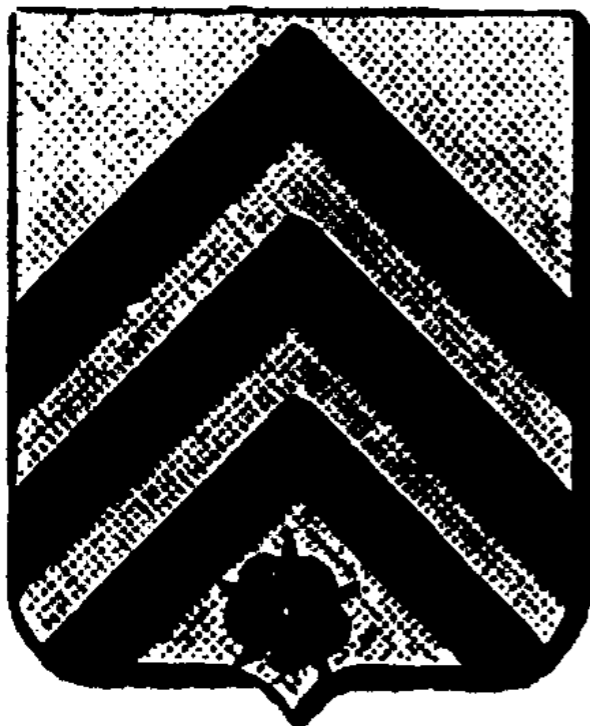
DE GUÉROULT. Plusieurs historiens tels qu'Orderic Vital, André Duchesne, G. du Moulin, etc., mentionnent cette maison dès le XI^e siècle. Un de ses membres accompagna Guillaume-le-Conquérant en Angleterre, en 1066. — Warinus, fils de Guérout, figure dans une charte de donation faite par Jean-sans-terre, roi d'Angleterre en 1213. — Lors de la recherche de Chamillart en 1666, les DE GUÉROULT étaient seigneurs de la Vallée, des Jardins, de Riquesne, de Montmartin, de Labigne, etc.



Chef actuel : François DE GUÉROULT DE LABIGNE.

Armes : de gueules, à trois lionceaux d'argent, posés 2 et 1. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions.

DES MOUTIS. Cette famille a figuré successivement aux recherches de 1463, 1561 et 1666. Parmi les fiefs nobles qu'elle a possédés nous citerons ceux : de la Morandière, de Tillières, de Longchamps, du Plessis, de Boishubert, de Boistertre, de Boisgautier, etc.



Guillaume DES MOUTIS, Chevalier, Seigneur dudit lieu, était au nombre des gentilhommes qui combattirent avec le Comte de Montfort, à Terraube, en 1124. — Jacques DES MOUTIS, Seigneur de la Morandière, Lieutenant de cinquante hommes d'armes, était le second du fameux maréchal Rouxel de Médavy ; plusieurs rameaux

existent encore aujourd'hui.

L'aîné a pour chef actuel : Raoul-Charles-Philippe-Joseph DES MOUTIS DE BOISGAUTIER, marié en 1842 à demoiselle Marie-Suzanne-Célestine BOUDIN DE LA NUGUY DE TROMELIN, dont deux filles ;

Le second : Henri DES MOUTIS, marié à M^{lle} DE CHÉGOIN ;

Le troisième : Charles DES MOUTIS DE MÉRÉ, marié à M^{lle} FAULCON DE FALCONNER ;

Le quatrième : N. DES MOUTIS D'ESMES.

Armes : d'or, à trois chevrons de sable, accompagnés en pointe d'une rose de gueules — L'écu timbré d'un casque posé de fasce, orné de ses lambrequins.

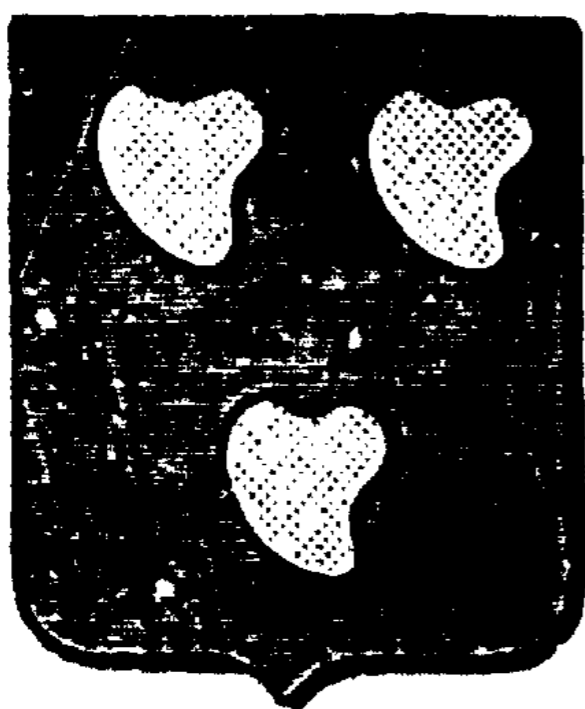
HELLOUIN DE CENIVAL. Jean HELLOUIN, Seigneur de Crillu, vivait noblement en la ville de Carentan, en 1585. Jean-François HELLOUIN, Ecuyer, Seigneur de Cenival, Conseiller du roi et Lieutenant-général de la vicomté

d'Argentan, a épousé, le 11 Décembre 1728, Marie-Charlotte LE CORSONNOIS,

Chef actuel : Adrien HELLOUIN DE CENIVAL, marié en 1852 à Marie-Alexandrine DU MOULIN DE LA BRETÈCHE, dont deux fils.

Armes : d'or, à trois fasces de gueules.

DE LA COUR DE BALLEROY. Maison d'ancienne chevalerie de la généralité de Caen, maintenue dans sa noblesse en 1463, en 1599, en 1666, et admise aux honneurs de la Cour en 1783. — Elle a possédé les fiefs de Maltôt, de Manneville, de Tronquay, du Vernay et de Balleroy; ces trois derniers furent réunis et érigés en *Marquisat* par lettres patentes du mois de Décembre 1704.



Chef actuel : Auguste-François-Joseph-Pierre DE BALLEROY, marié en 1825 à Adélaïde-Adrienne-Mathilde D'ORGLANDES, dont :

1° Albert-Félix-Justin DE BALLEROY, né en 1828;

2° Anne-Marie-Émilie, mariée en 1851 au marquis DE CHAUMONT-QUITRY.

Armes : d'azur, à trois cœurs d'or, posés 2 et 1. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions.

D'OILLIAMSON. Famille très-ancienne originaire d'Ecosse, dont le nom s'est écrit WILLIAMSON, et qui eut en moins d'un siècle deux alliances avec la maison royale des STUARTS; en effet Donald WILLIAMSON épousa, en 1430, Marie GRAHAM, fille de William et de Mathilde Oliphant, dont la mère était Euphanie Stuart. — William WILLIAMSON, arrière-petit-fils d'Euphanie Stuart, épousa Christine DUNCAN, fille de Marguerite Stuart, qui était fille de Robert, Duc d'Albanie. (Archives d'Edimbourg).

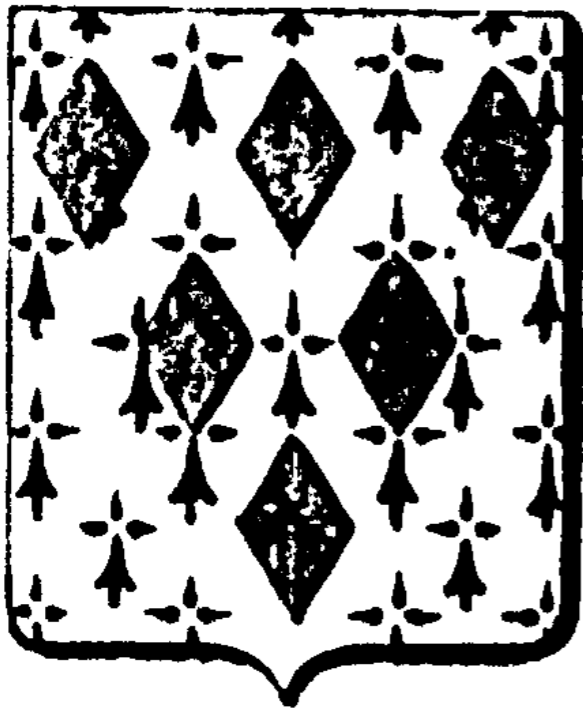


Thomas WILLIAMSON ou D'OILLIAMSON, Chevalier, passa en France sous Charles VIII, en 1495, et servit sous les ordres du maréchal d'Aubigny. — Marie-Gabriel-Éléonor D'OILLIAMSON, son descendant direct fit ses preuves devant Chérin, généalogiste de l'Ordre du S^t-Esprit, au mois de Décembre 1775, pour monter dans les carrosses du roi.

Chef actuel : Marie-Thaume-Gabriel, Marquis d'OILLIAMSON, marié en 1841 à Louise-Marie-Alélaïde DE POLIGNAC.

Armes : d'azur, à une aigle d'argent éployée, membrée et becquée d'or, posée sur un baril aussi d'or, cerclé d'argent. — Couronne : de marquis. — Supports : deux aigles. — Devise : Venture and Win.

D'ORGLANDES. Suivant quelques auteurs, cette maison tire son nom de la terre d'Orglandes, fief qui fut donné en partage par Rollon à un de ses lieutenants; en effet, OG est un nom propre danois, et LANG, en saxon veut dire terre, pays. — Quoiqu'il en soit cette famille justifie sa noblesse depuis l'année 1137. Un sire d'ORGLANDES accompagna Guillaume à la conquête d'Angleterre et ses descendants y existent encore. — Foulques d'ORGLANDES était chevalier croisé en 1219, à Damiette. En 1251, Jean d'ORGLANDES, Chevalier, Seigneur d'Urville, présida la noblesse aux assises du Cotentin. — Jacques d'ORGLANDES,



Chevalier des ordres du roi, a été Lieutenant-général d'artillerie.

Chef actuel : Armand-Gustave-Camille, Comte d'ORGLANDES, marié à Albertine MICHAU DE MONTBLIN, dont il a eu :

- 1° Laurence-Sophie d'ORGLANDES, mariée à RICHARD, Comte d'ANDLAU ;
- 2° Camille-Arthur d'ORGLANDES, marié à Marthe SAVARY DE LANCOSME, dont il a trois enfants.

Armes : d'hermines, à six losanges de gueules, 3, 2 et 1. — Couronne : de comte. — Cimier : une tête de levrette. — Supports : deux griffons. — Devise : Candore et Andore.



La branche anglaise issue directement du compagnon de Guillaume-le-Conquerant a conservé plus purement l'étymologie scandinave empruntée aux deux mots : OG et LAND, elle a pour auteur Richard OKELANDEL qui fut nommé Maréchal, s'empara de l'île de Wight, et reçut en don le domaine de Nunwell, que possède encore la famille.

Sir John OGLANDER, Chevalier et Député, Gouverneur de Portsmouth en 1620.

Chef actuel : Sir Henry OGLANDER, VII^e Baronnet, né le 24 Juin 1811, a épousé, le 27 Novembre 1845, la plus jeune fille de Sir Georges-William LEEDS, Baronnet, dont postérité.

DE PAUL DES HÉBERTS. Une branche de cette maison, originaire d'Italie, est venue s'établir en Normandie à la suite des guerres de religion. — Nicolas DE PAUL mourut en 1662, et fut inhumé dans l'église des Jacobins, à Rouen. — Louis-Georges DE PAUL, Seigneur de Boislaville, était garde du corps du roi en 1739. — Pierre-Charles DE PAUL DES HÉBERTS, marié en 1734, fut Trésorier-général au bureau des finances et Conseiller à la Cour des comptes de Normandie.

Chef actuel : Alban DE PAUL DES HÉBERTS, marié en 1830 à Elisabeth LE FILLEUL DE LONGTHUIT, dont un fils.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses du même, deux en chef et une en pointe.*

DE GUITON. Dès le XI^e siècle, cette maison figurait parmi les nobles Normands; Raoul GUITON, suivit, en 1066, Guillaume à la conquête d'Angleterre. — Robert, son fils, accompagna Robert, Duc de Normandie, à la croisade. — Raoul, II^e du nom, figure dans une charte du roi Saint-Louis, en 1266. — Jean GUITON, Ecuyer, Seigneur de Carnet, fut un des 119 défenseurs du Mont-S'-Michel, et combattit en 1428, à Orléans, sous Jeanne d'Arc. — Charles DE GUITON fut créé Chevalier de S'-Louis après la bataille de Malplaquet.

Chef actuel : François-Anne-René, Comte DE GUITON-VILLEBERGE, né en 1832, marié en 1857 à Françoise HAY DES NÉTUMIÈRES.

Armes : *d'azur, à trois angons (fleurs de lis au pied nourri) d'argent, posés 2 et 1.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux lions.* — Devise : *Diex aie.*

LE MERCHER DE LONGPRÉ. Famille de l'élection de Neuschâtel qui a produit : Pierre LE MERCHER, Ecuyer, Sieur de Longpré, Officier de Monsieur, frère du roi Louis XIV et Charles-Etienne LE MERCHER DE LONGPRÉ, Conseiller du roi, assesseur au bailliage de Neuschâtel puis maître en la Cour des comptes.

Chef actuel : Amédée LE MERCHER DE LONGPRÉ, ancien Receveur des finances, qui habite Dampierre en Bray, près Gournay.

Armes : *de gueules, à deux feuilles de scie d'argent, posées en pal; au chef d'or chargé de trois merlettes.*

ACHARD DES HAUTES-NOES, DE VACOGNES, DE LA LUARDIÈRE et DE BONVOULOIR.



La maison ACHARD de Normandie, est issue, comme celle d'Angoumois et celle de Provence, d'une même souche établie dans le Poitou, depuis les temps les plus reculés. — Le premier châtelain connu de la ville de Domfront, en l'année 1020 était un ACHARD. (Voy. Neustria Pia.)

Suivant une tradition ce fut lui qui donna son nom au prieuré du Bosc-Achard, depuis Bourg-Achard.

En 1066, Achard d'Ambrières, Henri de Domfront et Mathieu de la Ferté-Macé amenèrent au Duc Guillaume, 80 hommes d'armes et l'accompagnèrent à la conquête d'Angleterre. — Yves ACHARD, Chevalier, Seigneur du Perthus-Achard et du Saint-Auvieu, vivait en l'année 1200; son petit-fils Guillaume était à la 7^e Croisade en 1249. — Parmi les nombreuses branches que cette maison a formées et dont plusieurs sont éteintes, nous citerons :

La première qui a pour chef actuel : Louis-Ange ACHARD DES HAUTES-NOES, marié le 16 Juillet 1849 à Marie DU PERCHE, dont un fils.

La seconde qui a pour chef : Pierre-André-Marie-Godefroi ACHARD DE LA LUARDIÈRE, marié le 19 Juillet 1842 à Caroline-Suzanne-Thérèse LE COMTE DE MONTMARTIN, dont quatre enfants.

La troisième : Victor-Jacques-Marie ACHARD DE LA VENTE, marié le 6 Juillet 1846 à M^{lle} Sidonie DE BEAUSSE.

La quatrième : Amédée ACHARD DE VACOGNES, marié à M^{lle} Athénaïs DE BONVOULOIR, sa cousine.

La cinquième a pour chef : Charles ACHARD, Comte DE BONVOULOIR, qui habite le château du Pas de la Vente (Orne).

Armes : *d'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, chargé de deux fasces de gueules alésées brochant.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux licornes.*

GOUJON DE GASVILLE. Noble et ancienne maison originaire de Champagne, dont une branche est venue s'établir en Normandie. — Jean GOUJON, Baron de Chateaucuf, était Directeur des finances du Roi en 1683. — Son fils Jean-Prosper, Chevalier, Seigneur de Gasville, était Intendant de la ville de Rouen en 1715. — Pierre-Charles-Auguste GOUJON, Marquis de Gasville, était maréchal des camps et armées du roi et Commandeur de S'-Louis en 1785.

Chef de la branche aînée : N. Marquis DE GASVILLE, au château d'Yville (Seine-Inférieure).

Armes : *d'azur, à deux goujons d'argent, passés en sautoir, et une rivière du même, mouvante du bas de l'écu.* — Couronne : *de marquis.*

MICHEL DE MONTHUCHON, DE VIEILLES et D'ANNOVILLE.

Ancienne famille de l'élection de Coutances, maintenue dans sa noblesse en 1463 et en 1666. — Premier auteur Thomas MICHEL, Ecuyer, homme d'armes des Ordonnances du roi en 1360. — Jacques-Henri-Sébastien MICHEL DE MONTHUCHON, Maréchal de camp et Chevalier de S^t-Louis en 1753. Elle s'est divisée en quatre branches qui ont actuellement pour chefs :

1° Stanislas-François-Louis MICHEL DE MONTHUCHON, né le 6 Janvier 1835 ;

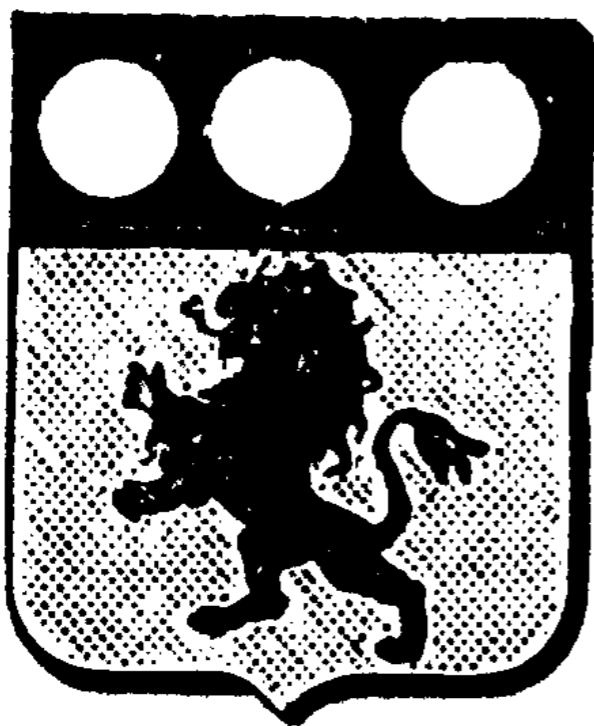
2° N., Baron DE VIEILLES, au château de la Haye, près Evreux ;

3° N. MICHEL D'ANNOVILLE, qui habite Montmartin-sur-Mer (Manche) ;

4° Et enfin la branche de Lépinay a des représentants à Coutances.

Armes : d'azur, à la croix d'or cantonnée de quatre coquilles de même.

DE COURTILOLES. Cette famille dont le nom a d'abord été CHAUSSON, est



connue depuis fort longtemps dans la province. — Jean CHAUSSON vivant en 1548, rendit aveu pour le fief des Orgeries. — Jean Chausson, était piqueur au premier vol pour la Corneille en 1698, charge qui conférait la noblesse ; il fut plus tard Conseiller Secrétaire du Roi près le Parlement de Rouen en 1718. — François Louis CHAUSSON, Ecuyer, Seigneur de Courtilloles, des Orgeries, etc. Président au siège présidial d'Alençon, obtint, par lettres patentes du mois d'Avril 1766, de changer son nom en celui de COURTILOLES.

Chef actuel : Ernest-François-Louis de COURTILOLES, né le 21 décembre 1838.

Armes : d'or, au lion de sinople, au chef de gueules, chargé de trois besants d'argent. L'Écu sommé d'un casque orné de ses lambrequins. — Devise : Non nobis Nascimur.

HELLOUIN DE MENILBUS et DE COURCY. Plusieurs chartes des années 1410 et 1460 concernant cette famille se trouvent à la Tour de Londres.

— Le marquis HELLOUIN DE COURCY, Lieutenant-général des armées du roi et Gouverneur de la ville et château de Carentan en 1754, prouva sa filiation à partir de Jean HELLOUIN, Sieur de Menilbus et du Bocage, qui vivait en 1480.

Représentants actuels :

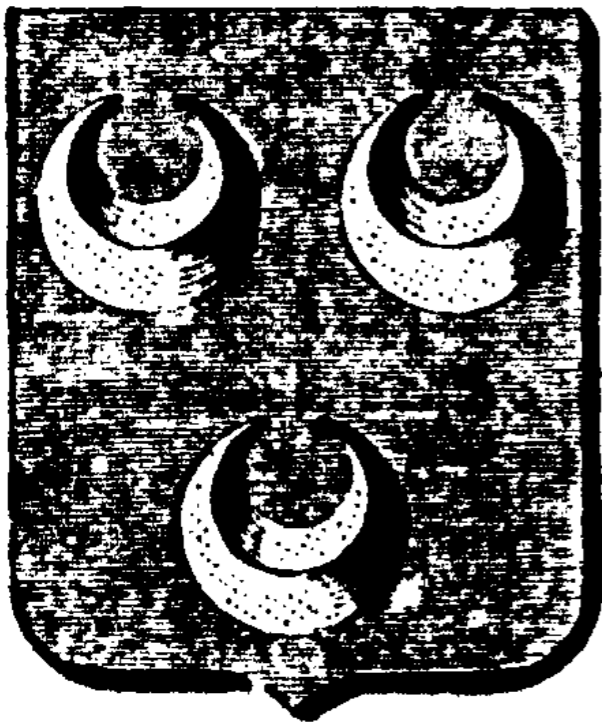
1° Gustave HELLOUIN DE MENILBUS, qui habite les environs de Rouen, et a deux enfants ;

2° Edouard-Georges HELLOUIN DE MENILBUS, Général de brigade;

3° Arthur-Henri-Charles HELLOUIN DE MENILBUS, Colonel.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles du même et en pointe d'un fer de lance d'argent.* — Couronne : *de marquis.*

CAVELIER DE MOCOMBLE et DE CUVERVILLE. Plusieurs juge-



ments d'intendants ont confirmé cette maison dans toutes les prérogatives de noblesse, en 1540, 1556 et 1642. — Raoul CAVELIER, écuyer, vivait en 1382. — Antoine CAVELIER, Seigneur de Mocomble et de la Vavassorie noble du Bocage rendit aveu à la Duchesse de Longueville en 1573. — Jacques-Philippe CAVELIER DE MOCOMBLE fut Trésorier de France en Normandie en 1698. — Cette famille a formé deux branches, et plusieurs rameaux :

Chef actuel : Paul-Auguste DE CAVELIER DE MOCOMBLE, né en 1820, marié le 12 Juillet 1860 à Marie VALLACE-OGLE, veuve d'un chambellan de la Reine d'Angleterre.

La deuxième branche s'est divisée en trois rameaux ; le premier a pour chef :

Alphonse DE CAVELIER DE CUVERVILLE, marié en 1837 à M^{lle} Louise-Emma DU CROTAY DE BLAINVILLE, dont cinq enfants.

Le second rameau a pour chef : Louis-Marie-Paul DE CAVELIER DE CUVERVILLE, marié à M^{lle} Marie-Rose SUASSE DE KERVÉGAN, dont six enfants.

Et le troisième rameau : Eugène DE CAVELIER DE MONTGEON, marié le 22 Avril 1847 à Alice BOSCARY DE ROMAINE.

Armes : *d'azur, à trois croissants d'or, posés 2 et 1.* — *L'écu sommé d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins.*

DE MARESCOT. Cette famille tire son origine des MARESCOTTI, d'Italie, ainsi que le prouvent les lettres de confirmation de noblesse accordées à Pierre DE MARESCOT, Seigneur de Ligores au mois de Février 1697.

Elle a pour premier auteur en Normandie : Renault DE MARESCOT, Ecuyer, vivant en 1570.

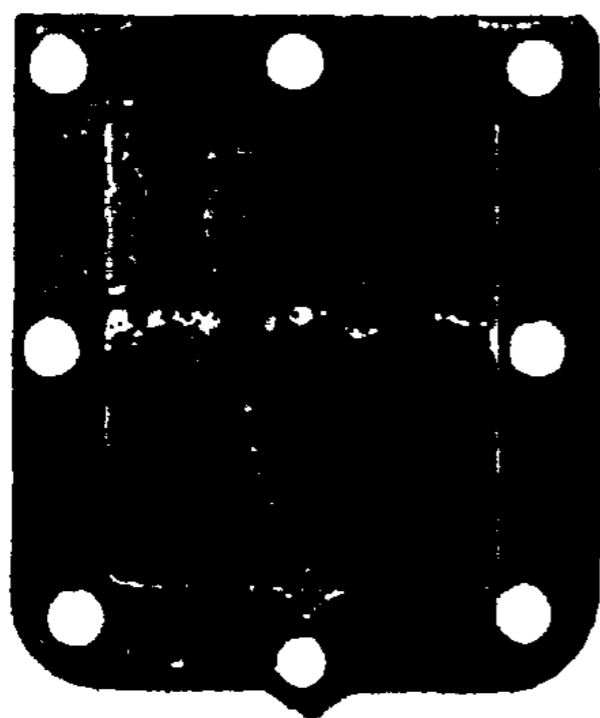
Chef actuel : Jean-Baptiste-François-Henri-Alfred, Marquis DE MARESCOT, né en

1808, marié en 1834, à M^{lle} Marie-Charlotte-Hermine GUÉAU DE GRAVELLES DE REVERSEAUX, dont :

Georges-Hyacinthe DE MARESCOT, né le 12 Mai 1844.

Armes : fascé de gueules et d'argent de six pièces, au léopard lionné brochant sur le tout; au chef d'or, chargé d'une aigle couronnée de sable, au vol éployé. — Couronne : de marquis.

D'AVESGO DE COULONGES. Les chroniques normandes signalent, dès la fin du XI^e siècle, plusieurs gentilshommes du nom d'AVESGO, et Montfaut, dans sa recherche de 1463, a reconnu la noblesse d'extraction de cette famille.



Elle s'est divisée en quatre branches; celle de Beau-four, du Valheureux, d'Ouilly et de Coulonges; une seule, celle de Coulonges, subsiste aujourd'hui.

Pierre-Louis D'AVESGO, Comte de Coulonges, reçu page dans la grande écurie du Roi en 1733, fut Capitaine de cavalerie et Chevalier de S^t-Louis. — Son petit-fils, Louis-Achille, était Brigadier des gardes du corps en 1818.

Chef actuel de la première branche : Louis-Antoine D'AVESGO, Comte DE COULONGES, né en 1820, marié en 1853 à M^{lle} Hélène-Charlotte DE LOUVENCOURT, dont trois filles.

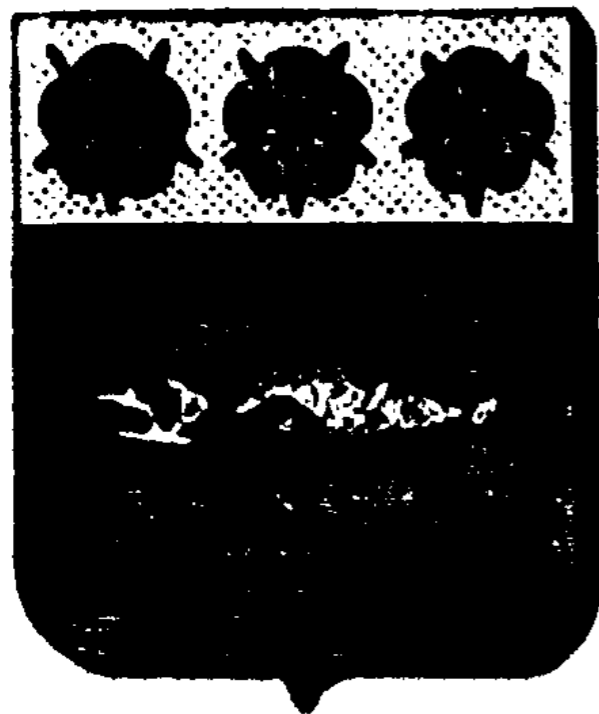
Armes : d'azur, à un bâton d'or écolé, posé en fasce, accompagné de trois gerbes de blé de même, posées 2 en chef et 1 en pointe, et une bordure de gueules, chargée de huit besants d'argent. — Couronne : de comte. — Supports : deux lions.

DE GRENTE. Cette maison qui s'est divisée en deux branches, dont l'une s'est éteinte au commencement du XVII^e siècle, a pour premier auteur : Guillaume GRENTE, Chevalier, marié à Marie Lormais, et vivant en 1240. — Elle a fait ses preuves en 1463 en 1540 et a été maintenue dans l'élection de Falaise par jugement du 11 Février 1669. Louis Anne DE GRENTE, Comte de Grécourt, était premier président au parlement de Rouen en 1739.



Chef actuel : Félix Edmond, Vicomte DE GRENTE, né en 1812, marié le 18 Juin 1845 à Marie-Octavie DU HAMEL.

Armes : d'argent, à la fasce d'azur, à une croix ancrée de gueules, brochant sur le tout. — Couronne : de Comte. — Supports : deux levriers. — Devise : Tenons ferme.

FÉRAULT DE FALANDRES. Maison originaire de la Provence et connue

depuis le XI^e siècle. N. FÉRAULT était au nombre des seigneurs qui accompagnèrent en Angleterre Eléonore de Provence, mariée à Henri III en 1239, et s'y fixa. — En 1310, Bernard FÉRAULT, alias FÉRAWLT, commandait le camp de la Réole, près Stamford. — Charles FÉRAULT, Chevalier, revint s'établir en Normandie en 1534, et y acquit dans le diocèse de Séez les fiefs de Falandres et d'Échassey. — Ses descendants se distinguèrent dans la carrière des armes. — Jean-Baptiste FÉRAULT DE FALANDRES était Lieutenant-général en 1757. — Charles-

Alexandre, Comte DE FALANDRES, Capitaine au régiment de Beauvoisis, est mort en 1803.

Chef actuel : Henry-Raymond-Hilaire-Marie FÉRAULT, Comte DE FALANDRES, né en 1842.

Armes : d'azur, à une carpe d'argent, posée en fasces ; au chef d'or, chargé de trois roses de gueules. — Couronne : de comte. — Supports : deux lions.

D'HARCOURT. Une des plus illustres maisons de France qui a produit quatre Maréchaux de France, un Amiral, deux Grands-Maitres des eaux et forêts, plusieurs Capitaines des Gardes du corps et plus de trente Généraux et Gouverneurs de Province, plusieurs Evêques, des Commandeurs de Malte et du S^t-Esprit et une foule d'illustrations qu'il serait trop long d'énumérer. — Son auteur est Bernard LE DANOIS, parent de Rollon, duc de Normandie. — Une branche de cette famille, établie en Angleterre depuis Guillaume, Duc de Normandie, en 1066, est en possession de la Pairie.

Cette maison a obtenu le titre de Comte en Mars 1338, celui de Duc d'Harcourt en 1700, et la Pairie en 1709.

Elle n'est plus représentée en France que par deux branches, celle de BEUVRON et celle d'OLONDE. La première a pour chef : Charles-François-Marie, Duc d'HARCOURT, ancien Officier de chasseurs à pied, Membre de l'Assemblée nationale, né en 1835, marié en 1862, à Marie DE MERCY-ARGENTEAU, dont il a deux enfants. La seconde a pour chef : Georges-Trévor-Douglas-Bernard, Marquis d'HARCOURT, né en 1808, marié en 1841, à M^{lle} Jeanne-Paule DE BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE, dont il a eu cinq enfants, savoir :

1^o Louis-Bernard d'HARCOURT, né en 1842, Lieutenant d'Etat-Major, Membre de l'Assemblée nationale, marié en 1871 à M^{lle} DE GONTAUT-BIRON.

2° Louis-Einmanuel, né en 1844.

3° Victor-Amédée, né en 1848.

4° Pauline, mariée en 1865 au Vicomte CLÉRON-D'HAUSSONVILLE.

5° Marie, né en

Armes : *de gueules, à deux fasces d'or.* — Couronne : *de Duc.* — Supports : *deux lions d'or.* — Devise : *Gesta verbis provenient.*

GODART DE BELBEUF. Cette famille est mentionnée dans une Bulle du Pape Clément VII, donnée à Avignon au mois de Décembre 1345, en faveur des dames de St-Augustin de la ville de Rouen.— Jean GODART, Ecuyer, Seigneur de Belbeuf, rendit aveu pour ce fief, en 1597.



Elle a fourni des Conseillers et Procureurs généraux au Parlement et à la Chambre des Comptes de Rouen, un Evêque au diocèse d'Avranches, des Chevaliers de Malte, etc. La terre de Belbeuf fut érigée en *marquisat* par lettres patentes du mois de Septembre 1719.

Chef actuel : Pierre-Claude-Raoul, Marquis DE BELBEUF, marié le 28 Juin 1849 à M^{lle} Alix SIMÉON.

Armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux molettes d'or, et en pointe d'une rose d'argent, tigée et feuillée de sinople.* — Couronne : *de marquis.* — Devise : *Floreat semper.*

D'HARNOIS. Très-ancienne famille de Normandie dont le nom s'est écrit D'ARNOIS et D'HARNOIS. Sa filiation commence à Vivien HARNOIS, Ecuyer, Seigneur de Plainesève, vivant en 1420. — ROBERT HARNOIS, était Seigneur haut justicier d'Epreville en 1601.— François D'HARNOIS, Ecuyer, fit enregistrer ses Armoiries en 1696.— Robert D'HARNOIS DE BLANGUES, fut Lieutenant général en l'Amirauté du Havre. — De plus, cette maison a produit plusieurs Officiers de marine distingués et plusieurs Chevaliers de St-Louis.



Chef actuel : Charles-Gustave D'HARNOIS DE BLANGUES,

né le 10 Avril 1822, marié le 7 Juin 1852, à M^{lle} Virginie LE POITVIN, dont il a eu trois enfants :

1° Henri-Paul-Germain d'HARNOIS DE BLANGUES en 1853.

2° Marie-Caroline, 3° Geneviève-Julienne.

Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné en pointe, d'un Casque posé de front fermé et grillé du même.* — Couronne : *de Comte.* — Supports : *deux lions.*

DES HAYES DE FORVAL ET DE GASSART. Très-ancienne famille de la généralité de Caën, dont l'origine remonte à un Comte DES HAIS, qui accompagna le roi Philippe-Auguste lorsqu'il s'empara de la Normandie en 1200. Guillaume DES HAIS, Chevalier, vivait en 1321. — Ses descendants furent maintenus dans leur noblesse en 1598 et en 1666.

Chef actuel de la première branche : Albéric Baron DE FORVAL, marié à Marie D'ENNEVILLE.

Chef de la deuxième branche : Jules DES HAYES, Comte DE GASSART, marié à Louise DE GRIMOULT dont :

1° Raymond-Jules DE GASSART, marié en 1860.

2° Didier DES HAYES DE GASSART.

3° Jeanne DES HAYES DE GASSART.

Armes : *d'azur, à trois fasces d'argent* — Aliàs : *d'azur, à trois haies d'argent mises en fasce.*

MALET DE GRAVILLE ET DE COUPIGNY. Cette illustre maison apparaît dès l'année 1066, à la bataille d'Hastings à laquelle assistaient Guillaume, Robert et Durant MALET, Chevaliers. Guillaume, II^e du nom, accompagna Godefroy de Bouillon à la première croisade. — En 1214, à la glorieuse bataille de Bouvines figure, parmi les chevaliers bannerets, le Comte Robert MALET. — Cette puissante maison a formé plusieurs branches et un très-grand nombre de rameaux.

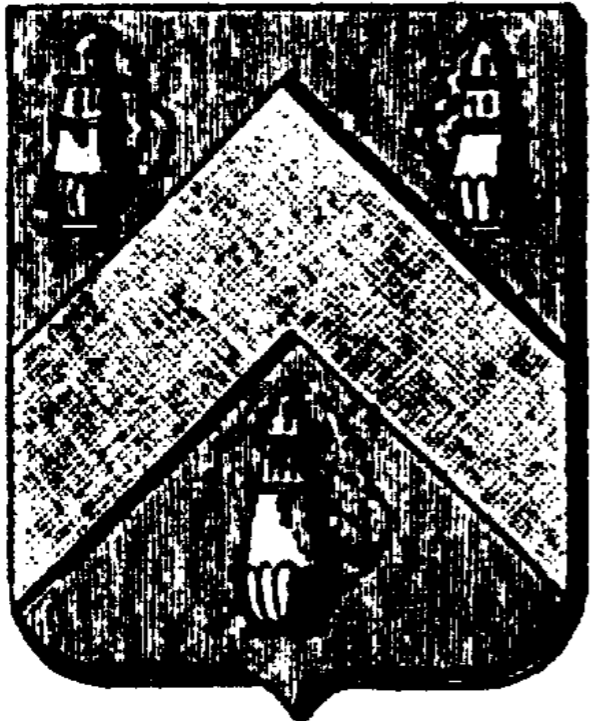
La première des Sires de Gravelle, qui a pour auteur Guillaume, Baron croisé en 1096, a pour chef actuel : Louis-Charles-Robert MALET, Marquis DE GRAVILLE, né le 12 Avril 1809.

Une branche établie en Angleterre depuis 1194, a pour armes : *d'azur, à trois coquilles d'or.* — Cimier : *une tête de griffon sortant d'une couronne ducale.*

Elle a pour chef : Sir Alexandre MALET, Baronet DE WILBURY-HOUSE, marié en 1834 à Miss Marie-Anne DORA-SPALDING, dont deux fils.

Armes : *de gueules, à trois fermaux d'or.* — Couronne : *de marquis.*

LE SENS DE MORSAN et DE FOLLEVILLE. Cette ancienne maison



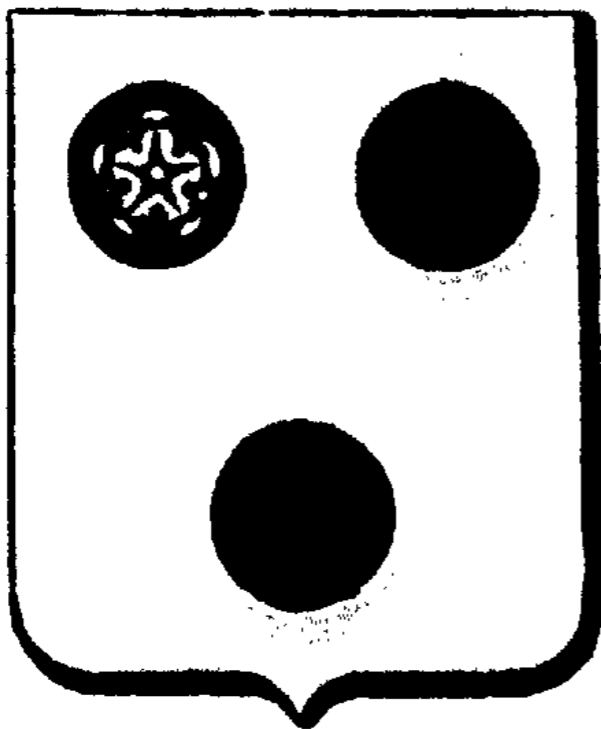
a fourni plusieurs Brigadiers des armées du Roi, des Gouverneurs de villes et places fortes, des Chevaliers de S.-Michel, de Malte et de S.-Louis. — Raoul DE SENS, Officier d'armée en Bretagne, servit contre Henri I, Duc de Normandie, en 1274. — Guillaume LE SENS, et Jean, son frère, sont dénommés dans une transaction faite avec Robert DE BRETTEVILLE, en 1286. — Cette famille a formé cinq branches qui toutes ont été maintenues dans leur noblesse, en 1598, 1666, 1671 et 1706; — deux seules subsistent encore de nos jours.

La première a pour chef : Joseph-Marie-Philémon LE SENS, Marquis DE MORSAN, marié le 22 Juin 1852, à M^{lle} Eugénie ROBIN DE LA DROITIÈRE, dont deux fils.

La seconde a pour chef : N. LE SENS, Marquis DE FOLLEVILLE.

Armes : de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois encensoirs d'argent. — Couronne : de marquis. — Supports : deux aigles.

PAYEN DE LA GARANDERIE, DE NOYANT, ET DE CHAVOY.



Selon *La Roque*, la famille PAYEN est une des branches de la maison de VASSY.

Son premier auteur, Thibault PAYEN, Comte de GISORS, vivait en 1012. Hugues PAYEN, et plusieurs Chevaliers qui lui étaient alliés, allèrent, en l'année 1118, offrir leurs services au Patriarche de Jérusalem, logèrent dans le palais de Baudoin, et furent reçus Chevaliers du Temple. — PAYEN DE MONTMUSE, commandait l'armée de Richard, roi d'Angleterre, duc de Normandie, en 1190.

Cette maison a formé un grand nombre de branches : nous ne citerons que les trois existantes de nos jours.

La première, celle de la GARANDERIE, a pour chef : Alexandre-Désiré-François PAYEN DE LA GARANDERIE, marié le 11 Juillet 1843, à M^{lle} Hortense-Céleste DU QUESNE, dont deux enfants.

La seconde : Emmanuel-Pierre-François-Rolland PAYEN DE NOYANT, marié en 1833 à M^{lle} Constance-Joseph MOREAU DE BELLAING.

La troisième : Edouard-Phillippe-Gabriel PAYEN DE CHAVOY, marié à M^{lle} Sophie DE CLINCHAMPS.

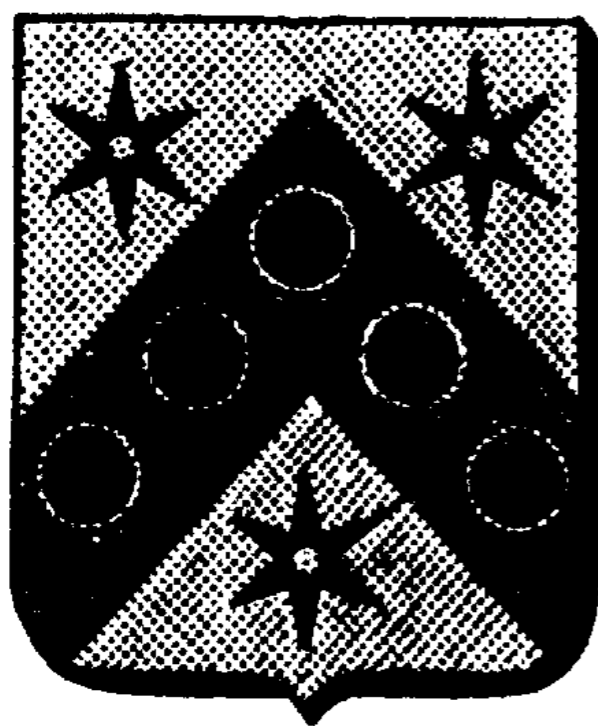
Armes : d'argent, à trois tourteaux de sable, posés 2 et 1, le premier à dextre, chargé d'une rose d'or. — Couronne : de Comte. — Supports : deux sauvages. — Devise : *In arduis fortior.*

DE LIVET DE BARVILLE. Famille très-ancienne de l'élection de Pont-l'Evêque. — Jean DE LIVET, Chevalier banneret, figure dans le rôle dressé par ordre du Roi, vers l'année 1216 (Histoire de Normandie, Masseville, tome II). — Jean DE LIVET rendit aveu au Roi pour la terre de Bourneville, le 23 Juillet 1388. Jacques DE LIVET, Chevalier, Marquis de Barville, était colonel au régiment d'Alençon en 1693.

Chef actuel : Louis DE LIVET, Marquis DE BARVILLE.

Armes : *d'azur, à trois molettes d'or, 2 et 1.* — Couronne : *de marquis.*

TITAIRE DE GLATIGNY. Auguste TITAIRE, Seigneur Normand, accompagna Guillaume le Conquérant en Angleterre en 1066, et y fit souche. — Cette branche est représentée de nos jours par Lord Edouard TITEYRE, Comte de Goring.



La branche française commence sa filiation à Henri TITAIRE, Ecuyer, Archer de la garde du Roi, qui fut maintenu dans sa noblesse par Montfaut, en 1463. — Robert TITAIRE, Seigneur de Glatigny, Capitaine au régiment de Malleville, obtint, le 3 Juillet 1596, une lettre du roi Henri IV, qui le reconnut noble de race, à défaut de ses titres qui avaient été brûlés. — Robert-

Olivier TITAIRE, Chevalier de Ruffay, fut nommé commissaire extraordinaire de l'artillerie à la Fère, en 1741.

Chef actuel : Edouard TITAIRE DE GLATIGNY, marié le 27 Septembre 1837, à M^{lle} Marie-Antoinette DE LA GOUPILLIÈRE DE DOLLON.

Armes : *d'or, au chevron d'azur, chargé de cinq annelets du champ, et accompagné de trois molettes de sable posées 2 et 1.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux levrettes.*

DE MALORTIE. Famille divisée en deux branches, dont l'une est allée se fixer en Hanovre après la révocation de l'édit de Nantes. Guillaume DE MALORTIE Sire de Villepart, se croisa avec Guichard, son fils, en 1147, et fut tué dans un combat naval. — Guichard, Chevalier, Gentilhomme de la chambre du roi Jean, fut blessé grièvement à la bataille de Poitiers en 1356.

La première branche est représentée aujourd'hui par Ludovic, Comte DE MALORTIE, marié en 1839 à M^{lle} Augustine-Henriette D'HÉLIAND, qui n'a que des filles ;

Et par Charles-Benoit DE MALORTIE, marié en 1833 à M^{lle} Marie-Albertine HALLÉ D'AMFREVILLE DE CANDOS.

La branche de MALORTIE DE VILLARS, Marquis de Boudeville, est éteinte en France, mais elle est représentée en Hanovre par :

Son Excellence Ernest DE MALORTIE, Grand-Maréchal de la Cour de l'ex-Roi de Hanovre, Grand' Croix et Commandeur de plusieurs ordres.

Armes : *d'azur, à deux chevrons d'or, accompagné de trois fers de lance d'argent, 2 et 1, la pointe en bas* — Couronne : *de marquis*. — Supports : *deux levriers d'argent*. — Devise : *qui s'y frotte s'y pique*.

DE GRAINDORGE. La famille GRAINDORGE a été maintenue dans sa noblesse



par jugement du 23 Mars 1667, en l'élection de Falaise; Richard GRAINDORGE, sieur du Rocher, a reçu du Roi Henri III des lettres de noblesse, enregistrées à la Cour des Aydes de Normandie, le 5 Août 1577. — François-Jean DE GRAINDORGE D'ORGEVILLE, Baron de Mesnil-Durant, reçu page du Roi en sa petite écurie, fit la campagne de 1747, fut nommé Maréchal de camp en 1784 et Chevalier de St-Louis.

Chef actuel : Louis-Marie-Gaston DE GRAINDORGE D'ORGEVILLE, Baron de Mesnil-Durand, né en 1814, marié par contrat du 10 Novembre 1839 à M^{lle} Laure-Emilie DE SADE, fille du Comte DE SADE-MAZAN et de Dame LAURE DE SADE-D'AGNIÈRES, dont quatre enfants.

Armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux lions affrontés d'or, et en pointe, d'une gerbe de trois épis d'orge du même, liés de gueules*. — Couronne : *de Baron*.

TOUSTAIN DE RICHEBOURG. Très-ancienne famille de Normandie, qui obtint des lettres patentes pour l'érection de la terre de Carency, en *marquisat*, en 1665. — GUY TOUSTAIN, Comte d'Hyesnes, auteur des Comtes de Cestre, fut chambellan du Duc Robert II, en 1034, puis Gouverneur de Falaise. — Guillaume TOUSTAIN, Baron du Bec, était Grand Porte-Etendard de Normandie, à la bataille d'Hastings, en 1066. — Cette maison a formé cinq branches dont trois sont éteintes.

La première qui subsiste de nos jours, a pour chef: Henri-Tobie-Marie TOUSTAIN, Vicomte DE RICHEBOURG, marié en 1844, à Marie-Antoinette-Valentine DE RIQUET DE CARAMAN, dont trois enfants.

La seconde est représentée par M. DE TOUSTAIN-BAUDREVILLIERS, qui n'a que deux filles.

Armes : *d'or, à une bande échiquetée d'or et d'azur de deux traits*. — Couronne : *de Marquis*. — Devise : *Toustains de sang*.

DE RONCHEROLLES. Suivant une ancienne tradition, Aymard DE RONCHEROLLES, Chevalier, aurait accompagné Charlemagne à Rome, lorsqu'il y alla se faire couronner Empereur d'Occident. — Louis D'OUTREMER envoya, en 980, un Sire de Roncherolles demander en son nom la main de la sœur de l'Empereur OTHON (Voy. *Moreri*). — Cette maison qui a joui des honneurs de la cour en 1756 et en 1785, s'est divisée en plusieurs branches qui toutes sont éteintes aujourd'hui, sauf une qui a pour chef :

Louis-Charles-Adolphe ; Marquis DE RONCHEROLLES, marié à M^{lle} Mélanie DE LA ROQUE.

Armes : *d'argent, à deux fasces de gueules.* — Couronne : *de marquis.*

DE POMEREU. Cette famille, connue dès le XIII^e siècle, s'est constamment distinguée dans l'armée et dans la magistrature. — Robert DE POMEREU, Chevalier, et son fils Guillaume, était dénommés dans une charte de l'année 1266. — Regnault DE POMEREU, était Echanson du Duc Jean d'Alençon, en 1441. — Jean III DE POMEREU, était Gentilhomme de l'hôtel du roi Charles VIII. — Robert DE POMEREU était Grand-Maitre des eaux et forêts de Normandie en 1530. — Michel DE POMEREU, Chevalier, Seigneur de la Bretesche, S^t-Nom, etc., fut contrôleur général de la maison d'Antoine de Navarre, puis Maitre d'hôtel du roi Henri IV. — Jean-Baptiste DE POMEREU, Baron des Riceys, était Intendant de la généralité d'Alençon en 1677. Ce fut en sa faveur que la baronnie des Riceys fut érigée en *marquisat* en 1718. — Armand-Michel, Marquis DE POMEREU, était Président à Mortier au Parlement de Rouen en 1762.

Cette famille est représentée de nos jours par :

1^o Etienne-Marie-Charles DE POMEREU, Marquis D'ALIGRE, marié en 1857 à M^{lle} Marie DE PRÉAULX.

2^o Armand-Michel-Etienne, Comte DE POMEREU, marié le 27 Avril 1858 à M^{lle} Marie DE LUPPÉ, dont deux fils.

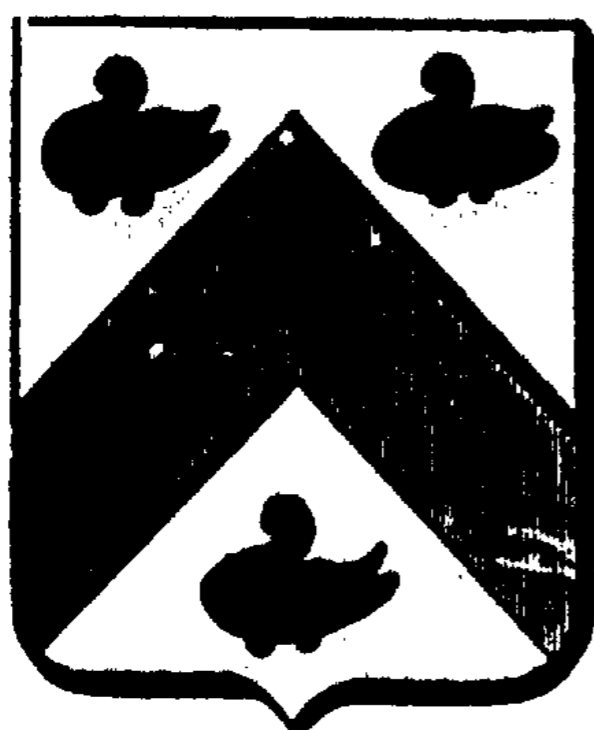
Armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois pommes d'or, tigées et feuillées de même, 2 et 1.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux griffons.* — Devise : *Pereat nomen cum peribit honor.*

DE SAINT-OUEN. Un membre de cette famille suivit Guillaume à la conquête d'Angleterre. — Gilbert DE SAINT-OUEN fut témoin dans un acte du 13 Janvier 1103, passée entre l'abbé de Fécamp et Philippe de Briouse. — Nicolas DE SAINT-OUEN, Seigneur de Malleville, mort en 1504, fut enterré dans la cathédrale d'Eu, où son tombeau existe encore. — Cette maison a fourni plusieurs branches dont deux existent de nos jours. — La première, celle d'Ernemont, a pour chef : Ernest DE SAINT-OUEN D'ERNEMONT, marié à M^{lle} Marie MAUDUIT DE CARANTONNE.

Celle de Pierrecourt a pour chef : Alexandre-Louis DE SAINT-OUEN DE PIERRECOURT, né en 1819, marié en 1838 à Alexandrine-Antoinette LE ROUX D'IGNAUVILLE.

Armes : *d'azur, au sautoir d'argent, cantonné de quatre aiglettes au vol abaissé du même.*

DOYNEL DE LA SAUSSERIE ET DE MONTÉCOT. Cette ancienne



famille a constamment joui des privilèges attribués à la noblesse d'extraction chevaleresque. — N... DOYNEL, accompagna Guillaume à la conquête d'Angleterre en 1066. — Elle a été maintenue en 1463 par Montfaut, puis en 1540 et 1667, et a fait ses preuves de cour en 1786. — Les terres de Montécot, de Beaumanoir, de Boucécl, ont été érigées en *marquisat* par lettres patentes du mois de Mai 1695. — Claude DOYNEL, Chevalier, Seigneur de Montécot, Capitaine des cinquante lances et Maître d'hôtel du roi Henri IV, fut créé Chevalier de

S. Michel en 1618. — Cette famille divisée en deux branches a pour chef :

La première : Olivier-Charles-René, Comte DOYNEL DE LA SAUSSERIE, marié le 19 Septembre 1842 à M^{lle} Constance-Marie BABIN DE LIGNAC, dont il a trois fils et trois filles.

La seconde divisée en deux rameaux est représentée par :

René-Henri-Antoine DOYNEL, Marquis DE MONTÉCOT, marié en 1859 à M^{lle} Françoise-Adélaïde BRUCE, issue de l'illustre famille des Rois d'Ecosse.

Le second rameau a pour chef : Agénor-René-Henry DOYNEL, Vicomte DE QUINCEY, marié en 1854 à M^{lle} Marie-Noémie DURSUS DE COURCY, dont deux fils.

Armes : *d'argent, à un chevron de gueules, accompagnée de trois merlettes de sable 2 en chef, et 1 en pointe.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux centaures.*

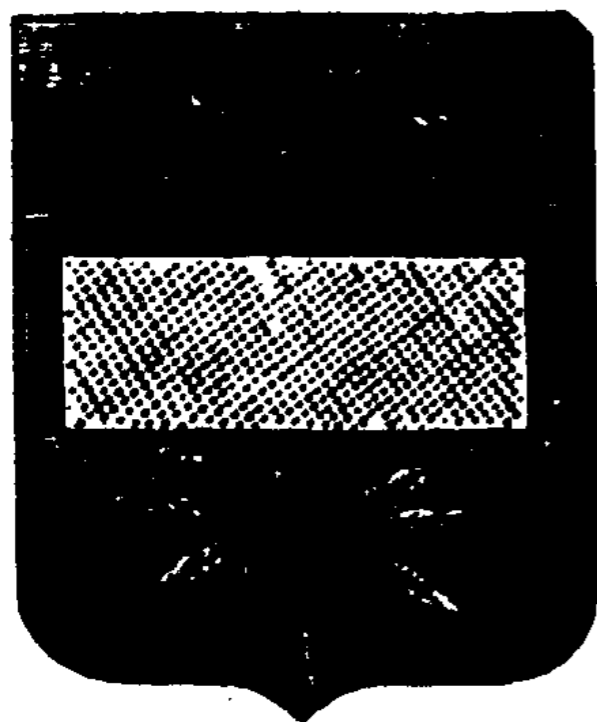
DE BELLEVAL DE BOIS-ROBIN. Famille originaire du Ponthieu, où elle est connue depuis Guy et Roger DE BELLEVAL, Chevaliers qui vivaient en 1086. — Elle a compté dix-sept branches, dont deux seulement subsistent de nos jours, et elle a produit : des Pairs et Maréchaux héréditaires de Ponthieu, un Chambellan du duc de Bourgogne en 1403 ; un Gouverneur de Beaucaire en 1682, plusieurs Mestres de camp de cavalerie, plusieurs Chevaliers de S^t-Louis, un Lieutenant des Maréchaux de France, à Abbeville, etc., etc.

Chef actuel de la première branche : Louis-Charles DE BELLEVAL, Marquis DE BOIS-ROBIN, né en 1814, marié en 1836 à M^{lle} Marie-Claudine-Elisabeth D'HANTECOURT, dont un fils.

La seconde branche en Languedoc est représentée par : Gabriel-Riquier DE BELLEVAL.

Armes : *de gueules, semé de croix recroisetées au pied fiché d'or, à la bande du même brochante.* — Couronne : *de marquis.* — Devise : *Le jour viendra.*

LE CHARTIER DE SÉDOUY et DE CAGNY.



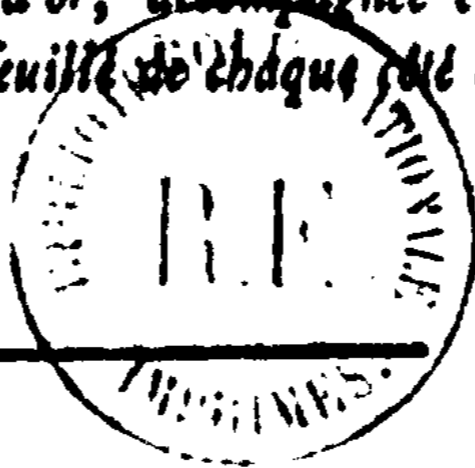
Famille très-ancienne de la Normandie qui a été maintenue dans la noblesse par arrêt de la Cour des aides de Rouen, en 1621. Suivant une tradition elle descendrait de la même souche que celle qui produisit au XIV^e siècle Alain CHARTIER et ses deux frères, Guillaume, Evêque de Paris, et Jean, auteur des grandes chroniques de S^t-Denis. — Elle a formé un grand nombre de branches, entre autres celles : de la Varignière, de Loraille, de Cagny, de Mesnil, de Thorigny, et de Sédouy. — Celles qui subsistent encore sont représentées par :

La première : Alain LE CHARTIER, Marquis DE LORAILLE

La seconde : Marguerin LE CHARTIER DE CAGNY.

La troisième : Alain-François-Raoul LE CHARTIER DE SÉDOUY, né en 1813, marié en 1839 à M^{lle} Ernestine GAUTIER DE SAVIGNAC, dont un fils.

Armes : *d'azur, à une fasce alésée d'or, accompagnée en chef de deux perdrix du même et en pointe d'un tronc d'olivier, feuillé de chaque côté de trois feuilles, aussi d'or.* — Couronne : *de marquis.*



D'OSMOND. Maison d'ancienne extraction chevaleresque qui revendique pour auteur N.... OSMOND, Gouverneur de Richard, Duc de Normandie en 943. Elle s'est alliée aux comtes de Dreux, aux Laval, aux Montmorency, aux Montgomery, etc., et a produit des Lieutenants-généraux et Maréchaux de camp, des Commandeurs et Chevaliers de St-Louis, des Pages de la grande écurie, etc. La filiation commence à : Richard OSMOND, Ecuyer, Seigneur du Mesnil-Eude, vivant en 1267, qui a épousé noble demoiselle Alix DE GUÉPRÉ. — René-Henri d'OSMOND, Chevalier, son descendant au XIII^e degré, obtint au mois de mars 1719, l'érection en *marquisat*, des terres d'Aubry-le-Pantou, de Mesnil-Froger, de la Fresnaie et de Royville.

Le chef actuel de cette famille est : Rainulphe-Eustache, Marquis d'OSMOND, marié à M^{lle} Marie DE MALEYSSIE, dont un fils, né en 1855.

Armes : *de gueules, à un vol d'argent, semé de mouchetures d'hermines.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux licornes.* — Devise : *Nihil obstat.*

DES ROTOURS. Cette maison a pour premier auteur Guillaume DES ROTOURS, qui prit part à la troisième croisade, ainsi qu'il appert d'une charte passée devant St-Jean d'Acre en 1191. — Elle a formé deux branches principales qui ont produit plusieurs rameaux.

La première a pour chef : Raoul-Gabriel-Jules DES ROTOURS, Baron DE CHAULIEU, né en 1802. — De cette branche est issu le rameau des seigneurs de la Chaux, représenté par : Alexandre DES ROTOURS.

La seconde branche a pour chef : Alexandre-Antonin DES ROTOURS, né en 1806, dont un fils :

A. Robert-Eugène DES ROTOURS, né en 1833, marié à M^{lle} Emma-Colette-Ghislaine VAN DEN HECKE DE LEMBEKE.

Armes : *d'azur, à trois besants d'argent.* — Couronne : *de baron.* — Supports : *deux lions.*

BELOT DE FERREUX et DE MONTAUBAN. Cette famille remonte sa filiation à François-Albert DE BELOT, Gentilhomme piémontais, qui était, en 1310, Chambellan de Pierre de Savoie, Archevêque et Comte souverain de Lyon. — Pierre DE BELOT obtint du roi François I^{er} la police de l'armée. — François DE

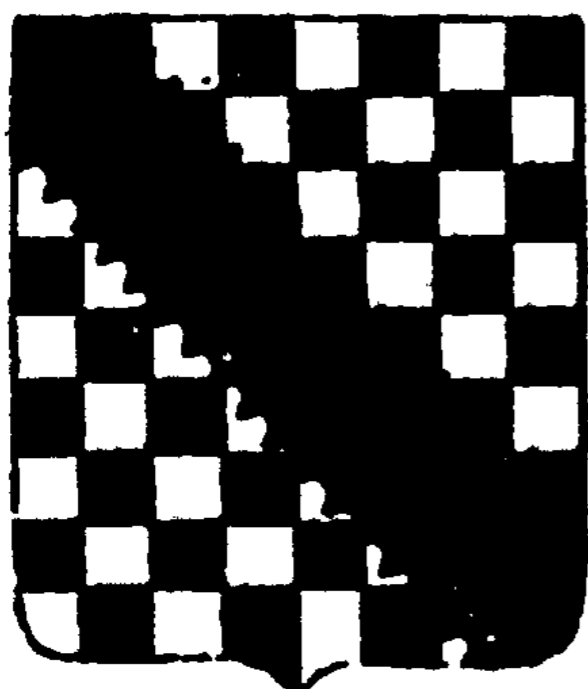
BELOT servit le roi Louis XIII, et son petit-fils Claude fut nommé, en récompense de ses services, Grand Bailli d'épée du Palais, par le roi Louis XIV, qui le créa Marquis.

Chef actuel de la première branche : Hyppolite-André-François, Marquis DE BELOT, non-marié.

Et de la seconde branche : Edmond DE BELOT DE MONTAUBAN.

Armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'une tête de licorne, coupée d'argent. — Couronne : de marquis. — Supports : deux licornes.

DE MONTIGNY. Cette famille, originaire de Champagne, alla s'établir au XVI^e siècle, en Bourgogne, près Sens, où elle donna son nom au château de Montigny. Elle s'est divisée en plusieurs branches qui se sont répandues en Beauce et en Vendômois, et a produit un grand nombre d'Officiers de tous grades, trois Gouverneurs de ville, un Vice-Amiral, plusieurs Gentilhommes de la maison du Roi, enfin deux Commandeurs et quatre Chevaliers de l'Ordre de Malte. — Elle est représentée aujourd'hui par :



1^o Paul-Charles-Gaston, Marquis DE MONTIGNY.

2^o Ferdinand-Xavier, Comte DE MONTIGNY, Inspecteur des Haras.

3^o Alfred-Eléonor, Comte DE MONTIGNY.

4^o Palamède-Oscar, Baron DE MONTIGNY.

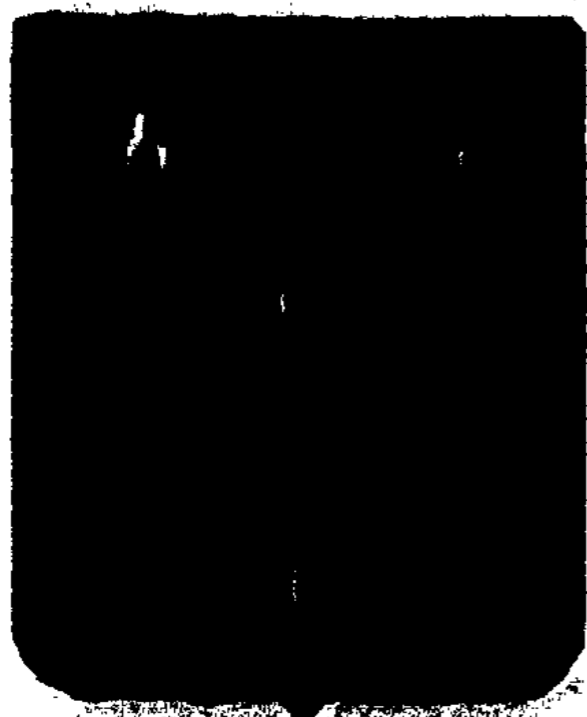
Armes : Echiqueté d'azur et d'argent, à la bande de gueules engrelée de sable, brochant sur le tout. — Couronne : de marquis.

DES HAYES DE MARCÈRE. Famille ancienne, originaire de Normandie qui a été maintenue dans l'élection de Rouen, le 13 Novembre 1699; elle a possédé les fiefs nobles de Bonneval, de Gauvinière et de Marcère.

Le chef actuel est : M^r. DES HAYES DE MARCÈRE, Président du Tribunal à Avesnes (Nord).

Armes : de gueules, à la croix d'argent, chargée d'un croissant de sable en cœur et de quatre merlettes du même.

DU HAYS. Ancienne famille de Normandie dont l'origine est commune avec la maison HAY, d'Écosse, qui remonte au XI^e siècle. —



Roger DU HAYS, Ecuyer, faisait partie du ban de la noblesse en 1241. — Guillaume HAYS, Chevalier, vivait en 1387. — Jacques HAYS, Seigneur de Sacy, Jean HAYS, Seigneur de Beaulieu, et Charles HAYS, Seigneur du Bourg, ont été maintenus dans leur noblesse par M. de Marle, en 1666. De toutes les branches que cette maison a formées il n'en reste plus que trois :

La première, celle du Mesnil, a pour chef : Jean-Charles-Aimé DU HAYS, marié le 7 Octobre 1845 à Marie-Flavie DE LA TOUCHE.

Celle du Plessis : Eugène-Marie DU HAYS, né en 1819, veuf sans enfants de M^{me} LE VENEUR DE CAROUGES.

Celle de la Plesse, en Artois, a pour représentants :

1^o Geoffroy-Marie-Alphonse-Auguste DU HAYS, né en 1817, marié à Marie-Charlotte DE FOUCAULT, sa cousine.

2^o Yves-Maurice-Charles-Sylvain DU HAYS, marié en 1846 à Alexandrine-Marie VAN DER CRUISSE DE WAZIERS.

3^o Emmanuel-Thérèse-César-Venant DU HAYS, né en 1825, marié à M^{me} Marie-Albertine MALET DE COUPIGNY.

Armes : *de sable, à trois épieux d'argent.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux lions.* — Devise : *Plus deuil que joye.*

GROSBOIS DE SOULAINÉ. D'après les archives de l'abbaye de Pontlevoy, la famille GROSBOIS est connue depuis le XIII^e siècle en Touraine, en Anjou et dans le Blaisois. — Elle s'est alliée aux : Taupinart de Tilière, de Jouffrey, Baudesson de Vieuxchamps, du Faure de St-Martial, de Sesmaisons, de Maynard, de Carbonnières, de Morel de Vindé, de Ronsard, de Lignerolles, de Gourgues.

Joseph-François DE GROSBOIS DE SOULAINÉ, émigra avec les Princes, a servi à l'armée de Condé et fut décoré du Lys en 1814.

Son petit-fils : Marie-Charles-Henri DE GROSBOIS DE SOULAINÉ, né en 1833, marié le 1^{er} Avril 1856 à M^{me} Antoinette-Céline-Louisa DE BOURNONVILLE, est le chef actuel de cette maison.

Armes : *d'azur, à une coquille d'argent, accompagnée de trois besants du même, rangés en chef, et soutenue en pointe d'un triangle vuide de sable, enfermant un croissant d'argent.*

HÉBERT DE BEAUVOIR et DE LA PLEIGNIÈRE. Ancienne famille de l'élection de Bayeux, maintenue en 1666. — Antoine HÉBERT, Chevalier, vivait en 1557. — Pierre-Aimable-Damien HÉBERT, Chevalier, Seigneur et patron de Saint-Crespin, de Beauvoir et de Boscaule, était Conseiller au Parlement de Normandie en 1702. — Cette famille a produit un Brigadier général des armées du Roi, un Trésorier général de France et plusieurs Commandeurs et Chevaliers de S^t-Louis et de Malte et enfin un Lieutenant général en 1816. — Charles-Louis-Henri HÉBERT DE BEAUVOIR a comparu à l'Assemblée de la noblesse en 1789.

Représentants actuels :

1^o Louis HÉBERT, Comte DE BEAUVOIR, marié en secondes noces à M^{lle} DE SAINTE-AVOYE, dont deux fils.

2^o Gustave HÉBERT DE LA PLEIGNIÈRE, marié à M^{lle} Antoinette-Dorothée DE GRADY DE JAMEPPE DE CHAVAGNE, dont trois fils.

Armes : *d'azur, à trois grenades d'or, ouvertes de gueules, posées 2 et 1.* — Couronne : *de comte.*

DE LA HAYE DU MESNY. Famille originaire de Picardie qui a produit Joachim DE LA HAYE, né en 1724, ancien Capitaine d'infanterie, qui fit les campagnes de Flandres. Retiré du service en 1763, il acheta la verrerie du Val d'Audloy, en Normandie et en fonda plusieurs autres près de Nantes et à la Rochelle. — Son fils, ancien Membre de la Société d'agriculture de la Rochelle, a épousé M^{lle} Jeanne DE ROMANET DE S^t-SER.

Chef actuel : Adolphe-Nicolas DE LA HAYE DU MÉNY, Directeur des Contributions.

Armes : *d'azur, au flambeau d'argent, allumé de gueules, posé en pal, accolé d'une couleur aussi d'argent.*



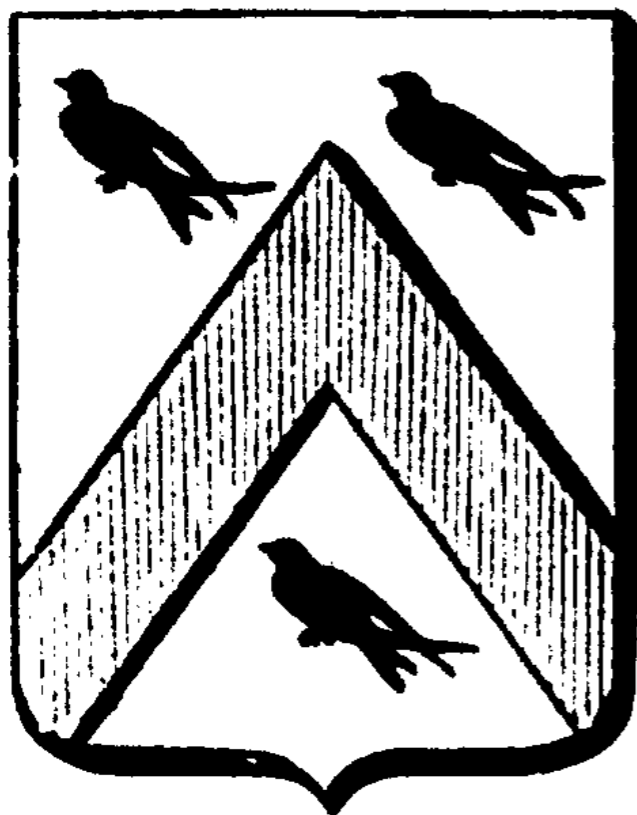
DE PULLE. Ancienne maison d'extraction chevaleresque et originaire de la Belgique, aujourd'hui fixée en Italie. — Vers 1580, à l'époque où les Flandres furent ravagées par la guerre, un de ses membres alla s'établir à Vérone, en Italie. — Charles II, Duc de Mantoue, confirma l'ancienneté de la noblesse de cette maison, et lui conféra le titre de *Comte* par lettres patentes de l'année 1660. — En 1210, Walter DE PULLE, fut témoin d'une donation faite par Henri I^{er}, Duc de Brabant, à son cousin Godefroy, Sire de Bréda. — La branche d'Italie reconnaît pour premier auteur : Jean DE PULLE, vivant en 1580. — Lorenzo, Comte DE PULLE, était Chambellan de S. M. l'Impératrice d'Allemagne, Eléonore, née Duchesse de Mantoue, en 1682.

Jean-Baptiste-Pierre, Comte DE PULLE, Garde d'honneur de S. A. Hercule III d'Este, a épousé, en secondes noces, la Marquise Camille CARLOTTI DI RIPARBELLA. Il est mort en 1855 laissant plusieurs enfants.



Armes : d'argent, mantelé d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or, posées 1 et 2, et l'argent chargé d'un coq au naturel sur une terrasse au naturel et un chevron d'or brochant sur la partition. — L'écu accolé de quatre drapeaux passés en sautoir, deux à dextre, l'un blanc, l'autre bleu; deux à sénestre, l'un bleu et l'autre fascé de blanc et de rouge; les bampes d'or, et les cravattes d'azur. — Couronne : de comte.

D'ARUNDEL DE CONDÉ. Originaire de la province de Normandie, cette maison n'est qu'une branche de celle si célèbre de MONTGOMERY (ancien), issue elle-même du sang Royal de France.



Parmi les personnages marquants qu'elle a produits nous citerons : S^{te}-Lauthilde, Abbessse d'Almenèches et S^{te}-Opportune, Abbessse de Montreuil au VIII^e siècle ; S^t-Godegrand, Evêque de Séez en 847 ; Roger, Comte d'ARUNDEL, favori et parent de Guillaume-le-Conquérant, fut Vice-Roi d'Angleterre en 1070, et gouverneur du fils de ce monarque. — Robert d'ARUNDEL, son fils aîné, fut ambassadeur du roi Louis-le-Gros, près du roi d'Angleterre. — Philippe

d'ARUNDEL, dit le *Grammairien*, Comte d'Alençon, V^e fils de Roger, assista à la première croisade en 1096.

Les fiefs que cette maison a possédés sont ceux : d'Arundel, de Bellême, d'Alençon, de Séez, de Domfront, d'Athis, etc.

Parmi ses alliances les plus notables il nous faut citer les comtes souverains d'Anjou, du Maine, de Ponthieu et d'Angoulême, les ducs et princes souverains de Tarente, de Calabre, de la Pouille ; les maisons royales d'Ecosse, de Castille, de Sicile, d'Irlande, d'Angleterre et de France.

Le chef actuel de cette maison est : Louis-Stanislas-Victor, Comte d'ARUNDEL DE CONDÉ, qui habite le château de Lesmeval par Rugles (Eure). Il a quatre fils.

1^o Gaston, 2^o Henri, 3^o Léon, et 4^o René d'ARUNDEL DE CONDÉ.

Armes : d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois hirondelles de sable, posées 2 et 1. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions. — Devise : *Deo data*. — Cri de guerre : *Hirondelle garde bien Notre-Dame d'Arundel*.

DE COLONJON. Famille originaire du Haut-Vivarais, qui a pris part, en 1789, à l'assemblée de la noblesse convoquée à Annonay, pour l'élection des Députés aux Etats-généraux.

Son premier auteur connu dans la filiation est Gilbert-Pierre COLONJON, Officier d'infanterie au service de Savoie, où il se maria vers l'année 1530 ; parmi ses descendants nous citerons Gilbert-François, Capitaine au régiment de Maubourg. — Michel DE COLONJON DE CHAMBOY, Avocat en parlement, Docteur en droit. — Pierre COLONJON, qui figure dans un rôle de Monstre et Revue de 30 écuyers des gardes du corps du roi, en 1641. — André-Marie-Gilbert, Conseiller du Roi, Lieutenant-criminel en la sénéchaussée d'Annonay. — Michel de COLONJON, Docteur en théologie, Chanoine capiscol de Saint-Ruf, Recteur de l'Université de Valence, Chevalier de S^t-Michel.

Ses alliances ont été prises parmi celles de : Colombi, du Sollier, de Colombier, de Laniel, de Montgolfier, de Glesne, de Renoard, de Palma.

Ses représentants actuels sont :

1° Gilbert-Henri DE COLONJON, marié le 26 Janvier 1837, à Louise-Thérèse THIER, dont il a :

A. Henri-Gilbert DE COLONJON, Lieutenant au 10^e régiment de chasseurs, marié à sa cousine.

B. Gilbert-Fernand DE COLONJON.

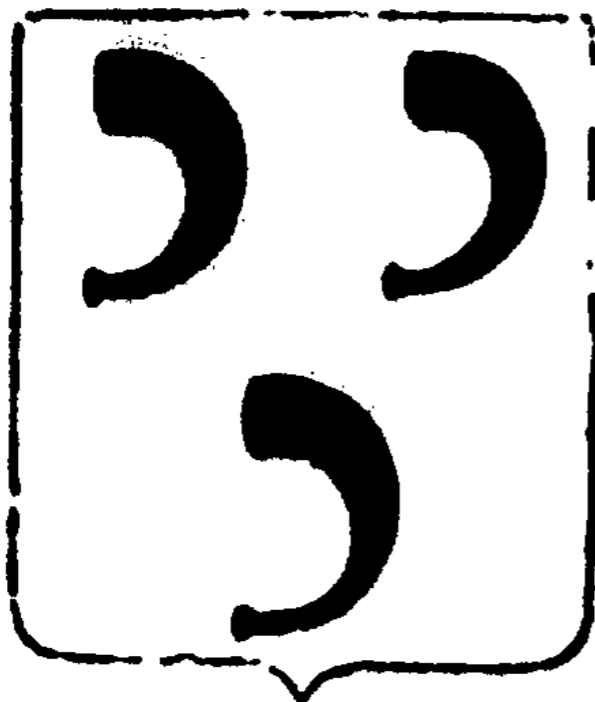
2° Gilbert-Pierre DE COLONJON, Colonel de gendarmerie à Besançon, Officier de la Légion-d'honneur, décoré des ordres du Medjidié, des SS. Maurice et Lazare et du Lion de Belgique, marié à Flore HUTIN.

3° Gilbert-Gabriel DE COLONJON, qui a épousé Claire-Andrée DE RENOARD, dont une fille.

4° et 5° Julie et Joséphine DE COLONJON.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, sommé d'une colombe d'argent, et accompagné de trois étoiles d'or. (Pl. IX).*

PIGACHE DE SAINTE-MARIE. Famille des plus anciennes de l'élection de Valognes, en Basse-Normandie, dont le nom s'est



écrit PIGACH et PIGACHE, et dont la noblesse d'ancienne extraction a été reconnue lors de la recherche de 1463, 1641 et 1668. — Jean PIGACHE, était en 1220, Sergent du Roi, ainsi qu'il appert d'une charte passée par Guillaume de Putot, en l'abbaye de S^t-Etienne de Caen. — En 1356 vivait Pierre PIGACHE, Chevalier, et Louis, était au nombre des 119 Gentilshommes qui défendirent si le Mont S^t-Michel, contre les Anglais en 1423. — Messire Jacques PIGACHE, commandant une compagnie de 100 lances, pour le roi Henri IV, fut

blessé très-grièvement à la bataille d'Ivry.

Cette famille qui s'est alliée aux : de Chantelou, d'Anfermet, de Lamberville, de Rambures, d'Argouges, d'Auxais, de la Bigne, de Marguerye, etc., a pour chef actuel :

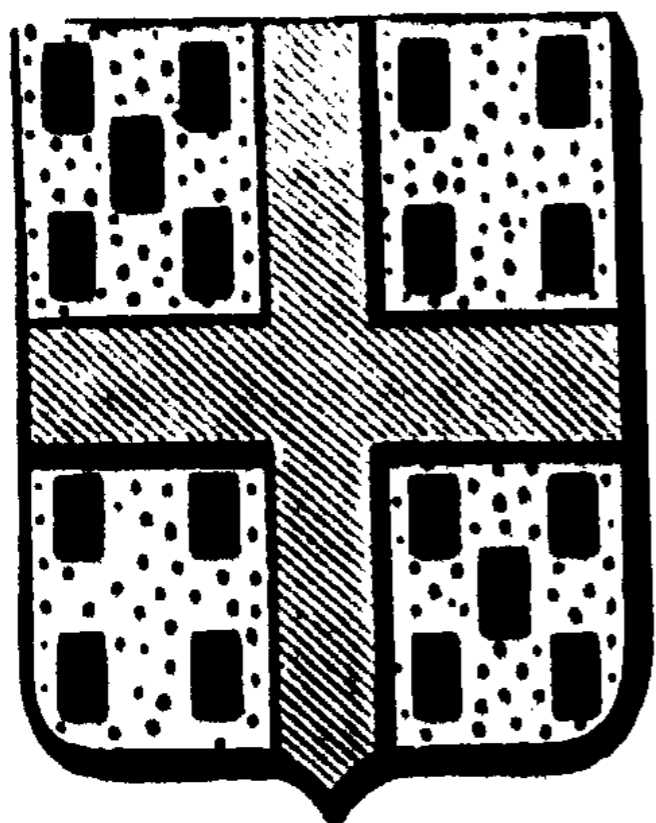
Alphonse-Louis DE PIGACHE DE SAINTE-MARIE, marié le 20 Mai 1856 à M^{lle} DE CASTELA, dont il a :

1° Eugène-Marie-Joseph PIGACHE DE SAINTE-MARIE.

2° Jeanne-Marie-Joséphine PIGACHE DE SAINTE-MARIE.

Armes : *d'argent, à trois cornets de gueules, posés 2 et 1.*

DE GALZAIN. Cette famille dont le nom s'est écrit Gualzain, Galesin,



Galzin, etc., est originaire des royaumes de Navarre et de Provence et a résidé dans le Languedoc et le Dauphiné. — Eudes GALEZAIN, était Chevalier croisé en 1096, avec Raymond de Toulouse. — Pierre GALZAIN, Chevalier, vivait en 1192. — Marc GALEZIN, figure au nombre des barons du Languedoc, dans une charte passée en 1298. — Des lettres patentes de confirmation de noblesse furent accordées en 1667, à Pierre GALZAIN, sur production d'un mémoire généalogique dressé par le Moine de Cambron, dans lequel la filiation remonte sans interruption à l'année 1352.

Le chef actuel de la famille est : Louis-Léopold-Benjamin, Comte DE GALZAIN, ancien Conseiller général du département de la Charente, Commandeur de l'Ordre de S^t-Grégoire-le-Grand, marié le 26 Octobre 1846, à M^{lle} Jeanne-Elisabeth PARENTEAU DES GRANGES, dont il a :

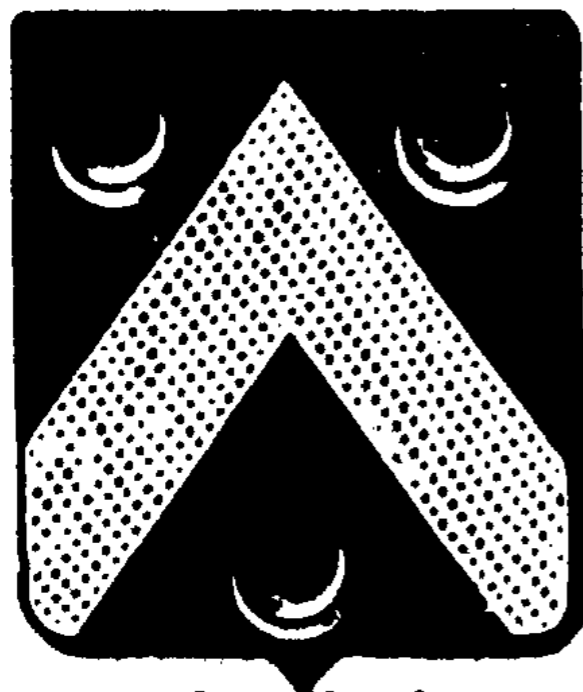
1^o Louis-Corentin-Albert DE GALZAIN, qui a servi comme officier d'Etat-Major à l'armée de Bretagne, en 1870, marié en 1874, à M^{lle} Clotilde DES BASSYNS DE RICHEMONT.

2^o Jacques-Hippolyte-Henri DE GALZAIN.

3^o Marie-Louis DE GALZAIN.

Armes : d'or, à la croix de sinople, cantonnée de billettes de sable, 5, aux 1 et 4 ; et 4, aux 2 et 3 cantons. — Couronne : de comte. — Supports : deux lions.

MAULBON D'ARBAUMONT. La famille Maulbon que l'on trouve établie



en Bassigny dès le milieu du XV^e siècle, s'est depuis partagée en plusieurs branches. Elle a produit : un Chanoine de Rennes avant 1515, un Commissaire de l'arsenal de la Mothe en 1629, un Avocat au bailliage de Bassigny, qui se distingua lors du siège de cette ville, des Officiers aux bailliage et élection de Joinville et de Chaumont, un Maire de Saint-Dizier, procureur du Roi à la maîtrise des eaux et forêts de ladite ville, mort en 1760, etc.

Une branche de cette famille, établie en Bourgogne au siècle dernier et connue sous le nom de MAULBON D'ARBAUMONT, a été anoblie par les charges de présidents trésoriers-généraux de France au bureau des finances de Dijon, dont furent successivement pourvus Henri MAULBON, sieur d'Arbaumont, en 1754 et Louis-

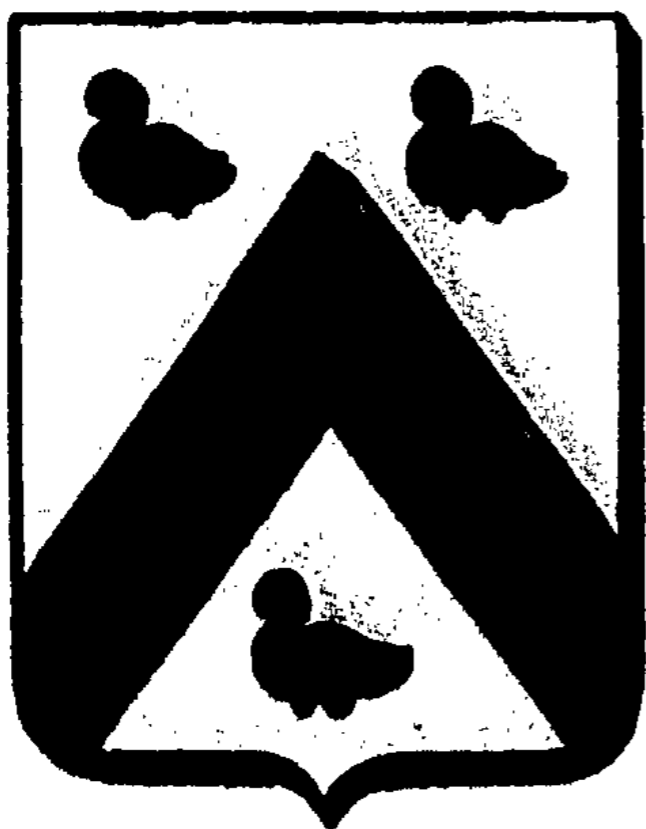
Charles, son fils, en 1783. Le premier fut en outre désigné pour remplir les fonctions d'élu du roi aux Etats-généraux de la province de Bourgogne en 1781.

Plusieurs de ses descendants ont rempli de nos jours des fonctions honorables dans l'armée, la magistrature et l'administration.

Principales alliances : Thouvenel, Dubois, Courtier, Perrin de Bernay, de Richemont, Masson de Vouécourt, Boisot, Lardillon, Tardy, de Saloge, de Montmorillon, Pinot de Barth, de Brauer, Champreux d'Altembourg, de Drouas, etc.

Armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent, celui de la pointe surmonté d'un bête de sinople.

LE CHANOINE DU MANOIR.



Ancienne famille de la généralité de Caën, qui descend de Gilles LE CHANOINE, sieur du Manoir, né vers 1660, Conseiller du Roi, Vicomte de Bayeux, en 1712. — Son petit-fils : Jean-Louis LE CHANOINE DU MANOIR DE JUAYE, Mestre de camp en 1787, a émigré lors de la révolution, dans le duché de Saxe et est mort en 1825. Il avait épousé M^{me} DE VENDEUVRE DE PROVENCHÈRE, dont il a eu : Guillaume-Félix, Comte DU MANOIR DE JUAYE, Colonel du 1^{er} régiment de lanciers de la garde, tué à la bataille de Waterloo.

Le chef actuel de cette famille est :

Guillaume-Jules LE CHANOINE DU MANOIR DE JUAYE, fils unique du précédent, marié à Clémentine DE

CAMBON, dont il a quatre fils :

- 1^o Gabriel-Girard LE CHANOINE DU MANOIR DE JUAYE, Officier de dragons.
- 2^o Raymond-Thibault LE CHANOINE DU MANOIR DE JUAYE ;
- 3^o Clément-Paul LE CHANOINE DU MANOIR DE JUAYE ;
- 4^o Charles-Robert LE CHANOINE DU MANOIR DE JUAYE.

Armes : d'argent, à un chevron de sable, accompagné de trois merlettes du même, posées 2 et 1. — Couronne : de comte.

THOUAULT DE HAUTVILLÉ.

Famille originaire d'Irlande dont le nom s'est écrit : Touaud, Tuault et Thouaud et qui a fait enregistrer ses armes à l'Armorial du roi en 1696, en la personne de François THUVAULT, sieur du Plessis. — Dans un certificat original de l'année 1740, donné à Ploërmel, figure François-Marie TUAULT, Conseiller du Roi, Sénéchal de la Cour et Sénéchaussée dudit Ploërmel. — François THOUAULT, sieur du Hautvillé, grand-père du chef

actuel, était premier Echevin de la ville de Hélic (Ille-et-Vilaine) en 1770. — Les papiers de cette famille ayant été détruits à la révolution, elle obtint par décret impérial du 8 Décembre 1869, de reprendre le nom du HAUTVILLÉ, qui avait été porté par ses ancêtres.

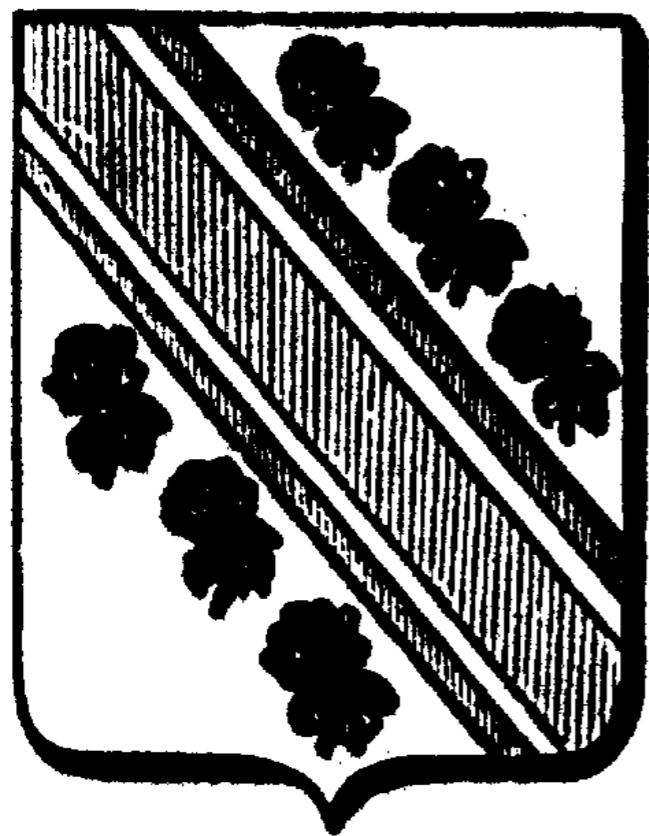
Ses représentants sont :

Théophile THOUAULT DE HAUTVILLÉ, marié à une descendante de la famille D'AIGUILLON, dont il a :

- 1° Théophile THOUAULT DE HAUTVILLÉ ;
- 2° Armand THOUAULT DE HAUTVILLÉ ;
- 3° Edouard THOUAULT DE HAUTVILLÉ, Officier au 10° bataillon de chasseurs à pied ;
- 4° Félicie, mariée à M. MALOT, Officier de la Légion-d'honneur, Commandant d'état-major.

Armes : *d'azur, à une fasce d'or, chargée d'une coupe de sinople.*

DE SÉVEDAVY. Très-ancienne famille de Bretagne, qui a figuré à la



réformation et montres des années 1427 et 1513, dans les Evêchés de Dol et de Rennes. — Pierre SÉVEDAVY, Ecuier, sieur dudit lieu, ratifie le traité de Guérande, en 1381 (charte avec sceau). — Parmi les fiefs qu'elle a possédés, nous citerons ceux de Rimou, de Mottay, de La Fontaine et de Sévégrand, paroisse de la Chapelle des Fougerets. — Ce fief a donné son nom à une branche de la famille.

Les représentants actuels sont :

1° Prosper DE SÉVEDAVY, marié à M^{lle} Onésime MÉTÈREAU, dont deux filles :

A. Léa, mariée à Joseph-Félix HÉLIE, Comman-

dant du génie à Lorient.

B. Maria, mariée à M. DESROCHERS, Avocat.

2° Jean-Marie-Louis DE SÉVEDAVY, marié à Alphonsine THÉLOHAN, dont :

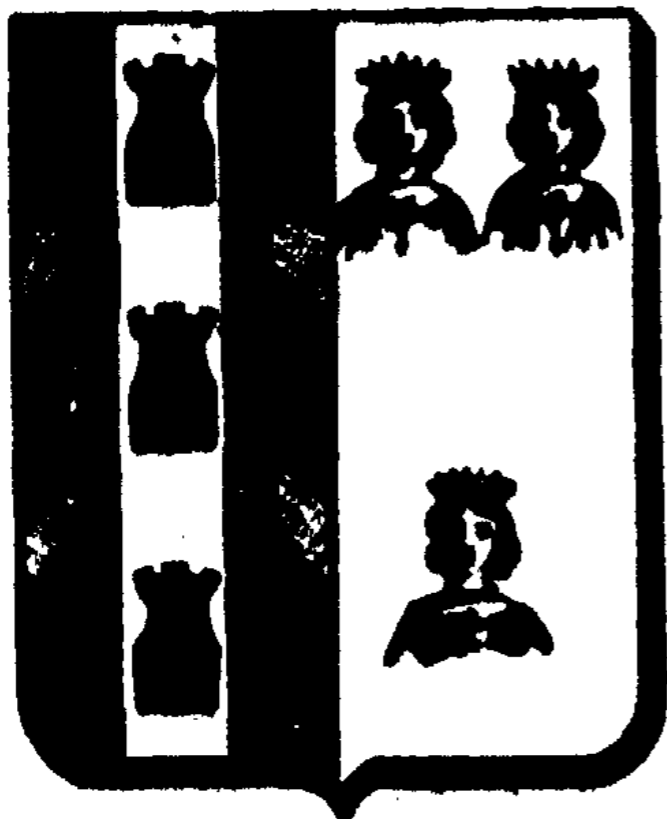
A. Auguste DE SÉVEDAVY ;

B. Marie DE SÉVEDAVY ;

C. Adrienne-Claire DE SÉVEDAVY.

Armes : *d'argent à la bande de gueules, chargée de deux cotices d'argent, accostées de six roses feuillées de gueules.*

HIBON DE FROHEN (Duc de BRANCAS). Les historiens rapportent



que cette maison, issue de BRANCASSIUS, depuis BRANCASSIO, d'origine italienne, florissait dès les premiers siècles du christianisme. C'est en vertu de cette tradition que les aînés de cette famille, aux temps des croisades, étaient qualifiés *Premiers gentilshommes chrétiens par la grâce de Dieu*. — Cette maison a produit dix Cardinaux, des Evêques et Archevêques, un Grand Amiral de France, des Grand' Croix et Commandeurs de Malte, du S^t-Esprit, etc.

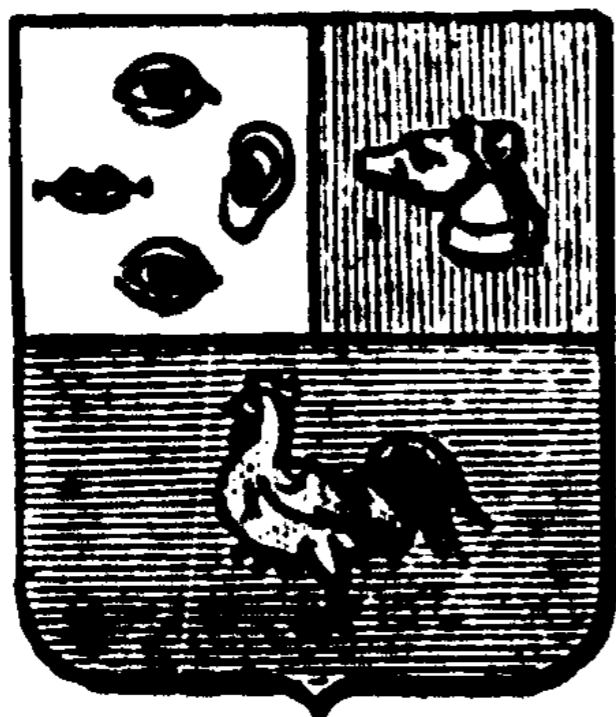
Bufile BRANCAS, Maréchal héréditaire de l'église romaine, vint s'établir en Provence en l'année 1363.

— Ses descendants ont été comte de Forcalquier en 1495, Ducs et Pairs de Villars — Brancas, en 1652; Duc de Lauraguais, en 1714; Grands d'Espagne de 1^{re} classe en 1730.

La dernière descendante de cette maison, Ghislaine-Yolande, Duchesse de BRANCAS et Grande-d'Espagne, a épousé au mois de Novembre 1849, Ferdinand DE HIBON (1), Comte DE FROHEN, qui succéda par clauses testamentaires aux noms, titres et armes de la maison de sa femme. — De ce mariage sont issus un fils et deux filles.

Armes : parti, au 1, d'azur, au pal d'argent chargé de trois tours de gueules, et accosté de quatre jambes de lion mouvantes des flancs de l'écu, qui est de BRANCAS; au 2, d'argent, à trois bustes de reines de carnation, couronnées d'or, qui est de HIBON. — Couronne : de Prince sur l'écu et de Duc sur le manteau. — Supports : deux anges. — Cimier : un ange.

DARNAY et D'ARNAY. Ancienne maison qui tire son nom de la terre



d'Arnay, située dans le bailliage de Romainmontier, canton de Berne (Suisse). A cette famille appartenait noble Jean-Rodolphe D'ARNAY, citoyen de Lausanne, vivant en 1765. Un des membres de cette famille passa dans le Duché de Bourgogne en 1483, et rendit des services importants au roi Louis XI, qui l'en récompensa en lui donnant pour lui et ses hoirs mâles, nés et à naître, en légitime mariage, la seigneurie de Châtelleine, avec tous les privilèges accordés aux nobles du royaume. — Un de ses descendants, Joseph

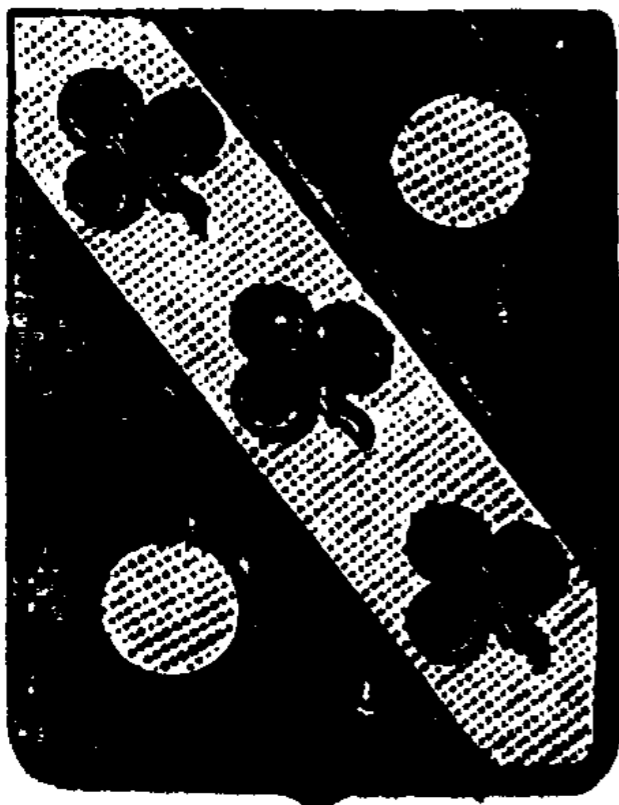
(1) La maison Hibon, originaire de Picardie, était représentée à la croisade de 1096, par Jacques de Hibon. — Elle fit ses preuves de noblesse en 1498, 1574 et 1695.

DARNAY, était maître de la Poste-Royale à Nevers en 1785 ; il eut pour fils Antoine DARNAY, qui fut Secrétaire particulier de S. E. le Prince Eugène, Duc de Leucktenberg, Conseiller d'Etat et Directeur des postes du royaume d'Italie. — Créé *baron* de l'Empire en 1809, il a épousé M^{lle} Adélaïde JOUCANNY DE LANDEVOISIN D'AUVILLER, dont il eut deux fils, l'aîné : Auguste-Eugène, Baron DARNAY, filleul du Prince Eugène, a épousé, le 17 Mai 1836, M^{lle} Emilie MARTIN DE CHANTELOUP, dont il a eu un fils unique : Maximilien-Charles-Eugène, Baron DARNAY, chef actuel de la famille, né à Chanteloup, le 8 Avril 1837, célibataire.

Armes : *d'argent à la croix de sable. (ancien).*

Actuellement : *coupé au 1^{er}, d'argent à un œil en chef et en pointe, une oreille à dextre et une bouche à sénestre, le tout au naturel, parti de gueules, à une tête de chien coupée d'argent et colletée d'or ; au 2, d'azur, à un coq d'or. — Couronne : de baron.*

DES RIOUX DE MESSIMY. Ancienne famille originaire de la province



d'Aunis, dont un des membres attaché à la personne du duc du Maine, vint se fixer dans la principauté de Dombes, où il acquit les terres et château DE MESSIMY, qui furent érigées en comté en 1699. — Bernard DES RIOUX, Ecuyer, Seigneur de Messimy, fut intendant de police à Lyon en 1682. — Antoine DES RIOUX DE MESSIMY, fut pourvu par le prince souverain de Dombes, de l'office de conseiller au parlement. — Antoine, Comte DES RIOUX DE MESSIMY, marié en 1820, à Françoise-Augustine PUISSANT DE SAINT-SERVAN, fut le dernier représentant mâle de la branche aînée.

La branche cadette, qui réside actuellement aux Colonies, a pour premier auteur : Jacques-François-Marguerite, Comte DES RIOUX DE MESSIMY, né en 1738, à Trévoux, Capitaine d'artillerie dans le régiment d'Auxonne, passé à la Martinique en 1772, où il épousa noble demoiselle Marie-Louise BOUCHÉ DE BEAUFOND.

Elle a pour chef actuel : Marie-François-Antoine-Sainte-Catherine-Thévenin, Comte DES RIOUX DE MESSIMY, né en 1817, marié le 13 Mars 1848, à M^{lle} Marie-Thérèse-Adèle DE BARRÈS DU MOLARD, dont huit fils et trois filles.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, chargée de trois trèfles de sinople et accompagnée de deux besants d'or. — Supports : deux lions. — Couronne : de comte.*

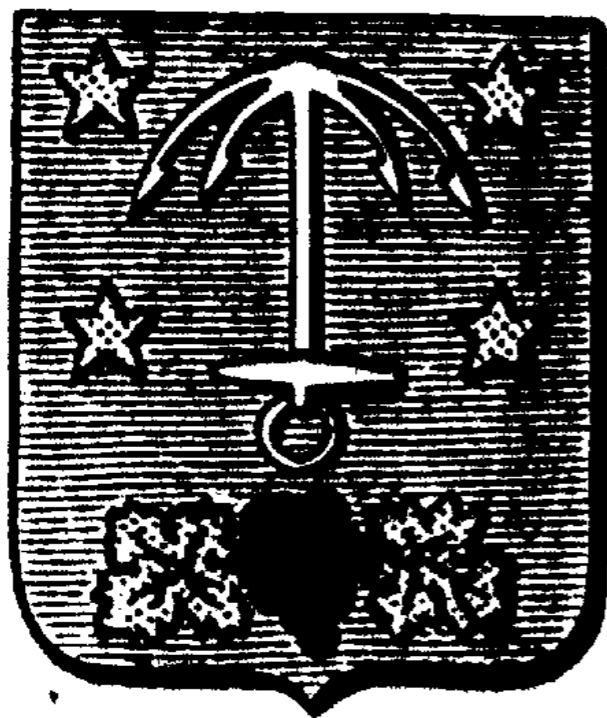
DE COLOMBEL. Famille originaire de la province de Normandie où elle posséda plusieurs fiefs. — Renouf DE COLOMBEL était un des compagnons du duc Guillaume pour la conquête d'Angleterre en 1066. — Guillaume DE COLOMBEL, était Consul de Rouen en 1588 et ensuite Echevin de cette ville. Il en est parlé souvent dans l'histoire de la ville de Rouen. — Ce fut à Guillaume DE COLOMBEL que le roi Henri IV écrivit les lettres les plus flatteuses, en 1588, où il l'appelle son bon et excellent ami. — Cette famille fut maintenue dans sa noblesse par jugement du 4 Février 1667 et N... DE COLOMBEL figure à l'assemblée des États-généraux de la noblesse en 1789. (Election de Pont-Audemer).

Parmi les alliances de cette famille on remarque les : de Courcy, de la Motte, le Vayer, de Ferrières, d'Agoult, de Maupeou, d'Aguesseau, de Wavrechin, de Maillard, de Tryon, etc.

Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux colombes d'argent affrontées et en pointe d'une bise du même posée en fasce. L'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins. — Cimier : une colombe issante entourée d'une gloire d'or. — Supports : deux levriers.*

DE RIVET DE CHAUSSEPIERRE. Famille originaire de Champagne

qui fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial général officiel en 1696. — Elle a possédé les fiefs de Courcy, de Vitry et de Chaussepierre. — Noble Jean RIVET, Ecuyer, figure dans une charte en parchemin de l'année 1617. — Jean RIVET, huissier de la reine Anne d'Autriche en 1666, a épousé noble demoiselle Edmée DE LA CLOTURE. — Alexandre RIVET était officier architecte du roi en 1722. — Dans l'acte de décès du sieur Louis-François RIVET, Ecuyer, Capitaine d'infanterie, Chevalier de St-Louis, mort à l'âge de 61 ans, le 20 Février 1790, on voit signer comme témoins Joseph-Pierre RIVET DE



COURCY, Officier au régiment de dragons-Conti, et Pierre-Marie RIVET DU MARTRAY, Sous-Lieutenant au régiment provincial d'artillerie de Strasbourg. — Pierre RIVET, Ecuyer, Seigneur de Chaussepierre, était Receveur des Gabelles, à St-Dizier en 1784. — Pierre-Joseph RIVET DE CHAUSSEPIERRE, fils du précédent, servit à l'armée de Condé, fut placé dans l'Etat-Major à la restauration et fut créé Chevalier de St-Louis en 1817.

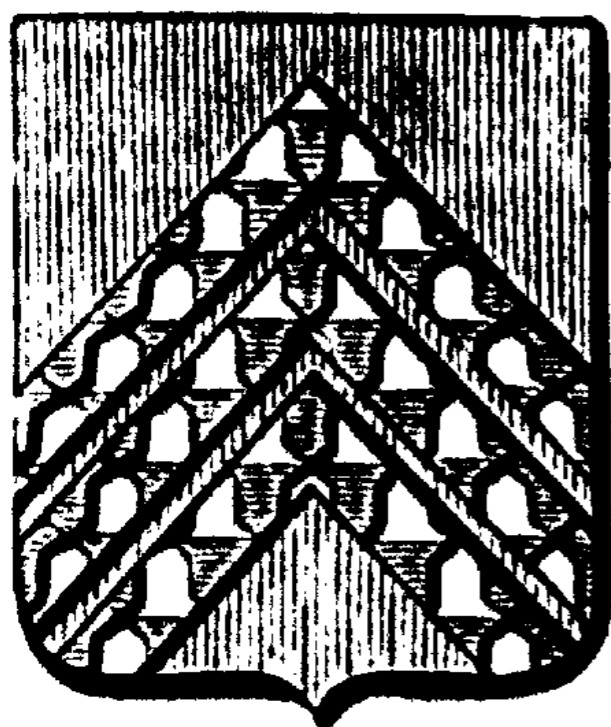
Les représentants actuels de cette famille sont :

M. N. . . RIVET DE CHAUSSEPIERRE, ancien Officier, qui habite Troyes, et ses deux fils, qui servent tous deux dans l'armée.

Armes : *d'azur, à une ancre double d'argent, renversée et cantonnée des quatre étoiles d'or, soutenus d'une grappe de raisin de sable, feuillée d'or.*

D'AMIEN DE RANCHICOURT.

Très-ancienne famille dont l'origine remonte à Jean d'AMIEN, Seigneur de Vignacourt, Flixicourt, etc., vivant en 1235, qui fit le voyage de la Terre-Sainte avec le roi Saint-Louis. Elle s'est divisée en un grand nombre de branches, dont l'une, celle qui nous occupe, se fixa en Artois. — André DE DAMIEN ou d'AMIEN, obtint en 1480, des Lettres royales pour la charge de Conseiller et Trésorier d'Asti (en Piémont). — Jacques-François DAMIEN, Ecuyer, Seigneur de la Ferté, était lieutenant-général à Béthune en 1690. — On le voit encore qualifié de Seigneur de Ranchicourt dans une procuration collective faite à Arras au mois de

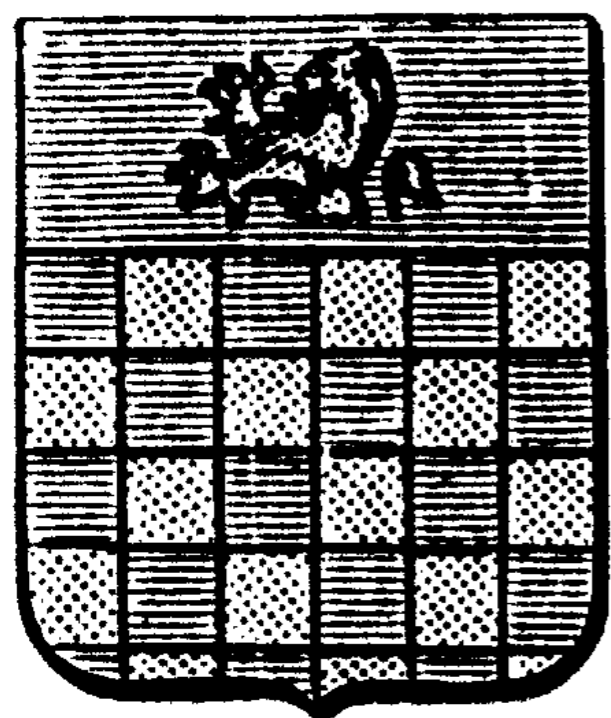


Novembre 1720. Cette branche s'est toujours alliée aux familles les plus considérables de l'Artois et des Flandres et a pour représentants actuels :

- 1° Louis-Oscar d'AMIEN DE RANCHICOURT ;
- 2° Raymond d'AMIEN DE RANCHICOURT, son fils ;
- 3° Pierre d'AMIEN DE RANCHICOURT, son petit-fils.

Armes : de gueules à trois chevrons de Vair. — Couronne : de comte.

GAVOTY. Cette famille descend de celle des Marquis GAVOTTI, originaires d'Italie, dont une branche est venue s'établir en Provence, au milieu du XVII^e siècle. Elle s'est partagée en deux rameaux distincts, dont l'un a fourni Barthelemy et Gabriel GAVOTY, Consuls de la ville de Toulon.



L'autre a donné un chanoine au chapitre de Fréjus, et le R. P. GAVOTY, auteur de plusieurs ouvrages estimés sur la Sainte-Baume.

Les représentants actuels du premier rameau sont :

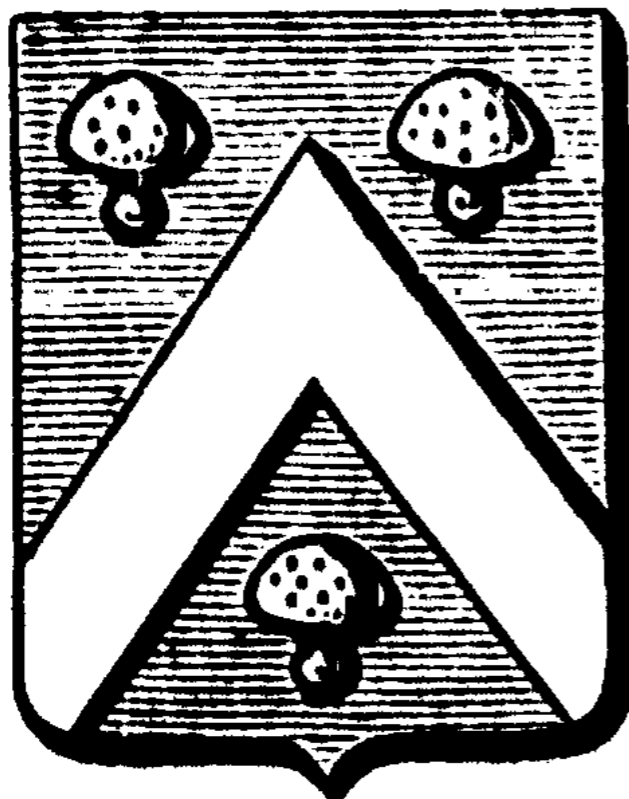
- 1° E. DE GAVOTY, ancien Directeur des Contributions directes ;
- 2° M^{lle} Noémie DE GAVOTY, à Marseille ;
- 3° Jules DE GAVOTY, Sous-Commissaire de la marine.

Le deuxième rameau est représenté par :

Philippe DE GAVOTY, Président de la Chambre de Commerce de Marseille, et son fils :

Prosper DE GAVOTY, marié à M^{lle} N. IMBERT DE VERGUIGNY, dont il a quatre enfants.

Armes : Echiqueté d'or et d'azur, à un chef d'azur, chargé d'un lion naissant d'or, lampassé de gueules.

GUYOT D'AMFREVILLE. Très-ancienne famille de la vicomté de Rouen,

qui a produit : Raoulin GUIOT, Chevalier croisé en 1147 et Robert GUIOT, Chevalier en 1202. — Lille produisit ses preuves de noblesse devant Chérin, généalogiste du roi en 1788, et prouva sa filiation depuis Nicolas GUIOT, Ecuyer, vivant en 1484. — Guillaume GUIOT, Ecuyer, Seigneur d'Amfreville et autres lieux, obtint le 1^{er} Juin 1655, un jugement de la chambre souveraine établie pour les francs-fiefs en Normandie, par lequel elle lui donnait main-levée de la saisie de la terre d'Amfreville, et fit aveu au roi le 29 Novembre 1683, pour ladite seigneurie, relevant de Sa Majesté, en plein fief de

Haubert, à cause de sa vicomté de Pont-de-l'Arche. — Antoine-Jean-Baptiste GUYOT, Comte d'AMFREVILLE, a figuré à l'Assemblée de la noblesse de la généralité de Caen, pour l'élection des députés aux Etats-généraux en 1789.

Cette maison est représentée actuellement par :

- 1^o Alexandre-Félix-Hyppolyte GUYOT-D'AMFREVILLE, Chef de bataillon d'infanterie, Officier de la Légion-d'honneur.
- 2^o Pierre-Alexandre-Ferdinand-Olivier GUYOT-D'AMFREVILLE, Avocat général à la Cour d'appel de Limoges;
- 3^o Guillaume-Roger GUYOT D'AMFREVILLE.

Armes : *d'azur, à un chevron d'argent, accompagné de trois champignons d'or.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux sauvages.*

DE FABRIQUE. Ancienne famille originaire d'Italie dont un des membres

est venu se fixer en France sous le règne d'Henri IV. — Pierre DE FABRIQUE, était en 1647, Juge royal de Vic, Combas, Montminac et autres places. — Pierre DE FABRIQUE, était Capitaine au régiment de Calvière en 1675, et son fils servit avec l'arrière-ban du royaume, sous les ordres du Duc de Beaufort, puis fut retraité en 1707. — Henri DE FABRIQUE, son petit-fils, Officier au régiment Royal-Comtois, en 1744, fit les campagnes d'Italie et d'Allemagne dans l'armée du Maréchal de Richelieu, et à la paix passa aux Colonies (Iles Martinique), où il fut attaché à

l'Etat-Major de l'Ile. — Louis-Henri DE FABRIQUE, Officier supérieur des milices, Conseiller colonial, etc., fut fait Chevalier de S-Louis en 1828.

Ses deux fils habitent la Martinique où l'un d'eux est greffier du Tribunal de première instance.

Parmi les alliances que cette famille a contractées nous citerons les : de Pelegrin de la Bastide, de Massip, de Pujos, de Gestas de Montmorin, de Chassin de Thierry, des Vergers de Sanois, etc.

Armes : d'or, au lion de gueules, rampant. — L'écu orné d'un casque de front, orné de ses lambrequins.



DU BOIS DE TERTU.

Parmi les nombreuses familles qui ont porté le nom de DU BOIS, celle qui nous occupe est une des plus importantes, car elle est dès le XIV^e siècle en possession de toutes les prérogatives de noblesse. — Elle fut maintenue en 1463, en 1598 et enfin en 1666. — Guillaume DU BOIS, sieur du Mottey, était homme d'armes du maréchal de Bois-Dauphin. Gaspard, son fils, Gentilhomme ordinaire du Roi, était Capitaine et Gouverneur de la

ville et château de Dreux en 1659.

Emmanuel Marie Jacques DU BOIS DE TESSÉ a hérité de son aïeul maternel du titre de comte DE TERTU ; il a épousé en 1807, Marie Antoinette de JUILLES dont postérité.

Chef-actuel : Hyacinthe-Jacques-Christian-Albert DU BOIS, Comte de TERTU, né le 20 Avril 1837.

Armes : d'azur, à trois trèfles d'argent. — l'Écu sommé d'un casque de profil orné d'une Couronne de Comte. — Cimier : un cygne essorant portant sur son aile la devise *Utinam*.

DE THÉZAN. Très-ancienne famille originaire du Bas-Languedoc. — La tradition nous rapporte que Pons DE THÉZAN, vivant en 990, était un puîné des vicomtes de Beziers. — Les membres de cette maison ont été Marquis, Comtes et Barons de Thézan, Marquis de Montaigut, de S^t-Geniès et de S^t-Gervais, Vicomtes de Murat, Barons de Boussagues, du Luc, d'Olargues, Seigneurs de Gausan, de S^t-Didier, de S^t-Maximin, de S^t-Soubès, de Venasque.

Elle s'est alliée aux : d'Adrisart, de Baderon, de Naussac, Buët de Rosselin,

de Cours d'Antras, Daydé de Murveil, Gardin de la Bourdonnaye, de la Baume de la Suze, Le Mazuyer, de Montaigut, de Noailles d'Ayen de Varadier, etc.

Les représentants actuels de cette famille sont :

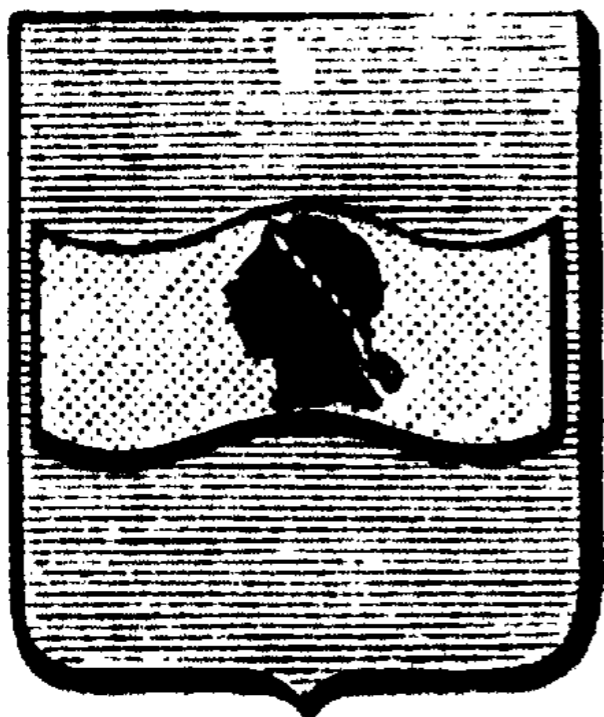
1° Jean-Baptiste-Aimé, Marquis DE THÉZAN DE GAUSSAN, qui a épousé M^{lle} Antoinette DE LA BOURDONNAYE, dont il a trois enfants.

2° Denis-Victor-Marie DE THÉZAN DE GAUSSAN, Chevalier des Ordres du Christ et de S^t-Grégoire-le-Grand, titré Comte Romain, par Bulles du Pape, en date du 14 Janvier 1859.

3° Victoire-Constance DE THÉZAN DE GAUSSAN.

Armes : *cartelé d'or et de gueules.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux aigles.* — Devise : *Pro aris et Focis.*

MORLOT DE WENGI. Ancienne famille du Duché de Bourgogne issue au XV^e siècle de l'ancienne maison de MORELET, des Sires de Bettancourt. — Elle s'est divisée en plusieurs branches, dont une est allée s'installer en Lorraine puis en Suisse. — Guillaume MORLET, Chevalier, accompagna Hugues, Duc de Bourgogne, à la croisade du roi S^t-Louis, en 1248. — Jean MORELET, était maître d'hôtel ordinaire du Duc Charles le Téméraire en 1440, et Capitaine châtelain de Brazey. Son frère cadet Jacob, appelé MORELOT, pour se distinguer de son aîné, adopta cette manière d'orthographier son nom que ses descendants ont toujours continuée de



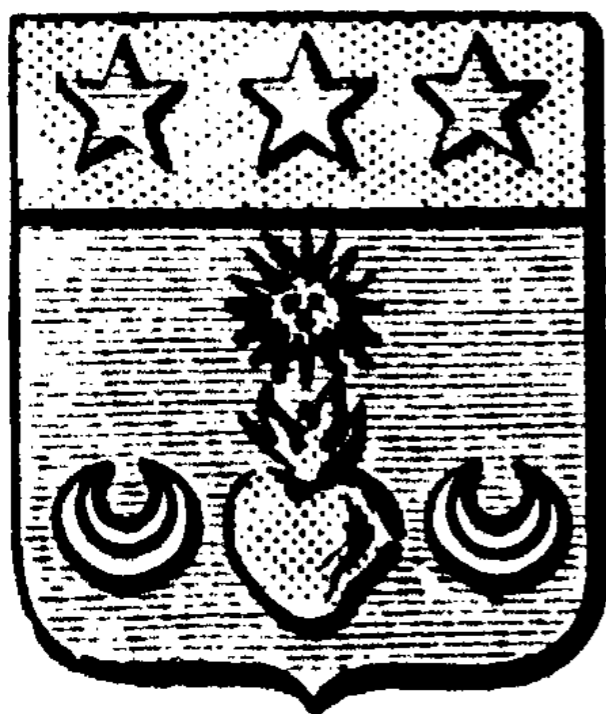
porter. — Nicolas MORELOT, était Procureur général au Parlement de Bourgogne en 1576; Claude MORELOT, Chevalier, Capitaine châtelain de Brazey, défendit S^t-Jean de Losne, en 1636, contre l'armée impériale commandée par le Duc de Lorraine. — François MORELOT, aliàs MORLOT, était Trésorier de l'Épargne pour le roi à Conflans, en Barrois en 1541; son fils, Jean MORLOT, reçut des lettres de confirmation de noblesse du Duc de Lorraine, le 23 Septembre 1585. Il est l'auteur de la seule branche existante encore de nos jours et qui a fourni plusieurs Bannerets du canton de Berne, des Membres du Conseil souverain, des Baillis et Sénateurs, etc. — David MORLOT, Seigneur de Bavois, d'Offenburg, Président du Conseil des guerres des Provinces-Unies des Pays-Bas, était Gouverneur d'Arnhem, dans la province de Gueldres, en 1610.

Cette famille a pour chef actuel :

Ulric-Napoléon MORLOT DE WENGI, né en 1835, Capitaine d'infanterie et Chevalier de la Légion-d'honneur.

Armes : *d'azur, à une fasce ondulée et alésée d'or, chargée d'une tête de maure de sable, tortillée d'argent.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux aigles.*

DE COMARMOND. Famille originaire de la province du Lyonnais; Jean-



François COMARMOND ou COMARMAND, Notaire royal à S'-Symphorien-le-Chatel, Pierre COMARMOND, Conseiller du roi, et François COMARMOND, Capitaine major, firent enregistrer leurs armoiries à l'Armorial général établi par édit royal du 20 Novembre 1696. — Jean-François, cité plus haut, a épousé demoiselle Claudine RUISSEL. — Benoit-Hilaire, un de ses fils, né en 1707, a épousé à Lyon, le 9 Février 1734, demoiselle Françoise RIGOD. — Claude-Antoine COMARMOND, Avocat au Parlement de Lyon, était délégué de M. l'Intendant de la province en 1785,

pour la paroisse de S'-Symphorien-le-Chatel. Son frère Claude-Nicolas, né en 1769, passa à l'île Maurice à la révolution, et y a épousé le 30 Mars 1794, M^{lle} Françoise CURNET.

Les représentants actuels sont, outre cinq filles :

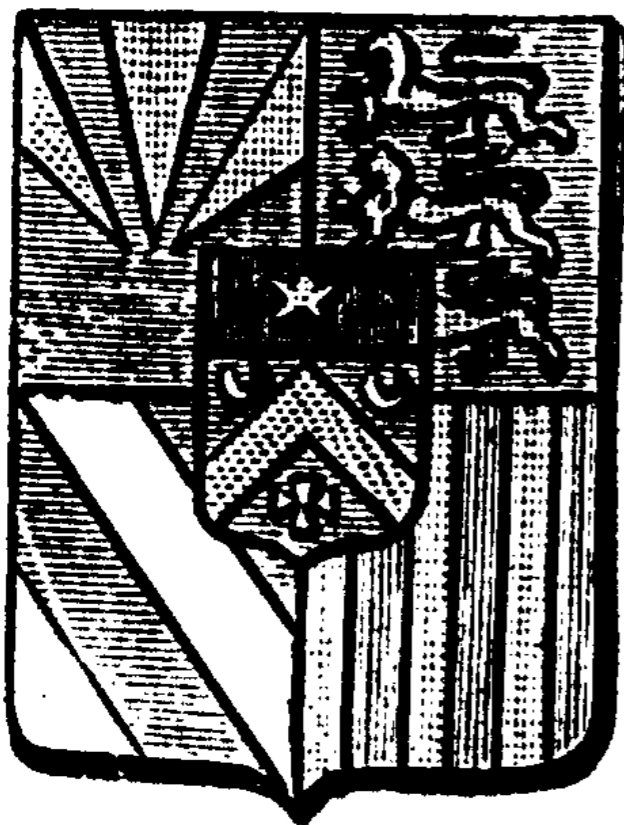
1^o Auguste DE COMARMOND;

2^o Alcide DE COMARMOND;

3^o Gustave DE COMARMOND.

Armes : d'azur, à un cœur enflammé de même, accosté de deux croissants d'argent et surmonté d'un soleil d'or, et un chef de même chargé de trois étoiles d'azur.

DE TARDIEU DE MELEISSYE. Très-ancienne famille originaire du Rouergue, établie ensuite en Normandie.



Pierre DE TARDIEU, fils de Jean DE TARDIEU, Lieutenant du fameux Bayard et de Françoise de Saint-Martin, s'établit au Comté d'Eu, vers 1530, Charlotte DE TARDIEU, sa sœur, épousa en 1533, Gilbert DE GOZON, dont un fils, Chevalier de Malte, devint Prieur de Toulouse en 1577.

Cette famille compte de nombreuses illustrations : deux Ambassadeurs en 1615 et 1619, un Lieutenant général, Gouverneur de Pignerol et des Marches d'Italie, en 1633, cinq autres Officiers généraux, des Capitaines aux Gardes françaises, des Chevaliers de Malte et une Dame d'honneur de la reine Marie de Médicis, qui fut gouvernante des enfants de France en 1604.

La terre de Maleyssie, en Normandie, fut érigée en *marquisat* en 1629.

Les de Maleyssie représentent la famille de JEANNE D'ARC par le mariage de Jacques DE TARDIEU, Marquis DE MALEISSYE, avec Anne DE BARENTIN en 1684;

elle était petite-fille de Charles DU LYS, Avocat général en la Cour des aides, dernier représentant mâle de la famille de Jeanne d'Arc.

Les représentants actuels de cette maison sont :

1° Antoine DE TARDIEU, Marquis DE MALEISSYE ;

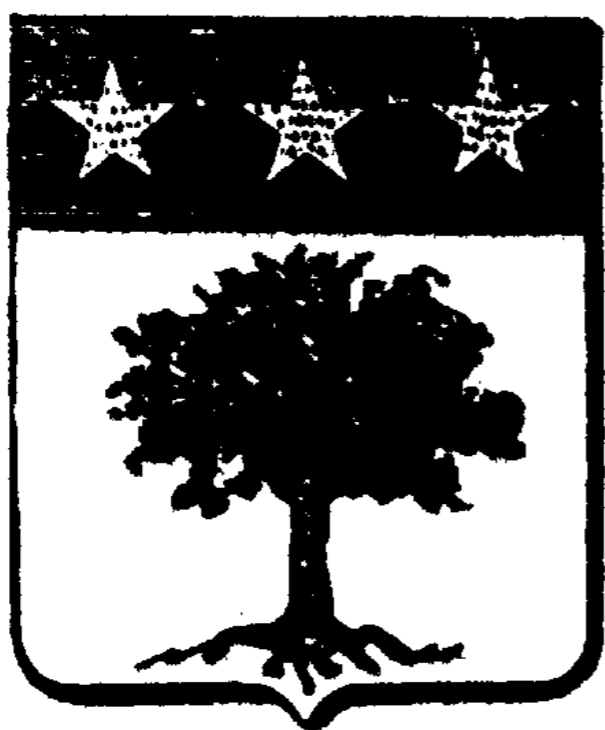
2° Arthur DE TARDIEU, Comte DE MALEISSYE, marié à M^{lle} Constance DE LA FRESNAYE, dont deux fils ;

3° Aristarque DE TARDIEU, Comte DE MALEISSYE, marié à M^{lle} Marie HURAVULT DE VIBRAYE ;

4° Conrad DE TARDIEU, Comte DE MALEISSYE.

Armes : *Écartelé* : au 1^{er}, d'azur, à trois pointes renversées d'or, qui est D'ESMARTINS DE MALEISSYE ; au 2, d'azur, à trois lions d'or passants l'un sur l'autre, qui est de CAUMONT LA FORCE ; au 3, bandé d'argent et d'azur de 4 pièces qui est D'ALLAMANI ; au 4, pallé d'or et de gueules de 6 pièces, qui est DE BRIQUEVILLE ; sur le tout, d'azur au chevron d'or, accompagné de deux croissants en chef et d'une croix patée en pointe, le tout d'argent ; au chef de gueules, chargé d'une étoile d'or. — Couronne : de marquis. — Cimier : celui que Louis XIII donna à Charles DU LYS : Jeanne d'Arc, vêtue de blanc, tenant de la main droite son étendard, et de la main gauche, une épée soutenant une couronne ouverte de France, avec la devise : la Pucelle, les Lys. — La devise des TARDIEU est : tard à Dieu, tout à Dieu. — Supports : deux lions.

AVRIL DE BUREY. Ancienne famille originaire de Bretagne qui a été maintenue dans sa noblesse à différentes époques.— François AVRIL DE BUREY est venu, vers la fin du XVII^e siècle, se fixer en Normandie, où il était Conseiller du Roi, Inspecteur des eaux et forêts d'Ezy, Pacy et Nonancourt. Il épousa, en 1706, demoiselle Anne LEROUYER DE MENCHON, fille d'un gentilhomme du pays chartrain.



De cette union sont issus trois enfants :

1° Anne-Marguerite, qui épousa, en 1742, Jean-Joseph-Gabriel DE MALLEVOUE, Ecuyer, Seigneur du

Homme et de Bosronfley ;

2° Jacques, qui épousa, en 1770, Marie-Rose-Catherine RICHOMME ;

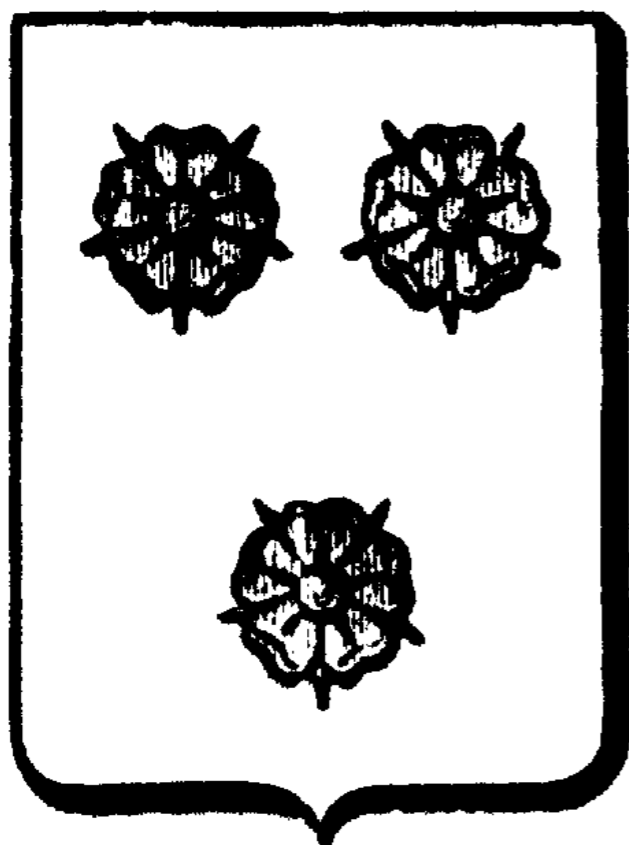
3° Louis-François, qui épousa, en 1770, noble dame Marie-Anne LE VELLAIN DU CATEL, fille de feu Hervé Le Vellain, Ecuyer, Seigneur du Catel et de noble dame Louise-Angélique de Louvigny.

De nos jours elle est représentée par :

Auguste-Léopold AVRIL DE BUREY, Chevalier de la Légion-d'honneur et Robert-Auguste-Louis AVRIL DE BUREY, son fils.

Armes : d'argent, à un arbre arraché de sinople, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

D'ISLE. Très-ancienne famille du Poitou et de Saintonge, maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction par jugement du 26 Février 1599 et qui fit ses preuves de cour devant Chérin le 27 Mars 1789. — Pierre d'ISLE, damoiseau, figure en l'année 1336, dans une charte passée à S'-Jean-d'Angely.



Cette maison qui a possédé les fiefs de la Vialière, de la Matassière, des Grois, de la Cave, du Breuil, de Ballode, de la Touche, de Beauchêne, etc., s'est divisée en trois branches : 1° celle de Loire, éteinte au commencement du XVIII^e siècle ; 2° celle des Grois, éteinte en 1685, et 3° celle de Beauchêne, Marquis d'Isle, issue de la précédente, seule existante

de nos jours.

Louis-Henri d'ISLE, Marquis d'ISLE et DE BALLODE, Seigneur de Beauchêne, de Chateaubardon, etc., entra dans la maison du Roi en 1814, suivit Sa Majesté à Gand, et servit comme Chef d'escadron dans la Garde royale jusqu'en 1828. — A cette époque, il vendit toutes ses propriétés en Saintonge et acheta la terre de Bellevue, en Anjou. Son fils, Casimir, marié en 1839, à M^{lle} Hélène-Yolande DE ROSTAING, est mort en 1855, en laissant trois fils qui sont les seuls représentants actuels de la famille :

- 1° Marie-Raoul, Marquis d'ISLE, né le 7 Juillet 1844 ;
- 2° Marie-Arthur d'ISLE ;
- 3° Marie-Oscar d'ISLE.

Armes : d'argent, à trois ros. de gueules, feuillées et boutonées de sinople, posées 2 et 1. — Couronne : de marquis. — Supports : deux sauvages.

DU MESNILADELÉE. Cette maison que certains auteurs font descendre d'un des compagnons et lieutenant de Rollon, premier Duc de Normandie, est l'une des plus illustres de cette province. Les Seigneurs DU MESNILADELÉE se sont trouvés à la conquête d'Angleterre, à plusieurs croisades et enfin à la conquête du Royaume de Naples. Elle a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1463, par Montfaut ; en 1598, par M. de Roissy et enfin en 1666, par M. de Chamillart.



Guy DU MESNILADELÉE, Chevalier, fit partie de l'Ost de la fin de l'année 1271 et comparut à Tours en 1272.

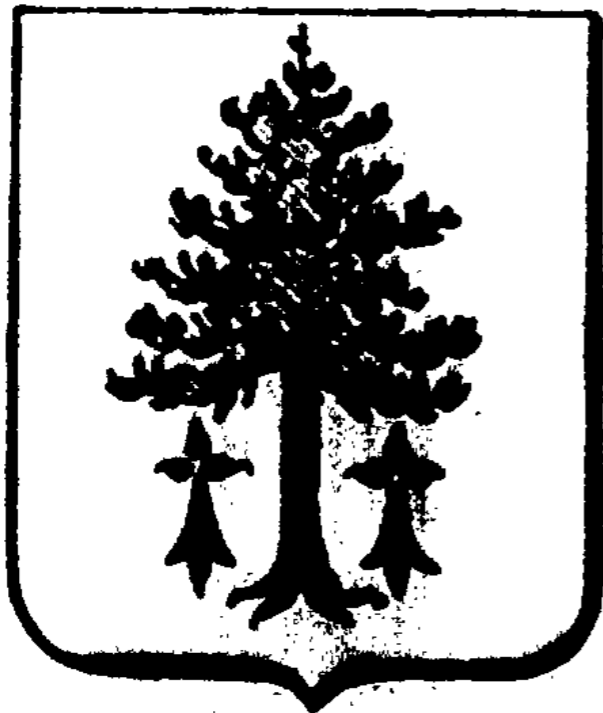
En 1463, Guillaume DU MESNILADELÉE, ascendant direct du chef actuel de la famille, vint s'établir à Coutances.

Adrien-François DU MESNILADELÉE, né le 26 Avril 1750, comparut à l'Assemblée de Messieurs de la noblesse tenue en 1789 au Bailliage de Coutances, pour l'élection des Députés aux Etats-généraux.

Chef actuel : Julien-Marie-Casimir DU MESNILADELÉE, marié le 12 Mai 1862, à M^{me} Marie-Mathilde-Céline LEVY, dont il a une fille.

Armes : d'argent, à trois chevrons de gueules. — Couronne : de comte.

DANGUY DE LA MESNAIS ET DES DÉSERTS. Famille noble de la



ville de Nantes qui eut pour premier auteur noble homme Jacques DANGUY, sieur d'Hérédie, élu Conseiller et Echevin de la ville de Nantes, le 22 Octobre 1680; son fils, Jacques DANGUY, était en 1692, Lieutenant particulier, Assesseur civil et criminel au siège royal de l'amirauté de Nantes, puis en 1730, Conseiller du roi, Trésorier de France et Général de ses finances en Bretagne.

Olivier-Jacques DANGUY, Ecuyer, Lieutenant au régiment de Soissonnais, fut tué à l'affaire de l'Assiette en 1747. Son frère Charles-François DANGUY DE L'ECURAI, était Capitaine au même régiment et son

autre frère Louis-Julien DANGUY DE LA MESNAIS, était Capitaine au régiment de Vaubecourt en 1765.

Sébastien DANGUY, sieur des Déserts, fut reçu licencié à Nantes en 1680 et Charles-Joseph DANGUY DES DÉSERTS, était Echevin de la ville de Quimper en 1777.

Cette famille qui s'est alliée aux : du Plessis, Geffard, de Luzeau, Moysan de la Corbinaye, Perraud de Maisonrouge, Le Court de Petiteville, Bouchaud de la Foresterie, de la Bourdonnaye, le Flo de Trémélo, etc., s'est divisée en deux branches. On ignore la destinée de la première; la seconde fixée à Quimper depuis très longtemps, y a encore des représentants.

Armes : d'argent, à un pin de sinople, la tige accostée de deux mouchetures d'hermine de sable.

DELLEY DE BLANCMESNIL. Très-ancienne famille originaire de Fribourg, qui s'est divisée en un grand nombre de branches qui se sont répandues en Dauphiné et en l'Île de France. Elle a possédé les fiefs de Delley, d'Asnens, de Portalban, de Missy, d'Agier, de la Garde, de Blancmesnil, d'Avaize, etc. — Herman d'ASNENS, Chevalier, Seigneur de Delley et de Portalban, intervint dans un acte de foi et hommage rendu par son fils Henri, à Louis de Savoie, Baron de Vaud, le 28 Avril 1293. — La branche de DELLEY D'AVAIZE, établie en Franche-Comté, existe encore de nos jours, elle a pour chef :

Auguste-Nicolas-Louis DE DELLEY, Baron d'AVAIZE, né à Poligny, le 25 Mai 1837.

La branche de la Garde, dont le dernier auteur était en 1754 Pierre DE DELLEY, Trésorier, Receveur général des rentes à Paris, et fermier général pour Sa Majesté, a fourni deux rameaux : celui des Barons d'Asnières, éteint en 1794, et celui des Comtes de Blancmesnil et de Delley (l'aîné), qui a produit des Conseillers du roi, un Intendant général de la maison de Madame la Dauphine, en 1752, un Mestre de camp de cavalerie etc. Elle a pour chef actuel :

Alphonse-Léon, Comte DE DELLEY DE BLANCMESNIL, né en 1801, ancien Officier de cuirassiers.

DE MÉSENGE. Cette ancienne maison de la généralité d'Alençon a été maintenue dans sa noblesse par jugement du 24 Juin 1667. Elle s'est divisée en plusieurs branches qui se sont successivement éteintes.



En 1758, il n'existait plus que deux rameaux, dont l'un vint se fixer à Alençon, par le mariage de Messire Claude-Louis DE MÉSENGE, Seigneur de Martel, avec M^{lle} LE ROUILLÉ DES LOGES; l'autre s'établit dans le Perche, par le mariage de Messire Louis-François DE MÉSENGE, Seigneur du Chardonné, avec M^{lle} Marie-Marguerite DE BARVILLE DE NOCEY, suivant contrat du 13

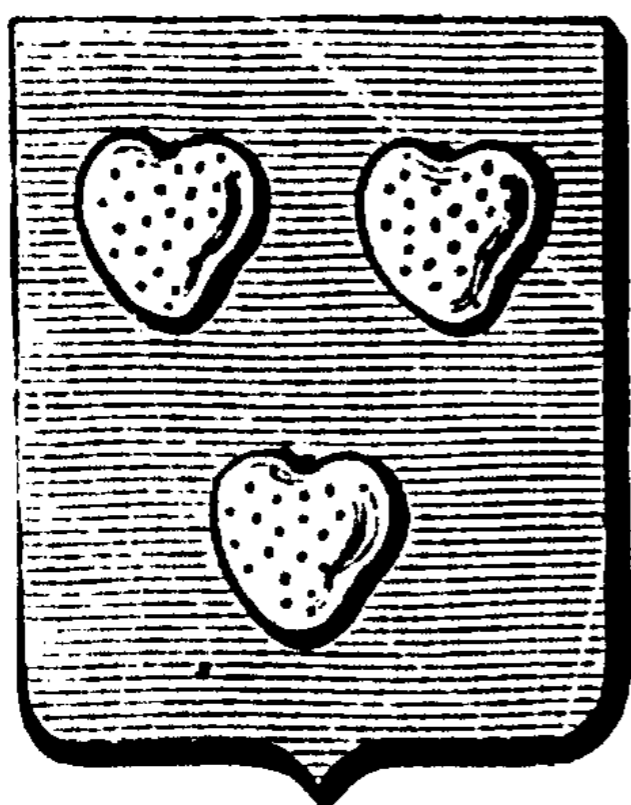
Janvier 1759.

Le rameau aîné s'est éteint, et il ne reste du second que les enfants de feu René-François-Louis DE MÉSENGE et de M^{lle} Marie-Elisabeth-Ernestine DE KAERBOUT, qui sont :

- 1° Louis-Ernest DE MÉSENGE;
- 2° Marie-Charlotte DE MÉSENGE.

Armes : de gueules, à trois merlettes d'or, à la bordure de sable. — Couronne : de marquis.

DE VARS. Ancienne famille originaire de l'Angoumois, dont l'ancienneté remonte au XIV^e siècle.—Guillaume DE VARS, Clerc, Sénéchal d'Angoulême, figure dans une charte du 6 Mars 1348. — Armand DE VARS, Ecuyer, et Jean DE VARS, Licencié es-droit, vivaient en 1545. — Jean DE VARS, II^e du nom, Ecuyer, Seigneur des Repaires nobles de Vauzelles, était Ecuyer ordinaire de la grande écurie du Roi en 1612. — François DE VARS, Chevalier, Seigneur de Vauzelles, fit l'acquisition d'une partie de la seigneurie de Bestrange, le 18 Juillet 1671, et fut maintenu dans sa noblesse par jugement du 6 Décembre 1667. — Un des représentants

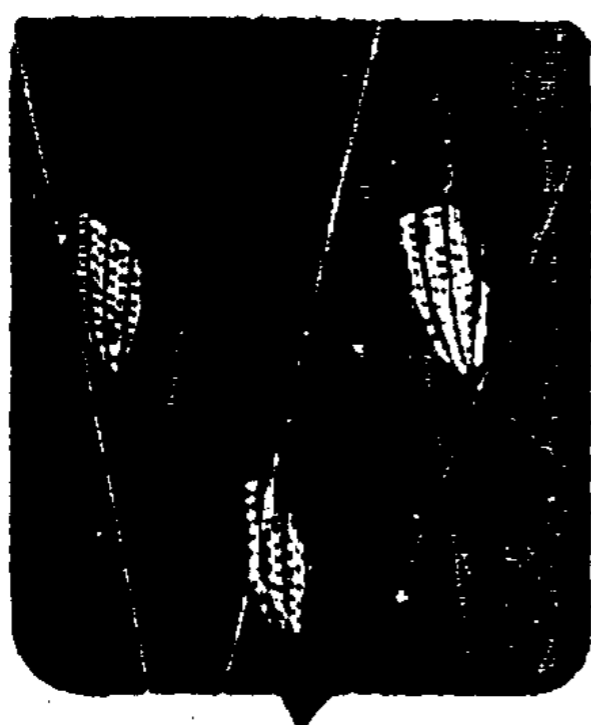


actuels est :

J. F. DE VARS DU MAINE, ancien Officier d'infanterie qui habite l'Amérique.

Armes : d'azur, à trois cœurs d'or. L'écu, surmonté d'un casque orné de ses lambrequins.

DE PORET. Noble et ancienne maison d'origine chevaleresque, maintenue dans sa noblesse par Montfaut en 1463, par Roissy en 1599, par Chamillart en 1666; elle obtint les honneurs de la cour le 20 Avril 1785. Elle s'est divisée en deux branches principales : celle de Berjou et celle de Taillebois, qui, elles-mêmes, ont produit plusieurs rameaux; la branche aînée subsiste encore de nos jours. — Guiot PORET, Ecuyer, Seigneur du Fresne et du Mesnil-Ougrain, fils de noble homme Guillaume, Ecuyer, vivait en 1377. — Guillaume DE PORET, II^e du nom, Ecuyer, comparut en 1513, à la Montre de la



noblesse du Comté de Mortain. — Jacques DE PORET, Seigneur et patron de Berjou, servit en 1618, dans la compagnie commandée par le Duc d'Elbeuf. — Jeanne-Anselme-Blandine DE PORET DE BERJOU, fut reçue en la maison royale de Saint-Cyr en 1761, son frère René DE PORET, Comte DE BERJOU, est mort Contre-Amiral, âgé de 81 ans. — Joseph-François-Anselme, Comte DE PORET, Colonel des gardes du corps, fut présenté au Roi par son oncle, le Marquis DE PORET DE BOISANDRÉ, et fut admis aux honneurs de la cour en 1785.

Chef actuel : Emmanuel, Comte DE PORET, né en 1820, marié à M^{lle} Gabrielle D'AILLY, dont il a six enfants.

Armes : d'azur, à trois glands d'or, 2 et 1.—Couronne : de marquis.—Supports : deux lions. — Devise : *Ex robore robur.*

DE MERLES. Très-ancienne famille originaire du Beaujolais, qui s'est partagée en plusieurs branches répandues dans le pays de Dombes, en Dauphiné et dans le Comtat-Venaissin. Ces membres ont été : Marquis de Rebé et d'Arques, Comtes de Merles, Barons d'Amplepuis, Seigneurs de Varennes, de Chenevoux, de Cendras, d'Aultane, de Beauchamp, et autres lieux. — Suivant les témoignages des héraldistes tels que : *Le Laboureur, Pitbon Curt, d'Hozier, La Chesnayé des Bois, etc.*, cette maison (en latin de Merulo et de Merulis), apparaît dès le XIII^e siècle, en Beaujolais, en Forez et en Dauphiné. — Elle s'est divisée en trois branches principales :

1^o celle de Rebé, éteinte ; 2^o celle d'Aultane et de Beauchamp, éteinte également ; 3^o celles des Comtes de Merles, au Comtat-Venaissin, seule existante.

Elle a produit entr'autres personnages : plusieurs chanoines Comtes de Lyon, un Archevêque de Narbonne, Président des Etats de Languedoc, plusieurs Officiers généraux et Brigadiers des armées du roi, un grand nombre de Commandeurs et Chevaliers de l'Ordre de Malte, entr'autres Henry DE MERLES, Grand-Commandeur et grand Prieur de Toulouse, en 1645, Ambassadeur de son ordre près du Pape Innocent X, puis général des galères de la religion.

Représentants actuels : Paul-François-Xavier-Marie-Alphonse, Marquis DE MERLES, et son fils : Charles-Guillaume-Marie-Maximilien, Comte DE MERLES.

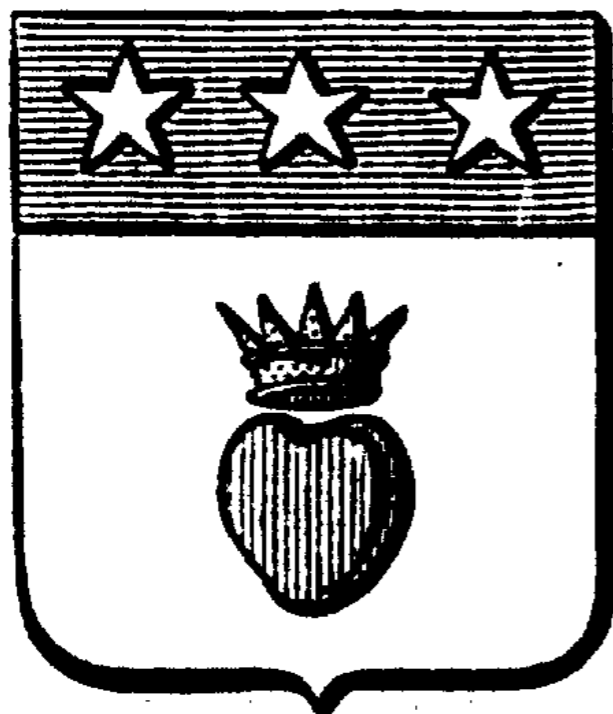
Armes : d'azur, à un pal d'argent, chargé de trois merles de sable, membrés et becqués d'or, aliés, de gueules. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions d'or, armés et lampassés de gueules.

DE BASIRE. Famille de l'élection de Bayeux, maintenue dans sa noblesse par jugement du 12 Mars 1671, et dont le premier auteur connu est : Geoffroy DE BASIRE, vivant en 1296. — Les archives de l'abbaye de Saint-Etienne de Caen, contiennent un acte par lequel Euguerrand DE BASIRE, reconnaît, en 1373, devoir certaines rentes à un habitant de Vaucelles. — Laurent DE BASIRE, Ecuyer, Seigneur de Villedon, fut l'un des cent gentilshommes ordinaires de la maison du Roi en 1685.

Chef actuel : Basil-Etienne DE BASIRE, marié à M^{lle} Amélie GALLAIS, dont il a deux fils : Paul et Edouard DE BASIRE.

Armes : d'azur, à un membre de griffon d'or, accosté de deux feuilles de chêne du même.

DOUGLAS. Très-ancienne famille originaire d'Ecosse, établie en l'année 1400 en Bretagne, en 1530 en Picardie, puis en Bugey, en 1600.



Elle a produit : un Lieutenant-général des armées et Duc de Touraine en 1424, un Pair de France, deux Brigadiers des armées du roi, deux Colonels du régiment Ecossais de la Garde et du régiment de Languedoc et plusieurs Commandeurs et Chevaliers des ordres de Malte, de la Légion-d'honneur, des Saints Maurice et Lazare et de Saint-Louis, plusieurs Evêques, etc.

Cette famille s'est alliée aux : de Wignacourt, de Vassan, Berthould, d'Hauteclouque, de Brouilly, de Moyria, de Seyssel, d'Espinais, du Molard, de Salmard, de Paroy.

Elle a pour chef : Archambaud-Louis, Comte DE DOUGLAS, Membre du Conseil général de l'Ain, qui a épousé le 28 Novembre 1838, M^{lle} DE MONVAL, fille du Baron de Monval, Colonel d'Etat-major, démissionnaire en 1830, décédée le 27 Septembre 1852.

De cette alliance il a une fille et deux fils :

1^o Marguerite DE DOUGLAS, mariée au Vicomte DE SALMARD, le 23 Octobre 1860, dont cinq enfants.

2^o Georges, Vicomte DE DOUGLAS, Lieutenant au 2^{me} bataillon de chasseurs, mort des suites de quatre blessures reçues à Saint-Privat le 25 Août 1870.

3^o Jacques, Vicomte DE DOUGLAS, Capitaine au 73^{me} de ligne, Chevalier de la Légion-d'honneur, a épousé le 15 Mai 1872, Yvonne DE PAROY, fille du Marquis de Paroy, dont :

A. Georges DE DOUGLAS, né le 17 Avril 1873.

Armes : d'argent, au cœur sanglant, surmonté d'une couronne royale; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent. — Couronne : de marquis. — Supports : deux sauvages de carnation. — Devise : *Jamais en arrière.*

ACHÉ DE MARBEUF. Ancienne famille de Normandie de l'élection de Pont-l'Evêque, maintenue par jugement du 23 Décembre 1668.

Eudes ACHÉ, Ecuyer, Seigneur de Beuzeval, vivait en 1415; il a épousé damoiselle Marie DE TOURNEBU, dame de Marbeuf.

Pierre-François-Placide D'ACHÉ, reçu page de la grande écurie du roi en 1694, a épousé Anne DU ROULET.

Jean-Pierre D'ACHÉ, Chef d'escadre de la promotion de 1756, fut nommé

Lieutenant-général des armées navales en 1761, et Grand-Croix de Saint-Louis en 1766.

Son neveu, le Marquis DE MARBEUF, vivait aussi à la même époque.

Le Baron D'ACHÉ a figuré à l'Assemblée de la noblesse du bailliage de Caen, le 17 Mars 1789.

Cette famille s'est partagée en plusieurs branches; celle de Marbeuf, celle de Cerquigny et celle de Montgascon.

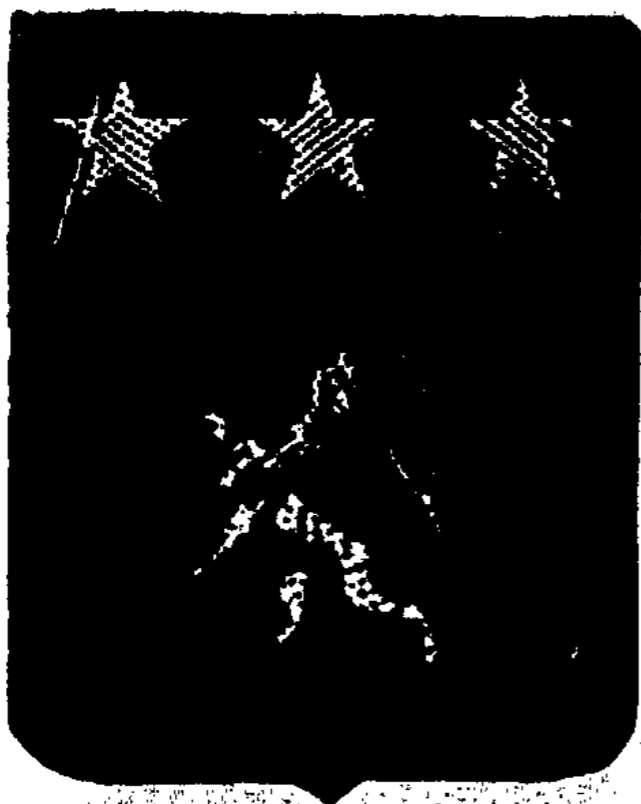
Les deux premières sont éteintes.

Le représentant actuel de la troisième est :

Le Baron Clément ACHÉ DE MONTGASCON, marié à M^{lle} Flavie-Désirée BELHOMME DE MORIGNY.

Armes : *Ecartelé : au 1, d'argent à la bande d'azur accompagnée de six tourteaux de gueules posés en orle ; au 2, d'or, à trois tourteaux de gueules ; au 3, échiqueté d'or et d'azur, à la bordure de gueules ; au 4, d'argent, à trois tourteaux de sable ; sur le tout, écartelé : aux 1 et 4, chevronné d'or et de gueules ; aux 2 et 3, de gueules, à deux fasces d'or.*

DE BRUNEAU DE SAINT-AUBAN. Ancienne famille de Languedoc, connue dans le diocèse d'Uzès depuis plus de trois siècles; elle y possédait les fiefs d'Ornac, de Saint-Auban, de Verfeuil, de Saint-André, d'Olérargues, de Cadignac, etc.



Noble homme Blaise BRUNEAU, Ecuyer, vivait en 1528; son petit-fils, Ulysse DE BRUNEAU, Seigneur d'Ornac, était Gentilhomme de la Chambre de Monsieur, frère du Roi et Henri-François DE BRUNEAU, sieur d'Ornac, fut Colonel d'infanterie et Gouverneur de la ville de Bagnols, en 1690.

A la même époque vivait son cousin Jean DE BRUNEAU, Ecuyer, Seigneur de Saint-Auban, qui était officier au service de la République de Venise. Enfin Etienne BRUNEAU DE SAINT-AUBAN, Chevalier, était officier dans le régiment de la Marche, en 1765.

Représentants actuels : 1° Urbain DE BRUNEAU DE SAINT-AUBAN, Chevalier de la Légion-d'honneur et de l'ordre de Pie IX, marié en 1847, à M^{lle} Elodie GUILLARD CHOISIT, dont il a un fils et une fille.

2° Emile BRUNEAU DE SAINT-AUBAN, marié à demoiselle Pauline POULHE DE FONTENILLES, dont une fille.

3° Benjamin BRUNEAU DE SAINT-AUBAN.

Armes : *d'azur, à un lion d'or, lampassé de gueules ; au chef cousu de gueules chargé de trois étoiles d'or. L'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins.*

FAYDHERBE DE MODAVE. Ancienne famille originaire du pays de Liège, qui hérita de la terre de Modave par une alliance de Jean-Ferdinand, Comte DE MARCHIN et du Saint-Empire, Seigneur de Modave, etc., avec une demoiselle DE FAYDHERBE.



En 1768, le Comte FAYDHERBE DE MODAVE, fut nommé Gouverneur du fort Dauphin, à Madagascar, et s'embarqua pour aller y établir le pavillon de la France. Il mourut en ne laissant que trois filles mariées à MM. DE LAMARTILLIÈRE, Capitaine au régiment de l'Isle de France; DE MORARD DE SALLES, Capitaine de vaisseau, Sénateur

sous le premier Empire, et POUGET DE SAINT-ANDRÉ.

Son frère cadet, Louis-Henry-Alexis FAYDHERBE DE MODAVE, hérita du titre de son frère, et a épousé M^{lle} Catherine-Françoise TUHAUT DE VILLARMOIS, dont il eut :

Charles-Jean-Marie-René FAYDHERBE DE MODAVE, qui fut Capitaine au régiment de l'Isle de France (Maurice), où il épousa M^{lle} Antoinette BOTELLO DE SOUZA, issue d'une des premières maisons du Portugal; il est mort vers 1838.

Son fils, qui est mort en 1855, avait épousé à l'Isle Maurice, M^{lle} G. . . . MORTIMER, et de cette alliance sont issus les deux seuls représentants actuels :

1° Marie-René FAYDHERBE DE MODAVE, né le 21 Octobre 1855.

2° Marie-Charlotte-Catherine FAYDHERBE DE MODAVE, née le 27 Mai 1857.

Armes : *d'argent, au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'or.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux lions.*

DE BAUDOT. Maison originaire du Duché de Bourgogne, dont une branche passée en Normandie, fut maintenue en l'élection de Conches, le 10 Septembre 1641; elle s'est alliée aux : de Croismare, de Creully, de Beaunay, de Villers, d'Houdetot, Malet de Gravelle, etc. — Nicolas DE BAUDOT, Ecuyer, Seigneur de Néausle, était cheval-léger de la garde du roi; de lui descend le rameau de Senneville, éteint en la personne de Nicolas-Anne DE BAUDOT DE SENNEVILLE, Chevalier, Enseigne de vaisseau du roi en 1757, lequel, de son mariage avec Elisabeth DE JARENTE D'ORGEVAL, n'a laissé qu'une fille.

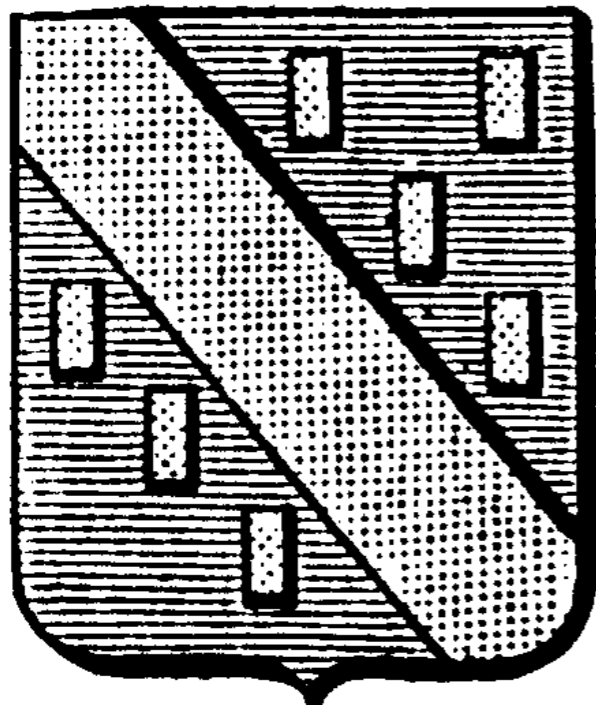
Cette famille est encore représentée en Lorraine par :

Jacques-Auguste DE BAUDOT, ancien Officier supérieur de cavalerie, marié en 1843, à M^{lle} Marie-Caroline LAURETTE, dont :

Louis-Auguste-Marcel DE BAUDOT, né à Nancy, le 9 Octobre 1844.

Armes : *d'azur, à l'aigle d'or, au vol abaissé, regardant un soleil du même, posé au premier canton du chef, et une croissette aussi du même au second canton.*

DE CHASTELLUX. Cette ancienne maison est une branche cadette des Sires DE MONTRÉAL, et fut connue d'abord sous le nom DE BEAUVOIR.



Jean DE MONTRÉAL, Sire de Beauvoir, issu au VI^e degré d'Anseric de Montréal, qui alla en terre sainte avec le roi Louis VII en 1147, eut une nombreuse lignée.

Guillaume DE BEAUVOIR, Seigneur d'Aulcerre en 1384, hérita de son frère aîné des terres de Chastellux, de Baroches et de Marigny, en Bourgogne.

Son petit-fils, Jean DE BEAUVOIR, Sire de Chastellux, Vicomte d'Avallon, était Chambellan du roi Louis XI en 1490.

Hercule, Sire DE CHASTELLUX, fut créé *Comte*, par lettres patentes du mois de Mars 1621. Ses descendants ont fourni beaucoup d'officiers distingués, entr'autres: un Maréchal de camp des armées du Roi en 1695, un Colonel d'infanterie en 1723, et se sont alliés aux : de Courtenay, de Saint-Phal, de Gauville, de Durfort, d'Aguesseau, de Blacas, de Lubersac, de Virieu, de Grancey, de St-Chamans, etc.

Henri-Georges-César, Comte DE CHASTELLUX, Chevalier d'honneur de Madame Victoire, fille de Louis XV, fit ses preuves de cour devant Chérin en 1768.

Représentants actuels :

Henri-Paul-César, Comte DE CHASTELLUX, né en 1842.

Bertrand-Georges-Louis DE CHASTELLUX, né en 1849.

Bernard-Léonce DE CHASTELLUX, né en 1849.

César-Jean-Marie DE CHASTELLUX, né en 1856.

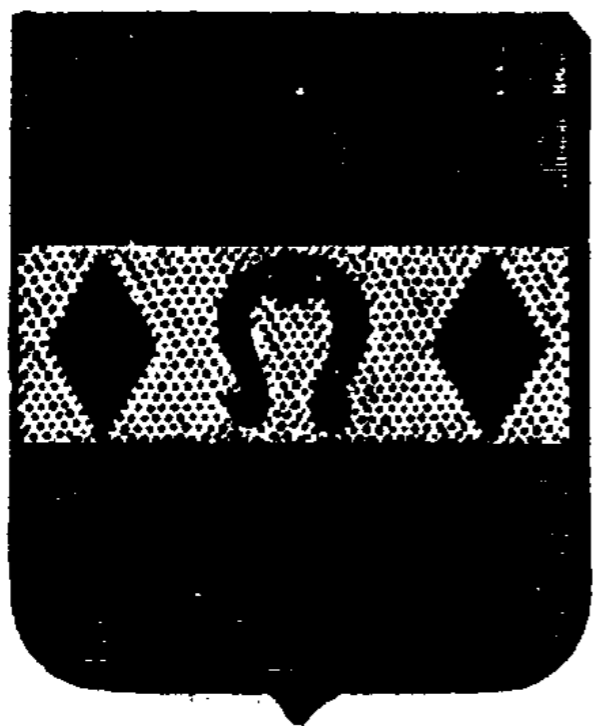
Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes d'argent, trois en chef, trois en pointe et une à l'angle sénestre. — Couronne : de comte.*

BAUQUET DE GRANVAL. Ancienne famille divisée en plusieurs branches, qui ont été maintenues dans leur noblesse le 28 Novembre 1667.

Bon-Louis-Charles BAUQUET, Marquis DE CAMPIGNY, habitait le bailliage de Valognes en 1789. — François-Louis BAUQUET DE GRANVAL, Chevalier de Saint-Louis, vivait en 1790. — N. BAUQUET DE SURVILLE, a comparu à l'Assemblée de la noblesse du bailliage de Bayeux en 1789.

Chef actuel : N. BAUQUET, Marquis DE GRANVAL, Conseiller général à Bényle-Bocage (Calvados).

Armes : *d'argent, au chevron de guenles, accompagné de trois losanges du même. — Couronne : de marquis.*

MALLARD DE LA VARENDE. Ancienne famille de la province de

Normandie, et dont le nom se trouve indistinctement écrit dans les chartes MALART, MALLART ou MALLARD.— Robert MALART, accompagna Robert III, Duc de Normandie à la Croisade, et un autre Robert, Chevalier, vivait du temps de Philippe-Auguste (1204). — Elle a été confirmée dans sa noblesse en 1463, par Montfaut, en 1641 et en 1666. — Marie MALART, Seigneur de Fontaine, était Gouverneur de la ville d'Essay, pour le Duc d'Alençon en 1448. — Son fils, Raoul, fut Lieutenant général du duché d'Alençon, puis premier Président

de la Chambre des Comptes. — François MALARD, Chevalier de l'Ordre du roi en 1575, prit part aux batailles de Jarnac, de Montcontour, de St-Denis, etc.— Enfin Léon-Gabriel MALLARD, Comte DE LA VARENDE, fit les campagnes de l'armée de Condé et était Colonel d'artillerie.

Chef actuel : Marie-Léon-Antoine MALLARD, Comte DE LA VARENDE, qui a un fils : Marie-Charles-Gaston.

Armes : *d'azur, à une fasce d'or, chargée d'un fer de mulet de sable, cloué d'argent de six pièces et accosté de deux losanges de gueules.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *un lion et un griffon.*

D'AUVET aliàs DAUVET. Famille maintenue dans le diocèse d'Evreux, et originaire de Picardie, où elle figure depuis le XII^e siècle.

Cette maison s'est partagée en un grand nombre de branches, et a produit quatre grands Fauconniers de France, des Chambellans, des Gouverneurs et Lieutenants généraux de Province, des Présidents à mortier au Parlement, un grand nombre de Chevaliers et Commandeurs des ordres du Roi et de Saint-Louis, un grand Prieur de l'ordre de Malte, Grand-Croix et grand Trésorier de l'ordre, etc.

La filiation authentique commence à Guillaume DAUVET, Seigneur d'Honniches en Cambrésis, qui a épousé, en 1206, damoiselle Clémence d'AUXY.

La branche aînée est éteinte ; la seconde, celle des Comtes de Marest, Barons de Boursault, également. La branche des Marquis d'Auvillars et de Maineville, est celle qui fut maintenue en Normandie.

Louis-Benoist D'AUVET, Chevalier, Marquis DE MAINEVILLE, était Brigadier des armées du Roi en 1719.

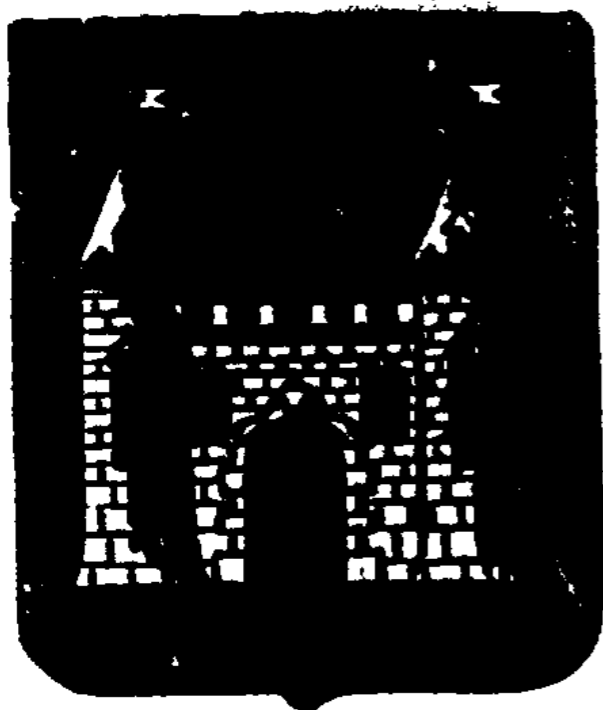
Louis-Gabriel, était, en 1750, Lieutenant général et Commandeur de St-Louis.

Louis-Florimond-Gustave, Marquis DAUVET, a épousé M^{lle} Henriette DE LOYAUTÉ et sa sœur a épousé le Duc Albert DE LUYNES.

Chef actuel : Louis-Florimond-Gustave-Joseph-Gaspard, Marquis DAUVET, né en 1839.

Armes : *bandé d'argent et de gueules de six pièces, la première bande chargée d'un lion de sable.* — Couronne : *de marquis.*

D'ABOVILLE. Ancienne maison qui tire son nom d'un fief situé dans la paroisse de Gonneville, près Cherbourg.



Suivant une charte latine de l'année 1171, Guillaume D'ABOVILLE, donna à l'abbaye de Saint-Etienne de Caen, la moitié du droit de patronage de Bretteville-l'Orgueilleuse, et la totalité de ses droits sur la chapelle de Putot, en présence du roi Henri le Jeune, des Evêques de Lisieux, de Séez, de Salisbury et de trois juges royaux.

Les Cartulaires des abbayes de Saint-Etienne de Caen mentionnent :

Roger D'ABOVILLE, Chevalier, vivant en 1247 ;

Raoul et Guillaume D'ABOVILLE, frères, vivant en 1257 ;

Guillaume D'ABOVILLE, II^e du nom, Ecuyer, vivant en 1285 ;

Guillaume D'ABOVILLE, vivant en 1330 ;

Michel D'ABOVILLE, Chevalier, Baron de la Haye et de Champeaux, était Capitaine d'une compagnie d'ordonnances du roi Jean, en 1356.

Cette famille divisée en quatre branches, dont une est éteinte il y a peu de temps, a pour représentants actuels :

La première branche :

1^o Alphonse-Gabriel, Comte D'ABOVILLE, né en 1818, ancien Pair de France ;

2^o Auguste-Ernest, Vicomte D'ABOVILLE, Député du département du Loiret.

La seconde :

Auguste-Eugène-Napoléon D'ABOVILLE, né en 1810, Contre-Amiral et Commandeur de la Légion-d'honneur, qui a quatre enfants.

La troisième, établie en Lorraine :

Charles-Joseph-Edouard D'ABOVILLE, Général d'artillerie, marié en 1830, qui a deux fils et une fille.

Armes : *de sinople, au château flanqué de deux tours couvertes et girouettées, le tout d'argent, ouvert, ajouré et maçonné de sable.* — Couronne : *de marquis.* — Supports : *deux lions.*

D'AVENEL. Une des plus anciennes familles de l'élection de Mortain.



N. AVENEL, Baron des Biards, accompagna le Duc Guillaume, à la conquête d'Angleterre en 1066, et ses descendants furent maintenus en 1463 par Montfaut, en 1598 par Roissy et en 1666 par Chamillart.

Frallin AVENEL, assista à la première croisade en 1096, et Guillaume AVENEL, assistait à la troisième, ainsi qu'il appert d'une charte datée de Saint-Jean d'Acre en 1191.

Les seigneurs d'Avenel furent longtemps les premiers Sénéchaux du Comté de Mortain, et sous Du Guesclin, un Gouverneur en Bretagne portait le nom d'AVENEL.

En 1410, Roland d'AVENEL était Seigneur de Chalandré.

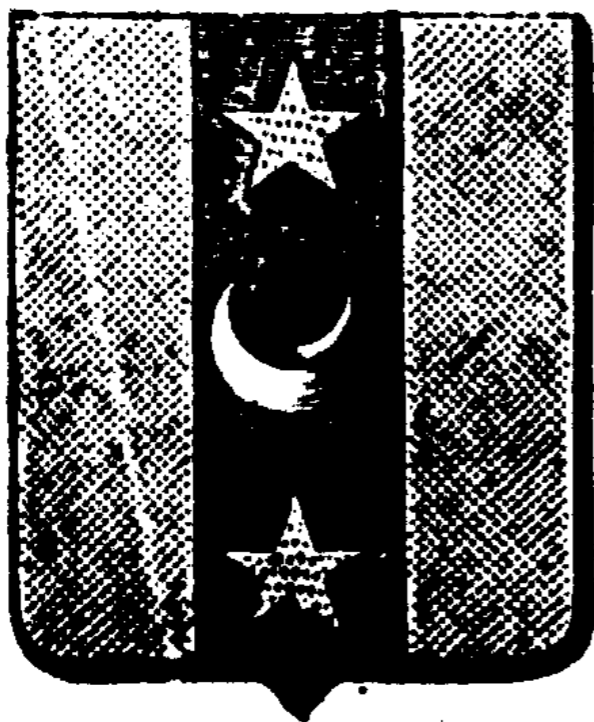
Guillaume AVENEL, Ecuyer, sieur de Chalandré, figure dans un aveu de l'an 1495.

En 1533, le 1^{er} Septembre, le Roi expédie des lettres patentes à Jacques AVENEL, pour faire réunir les fiefs de Chalandré, de Boisguillaume, de Boufigny et de Dorière en baronie, nommée la Baronie de Dorière.

Chef actuel : Joseph-Augustin d'AVENEL DE NANTREY, né le 15 Janvier 1810, marié en 1838 à M^{me} Aline-Aglée DU HÉTRAY.

Armes : *de gueules, à trois aigles d'argent.*

BOUDIER DE LA VALLEINERIE. Famille de l'élection de Carentan,



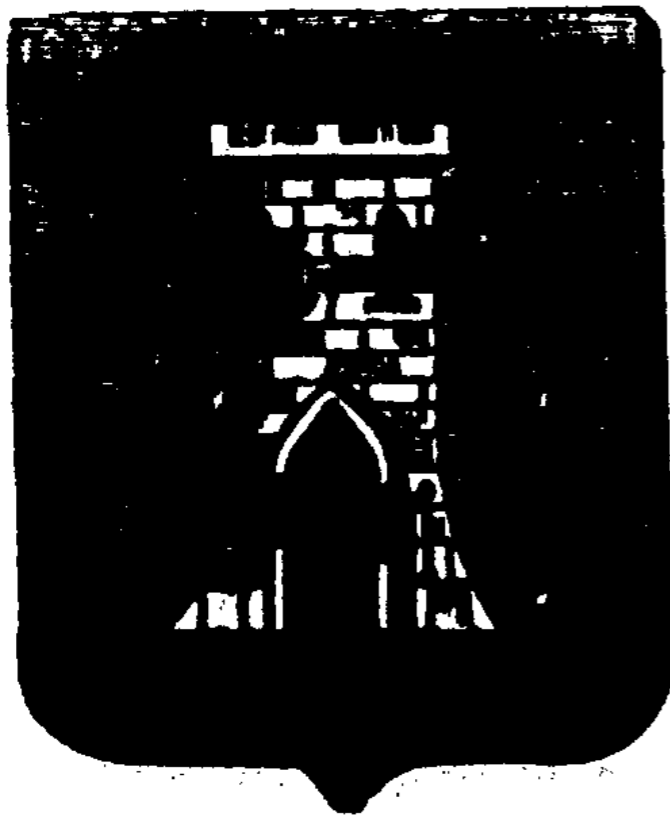
maintenue en 1666, qui a formé plusieurs rameaux, un seul subsiste encore de nos jours. — N. . . . BOUDIER vivait en 1450 et Pierre BOUDIER, Seigneur de la Godefrairie, fut tué à la bataille de Montcontour, en 1569. — Louis BOUDIER, Ecuyer, Seigneur de Rasoville et de la Vallénerie, fut père du célèbre général des capucins de son nom.

Parmi les alliances de cette maison nous citerons les : Abaquesné de Parfouru, Letellier du Fay, de Collibert des Croix, Payen de la Garanderie, de Vaubadon, de Saffray, etc.

Chef actuel : Marie-Joseph-Camille BOUDIER DE LA VALLEINERIE, marié le 11 Juillet 1843 à M^{me} Angélique-Célinie DE Cussy, dont un fils et une fille.

Armes : *d'or, au pal d'azur, chargé d'un croissant d'argent entre deux étoiles d'or.*

DE LA TOUR D'AUVERGNE. Cette famille, à qui on a contesté à tort



sa parenté avec l'illustre maison de ce nom, descend, suivant *Bouillet*, (Nobiliaire d'Auvergne) d'Antoine DE LA TOUR D'AUVERGNE, 1^{er} du nom, second fils de Bernard V, Seigneur de la Tour; ledit Antoine adopté par Bertrand, Chanoine de Clermont, son oncle, qui était frère de Bertrand V, est dénommé Comte DE LA TOUR dans un bref du pape de 1272.

Elle a possédé les fiefs de la Combe, de la Borie, de la Placette, des Bersières, du Puy, de Vialard, etc., et s'est alliée aux : de Meallet, de Montmurat, de Montagnac, de Saint-Gery, de Cayssac, de Sedai-

ges, de Pons, de la Borie, de Matré, de Molé, d'Humière de Scorailles, etc.

Chef actuel : Pierre-Gabriel-Joseph-Casimir, Comte DE LA TOUR D'AUVERGNE, marié en 1841, à M^{lle} Marguerite-Etiennette-Marie DE POLLALION DE GLAVENAS, mort en 1859 laissant deux filles et deux fils.

1° Marie-Charles, Comte DE LA TOUR D'AUVERGNE, né le 5 Juillet 1849;

2° Marie-Emile, Vicomte DE LA TOUR D'AUVERGNE, né le 29 Juin 1854.

Armes : *d'azur, à la tour d'argent, ajourée et maçonnée de sable.* — Supports : deux griffons. — Couronne : de comte.

DE BOISAUBIN (SCHALKWYCK). Très-ancienne famille originaire de la province d'Utrecht.

Arnold VAN SCHALKWYCK, qui était Maréchal de cette province en 1239, est le premier personnage de cette maison qui apparaît dans les chartes.

Nicolas VAN SCHALKWYCK, fuyant les Portugais qui s'étaient emparés des possessions hollandaises au Brésil, en 1654, aborda à la Guadeloupe où il importa le premier plant de la canne à sucre; son fils, Denis, fut Colonel des milices en 1686.

Partagée en trois branches, cette maison a fourni des officiers aux Chevaux-légers de la garde et aux Gardes du corps.

En 1828, Vincent SCHALKWYCK DE BOISAUBIN DE BAUPLAN, Garde du corps dans la compagnie de Luxembourg, fut créé Chevalier de Saint-Louis.

Les branches de Courcelles et de Bauplan existent encore aux Etats-Unis d'Amérique.

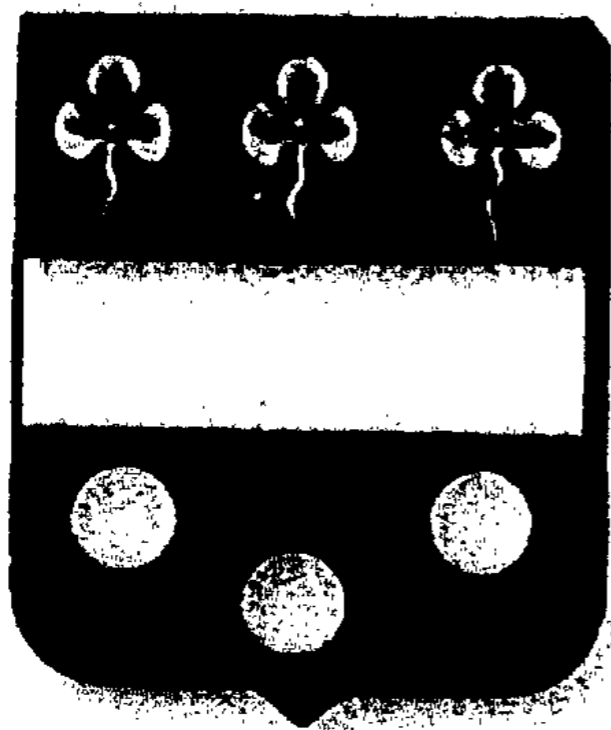
Celle de Boisaubin a pour représentants :

1° Paul DE BOISAUBIN, marié à M^{lle} DE LA BONNIÈRE DE BEAUMONT, dont un fils;

2° Edmond DE BOISAUBIN.

Armes : *parti, au 1, d'or, à l'aigle de sable éployée, au 2, de gueules, à l'étoile d'or à huit pointes.* — Couronne : de comte. — Supports : deux licornes.

GAULTIER DE CARVILLE. Ancienne famille du diocèse de Coutances à laquelle appartenaient : Jean GAULTIER, Archidiacre de Rouen en 1191 et plus tard Archevêque de ladite ville en 1198.



Philippe GAULTIER, Ecuyer, était un des principaux Seigneurs de la Cour d'Edouard III, Roi d'Angleterre.

Simon GAULTIER, Ecuyer, Seigneur des Tournières, vivant en 1430, abandonna ses biens pendant la domination anglaise pour suivre le parti du roi.

La noblesse d'ancienne extraction de cette maison est justifiée : 1° par un jugement des commissaires ordonnés par le roi sur le fait des franchises, rendu le 4 Mars 1481, en faveur de Jean GAULTIER, Ecuyer, Seigneur de Lespinguerie, 2° par un arrêt de la Cour des aides de Rouen, en date du 10 Janvier 1606, maintenant dans sa noblesse Michel GAULTIER, sieur de la Chesnaye; 3° par un jugement de maintenue de M. de Chamillart, en 1666, et enfin par les preuves de noblesse faites par Jeanne-Charlotte GAULTIER DE CARVILLE pour être reçue dans la maison royale de l'Enfant-Jésus.

Représentants actuels :

1° Charles-Gabriel-Louis GAULTIER DE CARVILLE, né le 4 Juillet 1818, marié en 1847 à M^{lle} Ernestine-Caroline DE GRIMOUVILLE-LARCHANT, dont deux fils;

2° Ernest-Maurice-Eugène GAULTIER DE CARVILLE, né le 1^{er} Avril 1824, marié en 1858, à M^{lle} Marie-Angèle DE L'ESPINASSE, dont postérité.

Armes : de sable, à une fasce d'argent, accompagnée en chef de trois trèfles de même, et en pointe, de trois besants aussi d'argent, posés 2 et 1. — L'écu timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins.

DOYARD DE LA MOTTE. Famille originaire de l'élection de Valognes, maintenue par un jugement de M. de Chamillart, du 12 Octobre 1666.



Antoine DOYARD, Ecuyer, Seigneur de Blancourt, vivait en 1520. Il eut pour fils : Lucas DOYARD, Ecuyer, Homme d'armes dans la compagnie de 50 lances des ordonnances du Roi, ainsi qu'il appert de la Monstre et Revue de ladite Compagnie, faite à Paris le 27 Avril 1569.

Antoine DOYARD, Ecuyer, Seigneur de Blancourt, de Lamotte, etc., fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial général établie par l'édit du Roi du 20 Novembre 1696.

Cette maison s'est alliée avec les : Potier du Quesnay, le Gardeur de Croisilles, de la Mache de Fontenay, de Pierrepont, Després de la Palaiserie, etc.

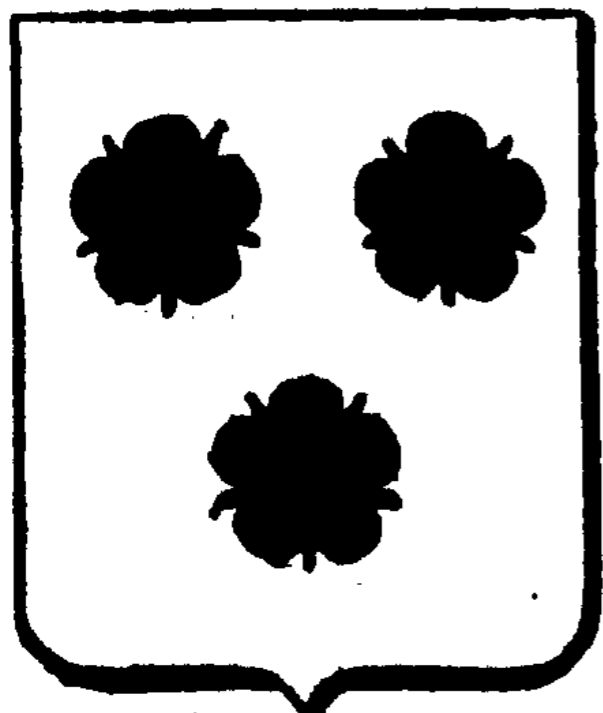
Désiré-Victor DOYARD DE LAMOTTE, né en 1825, est actuellement Chef de bataillon au 96^e régiment de ligne et Chevalier de la Légion-d'honneur.

Chef actuel : Jacques-Auguste-Vincent DOYARD DE LAMOTTE, marié le 26 Janvier 1846 à M^{lle} Félicité RAULT, dont une fille.

Plusieurs de ses cousins représentent encore la famille en Normandie.

Armes : *de gueules, à la fasce, accompagnée de trois merlettes de même, deux en chef et une en pointe. L'écu sommé d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins.*

DE LA BIGNE. Cette ancienne maison tire son nom d'une ancienne paroisse du diocèse de Bayeux, connue dès l'an 1150.



Elle a été maintenue dans sa noblesse à différentes époques, notamment en 1463, par Raymond de Montfaut ; en 1522, le 19 Mai, par arrêt de la Cour des aides de Rouen, et enfin, en 1666, par Chamillart.

Gace ou Gaston DE LA BIGNE, était premier chapelain du roi et partagea sa captivité en Angleterre de 1356 à 1360.

Nicolas DE LA BIGNE, Panetier du Dauphin et Grand-Maitre des eaux et forêts en Normandie, vivait en 1405.

Marguerin DE LA BIGNE, était Recteur de l'Université de Caen, en 1494, Chanoine de Bayeux, Curé de Rully et de Tallevende-le-Grand.

Bernardin-André DE LA BIGNE, Chevalier, Seigneur du Mesnil, était Maréchal des logis des 200 cheveu-légers de la Garde du roi et Chevalier de Saint-Louis.

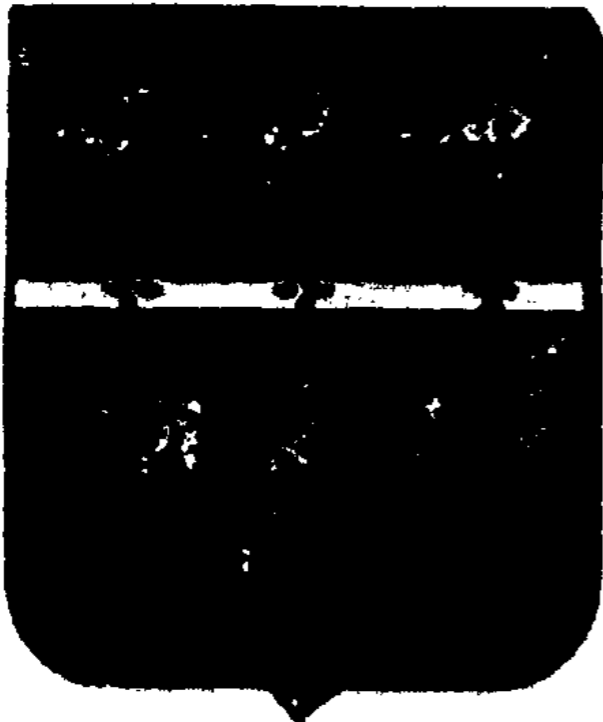
François-Etienne-Michel, Marquis DE LA BIGNE, Chevalier, Seigneur de la Montagne Sainte-Anne, fut successivement Page de la grande écurie du Roi, Ecuyer cavalcadour sous Louis XV et Ecuyer ordinaire commandant le premier manège du roi.

Jean-Baptiste-Gabriel-François, Marquis DE LA BIGNE, était Lieutenant-colonel, Chevalier de Saint-Louis et de la Légion-d'honneur en 1830, lorsqu'il donna sa démission.

Chef actuel : Gaston-Victor, Marquis DE LA BIGNE, né en 1833.

Armes : *d'argent, à trois roses de gueules, 2 et 1. — Couronne : de marquis.*

DE PORLIER DE RUBELLES. Originaire du Rouergue, la famille de



PORLIER ou **POLIER**, établie dans le Haut Languedoc au XIV^e siècle, est d'extraction chevaleresque, et jouit depuis une époque très-reculée de tous les privilèges réservés à la noblesse.

Elle a été maintenue, le 23 Novembre 1669, par M. de Bezons, Intendant du Languedoc.

Elle s'est divisée en trois branches principales, savoir: la première en Languedoc et en Espagne; la seconde, établie en Normandie vers 1380; et enfin la troisième en Suisse.

Claude DE PORLIER, Chevalier, vivait sous Philippe le Hardi en 1274.

Pierre DE PORLIER, fut député vers Édouard, roi d'Angleterre, en 1364.

Jean PORLIER, Ecuyer, était homme d'armes de Sire de Coëtquen, en 1420.

Noble Jean DE PORLIER, était Consul de Villefranche, en 1456; plusieurs de ses descendants occupèrent aussi cette charge pendant les années 1504, 1525, 1553 et suivantes.

Pierre-Claude DE PORLIER, Chevalier, Seigneur des Goupillières, de Rubelles, etc., fut Bailli général et Chancelier de Malte au grand Prieuré de France en 1710.

Auguste-Louis DE PORLIER, Marquis DE RUBELLES, servit d'abord dans la marine, sous les ordres du Comte de Grasse, fut ensuite Mousquetaire du Roi et enfin Colonel d'artillerie et Chevalier de Saint-Louis.

Représentants actuels :

1^o **Henri DE PORLIER**, Comte DE RUBELLES, marié en 1838 à M^{lle} Louise LE PRESTRE DE JAUCOURT, dont deux filles;

2^o **Anatole DE PORLIER**, Vicomte DE RUBELLES, marié en 1841, à M^{lle} Clorinde ANDRIEU, dont quatre fils.

Armes : d'azur, à une aigle éployée d'or, surmontée d'une tringle d'argent, chargée de trois hermines de sable, et de trois bureaux de sanglier d'or, en chef. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions.

DE MAGNY. Très-ancienne famille de Normandie maintenue dans sa noblesse, en l'élection de Falaise en 1463, par Montfaut et par Chamillart, le 1^{er} Décembre 1667. — **Renaud DE MAGNY**, Chevalier croisé, fut tué devant S^t-Jean d'Acre en 1191. (Histoire de Normandie, par Goube, tome III.) — **Charles DE MAGNY**, Seigneur dudit lieu, était Capitaine de la porte et du château Gaillard, ainsi qu'il appert d'une charte originale du 22^e d'Août 1538. Elle a encore des représentants dans le Calvados et à Paris.

Armes : d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant, le tout du même.

MANGON DE LA LANDE. Maison originaire de l'élection de Valognes, anoblie par lettres patentes du mois d'Octobre 1576, en la personne de Michel MANGON, Ecuyer, sieur d'Anneville et de Brix. — Pierre MANGON, Ecuyer, sieur de Longuemare et du Houquet, Conseiller secrétaire du roi, Vicomte de Valognes, Sénéchal royal, etc., est mort en 1705. — Son petit-fils, Louis MANGON DE LA LANDE, né en 1693, entra sur preuves à l'Ecole militaire, et devint Capitaine d'infanterie.



Cette famille qui s'est alliée aux : d'Aigremont, Dursus, de Boscher, Hannicque, de Bazou de Montbérault, de Fiennes, Gouttenoire, de Croisilles, etc., a pour représentants :

Amédée-Charles-Louis MANGON DE LA LANDE, Général de brigade, en retraite, Commandeur de la Légion d'honneur et ses deux fils :

1° Charles MANGON DE LA LANDE ;

2° Jules MANGON DE LA LANDE.

Armes : d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois gonds de sable ; au chef d'azur, chargé d'une main sénestre en pal, issante d'une nuée d'or, accostée de deux étoiles du même.

LE GENDRE D'ONSENBRAÏ et DE MONTENOL. Jean LE GENDRE, Seigneur de Villeroy, de Conflans et d'Hallaincourt, Conseiller du roi, Trésorier de France, vivait au milieu du XV^e siècle. Il est dit dans les lettres patentes du mois d'Avril 1718, qui érigent la terre de Saint-Aubin en *marquisat*, que la famille d'ONSENBRAÏ a la même origine que celle de Villeroy dont on avait pu croire l'extinction constatée par une substitution de l'année 1515. — Les Marquis de SAINT-AUBIN, ont fourni plusieurs Conseillers d'Etat et les Comtes d'ONSENBRAÏ un Lieutenant-général des armées du roi.

Cette famille est représentée par MM. le Comte et le Vicomte d'ONSENBRAÏ qui sont mariés et ont des enfants et par M. le Comte LE GENDRE DE MONTENOL.

Armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'éperon et en pointe d'un rencontre de cerf, le tout du même.

FOLLIOT DE FIERVILLE, D'URVILLE ET DE CRENEVILLE.



Cette famille qui a pour premier auteur : Jean FOLLIOT, sieur des Carreaux, Avocat au parlement en 1580, a obtenu des lettres de noblesse en 1654, et, en 1697, des lettres de maintenue, les premières ayant été brûlées dans un incendie qui détruisit le château de la famille.

Jean-Jaques FOLLIOT, Ecuyer, sieur des Carreaux, de Fierville, des Moitiers, d'Argence, obtint par lettres patentes du moi. d'Août 1720, que ces différents fiefs nobles fussent réunis en un seul, sous le nom de FIERVILLE, dont elle prit le nom, comme seigneur de cette paroisse. Ses descendants ont été Conseillers au parlement, Colonel et Capitaines de cavalerie, Commandeurs et Chevaliers de St-Louis, etc.

Elle est divisée de nos jours en trois branches. La première a pour chef : Charles-Louis-Victor FOLLIOT DE FIERVILLE, ancien Officier d'infanterie, marié en 1851, à M^{lle} Palmyre-Josèphe GOSSART, dont deux enfants.

La seconde : Emile FOLLIOT D'URVILLE, né en 1807, marié à M^{lle} LE CONTE D'YMOUVILLE.

La troisième, établie en Autriche, par : Louis-Charles DE FOLLIOT, Comte DE CRENEVILLE, Lieutenant-général, Aide de Camp de l'Empereur François-Joseph.

Armes : d'argent, au sautoir de gueules, à l'aigle d'or, à deux têtes, le vol éployé brochant sur le tout. — Couronne : de comte.

DE MAGNY (PICQUOT). Très-ancienne famille maintenue par Montfaut en 1463, en 1591 et en 1667. Sa filiation remonte sur titres authentiques à l'année 1300. — Jean-Charles PICQUOT DE MAGNY, a comparu à l'Assemblée générale pour l'élection des députés aux Etats-généraux en 1789.

Les représentants actuels sont :

1° Jean-Charles-Guy-Hippolyte DE PICQUOT DE MAGNY, né en 1802, marié en premières noces à M^{lle} Félicie-Laure FERRIER DE LA CLÉMENCERIE, dont un fils ;

2° Achille-Anatole DE PICQUOT DE MAGNY, marié à M^{lle} Henriette DE SAINT-LÉONARD ;

3° Sosthène-Emile DE PICQUOT, marié à M^{lle} Irma DE MONTFORT, dont il a un fils et une fille.

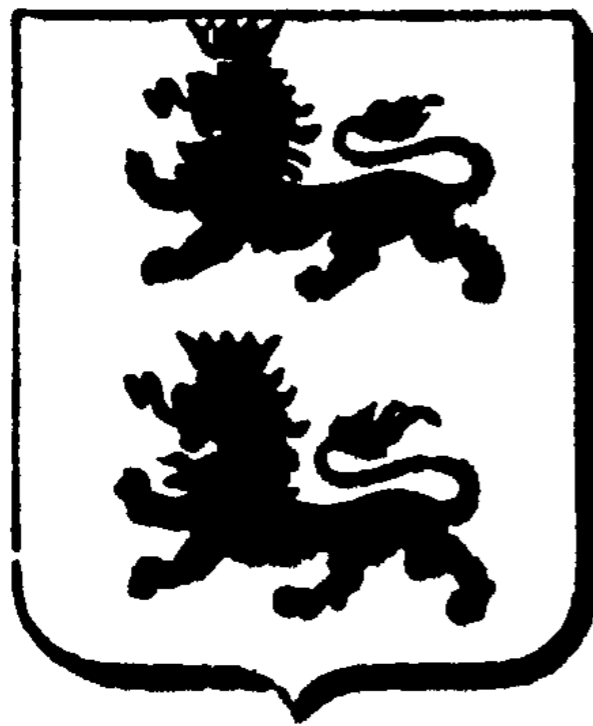
Armes : tiercé en fasces, au 1^{er}, d'azur, à deux macles d'or ; au 2^e, de gueules, dentelé par le bas ; au 3^e, d'or, à une macle d'azur.

LANCRAU DE BRÉON. Cette famille tire son nom de la terre et seigneurie de Lanciau, sise dans la paroisse de Champocé, en Anjou, qu'elle possédait dès le XIV^e siècle. — Pierre DE LANCRAU, était Evêque de Lombez en 1361. — Jean DE LANCRAU, II^e du nom, était Gentilhomme ordinaire du Roi en 1637. — Lors du mariage d'Alexis DE LANCRAU, avec Françoise-Marie DE BRÉON, contracté le 14 Octobre 1686, celle-ci lui apporta la terre de Bréon. — Alexis-Henri DE LANCRAU, Comte DE BRÉON, son descendant au VII^e degré, fut Gentilhomme d'honneur du roi Charles X, Maréchal de camp de cavalerie et Officier de St-Louis.

· Chef actuel : Marc-Jean-Alphonse DE LANCRAU, Comte DE BRÉON, fils du précédent, né en 1809, marié le 26 Juin 1841, à M^{lle} Claire-Thérèse-Camille DE LA BOURDONNAYE, de ce mariage il a trois fils et une fille.

Armes : *d'argent, à un chevron de sable, accompagné de trois roses de gueules, boutonnées et pointées d'or.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux lions.*

DE FONTENAY. Cette maison connue dans l'Histoire de Normandie dès le XI^e siècle, est originaire du Perche, d'où ses rameaux se sont répandus dans le pays chartrain, le Maine et le Vendômois, trois existent encore de nos jours.



Etienne DE FONTENAY fut un des compagnons de Guillaume le Conquérant en 1066; Amoury DE FONTENAY était Chevalier baronnet sous Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, en 1105, et Thomas et Robert DE FONTENAY étaient Chevaliers croisés en 1096. — René DE FONTENAY, Gouverneur de la ville et château de Bellesme, Mestre de camp en 1652, et Henry, Marquis

DE FONTENAY, Page du roi en 1770, assista à l'Assemblée des États-généraux en 1789.

La première branche a pour chef : Anselme-Louis-Marie, Comte DE FONTENAY, marié en 1858 à M^{lle} Marie-Berthe-Sidonie LAFONTAN.

La seconde : Alexandre-Claude-François-Hippolyte DE FONTENAY, marié en 1842, à M^{lle} Henriette-Marie-Augustine DE TRÉMAULT DE LA BLOTTINIÈRE.

La troisième : Marie-Jean-Baptiste-Théobald DE FONTENAY, Supérieur du grand Séminaire de Sées.

Armes : *d'argent, à deux lions léopardés de sable passant l'un au-dessus de l'autre armés, lampassés et couronnés de gueules.* — Couronne : *de marquis.*

DE COETLOSQUET. Maison originaire de Bretagne et fixée en Lorraine depuis plusieurs générations. — Bertrand DE COËTLOSQUET, Chevalier, accompagna le roi Saint-Louis à la croisade. — Jean, Ecuyer, Seigneur du Coëtlosquet, fut compris au rang des nobles lors de la réformation de l'année 1444. — Guillaume DE COËTLOSQUET, Seigneur dudit lieu, de Kergoat, de Kerdu, etc., était Chevalier de l'Ordre du roi en 1639. — Jean-François-Yves DE COËTLOSQUET, reçu Page de la petite écurie en 1743, était Colonel du régiment provincial de Vannes en 1771. — Jean-Baptiste-Gilles, Baron DE COËTLOSQUET, Mestre de camp de cavalerie en 1786, alla s'établir en Lorraine par suite de son mariage avec M^{lle} Charlotte-Eugénie DE LASALLE.

Chef actuel : Léon, Comte DE COËTLOSQUET, marié à M^{lle} Bathilde DURAND DE VILLERS, dont un fils, né en 1840, et deux filles.

Armes : de sable, semé de billettes d'argent, au lion morné du même, brochant sur le tout. — Couronne : de comte. — Devise : *Franc et loyal.*

PICOT DE VAULOGÉ. Ancienne maison d'origine Normande qui compte deux représentants parmi les chevaliers qui accompagnèrent Guillaume, Duc de Normandie, à la conquête d'Angleterre en 1066. — Un siècle plus tard elle alla s'établir en Bretagne, Jean PICOT figure comme témoin dans une charte passée en faveur du prieuré de S^t-Martin de Machecoul en 1180. — Transplantée en Poitou, elle fut maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction par M. de Maupou, intendant de cette généralité le 10 Février 1699. — Elle a produit plusieurs Officiers généraux, des Pages, un Chambellan de l'Em-



pereur d'Autriche, un Gentilhomme de la chambre du roi d'Angleterre, etc., et s'est alliée aux : de Prigues, de S^t-Fulgent, de la Chevierre, du Boispéan, de Percy-Northumberland, de la Corbière, Achard de Bonvouloir et de Vacognes, de Girardin, etc. — Deux branches existent encore, l'aînée : des PICOT, Baron de HERZOGENBERG, en Autriche, et la cadette au Maine ; elle a pour chef :

Henri-Louis PICOT, Vicomte DE VAULOGÉ, marié en Septembre 1844 à demoiselle Marie-Louise-Nelly DE GIRARDIN, dont un fils.

Armes : d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois falots allumés de gueules, au chef du même. — Couronne : de marquis. — Supports : deux levriers. — Devise : *Nullus extinguitur.*

DE LIGEAC (BELVEZER). Très-ancienne famille originaire de la province

d'Auvergne où elle était connue dès le XIII^e siècle; elle a formé un grand nombre de branches qui ont possédé les fiefs nobles de Jonchères, de Monteil, de Ligeac, de Tremoulet, etc.

JEAN DE BELVEZER, Chevalier, Seigneur de Jonchères, fief situé au diocèse du Puy, en Velay, vivait en 1306. — Un de ses descendants au VII^e degré, François DE BELVEZER, Chevalier, Seigneur de Tremoulet et de Ligeac, particulièrement connu sous ce dernier nom, était Officier au régiment de Normandie en 1707; il épousa en deuxièmes noces M^{lle} Louise

DE PINETON DE CHAMBRUN. De cette alliance sont nés plusieurs enfants, entr'autres:

Jean-François DE BELVEZER, Chevalier de LIGEAC, né en 1724, qui passa à l'Île de France, où il commandait l'artillerie; il y épousa en 1760 M^{lle} Christine-Elisabeth MARTIN, qui l'a rendu père de quatre enfants, savoir: Jean-Baptiste DE LIGEAC, Officier d'artillerie, né en 1764 et rentré en France; 2^o N... DE LIGEAC, Officier dans le régiment de l'Île de France; 3^o Auguste DE LIGEAC, aussi Officier au régiment de l'Île de France; 4^o Jeanne-Anne DE LIGEAC, mariée au Comte BIDÉ DE LA GRANVILLE, Capitaine des vaisseaux du roi; Jean-Baptiste DE BELVEZER DE LIGEAC, rentra en France, ou ses descendants vivaient encore en 1825; Jean-Pierre-Baptiste-Odilon DE BELVEZER DE JONCHÈRES suivit les princes à l'armée de Condé et servit sous les ordres du Duc d'Angoulême, en 1823.

La branche DE LIGEAC, restée aux Colonies, a produit plusieurs officiers distingués, entr'autres un Colonel de la compagnie des Indes sous M. de la Bourdonnaye. Elle subsiste encore de nos jours et habite Port-Louis (Île Maurice) anciennement dénommée Île de France de 1713 à 1810, année où cette île fut prise par les Anglais.

Armes: de gueules, au lion d'or. — Couronne: de comte. — Supports: deux sauvages.

DE LA CROIX DE CASTRIES. Cette maison originaire du Languedoc a pour premier auteur: Guillaume DE LA CROIX, Conseiller du roi, Président en la Cour des aides de Montpellier en 1487; il acheta, en 1495, l'ancienne baronie de Castries, laquelle lui donna entrée aux États du Languedoc. — Sa postérité a formé cinq branches principales qui ont été marquis DE CASTRIES, en 1645, ducs à brevet en 1784 et ont produit un Maréchal de France en 1783 et Lieutenant-général, Chevalier du S^t-Esprit, Pair de France en 1814.

Cette famille est représentée par :

1° Edmond-Charles-Auguste DE LA CROIX, Duc DE CASTRIES, marié le 23 Mai 1864 à M^{lle} Iphigénie SINA, fille du Baron SINA, de Vienne.

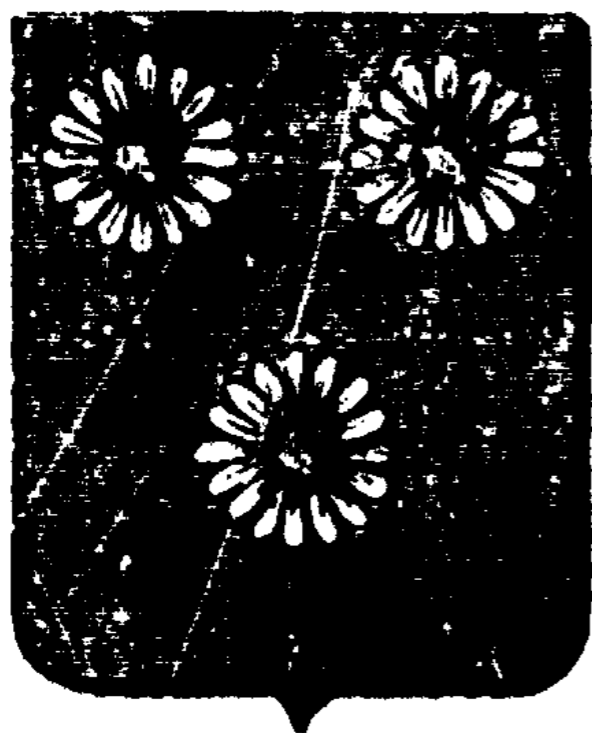
2° Elisabeth-Charlotte-Sophie DE LA CROIX DE CASTRIES, marié le 14 Mars 1854 à Son Excellence Marie-Edme-Patrice-Maurice DE MAC-MAHON, Duc DE MAGENTA, Maréchal de France, et actuellement Président de la République française.

3° Jeanne-Elisabeth-Marie DE LA CROIX DE CASTRIES, marié à Louis-Robert, Comte DE LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT.

4° René-Marie-Edmond-Gabriel DE LA CROIX, Comte DE CASTRIES, marié en 1867 à M^{lle} Marie-Christine DE BRYAS, il a sept frères et quatre sœurs.

Armes : d'azur, à la croix d'or. — Couronne : de comte. — Devise : *Fidèle à son roi et à l'honneur.*

DE MARGUERYE. Peu de familles le disputent en ancienneté à la maison



de MARGUERYE. — Jean MARGUERIE, Chevalier, Seigneur et patron de la Motte-d'Airel, de Colleville, de Saint-Sauveur, etc., était Chambellan de Richard II, Duc de Normandie, en 1004. — Une branche est passée en Espagne, où elle a fondé les MARGARIT, Marquis D'AGUILAR, qui ont fourni plusieurs Gouverneurs de province et autres grands dignitaires du royaume, entr'autres : Jean MARGARIT DE CARACÈNE, Evêque de Girone, fait Cardinal par le Pape Sixte IV, en 1481. Toutes les autres branches, ont été maintenues dans

leur noblesse d'ancienne extraction en 1591 et 1667 ; de plus Charles-Léonor-Louis, Comte DE MARGUERIE DE COLLEVILLE, a fait ses preuves devant Chérin, en 1785, pour monter dans les carrosses du roi.

Représentants actuels :

A. Antoine-Bon-Henri-Gustave, Marquis DE MARGUERYE, chef de nom et d'armes, né en 1821 ;

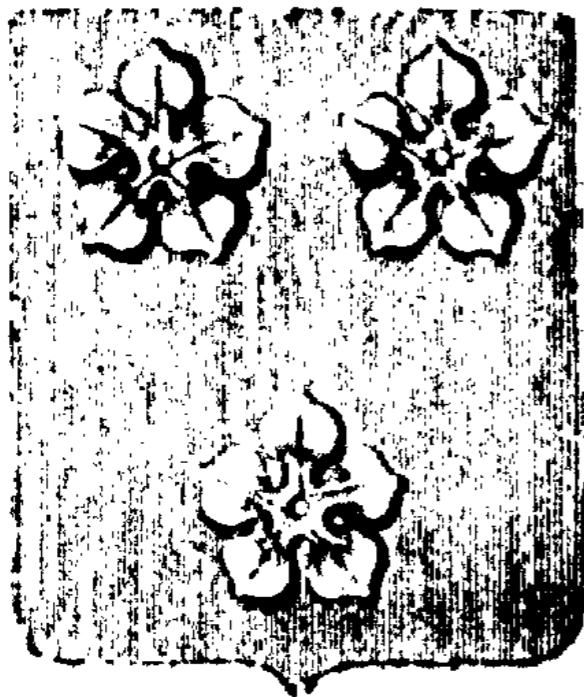
B. Arthur-Charles-Louis, Comte DE MARGUERYE, né en 1818, marié en 1847, à demoiselle Blanche MOISSON DE VAUX ;

C. Henri-François-Gabriel DE MARGUERYE, né en 1830, Capitaine de cavalerie ;

D. Arthur-Louis-Gustave, Marquis DE MARGUERYE DE VASSY, né à Paris, le 30 Juin 1833.

Armes : d'azur, à trois marguerites d'argent. — Couronne : de marquis. — Supports : deux anges. — Devise : *Cherche qui n'a.*

D'ARENBERG. Cette famille est une branche cadette de la maison DE LIGNE, dont elle fut détachée en 1547; elle possède de temps immémorial le bailliage de Meppen aujourd'hui Duché d'Arenberg, dans le Hanovre et le Comté de Recklinghausen, dans la Westphalie. — Ses membres furent créés : Princes, le 5 Mars 1576; Ducs de l'Empire le 9 Juin 1644; Pairs de France le 5 Novembre 1827.—Elle est représentée par deux branches; l'aîné qui habite Bruxelles a pour représentants :



A. Engilbert-Auguste-Antoine, Prince D'ARENBERG, né le 11 Mai 1824.

B. Antoine-François, Prince D'ARENBERG, marié en 1847 à Marie-Ghislaine DE MÉRODE, dont cinq enfants.

C. Charles-Marie-Joseph, Prince D'ARENBERG, né en 1831;

D. Joseph-Léonard, Prince D'ARENBERG, né le 8 Août 1833.

La branche française a pour chef :

Pierre-d'Alcantara-Charles, Prince D'ARENBERG, Pair de France, le 5 Novembre 1827, marié en 1829 à Alix-Charlotte DE TALLEYRAND, et le 19 Juin 1860 à Caroline-Léopoldine D'ALOYS DE KAUNITZ.—Du premier lit sont issus trois enfants.

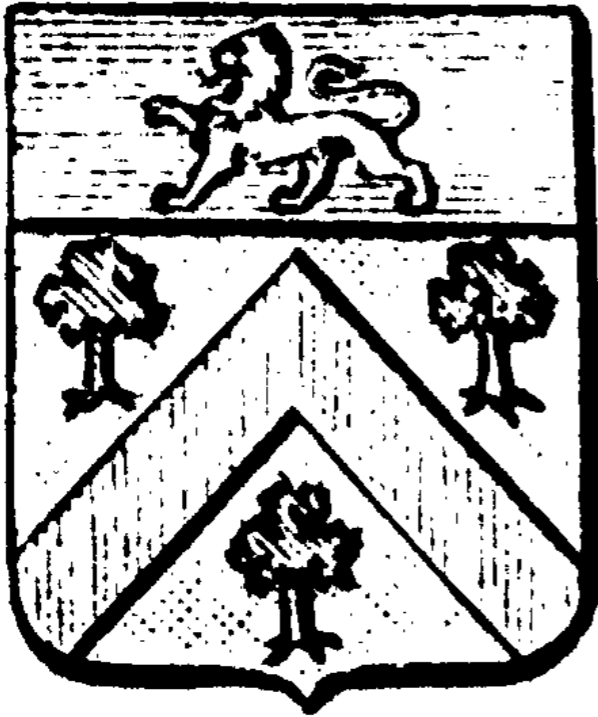
Armes : *de gueules, à trois fleurs de néliers à cinq feuilles, d'or. — L'écu entouré d'un manteau ducal de pourpre fourré d'hermines. — Couronne : de prince.*

ARTHAUD DE VIRY. Très-ancienne famille originaire du Forez divisée en plusieurs branches qui se répandirent en Anjou et en Beaujolais, dont deux seulement subsistent encore de nos jours; elle remonte sa filiation à Hugonet ARTHAUD, qui donna le dénombrement de ses biens au terrier de S'-Germain-Laval, le 18 Février 1388. — Antoine ARTHAUD, Conseiller du roi, Lieutenant particulier de la ville et châtellenie royale de S'-Germain-Laval en 1610, a épousé Françoise DE VIRY. Leur fils, Sébastien ARTHAUD DE VIRY, Ecuyer, figura au rôle de l'arrière-ban de Forez en 1663.

Chef actuel de la branche aînée : Antoine-André-Arthur, Comte ARTHAUD DE VIRY, Lieutenant de vaisseau, décoré de plusieurs ordres, marié en secondes noces, en 1851, à M^{lle} Marie-Alexandrine-Gabrielle GARNIER DE LABAREYRE.

La seconde branche a pour chef : Charles-Octave ARTHAUD DE VIRY, marié le 21 Avril 1868, à M^{lle} Marguerite-Marie-Hélène PERDRIGEON.

Armes : *Ecartelé, aux 1 et 4, d'azur, à trois tours d'argent, qui est D'ARTHAUD; aux 2 et 3, de sable à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'un carreau du champ, qui est DE VIRY.*

DE PLANTIN DE VILLEPERDRIX. Famille originaire du Vivarais.

Noble homme Jacques PLANTIN, était Conseiller du roi en la Cour des monnaies de Paris en 1626, et André PLANTIN, Ecuyer, Seigneur de Villeperdrix, fief sis en Dauphiné, était Conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, audiencier en la chancellerie de Montpellier, en 1696, époque à laquelle il fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial général dressé en vertu de l'édit du roi.

Cette maison a possédé les seigneuries de Leoux, le Pavon, Valvignères, Eyguebonne, Jonquerolles, les Aupias, de Villeperdrix, etc., a fourni des membres distingués à l'armée et à la magistrature, et a contracté des alliances avec les : de Rosières de Joyeuse, de Broche, de Lantheaume, de Roubins, de Chapuis, de Chanaleilles, de la Tour-du-Pin, de Pisançon, de Bruneau d'Ornac, de Suffren St-Tropez, de Chazotte, etc.

Représentants actuels :

A. Louis DE PLANTIN DE VILLEPERDRIX, marié à M^{lle} Zélie DE VANEL DE LISLEROY, dont il a trois fils.

B. Léopold DE PLANTIN DE VILLEPERDRIX, marié à M^{lle} Louise DU RANC DE VIBRAC, dont trois enfants.

Armes : d'or, à un chevron de gueules, accompagné de trois arbres arrachés de sinople; au chef d'azur, chargé d'un lion léopardé d'or, armé et lampassé de gueules.

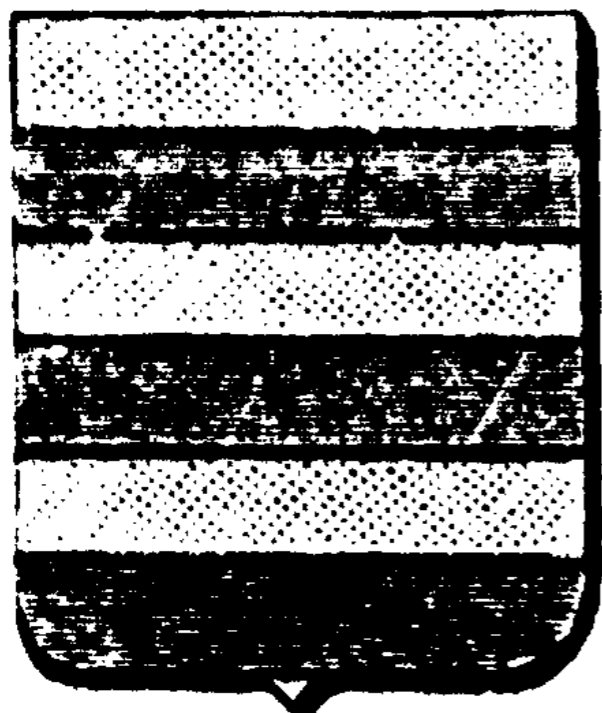
BOYER DE FONSCOLOMBE. Famille originaire du comté de Nice et passée en Provence en 1610; Denis BOYER, Consul d'Aix et Procureur du pays, acquit, en 1712, la terre de Fonscolombe. — Un de ses descendants Joseph-Roch BOYER DE FONSCOLOMBE, fut Ambassadeur près la république de Gènes, Conseiller d'Etat, Gouverneur de la cité d'Hyères et Grand'-Croix de l'ordre de St-Michel de Bavière en 1761.

Représentants actuels :

A. Emmanuel BOYER DE FONSCOLOMBE, Baron DE LA MOLE, marié en 1838 à M^{lle} Anne SALAVY, dont deux fils.

B. Ludovic BOYER DE FONSCOLOMBE, Colonel de cavalerie, Officier de la Légion-d'honneur, marié à Alice DE LA FORÊT.

Armes : d'azur, au bœuf passant d'or, sur une trangle du même, accompagnée en chef de trois étoiles et en pointe d'un cœur, le tout d'or. — Supports : deux lions.

DE BEAUVAIS DE SAINT-PAUL. Famille originaire du Gâtinais,

passée en Basse-Normandie. — Robert DE BEAUVAIS, Chevalier, assista, en 1238, au tournoi de Compiègne, et Jacques DE BEAUVAIS, Ecuyer, vivait en 1312 (*Histoire de la maison d'Harcourt*). La filiation commence à Jean DE BEAUVAIS, Ecuyer, Seigneur du Taillis, près Alençon, marié en 1400, à demoiselle Jeanne DE BULLY. Elle fut maintenue dans sa noblesse par jugement du 24 Juillet 1670, et contracta ses alliances avec les : d'Anthénaise, de Sallaines, d'Harcourt, de Baigneux de Courcival, de l'Hermitte, de Mauny, de

Tiremois, de Foulongne, de S'-Aignan, de Lonlay, etc.

Pierre-Alexandre-Désiré DE BEAUVAIS, Vicomte DE SAINT-PAUL, Membre de plusieurs sociétés savantes, vivait en 1820, et descendait au XI^e degré de Jean, et de Jeanne de Bully, mentionné plus haut.

Chef actuel : Raymond-François-Alexandre-Henri DE BEAUVAIS, Vicomte de SAINT-PAUL, qui a épousé le 15 Novembre 1859, demoiselle Xavérie-Céleste DU PERRON, dont un fils.

Armes : d'azur, à trois fasces d'or, aliàs fascé d'or et d'azur de six pièces — Couronne : de vicomte. — Supports : deux lions. — Devise : *Vœ malis*.

DE BROSSIN DE MÉRÉ. Ancienne famille originaire de la province du Maine, qui a possédé les fiefs de Beauvais, de Méré-le-Gaullier, des Rouziers, de Mouzay, de Fresnay, d'Ardilleux, de la Thiberdière, etc. — Guillaume BROGIN ou BROSSIN, Seigneur de Beauvais, fief mouvant de Château-du-Loir, vivait en 1250. — Pierre BROSSIN, Chevalier, figure dans une revue passée à Alençon, le 23 Août 1369. — Louis BROSSIN, Chevalier, Seigneur de Méré, etc., capitaine d'une compagnie d'hommes d'armes, Gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et Chevalier de son ordre, vivait en 1527. — Jean DE BROSSIN, Baron DE MÉRÉ, Enseigne des vaisseaux du roi, a épousé, en 1718, noble demoiselle Charlotte BOLLE, fille d'Abel BOLLE, Ecuyer, sieur de la Voye, Conseiller du roi ; deux filles issues de ce mariage firent leurs preuves de noblesse pour être reçue dans la maison royale de S'-Cyr.

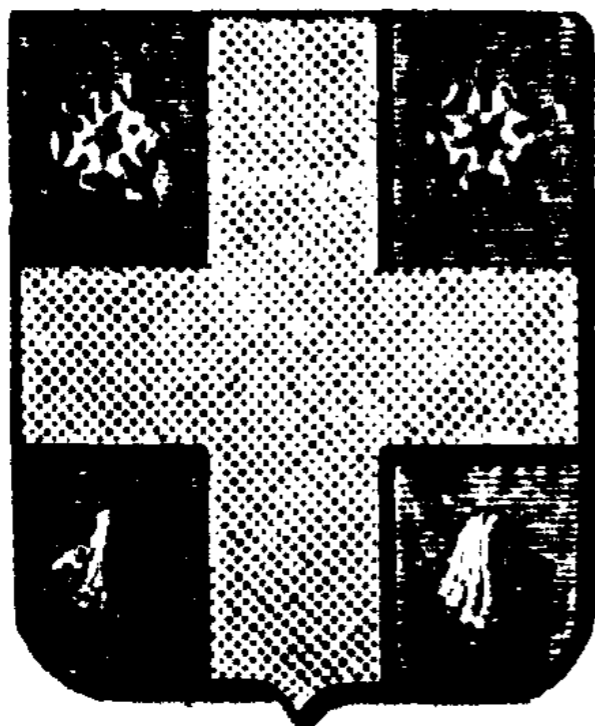
Représentants actuels :

A. Alexis-Hippolyte-Xavier DE BROSSIN, Comte DE MÉRÉ, marié en 1833 à M^{lle} Clotilde-Thérèse LE GRAND DE BOISLANDRY, dont il a eu un fils et trois filles.

B. Auguste-Charles DE BROSSIN, Vicomte DE MÉRÉ, marié en 1840, à M^{lle} Madeleine-Alix DE THÉMINES, dont un fils et une fille.

Armes : d'argent, au chevron d'azur. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions. — Cimier : un lion issant.

TARDIF DE MOIDREY ET DE PETIVILLE. Très-ancienne maison de



Normandie qui a fourni un grand nombre de branches, dont une en Angleterre, et qui a pour premier auteur : Pierre TARDIF, Ecuier, témoin d'une charte passée en l'année 1224, entre Jean GUITON et Guillaume DE LA PALUELLE. (Annales du Pays d'Avranches).

Philippe TARDIF, Ecuier, Seigneur de la Rochelle, vivait en 1498 ; ses descendants furent maintenus par M. de Roissy, en 1599, puis en 1669 par Chamillart.

Gilles TARDIF, Ecuier, Seigneur de Moidrey, était homme d'armes de la compagnie de 50 lances du

Comte de Montgommeryen 1580.

La branche DE MOIDREY qui s'est alliée aux : de Clivonné, Le Normand de Garat, Brisebarre des Jardins, le Bourgeois de Cherray, Gerard d'Hanoncelles, Urguet de Saint-Ouen, etc., a pour représentant actuel en Normandie :

Victor-Marie TARDIF DE MOIDREY, né en 1838.

Le rameau établi en Lorraine a pour chef :

François-Marie-Adrien TARDIF DE MOIDREY, né le 7 Octobre 1824.

La branche DE PETIVILLE, issue de celle de la Rochelle, qui a pour premier auteur : Jacques TARDIF, sieur de la Cavée, vivant en 1595, a fourni des Echevins à la ville de Caen, des Conseillers, Présidents et Trésoriers de France et s'est divisée en deux rameaux.

Le premier rameau a pour chef :

Stéphen-Charles TARDIF DE PETIVILLE, né en 1811.

Le second rameau a pour chef :

Charles-Sosthènes TARDIF DE PETIVILLE, né à Vire, le 15 Mai 1819, marié en 1844 à M^{lle} Clémence DE GAUTIER DE SAVIGNAC, dont deux fils.

Armes : *d'azur, à la croix d'or, cantonnée en chef de deux roses et en pointe de deux coquilles, le tout d'argent. — Couronne : de marquis. — Supports : deux griffons. — Devise : Tardif baste-toi ?*

DELECEY DE CHANGEY. Famille originaire de Langres, dont le nom se trouve écrit indistinctement, DELCEY ou DE LECEY. Elle s'est divisée en deux branches, celle de Récourt et celle de Changey, qui ont fourni plusieurs Officiers et Chevaliers de S^t-Louis, plusieurs Echevins et Présidents du bailliage de Langres, etc.; Pierre DE LECEY DE CHANGEY, Capitaine de cavalerie, a épousé M^{lle} VÉRON DE FARINCOURT, sœur du général de ce nom.

Chef actuel : Louis-Charles DELECEY OU DE LECEY DE CHANGEY.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux coquilles d'argent, et en pointe d'un agneau pascal aussi d'argent.*

D'IRISSON. Cette ancienne famille dont le nom s'est écrit indistinctement dans les chartes d'HÉRISSEON ou d'IRISSON, a pour premier auteur : Noble Messire d'IRISSON, Seigneur dudit lieu, qui vivait en 1380. Ses descendants formèrent trois branches, l'aînée en Gascogne, la deuxième en Champagne et en Brie, et la troisième en Saintonge.



Cette maison qui a produit un Prévôt de la chambre du roi Charles VI, des hommes d'armes, des ordonnances du roi, des Conseillers et Présidents au parlement, plusieurs Chevaliers de Malte et un grand nombre d'Officiers de tous grades, a pour représentants actuels :

- A. François-Alfred d'IRISSON ;
- B. Philippe d'IRISSON, marié en 1851, à M^{lle} Agathe COGNET DE LA ROUE ;
- C. Jean-Auguste-Georges d'IRISSON, né en 1837 ;
- D. Maurice d'IRISSON, né en 1839.

Armes : de gueules, au hêrisson au naturel sur une terrasse de sinople, au chef cousu d'azur, chargé de trois roses d'argent. — Couronne : de comte. — Supports : deux lions. — Devise : *Qui s'y frotte s'y pique.*

DE ROHAN-CHABOT. Cette maison est une des plus anciennes et des plus considérables du Poitou. Elle a pour premier auteur connu Guillaume CHABOT, qu'on voit figurer en 1040, avec Guillaume, Duc d'Aquitaine, dans la charte de fondation de l'abbaye de la Trinité de Vendôme. Elle descend des anciens comtes de Poitou et d'Auvergne, d'où sont issus les Ducs de Guyenne. — Sabran CHABOT, était Chevalier croisé en 1147 ; ses descendants, qui plus tard furent tous titrés *cousins du roi*, furent Barons et Comte de Jarnac, Marquis de Mirebeau, Comte de Charny, de Newblanc et Pairs d'Angleterre ; Princes de Léon et de Soubise, Ducs de Frontenay, Ducs de Rohan, Ducs de Chabot, Pairs de France, etc., etc.

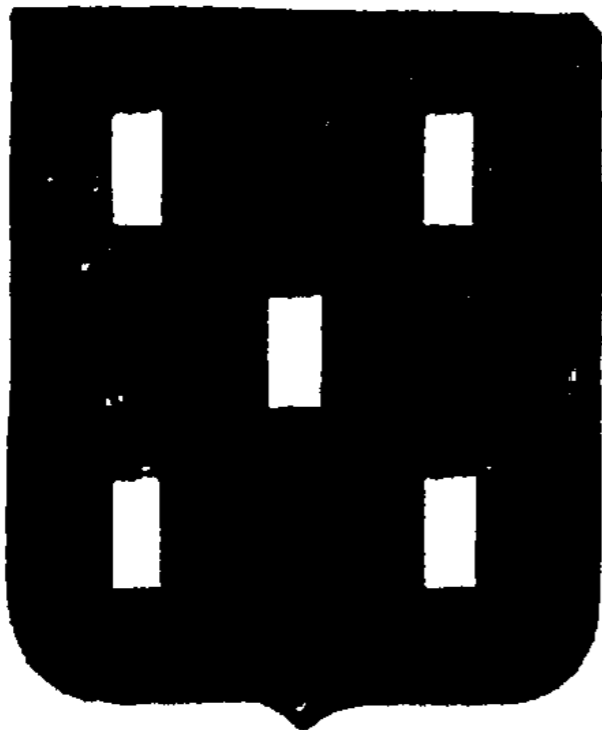
Cette illustre famille qui a produit un grand Amiral de France, plusieurs Cardinaux, un grand Prieur de Malte, une foule de Lieutenants-généraux, de Chambellans de nos rois et de Gouverneurs de province, a pour représentants actuels :

- A. Charles-Louis-Josselin, Duc DE ROHAN-CHABOT, Prince DE LÉON, né en 1819, marié en 1843, à M^{lle} Octavie ROUILLÉ DE BOISSY, dont trois enfants ;
- B. Charles-Guy-Fernand, marié en 1858, à M^{lle} Augusta BAUDON DE MONY, dont cinq enfants ;

- C. Henri-Léonor, marié en 1860, à Adèle-Berthe DE CHABROL-TOURNOEL ;
 D. Louis-Charles-Philippe, Comte DE CHABOT, (oncle du Duc), marié en 1831, à M^{lle} Caroline-Raymonde-Sidonie DE BIENCOURT, dont quatre filles et un fils :
 1° Guy, Comte DE CHABOT, né en 1836, Capitaine de cavalerie, marié en 1867, à M^{lle} Jeanne-Marie-Anne TERRAY DE MOREL DE VINDÉ ;
 E. Enfin Philippe-Ferdinand-Auguste DE CHABOT, Comte de Jarnac, marié en 1844, à Miss Géraldine-Augusta, sœur de Lord FOLEY.

Armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules, à neuf muscles d'or posés en bannière, qui est de : ROHAN ; aux 2 et 3, d'or, à trois chabots de gueules, qui est de : CHABOT. — Couronne : de duc. — Devise : Potius mori quam sedari.*

PÉAN DE GRANDBOIS. Très-ancienne famille de Bretagne, dont



l'origine remonte à un PÉAN ROCHEFORT, vivant en 1212, et Mathieu PÉAN, Chevalier croisé en 1248. — Ses membres ont été seigneurs de Grandbois, de la Rochejagu, de Botloy, de Launay, etc., et ont été maintenus dans leur noblesse aux réformations de 1427 et de 1543, dans l'Evêché de Tréguier et de Dol. — La dernière héritière de la famille des LA ROCHEJAGU, ayant épousé Messire Jean PÉAN, Chevalier, cette seigneurie fut érigée en banneret, en sa faveur, par lettres patentes du duc Pierre II, de Bretagne en 1451. La noblesse de cette

famille a été justifiée lors des réformations de noblesse et de montres qui eurent lieu de 1427 à 1543. En 1577, Pierre PÉAN, II^e du nom, Comte DE GRANDBOIS, était aux Etats de Vannes. — Etienne PÉAN, Comte DE GRANDBOIS, fut un des capitaines huguenots, les plus célèbres en Bretagne ; poursuivi à outrance, il se réfugia dans la terre de St-Aignan, chez un de ses parents, en 1687.

Chef actuel : Alexis-Alfred PÉAN, né en 1835, Officier de cavalerie.

Armes : *de gueules, à cinq billettes d'argent, posées en sautoir. — Couronne : de comte. — Supports : un dragon vomissant des flammes entourant l'écu.*

DE MAGNY (DE RIGON, Marquis). Suivant une ancienne généalogie établie en 1828, par M. Lacroix, généalogiste officiel de l'ordre de Malte, la famille DE MAGNY, dont le nom primordial était DE RIJON, qui par suite de la corruption du J espagnol a fait de Rigond, de Rigon et enfin Drigon, est originaire de la Biscaye et est venue en France avec le roi Pierre d'Aragon en 1204. Etablie d'abord dans le Languedoc, elle a projeté deux branches, l'une en Auvergne et l'autre en Bourgogne; c'est de cette branche, qui possédait avant la révolution, le fief de Magny, situé près de Dijon, que descendent les représentants actuels de la famille.

Elle a produit entr'autres personnages marquants : Jehan DE RIGONS, Ecuyer, qui figure avec d'autres gentilshommes dans un acte de foi et hommage rendu en 1331, par Jehan d'Argenteuil, pour des terres attenantes à sa seigneurie située dans la vallée de Vallecly.

N. DE RIGON DE MORIAC qui figure parmi les principaux seigneurs venus en 1358, au secours du Duc Philippe. (Histoire de Bourgogne, t. II, p. 316).

Jehan DE RIGONS, Châtelain de Saint-Bonnet, qui donna quittance en 1389, d'une somme à lui ordonnée pour frais d'un voyage qu'il avait fait à Avignon.

Raymond-Louis DE RIGON, Enseigne d'une Compagnie de chevaux-légers qui donna quittance de ses gages en 1569.

Claude-Jean DRIGON, Chevalier, Seigneur DE MAGNY, Mestre de camp en 1629 qui avait épousé en 1642, Anne-Charlotte DE MIREMONT, dont il eut deux fils; l'aîné François-Sébastien DRIGON, Seigneur DE MAGNY, marié en 1680, à Elisabeth DE LA CHAUX; et le cadet François DE RIGON, Seigneur DE BOISGAUVIN, marié à Marguerite DE CONFLANS.

Edme DRIGON DE MAGNY, Aumônier du Duc d'Orléans, Chanoine de la Cathédrale de Dijon, Curé de Saint-Cloud et Chanoine honoraire de Notre-Dame de Paris.

Edme DRIGON DE MAGNY, ancien Officier général, mort en 1808.

Alliances principales : de Regas, de Chavirey, de Maldeghem, de Conflans, de Feu, de Boursières, de Miremont, de La Chaux, de Temps, d'Ormancin, de Tillette, etc.

Représentants actuels :

Claude Marquis DE MAGNY, né en 1797, créé *Marquis* par brevet de Sa Sainteté le Pape Grégoire XVI, en date du 16 Septembre 1845, Patricien de la République de Saint-Marin, ex-Chambellan du grand Duc de Toscane, Camérier

secret de Sa Sainteté le Pape Pie IX, Grand-Croix, Commandeur et Chevalier de plusieurs ordres.

Et ses deux fils :

1° Honoré-Edouard, Comte DE MAGNY, né le 28 Juillet 1823, Chevalier de Malte, décoré de la médaille d'or de 1^{re} classe des sauveteurs ;

2° Achille-Ludovic, Vicomte DE MAGNY, né le 10 Février 1826, Directeur fondateur des ARCHIVES DE LA NOBLESSE ET DU COLLÈGE HÉRALDIQUE DE FRANCE, auteur du NOBILIAIRE UNIVERSEL DE LA FRANCE, DE LA SCIENCE DU BLASON, DE L'ARMORIAL DE FRANCE, etc.; ces ouvrages lui ont valu plusieurs distinctions importantes, entre autres la croix de Chevalier Commandeur de l'ordre Constantinien de Naples, et celles de l'ordre de Malte, de la Conception de Portugal, des Saints Maurice et Lazare, de la Couronne d'Italie, du Sauveur de Grèce, de Henri le Lion et enfin la grande médaille d'or accordée aux Lettres par Napoléon III.

Il a eu deux fils : 1° Ludovic-Roger-Gaston DE MAGNY, né en 1860. 2° Henri-Claude DE MAGNY, né en 1861, mort le 25 Novembre 1872.



Armes : Ecartelé ; aux 1 et 4, d'argent, à l'aigle de sable au vol éployé ; aux 2 et 3, d'or, à trois fasces de sable ; sur le tout, un écu d'or, à la bande d'azur chargée de trois étoiles d'argent, accompagnée en chef d'une tête de maure tortillée d'argent, et en pointe, d'une tête de Lion au naturel, arrachée et lampassée de gueules ; au chef de la religion. — Couronne : de marquis. — Supports : deux lions blancs. — Devise : Nec devio, nec retrogradior. (Armoiries enregistrées aux Archives du Vatican).

FOUBERT DE PALLIÈRES ET DE LAIZE. Très-ancienne famille du

Cotentin, connue dès le règne de Robert le Diable, Duc de Normandie, en 1030, époque à laquelle vivait Pierre FOUBERT, Ecuyer. — N. FOUBERT, fut un des compagnons de Guillaume, à la conquête d'Angleterre, et ses descendants existent encore aujourd'hui sous le nom de Sir DE BURWARD. — Guillaume FOUBERT, Ecuyer, vivait en 1580. — Son descendant, Guillaume III du nom, Ecuyer, Seigneur de Beuzeville, fut maintenue dans sa noblesse en 1666, par jugement de M. Chamillart. — Guillaume-

Thomas FOUBERT, Conseiller du Roi au présidial de Caën, eut deux fils : Alexandre, qui épousa demoiselle Marie-Luce-Élisabeth DE NEUVILLE; et 2^e René, Conseiller du Roi au présidial de Caen, qui épousa demoiselle Marie-Charlotte DE NEUVILLE.

Les représentants actuels sont :

A Charles FOUBERT DE PALLIÈRES, Juge au Tribunal civil de Rouen, marié à demoiselle Louise HUE DE MATHAN, dont deux fils et une fille ;

B Guillaume-Emmanuel-Édouard-René FOUBERT DE LAIZE, né le 7 Novembre 1833.

Armes : *d'argent, à la fasce d'azur, chargée d'un léopard d'or.* — Couronne : *de comte.*

LE DOULCET DE PONTÉCOULANT et DE MÉRÉ. Ancienne famille de Normandie, qui a été maintenue différentes fois dans sa noblesse. — Sa filiation commence à Jean LE DOULCET, Ecuyer, vivant en 1421, marié à Jeanne DE DIGNY. — Léon-Armand DE PONTÉCOULANT, son descendant direct reçu page du Roi en sa grande écurie en 1740, obtint en 1742, une Compagnie de cavalerie dans le régiment de Condé et devint lieutenant-général. — Louis-Gustave LE DOULCET, Comte DE PONTÉCOULANT, fut Sénateur en 1805, et Pair de France en 1814.

Représentants actuels :

Roger, Marquis DE PONTÉCOULANT DE MÉRÉ, marié en 1845, à M^{lle} Caroline DE FONTAINES, dont postérité.

Armes : *d'argent, à la croix fleurdelisée d'or.* — Couronne : *de marquis.*

LE HARIVEL DE MAIZET et DE GONNEVILLE.

Très-ancienne famille de la Basse-Normandie où elle est connue depuis le XIII^e siècle, et qui fut maintenue dans sa noblesse en 1463, par Montfaut, en 1598, par Roissy et enfin le 4 Mars 1671, par M. de Chamillart. — Cette maison a fourni plusieurs branches, savoir : celles des Brières, du Bocage, de Maizet, de Flagy et de Gonneville ; deux subsistent encore aujourd'hui.

Robert LE HARIVEL, Ecuyer, Seigneur de Saint-Flexel, vivait en 1319 et est le premier auteur de la filiation. —

Nicolas LE HARIVEL, Seigneur de Maizet et de Beaumanoir fut Lieutenant de l'escadron des gentilshommes de l'arrière-ban de la noblesse en 1690. — Aymar-Olivier LE HARIVEL DE LA GONNEVILLE fut Colonel de cavalerie et Chevalier de St-Louis.

La première branche est représentée par :

François-Amédée LE HARIVEL DE MAIZET, marié en 1844, à M^{lle} Sophie LE SUEUR, dont il a eu six filles.

La seconde branche a pour chef :

Aymar LE HARIVEL DE GONNEVILLE, né en 1817, marié le 22 Juillet 1844, à M^{lle} Constance-Marie-Mathilde BATELOT, dont il a trois fils et trois filles.

Armes : de gueules, à trois roses d'or, deux en chef et une en pointe. — Couronne : de comte. — Supports : deux lions.

LE FÉBURE DE MARCY.

Très-ancienne famille originaire de la ville de Béthune, en Artois, anoblie en l'année 1512, par l'Empereur Maximilien, en la personne de Philippe LE FEBVRE alias LE FEBURE et de ses fils, Philippe et Jean. Robert LE FEBVRE, était en 1463, Conseiller du Duc de Bourgogne, Souverain de l'Artois, et son bailli au bailliage de Dury. En 1618, Toussaint LE FÉBURE, était Maréchal des Logis de la Reine. — Antoine LE FÉBURE, Ecuyer, était Trésorier triennal des gardes du corps, en 1688. — N. DE MARCY, était en 1738, Capitaine d'infanterie dans le régiment du

Lionnais. — Le 26 Mars 1777, un acte de notoriété, établissant la noblesse de cette famille, a été passé devant M^{rs} Parent et Garnier, Notaires royaux, en la ville d'Ardres, près St-Omer, en Artois.

Denis-François-Jean LE FÉBURE DE MARCY, Ecuyer, est décédé le 13 Février 1771, en la ville de Gannat, en Bourbonnais.

Ses descendants sont allés se fixer à l'île de France (aujourd'hui Ile Maurice) et la famille y est représentée actuellement par :

A Marie-Auguste-Jean-Baptiste-Eugène LE FÉBURE DE MARCY ;

B Louis-Marie-Auguste-Ernest LE FÉBURE DE MARCY, qui a un fils et une fille.

Il existe à New-York, un M. Thomy DE MARCY, qui paraît être le chef d'une autre branche passée en Amérique.

Armes : coupé d'or et d'azur, au griffon de l'un en l'autre. L'écu timbré d'un casque de chevalier, orné de ses lambrequins. — Cimier : un griffon d'azur issant.

D'HORDAIN. Ancienne famille de la province du Cambésis, dont le nom s'est écrit HORDAIN, ou HORDAING; elle descend d'un puiné des anciens comtes d'Ostrevant, Châtelains héréditaires de la ville de Valenciennes, et neveux des comtes de Hainaut.



A la seigneurie d'HORDAIN, était attachée la dignité héréditaire de Sénéchal d'Ostrevant; fief dépendant de Valenciennes ou de Bouchain, ainsi qu'on le voit dans de nombreuses chartes, notamment une de l'année 1065, passée par Hugues, Châtelain de Cambrai, et l'autre passée par Anselme, Comte

d'Ostrevant, en l'an 1096.

Chef actuel : Louis D'HORDAIN, qui a pour fils : Emile D'HORDAIN, marié à M^{lle} Marie DE LA MONTAGNE, dont il a deux enfants.

Armes : d'or, au chef d'argent, au lion de gueules, brochant sur le tout.

MARTIN DE VILLERS. Famille annoblie par lettres patentes du 18



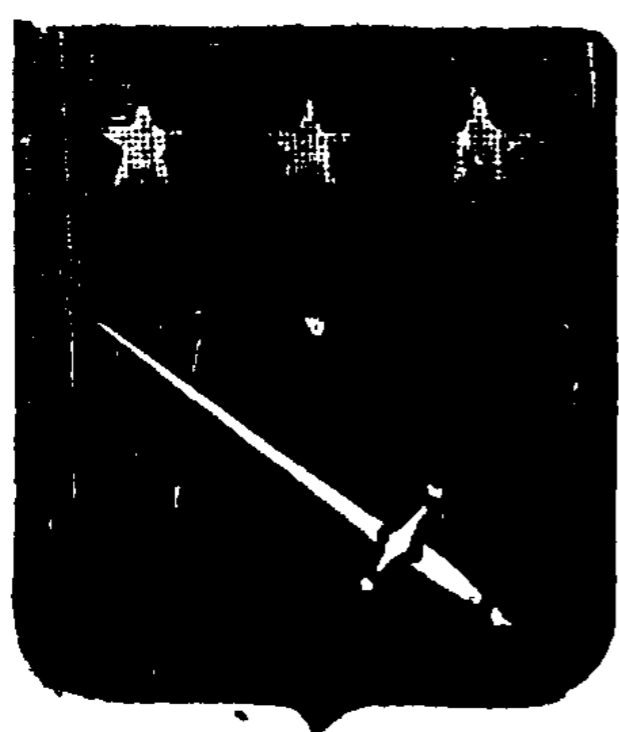
Février 1650, en la personne de Pierre MARTIN, premier Conseiller et premier Echevin de la ville de Dieppe. — Jean MARTIN, son fils, a exercé longtemps l'office de Président de l'élection d'Arques. — Charles-Antoine MARTIN, Ecuyer, Président de l'élection d'Arques, a épousé, en 1736, la fille du Baron de Villers, qui lui apporta en dot la baronnie de Villers. — Nicolas - François - Charles - Laurent MARTIN, Baron DE VILLERS, fut Capitaine au régiment Dauphin, Aide-Major dans la première compagnie

des Mousquetaires, puis Colonel et Chevalier de St-Louis.

Chef actuel : Amédée MARTIN, Baron de VILLERS, ancien Officier de cavalerie, marié à M^{lle} Marie-Adélaïde DARY DE SÉNARPONT, dont il a un fils et une fille.

Armes : de gueules, au mouton d'argent posé sur une tertre de sinople, la tête contournée, tenant dans la patte sénestre un guidon, la hampe de sable et la flamme d'or et à la pointe de l'écu un croissant d'argent ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or. — Couronne : de baron.

MARRAUD DES GROTTES. Famille originaire de Gascogne, autrefois



protestante, qui est passée à la Martinique avec le gouverneur général d'Enambuc, en 1625, et a possédé et possède encore de grandes propriétés à la Martinique.

— Messire Étienne-Isaïe MARRAUD DES GROTTES, né le 22 Juin 1702, Capitaine des Nolius, Chevalier de S'-Louis, Commandant du quartier Macouba, nommé par le roi Membre de la Chambre d'agriculture, il mourut le 15 Mai 1788. — Messire Jean-Baptiste-Isaïe MARRAUD DES GROTTES, Ecuyer, né en 1735, fils du précédent, Chevalier de S'-Louis, Commandant des Nolius et du

quartier Macouba, Membre de la Chambre d'agriculture, décédé en 1813. — Messire Just-Henri MARRAUD DES GROTTES, Chevalier de S'-Louis, fils du précédent, Membre du Conseil souverain de la Martinique sous la restauration. — Alliances : de Ménégault, de Bouillé du Chariol, de Lagrange, de Seyritz, Assier, de Reynal de St-Michel, de Lamothe, de Richemont, etc.

Représentants actuels :

A. Jules MARRAUD DES GROTTES, Conseiller général de la Gironde, marié à M^{lle} Hortense DE LOSTANGES ;

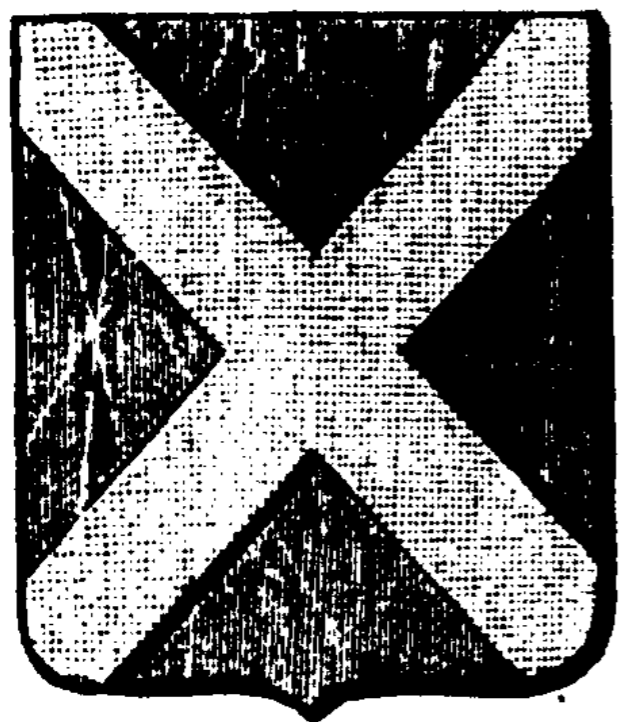
B. Emile MARRAUD DES GROTTES, marié à Alix DE LAMOTHE ;

C. Aristide MARRAUD DES GROTTES, ancien Conseiller général de la Martinique, lequel habite Nantes.

Plusieurs autres rameaux de cette famille habitent encore aux Colonies.

Armes : de gueules, à l'épée d'argent, posée en bande, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

DE BRANGES. Famille très-ancienne en Franche-Comté dont le premier



auteur apparaît dans une charte de l'année 1368. Elle fut maintenue dans sa noblesse à différentes époques, notamment par jugements du parlement de Dijon, du 22 Avril 1665, et du parlement de Besançon, en date du 20 Janvier 1740. Elle a possédé les fiefs de Varignoles en 1595, de Bourcia en 1679, de Civria, de la Boissière, etc.

Parmi les personnages qu'elle a produits, nous citons : N. DE BRANGES, un des quatre prud'hommes députés par la ville de Lons-le-Saulnier, au Roi Henri IV, à l'arrivée de ce monarque dans cette ville ; Georges DE BRANGES, Pro-Official de l'Archevêque de Lyon, Chanoine et premier Curé inamovible de Saint-Amour, il a fait enregistrer ses armoiries à l'Armorial général de 1696, généralité de Bourgogne, folio 1188 ; à la même époque vivait Claude-Joseph DE BRANGES, Seigneur de Bourcia, Lieutenant au régiment de Feuquières.

Messire Pierre DE BRANGES, Pronotaire apostolique ;

Armand, Comte DE BRANGES, Lieutenant des Maréchaux de France et Député de la noblesse aux Etats-généraux en 1789.

Cette maison, divisée aujourd'hui en deux branches s'est alliée aux : de Viallet, de la Tournelle, de Lucinge, de Châteauvieux, de la Michaudière, de Tromarcy, etc., etc.

La première branche est représentée par :

A. Théodose DE BRANGES DE BOURCIA, Chef d'Escadrons de Gendarmerie et par
Octave et Aimé DE BRANGES DE BOURCIA.

La seconde branche a pour chef :

B. N. DE BRANGES, Curé de Broinans (Jura).

Armes : de gueules, à un sautoir d'or. — Couronne : de comte. — Devise : *Nec vi nec numero.*

DES CROIX. Cette famille originaire du pays Albigeois, s'étendit en Anjou, en Touraine et en Normandie. Le plus ancien personnage connu d'une manière certaine par les documents historiques, est : Jean DES CROIX, Ecuyer, Seigneur des Croix et de Roquessière, vivant en 1290.

Son descendant Jean DES CROIX, armé d'un harnois complet et accompagné d'un page portant sa lance, comparut à la monstre du ban de la noblesse de la Châtellenie de Gisors pour Charlot DES CROIX, son père, en 1470.

Dans les Archives d'Evreux, bailliage duquel faisait partie la châtellenie de Gisors, nous trouvons encore noble homme Guillaume DES CROIX, Ecuyer, vivant

en l'année 1600; son petit-fils, Joachim DES CROIX, Ecuier, né en 1663. fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial général établi par l'édit du roi du 20 Novembre 1696; il est mort à St-Saturnin (diocèse de Rouen) en 1731.

Chef actuel : Pierre-Nicolas DES CROIX, marié à demoiselle Marie-Adélaïde D'IMBLEVAL. dont il a un fils unique, marié à une de ses cousines.

Armes : *d'argent, à un lion de sable armé et lampassé de gueules, chargé d'un lambel du même à trois pendans, chaque pendan chargé de trois besants d'or.* — Cri : *Des Croix à l'étendard.*

DE BRETZ (ZACHMANN, Comte de). Famille autrichienne devenue française par suite du traité de Munster de l'année 1648, époque de l'annexion de l'Alsace à la France.



Ses titres ont été confirmés par une charte de l'année 1633, délivrée par Ferdinand II, Empereur d'Autriche.

Le dernier qui a porté le titre de Comte DE BRETZ était Ingénieur des Ponts et Chaussées à Fribourg, en l'année 1740; depuis cette époque, les membres de la famille ayant éprouvé des revers de fortune, abandonnèrent leur titre et reprirent leur nom primitif.

Chef actuel : N. ZACHMANN, demeurant au Havre.

Armes : *d'argent, à trois pals d'azur, au chef d'or, chargé d'un aigle à deux têtes de sable issant, au vol éployé.* — Couronne : *de comte.* — Supports : *deux lions.* — Devise : *Soy fort.*

LUCAS DE L'ESTANVILLE. Famille de la généralité de Rouen. Louis-Félix LUCAS, Seigneur de Boscourcel, Conseiller maître en la Chambre des comptes en 1760, était petit-fils de Jacques-Adrien, Conseiller au Parlement de Rouen. — Son fils, Louis-Adrien LUCAS, Seigneur de Lestanville, aussi Conseiller au Parlement, a comparu à l'Assemblée de la noblesse du bailliage de Rouen, pour l'élection des députés aux États-généraux en 1789.

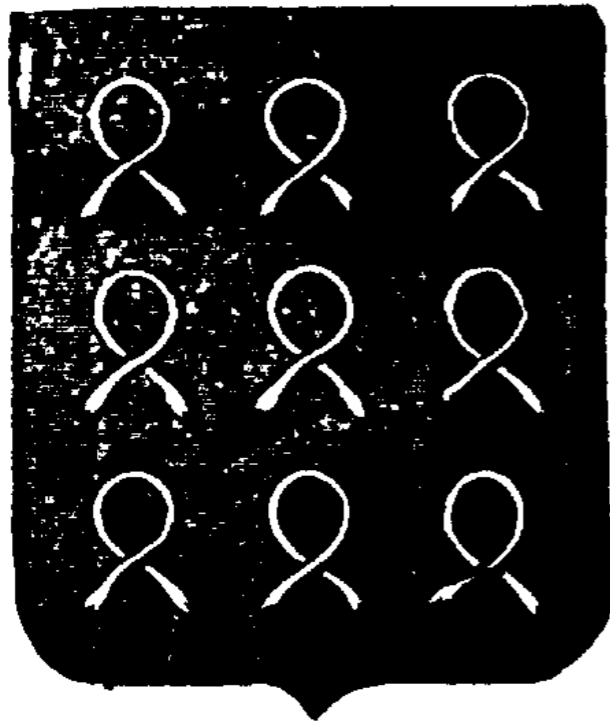
Représentants actuels :

1° Gustave LUCAS DE LESTANVILLE, marié le 5 Juin 1854 à M^{lle} DE LA BRIFFE;

2° Raoul LUCAS DE LESTANVILLE, marié le 12 Mai 1863 à M^{lle} Mathilde DE BEAUNAY.

Armes : *d'or, à la fasces d'azur, accompagnée de six trèfles de gueules, 3 en chef, et 3 en pointe.*

LEGOUBIN DE VILLODON. Famille originaire de la généralité de Caen qui a fait enregistrer ses armoiries à l'Armorial général officiel de 1696. — François-Henry-Bonnaventure



LEGOUBIN, Ecuyer, Seigneur de Villodon, était Receveur des domaines du roi à Caen en 1770. Son fils, Frédéric-Constant-Prosper LEGOUBIN, Comte DE VILLODON, est né le 16 Février 1777; il émigra à la révolution et épousa, en 1796, demoiselle Adélaïde DE CINGAL, dont li eut plusieurs enfants, entr'autres :

Alexandre-Henri-Frédéric-Louis LEGOUBIN, Comte DE VILLODON, né en 1797, chef actuel de la famille, lequel a épousé 1° en 1821, M^{lle} Adeline WIDERKERH, issue d'une famille de l'Alsace, et en secondes noces, M^{lle} Amélie-Alphonsine PINSON. — Du premier lit est issu :

Henri LEGOUBIN DE VILLODON, né en 1846, Sergent-major au 4° régiment de zouaves.

Armes : d'azur, à neuf lacs d'amour d'or, posés 3, 3 et 3. — Couronne : de comte.

DE CREMOUX. Famille originaire du Périgord dont les chartes font mention dès le XIV^e siècle. — Baudouin DE CREMOUX, Chevalier, figure dans l'Histoire du Connétable Du Guesclin, et était un des plus redoutables ennemis de la domination anglaise en Guienne. Cette famille qui a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction par M. Pellot, le 12 Août 1669 et par M. de la Bourdonnaye, le 10 Juillet 1704, s'est alliée aux : de la Cropte, Chapt de Rastignac, de Luillier, de Roche, de Fumel, Torrel de Chassenat, de la Broue de Vareille, de la Faye de la Martinie, du Cheyron du Pavillon, de Bardoulat, Challier de Grandchamps, de Salviac, d'Abzac de la Douze, etc. Elle a produit plusieurs officiers de tous grades au régiment de Béarn, et de l'Île de France, entr'autres : Jean-Valentin DE CRÉMOUX, Vicomte DE BOULOUY.

Les représentants actuels sont :

A. Jean-Marie Baudouin, Vicomte DE CRÉMOUX, né le 17 juillet 1834, marié en 1863, à M^{lle} Marie DESMOULINS DE LEYBARDIE, dont deux fils.

B. Adrien-Henri, Vicomte DE CRÉMOUX, marié le 4 Juillet 1872, à M^{lle} Marie-Marguerite CHALLIER DE GRANDCHAMPS.

C. Pierre-Hélie DE CRÉMOUX, né en 1846, Officier d'infanterie.

Armes : d'azur, à trois grenades enfilées d'or. — Supports : deux lions.

DE FORESTIER. Famille originaire de la province du Languedoc, dont une branche est passée en Prusse en 1685, lors de la révocation de l'édit de Nantes, et delà en Russie.



Bertrand DE FORESTIER, Ecuyer, habitant la ville de Florensac (Hérault) a fait enregistrer ses armoiries à l'Armorial général officiel de l'année 1696. — Parmi les ouvrages qui mentionnent cette famille nous citerons : l'Histoire générale du Languedoc ; le Dictionnaire de la noblesse de la Chesnaye des Bois, les Mémoires du Maréchal de Noailles.

Jean DE FORESTIER, né à Clermont de Lodève, en Bas-Languedoc, passa du service de France, à Berlin, et y est mort en 1728. Ses descendants allèrent s'établir en Russie.

Le chef actuel de cette branche est : Théodore DE FORESTIER, Capitaine au service de Russie, né en 1840, marié à M^{lle} Angèle DE MICHALOWSKA, dont il a un fils : Armand DE FORESTIER.

Armes : parti : au 1, d'argent à un sauvage de carnation posé sur un tertre de sinople et tenant une massue de sable ; au 2, d'or, à une touffe d'arbres de sinople représentant une forêt, terrassée du même. — Couronne : de marquis.

SÉGUIN DE JALLERANGE. Famille originaire du bailliage de Dôle, établie aujourd'hui à Besançon. Elle a produit : un Conseiller au Parlement de Dôle, mort en 1569, plusieurs Conseillers au Parlement de Besançon, des Officiers d'artillerie et de cavalerie, et s'est alliée aux : Benoist d'Anrosey, de Voisey, Begin d'Orgeux, de Lampinet, Bernard de la Vernette, de Surville, de Vaulchier, Lemercier de Carrioul, etc. — *Labbey de Billy* et *de Courcelles*, ont publié dans leurs ouvrages une notice sur cette maison.

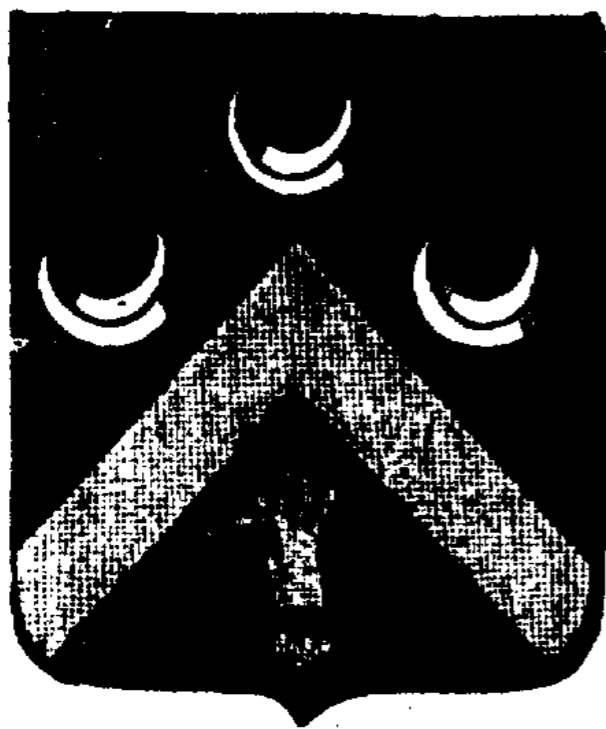
Chef actuel :

Ferdinand-Pierre-Paul SEGUIN DE JALLERANGE, ancien Magistrat, marié à Charlotte-Constance DE LAMPINET, dont :

A. Charles-Marie-Philibert SÉGUIN DE JALLERANGE, Chevalier de l'Ordre de Pie IX, créé comte par bref de Sa Sainteté de l'année 1870.

Armes : d'azur, au chevron d'or ; accompagné de deux quintefeuilles d'argent en chef et d'un cygne essorant de même en pointe. — Devise : *Ubique rectus*.

POUGIN DE LA MAISONNEUVE. Famille originaire de l'Orléanais qui a possédé les fiefs du Rondeaux, de Nouvion, de la Maisonneuve, etc.



Pierre **POUGIN**, Ecuyer, était Conseiller secrétaire du roi au grand collège du Roi, né en 1635; ses deux frères Guillaume et René, moururent sans enfants. — Pierre **POUGIN**, Ecuyer, Seigneur de Nouvion, Conseiller secrétaire du roi, Maison et Couronne de France et de ses finances, Receveur général du Berry en 1696, a épousé demoiselle Jeanne **GAULTIER DE VAUX**. —

Louis **POUGIN DE LA MAISONNEUVE**, Ecuyer, Président, Trésorier de France au bureau des finances de la généralité d'Orléans, fut député de l'Assemblée de la noblesse aux États généraux en 1789.

Cette famille qui s'est alliée aux : de Pointeau, Olivier de Neuville, Hue de Horville, Quemper de Lanascot, de Masclary, Vienot de Vaublanc, Bernot de Charant, de Birague de Belmont, de Marandon, etc., est représentée par :

A. Louis-Marie **POUGIN DE LA MAISONNEUVE**, marié à M^{lle} Charlotte-Cécile-Eléonore **VIENOT DE VAUBLANC**, dont une fille et un fils :

Fernand **POUGIN DE LA MAISONNEUVE**, Conseiller de Préfecture.

B. Adolphe-Marie **POUGIN DE LA MAISONNEUVE**, marié à demoiselle Louise-Edmée-Claudine **HARDOUIN**, dont il a douze enfants.

Armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de trois croissants d'argent posés 1 et 2, et en pointe d'une gerbe d'or, liée de gueules. — Couronne : de comte. — Supports : deux lions.

VILLARS-BRANCAS (Duc de), voy. DE HIBON DE FROHEN⁽¹⁾.
Titre transmis par substitution, établie dans le contrat de mariage avec l'héritière du Duc de Brancas et de Villars, et par le testament dudit Duc, dernier représentant mâle de cette maison.

(1) Cette famille est entièrement distincte de celle de **HIBON DE LA FRESNAYE**, originaire de Picardie, qui a donné un gouverneur du Calaisis, sous Louis XVI et un maire d'Abbeville **HIBON DE MEVOY** en 1836.

Armes : de gueules au Hibon d'or, au chef du même, chargé d'une girre d'azur accostés de deux croisettes du même.



TABLE

DES FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES

SONT CONTENUES DANS CE VOLUME.

ANNÉE 1874.

	Pages		Pages
ABOVILLE, D'	127	AUVET, D' OU DAUVET	126
ACHARD DES HAUTS-NOËS ET DE BONVOULOIR	85	AVENEL, D'	128
ACHÈ DE MARBEUF	122	AVESGO DE COULONGES, D'	88
ACHERY, D'	61	AVIOE, D'	48
AFFRE DE SAINT-ROME	7	AVRIL DE BUREY	116
AGNEAUX, D' (DE SAINTE-MARIE)	70	BAIS, DU (DU BOIS)	15
AGNIÈRES, D' (BOUTON)	36	BALEINES, DE (DU RUP)	58
AIGNEAUX, D'	67	BALLEROY, DE (DE LA COUR)	82
AMADE, D'	16	BANVILLE, DE	69
AMIEN DE RANCHICOURT, D'	111	BARDON, DE (BOUDET)	28
ANONVILLE, D'	77	BARRY, DE	58
ANTHENAISE, D'	77	BAS DE LA CHESNAYE, LE	54
ARBAUMONT, D' (MAULBON)	105	BASIRE, DE	121
ARENBERG, D'	139	BASSAYNS DE RICHEMONT, DES	59
ARLON, D' (HUET)	39	BAUDIER DE CROISIER	24
ARNAY, D'	108	BAUDOT, DE	124
ARNOUS DE RIVIÈRE	7	BAUQUET DE GRANDVAL	125
ARTHAUD DE VIRY	139	BEAUNAY, DE	74
ARUNDEL DE CONDÉ, D'	103	BEAUVAIS DE SAINT-PAUL, DE	141
AUBIGNÉ, D' (DE MERLE)	12	BEAUVOIR, DE (HEBERT)	101
AUREILHAN, D' (DE PRADINES)	38	BELBEUF, DE (GODART)	90
AUTARD DE BRAGARD, D'	50	BELLEVAL	97
		BKLOT DE MONTAUBAN	98

	Pages.		Pages
BELVEZER DE LIGEAC.	137	BUTTE, DE LA (LE PÈRE)	57
BENEYTON, DE.	14	CALIGNY, DE (HUE)	15
BESSAS DE LA MÉGIE, DE	33	CAMPART, DU (HUREL)	76
BERENGER, DE	74	CARBONNEL DE CANISY, DE	72
BIGAULT DE CASANOVE, DE	25	CARVILLE, DE (GAULTIER)	130
BIGEON DE COURSY, DE	68	CASANOVE, DE (DE BIGAULT)	15
BIGNE, DE LA	131	CAVELIER DE MOCOMBLE.	87
BILHEM, DE (JOSSON).	26	CHANGEY (DELECEY DE).	142
BISSUEL DE SAINT-VICTOR	31	CHANOINE DU MANOIR, LE	106
BISSY, DE	52	CHANONIE, DE LA (CHAPPOT)	18
BLANDIN DE CHALAIN	52	CHAPPOT DE LA CHANONIE	18
BOIS DE TERTU, DU	113	CHARENCEY, DE (GOUHIER)	69
BOIS DU BAIS, DU.	15	CHARPIN DE FEUGEROLLES, DE	26
BOISAUBIN, DE (SCHALKWYCK).	129	CHARTIER DE SÉDOUY, LE	97
BOISMONTBRUN, DE	34	CHASTIGNER DU MÉB, DE.	49
BOIS-ROBIN, DE (DE BELLEVAL)	97	CHASTELLUX, DE	125
BOISCOURT (RICQUEBOURG).	59	CHASTENET DE PUYSÉGUR	5
BON, DE.	32	CHATENAY, DE (GENET)	22
BONNE, DE (SORIN)	14	CHAUSSEPIERRÉ, DE (RIVET)	110
BONVOULOIR, DE (ACHARD)	85	CHAUVEAU DE KERNAERET	32
BORDE, DE LA.	50	CHAZAL, DE.	57
BOSONGE, DE (MARTIN)	27	CHEVALLIER DE BOUELLE, LE	78
BOUCHERVILLE, DE	56	COETLOSQUET, DE	136
BOUCQ DE TERNAS, LE	16	COLOMBEL, DE	110
BOUDET DE BARDON	28	COLOMBY, DE (JOLIVET)	70
BOUDIER DE LA VALLEINERIE	128	COLONJON, DE.	103
BOUELLE, DE (LE CHEVALLIER)	78	COMARMOND, DE	115
BOURGAULT DU COUDRAY	50	CONDÉ, DE (D'ARUNDEL).	103
BOUTON D'AGNIÈRES	63	CORBIÈRE, DE LA	7
BOUTTEMONT, DE (REGNAULT).	71	CORIOLIS, DE	55
BOYER DE FONSCOLOMBE, DE	140	COSTE DE LAVAL, DE LA.	38
BRANGES, DE	151	COULONGES, DE (D'AVESGO).	88
BRÉON, DE (LANCRAU)	135	COUR DE BALLEROY, DE LA	82
BRETINAULD DE SAINT-SURIN	28	COURBON DU MOULIN, DE	82
BRETZ (ZACHMANN DE)	152	COURSON, DE	56
BROGLIE, DE	3	COURT DE BILLOT, LE	57
BROSSARD, DE	63	COURTILLOLES, DE	86
BROSSIN DE MÉRÉ, DE	141	COUSIN DES LOUVELLIÈRES	79
BROUSSE DE GERSIGNY	58	CRAPONNE, DE.	8
BRUNEAU DE SAINT-AUBAN, DE	123	CRÉMOUX, DE	153
BUAT, DU	68	CROIZIER, DE (BAUDIER).	24
BULLET, DE	37	CROIX, DES.	151
BURGESS	21	CROIX DE CASTRIES, DE LA	137
BUSSAC, DE	65	DANGUY DES DÉSERTS	118

	Pages.		Pages
DARNAY	108	GASVILLE, DE (GOUJON)	85
DAVY DU PERRON	78	GAULTIER DE CARVILLE	130
DELECEY DE CHANGEY, DE	142	GAVOTY, DE	111
DELLÉY DE BLANOMESNIL	119	GAYE, DE	57
DELSOL	11	GEFFROY DE LESTENO	41
DESABAYE	47	GENDRE D'OSENBRAÏ, LE	133
DOUBLE	8	GENET DE CHATENAY	22
DOUGLAS	122	GERSIGNY, DE (BROUSSE)	58
DOULCET DE PONTÉCOULANT ET DE MÉRÉ, LE	147	GIBLOT-DUCRAY	58
DOUVILLE-MAILLEFEU, DE	30	GILBERT-D'HALEINE	80
DOYARD DE LAMOTTE	130	GILSANT, DE (PHILIPPES)	12
DOYNEL DE LA SAUSSERIE ET DE MONTÉCOT	96	GODART DE BELBEUF	90
DUCLAY (GIBLOT)	58	GONNEVILLE (LE HARIVEL DE MAIZET DE)	148
ECKSTEIN, D'	29	GOCHIER DE CHARENCEY	69
ESTANVILLE, DE L' (LUCAS)	152	GOUJON DE GASVILLE	85
FABRIQUE, DE	112	GOURDON DE GÉNOUILLAC	27
FALANDRES, DE (FERAULT)	89	GRAINDORGE, DE	94
FAYDHERBE DE MODAVE	124	GRANDBOIS (PÉAN DE)	144
FEBURE DE MARCY, LE	148	GRANDVAL, DE (BAUQUET)	125
FEBVRE DE PLINVAL, LE	20	GRAS DE VAUBERCEY, LE	19
FÉRAULT DE FALANDRES	89	GRASSET, DE	30
FEUGEROLLES, DE (DE CHARPIN)	26	GRAVILLE, DE (MALET)	91
FIEUX DE MOCHY, DE	42	GRENTE, DE	88
FLON, LE	10	GRIVEAU DE GRANDCOURT	54
FOLLIOT DE FIERVILLE	131	GROSBOIS DE SOULAINÉ	100
FONREMIS, DE (METHÉ)	27	GROTTE (MARRAUD DES)	150
FONSCOLOMBE, DE (BOYER)	140	GUENET, DE	80
FONTAINE, DE	33	GUÉROULT, DE	81
FONTAINES, DE	79	GUITON, DE	84
FONTENAY, DE	135	GUYOT D'AMPREVILLE	112
FORESTIER D'OSSEVILLE, LE	75	HALEINE, D' (GILBERT)	80
FORESTIER, DE	154	HALTON, DE (DE NORREYS)	12
FORMEVILLE, DE	74	HAMELINIÈRE, DE LA (PANTIN)	17
FORVAL, DE (DES HAYES)	91	HARCOURT, D'	89
FOUBERT DE PALLIÈRES ET DE LAIZE	147	HARIVEL DE MAIZET ET DE GONNE- VILLE, LE	148
FOUQUIER, DE	66	HARNOIS, D'	90
FOURÉ aliàs FOURRÉ, DE	20	HASSLER, DE	13
FROBERVILLE, DE (HUET)	39	HAUTES-NOES, DES (ACHARD)	85
FROHEN, DE (HIBON)	108-155	HAUVILLÉ, DE (THOUAULT)	106
GALLAIN, DE	105	HAYE DU MESNY, DE LA	101
GARANDERIE, DE LA (PAYEN)	92	HAYES DE FORVAL, DES	91
GAS, DE	22	HAYES DE MARCÈRE, DES	99

	Pages.		Pages.
HAYS, DU	100	LONGPRÉ, DE (LE MERCHER)	84
HÉBERT DE BEAUVOIR	101	LOUCELLES, DE	31
HÉBERTS, DES (DE PAUL)	84	LOUVELLIÈRES, DES (COUSIN)	79
HEILLY, D'	9	LUCAS DE L'ESTANVILLE, DE	146
HELLOUIN DE CENIVAL	81	MAC-MAHON, DE	1
HELLOUIN DE MENILBUS	86	MAGNY, DE	132
HIBON DE FROHEN	108-155	MAGNY, DE (PICQUOT)	134
HORDAIN, D'	149	MAGNY, DE (DE RIGON).	145
HOTMAN, D'	55	MAILLEFEU (DE DOUVILLE)	30
HUE DE CALIGNY	15	MAINGARD, DE	35
HUET D'ARLON ET DE FROBERVILLE	39	MAIZET (LE HARIVEL DE)	148
HUREL DE CAMPART	76	MALARTIC, DE	73
HURIE, DE (TILLARD).	44	MALEISSYE, DE (DE TARDIEU)	115
HUTCHINSON	23	MALET DE GRAVILLE	91
HYS, DE (DE SALLES).	29	MALLARD DE LA VARENDE	126
IRISSON, D'	143	MALORTIE, DE	93
ISLE, D'	117	MANGEON, DE	62
JOLIVET DE COLOMBY	70	MANGON DE LA LANDE	133
JOSSON DE BILHEM	26	MANOIR, DU (LE CHANOINE)	106
JUGE DE SEGRAIS, LE	59	MARBEUF, DE (D'ACHÉ)	122
KEATING, DE	49	MARCÈRE, DE (DES HAYES)	99
KERBALANEC, DE	50	MARCY (LE FEBURE DE)	148
KERNAERET, DE (CHAUVEAU)	32	MARESCOT, DE	87
KERSAUCON, DE	52	MARGUERYE, DE	138
LABAUE D'ARIFFAT, DE LA	41	MARRIER D'UNIENVILLE	50
LAIKE (FOUBERT DE PALLIÈRES ET DE)	147	MARRAUD DES GROTTES	150
LALUNG DE BONNAIRE, DE	45	MARTEL, DE	76
LAMBON DES PILLETIÈRES	11	MARTIN DE BONSONGE	27
LAMOTTE, DE (DOYARD)	130	MARTIN DE VILLERS, DE	149
LANCRAU DE BRÉON	135	MASQUEREL, LE	26
LANDE, DE LA (MANGON)	133	MAULBON D'ARBAUMONT	105
LANGLOIS D'ÉSTAINOT	68	MAYNARD, DE	65
LART DE S ^t -VICTOR, LE	33	MAZELIÈRE, DE LA (DE ROUS)	20
LAVAL, DE (DE LA COSTE)	38	MÉGIE, DE LA (DE BESSAS)	33
LAVENNE, DE	62	MEGRET DE SERILLY	13
LEGOUBIN DE VILLODON	153	MENILBUS, DE (HELLOUIN)	84
LENFERNA, DE	57	MERCHER DE LONGPRÉ, LE	84
LESTENO, DE (GEFFROY)	41	MÉRÉ (BROSSIN DE)	141
LIÉGARD, DE	24	MÉRÉ (LE DOULCET DE PONTÉCOULANT ET DE).	147
LIEUR DE VILLE-SUR-ARON, LE	75	MERLE D'AUBIGNÉ, DE	12
LIGRAC (HELVEZER DE)	137	MERLES, DE	121
LITTÉE, DE	46	MERVILLE, DE (DE VOLUNTAT).	9
LIVET DE BARVILLE, DE	93	MÉSENGE, DE	119
LONGJUMEAU, DE	11		

	Pages.		Pages
MESNILADELÉE, DU	117	PITOT	40
MESNY, DU (DE LA HAYE)	101	PLACR, DE LA	25
MESSIMY, DE (DES RIOUX)	109	PLANTIN DE VILLEPERDRIX, DE	140
MÉTHÉ DE FONREMIS	27	PLINVAL, DE (LE FEBVRE)	20
MICHEL DE MONTUCHON.	86	PONEREU, DE	95
MIRAL, DU (RUDEL)	21	PONTÉCOULANT (LE DOULCET DE).	147
MOCOMBLE, DE (CAVELIER).	87	PORET, DE	120
MODAVE, DE (FAYDHERBE)	124	PORLIER DE RUBELLES	132
MOGES, DE	79	POUGIN DE LA MAISONNEUVE	155
MOIDREY (TARDIF DE)	142	POUPINEL DE VALENCÉ	43
MONCHY, DE	46	PRADINES D'AUREILHAN, DE	38
MONTAIGU, DE.	51	PREVOST DE LA CROIX	49
MONTABELLO, DE	6	PULLE, DE	102
MONTIGNY, DE.	99	PUSÉGUR, DE (CHASTENET)	5
MONTUCHON, DE (MICHEL)	85	RANCHICOURT, DE (D'AMIEN)	111
MORLOT DE WENGI	114	RAVEL DE LARGENTIÈRE.	51
MORSAN, DE (LE SENS)	92	REGNAULT DE BOUTTEMONT	71
MOTTE, DE LA (DOYARD)	130	REVIERS DE MAUNY, DE	72
MOUHY, DE (DE FIEUX)	42	RICHEBOURG, DE (FOUSTAIN)	94
MOULIN, DU (DE COURBON).	82	RICHEMONT, DE (DES BASSAYNS)	59
MOUTIS, DES	81	RICQUEBOUG-BOISCOURT	59
NORREYS DE HALTON, DE	12	RIoux DE MESSIMY, DES.	109
NOURY, DE.	10	RIVET DE CHAUSSEPIERRE	110
OILLIAMSON, D'	82	ROBERT DE ROCHECOUSTE	42
ORGLANDES, D'	83	ROCHETULON, DE LA (THIBAUD)	10
OSENDRAY, D' (LE GENDRE)	133	ROCHE DU RONZET, DE LA	54
OSMONT, D'.	98	ROGET DE BELLOGUET	55
OSSEVILLE (LE FORESTIER).	75	ROHAN-CHABOT, DE	143
PADIGLIONE	37	RONCHEROLLES, DE	95
PALLIÈRES (FOUBERT DE)	147	ROQUEFEUILLE.	55
PANTIN DE LA HAMELINIÈRE	17	ROSEL, DU	73
PARDIEU, DE	71	ROTOURS, DES	98
PATERNOSTRE.	34	ROUS DE LA MAZELIÈRE, DE.	20
PAUL DES HÉBERTS, DE.	81	ROYE DE WICHEN, DE	24
PAYEN DE LA GARANDERIE.	92	RUDEL DU MIRAL.	21
PEAN DE GRANDBOIS, DE	144	RUBELLES, DE (DE PORLIER)	132
PELLAS, DE	15	RUNE, DE	56
PÈRE DE LA BUTTE, LE.	57	RUP DE BALEINES, DU	58
PERRON, DU (DAVY).	78	RUYNEAU DE ST-GEORGES	9
PETIVILLE (TARDIF DE MOIDREY ET DE)	142	SAINT-AUDAN, DE (DE BRUNEAU)	123
PHILIPPE DE GILSANT	12	SAINT-FÉLIX DE MAURÉMONT, DE	50
PICOT DE VAULOGÉ	136	SAINT-OUEN, DE	96
PIGACHE DE SAINTE-MARIE	104	SAINT-PAUL (BEAUVAIS DE)	140
PILTIÈRES, DES (LAMBRON).	14	SAINT-PERN, DE	52

	Pages		Pages
SAINTE-ROSE, DE (AFFRE)	7	TOUR DE SAINT-IGEST, DE LA	53
SAINTE-SURIN, DE (BRETINAULD)	28	TOUSTAIN DE RICHEBOURG	94
SAINTE-VICTOR, DE (BISSUEL)	31	TREMOILLE, DE LA	5
SAINTE-MARIE D'AGNEAUX, DE.	70	TROCHON DE LA THEARDIÈRE	64
SAINTE-MARIE, DE (PICACHE)	104	VAL DE VILLENEUVE, DU	45
SALLES DE HYS, DE	29	VALENCÉ, DE (POUPINEL)	43
SAUSSAYE, DE LA	14	VALLEINERIE, DE LA (BOUDIER)	128
SCHOEFFER, DE.	12	VARENDE, DE LA (MALLARD)	126
SÉVÉDAVY, DE.	107	VARS, DE	120
SÉDOUY, DE (LE CHARTIER).	97	VAUBERCEY, DE (LE GRAS)	19
SEGUIN DE JALLERANGE	154	VAULOGÉ, DE (PICOT)	136
SENNEVILLE, DE	48	VIDARD, DE.	64
SENS DE MORSAN, LE.	92	VIGNAUD DE VILLEFORT, DU	23
SERILLY, DE (MEGRET)	13	VIGOUREUX DE KERMORVAN.	55
SORIN DE BONNE	14	VILLEFORT, DE (DU VIGNAUD)	23
SOULAINÉ, DE (GROSBOIS)	100	VILLENEUVE, DE (DU VAL)	45
TARDIEU DE MALEISSYE, DE.	115	VILLEPERDRIE (PLANTIN DE)	140
TARDIF DE MOIDREY ET DE PETIVILLE.	142	VILLERS (MARTIN DE)	149
TERTU, DE (DU BOIS).	113	VILLODON DE (LEGOUBIN)	153
THEARDIÈRE, DE LA (TROCHON)	64	VIRY (ARTHAUD DE)	139
THÉSAN, DE.	113	VISDELOUP DE BONAMOUR	56
THIBAUD DE LA ROCHETULON, DE	10	VOLUNTAT DE MERVILLE, DE	9
THOUAULT DE HAUTVILLÉ	106	WENGI, DE (MORLOT)	114
TILLARD DE HURIE	44	WICHEN, DE (DE ROYE)	24
TITAIRE DE GLATIGNY	93	ZACHMANN DE BRETZ.	151
TOUR D'Auvergne, DE LA	129		

